Supplément : LIBER

# DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 14110 - 5 F

SAMEDI 9 JUIN 1990

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

## « Vaches folles » Europe sage...

EN parvenant le 7 juin à un accord de principe pour lutter ensemble contre la maladie dite de la « vache folie » qui menace le cheptel bovin britannique, les ministres de l'agricul-ture des Douze ont évité de justesse un dangereux éclatement de l'Europe verte.

a de l'Espaigne .

be transfer ter

A . 18. 17.

State Street

Select Contract of

Arten Tall, &

B. Burry Barrell

Maria .

MARKET STATE OF THE STATE OF TH SHARE AS A ST

20 55 C

B. Marrier ...

· ·

PARTY - 14

连 强 声 ...

March L. ...

Section of

Comes as ...

M. CONT.

Sec. 25

を デリング

· 四十二

Trible To T

WHENE F ?

ME ARMEN "

資金を担け 24

W. 3.

distant Ph

CONTRACTOR OF THE

Un véritable climat de suspicion et d'hostilité s'était installé des deux côtés de la Manche, après que la France, mais aussi l'Italie et la RFA eurent décrété la semaine dernière un embargo sur la viande de boeuf britannique. Londres, soutenant que ses produits camés étaient « parfaitement sains », menaçait de s'en prendre aux fromages français.

Troublés par cette vive polémique, L'Union soviétique, l'Autriche et la Turquie avaient à leur tour fermé leurs frontières à la viande britannique. Et l'on disait même, ici et là, que Washington pourrait profiter de la zizanie européenne pour retourner à son profit la bataille sur les hormones qui l'oppose à la CEE dépuis

CONSCIENTS d'être allés trop loin, les Douze ont fait machine arrière. Les Anglais ont tiré les premiers en acceptant un renforcement des mesures destinées à enrayer l'extension de la maladie. En convepartie, l'em-bargo sur leur vidinde a institution tempet pris fat, Après les invectives, le rameau d'olivier : pour le ministre de l'agriculture français, M. Henri Nallet, a cru bon d'inviter ses partenaires à accorder une aide exceptionnelle aux éleveurs britanniques. Il n'a pas été suivi...

Si le risque de conflit grave et durable semble écarté, l'épisode de la « vache folle » laissera des traces à moins de trois ans de L'ouverture du grand marché unique. Après trente ans d'existence, la politique agricole commune ne parvient toujours pas à s'affirmer. Son histoire est semée d'incessantes querelles sur les montants compensatoires monétaires, sur les moutons anglais, sur les porcs holfandais ou sur les quotas laitiers. Sans parler des divergences réglées. faute d'entente amiable, devant la Cour de justice de Luxembourg, sur la bonne recette de la bière, ou sur le meilleur blé pour la fabrication des pâtes.

ALLEMANDS et Italiens ont montré en ces dernières occasions un sens aigu des intérêts de leurs producteurs, comme la France l'a fait pour ses éleveurs dans l'affaire de la « veche folle ». Cartes, M. Nallet s'est fondé sur la santé du consommateur pour justifiet des mesures unilatérales, illégales dans la CEE. Mais aucun compte n'a été tenu de l'avis du comité vétérinaire des Douze, qui, pourtant, jugeait sans danger pour les êtres humains la consommation de viande britannique.

Alors que la marché unique suppose obligatoirement une harmonisation des réglementations quarante-neuf directives (sur cent trente-neuf) restent à adopter dans le domaine vétérinaire. Les réglements sanitaires, qui divergent d'un pays à l'autre, cachent souvent des préoccupations protectionnistes. Premier secteur à s' organiser dans l'Europe de 1957, l'agriculture pourrait être le dernier à rejoindre

Lire nos informations page 21 - section C



## Les réunions de l'OTAN et du pacte de Varsovie

# L'alliance militaire des pays de l'Est est en voie de dissolution

nis jeudi 7 juin à Moscou, ont officiellement égaux en droits. Le même jour, les ministres engagé une réforme qui aboutira en fait à la des affaires étrangères de l'OTAN exprimaient dissolution du pacte en tant qu'organisation le désir de l'épondre positivement à certaines militaire. Une commission a été chargée de préoccupations de l'URSS, afin de faciliter présenter vers la fin de l'année un rapport sur l'acceptation par Moscou de l'intégration de sa transformation en un traité liant sur une l'Allemagne unie dans l'OTAN.

rain d'entente pour régler la controverse opposant Moscou aux Occidentaux à propos du statut militaire de l'Alletut militaire de la future Allemagne unie est clairement appa-rue lors de deux réunions qui ont rassemblé jeudi 7 juin à Moscou les chefs d'Etat et de gouverne-ment du pacte de Varsovie, et à Turnberry, en Ecosse les ministres des affaires étrangères des pays membres de l'OTAN.

Certes à première vue le différend reste entier puisque, au moment où les Occidentaux réaffirmaient leur volonté de voir l'unification allemande se faire dans le cadre de l'OTAN,

La volonté de trouver un ter- M. Gorbatchev, à Moscou, réitémagne, Moscou reste fort loin des idées occidentales sur l'ave-

nir de l'OTAN. Mais, outre que le ton n'était à la polémique ni en Ecosse ni à Moscou, il apparaît de plus en plus clairement que l'opposition soviétique à une intégration de toute l'Allemagne dans l'Alliance atlantique pourrait progressivement céder, dès lors que cette Alliance n'apparaîtrait plus comme une menace pour l'URSS et qu'un rensorcement du proces-sus pan-européen de la CSCE

Les affrontements en Kirghizie

Solvante-dix-huit morts, plus de trois cents blessés page 4

DICTIONNAIRE DE L'HISTOIRE

CIEPEII MOURE

HERE IN FEBRUAR

DE LA PRÉHISTOIRE

À LA RÉVOLUTION ROUMAINE

Bordas

Les dirigeants du pacte de Varsovie, réu- base démocratique des Etats souverains et

(Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe) fournirait à Moscou certaines garanties au moment où s'effondre le pacte de Varsovie.

En décidant jeudi de « réévaluer les fonctions » du Pacte de Varsovie dans le but d'en faire une « organisation démocratique », les dirigeants réunis à Moscou ont en fait officiellement engagé le processus de dissolution du pacte en tant qu'organisation militaire. Cette opération, précisent-ils, devra être achevée « avant la fin de l'année » et ils ajoutent que dans le même temps un accord de désarmement conventionnel devra avoir été

Lire page 3 in suite et les articles de BERNARD GUETTA

## La levée de l'état d'urgence en Afrique du Sud



Lire l'article de notre correspondant FRÉDÉRIC FRITSCHER

#### Plaies d'Afrique (IX)

Rencontre avec un dirigeant du troisième type

page 5

#### L'affaire de Carpentras

Le procureur général de Nîmes

réaffirme le caractère « antisémite » des profanations page 9 - section B

## Négociations sur les bas salaires

Le gouvernement fait pression sur le patronat

page 21 - section C

# Les habits neufs des communistes bulgares

Rebaptisé Parti socialiste, l'ancien PC paraît bien placé à la veille des élections - libres - du 10 juin

de notre envoyée spéciale

C'est le seul parti communiste nouvelle manière d'Europe centrale à oser encore faire figurer la faucille et le marteau sur les milliers de petits drapeaux rouges qu'il distribue dans ses meetings électoraux. Du moins était-ce encore le cas il y a une semaine : épuisement des vieux stocks ou décision politique, nul ne sait très bien, mais ces petits drapeaux-là ne faisaient plus partie, jeudi 7 juin, de la dotation du manifestant de base pour le dernier grand rassemblement du Parti socialiste bulgare (PSB) avant le premier tour, dimanche 10 juin, des premières élections libres depuis 1944.

Qu'on ne s'y trompe pas cependant. Beaucoup de choses changent en Bulgarie : le nom du Parti communiste (rebaptisé « socialiste » en avril), la majorité de son équipe dirigeante et ses règles de fonctionnement interne (le centralisme démocratique a été, comme ailleurs, jeté aux oubliettes), mais rien ne ressemble plus à l'ancien PCB que le nouveau PSB. Les Buigares, d'ailleurs, continuent à dire « les communistes », et en province il suffit de demander « la maison du parti » pour que l'on vous

EN UN VILLINE

295K ---

indique sans hésiter l'imposant bâtiment d'où régnait, incontesté, le comité local du PC depuis 1944 et où siège désormais le PSB.

Ne s'étant pas dissous, comme le PC hongrois ou le PC polonais, le PSB conserve les neuf cent mille membres du PCB : pas de campagne de ré-adhésion, généralement source de désagréables surprises, pas de réévaluation du passé non plus, lointain ou

> SYLVIE KAUFFMANN Lire la suite page 4

## Universités nouvelles pour villes nouvelles

Le nouveau paysage universitaire de la région parisienne prend forme peu à peu. Tandis que les établissements du centre de la capitale seront restructurés en une « nouvelle Sorbonne ». sur le site de Tolbiac, la création de quatre universités dans les villes nouvelles (Cergy-Pontoise, Saint-Quentin-en-Yvelines, Versailles, Evry) s'accélère, avec la nomination des responsables de chacune de ces opérations.

Ce vaste redéploiement - qui portera à dix-sept le nombre des universités de l'Ile-de-France répond à une double nécessir accueillir le flot croissant des étudiants, provoqué par l'augmentation programmée du nombre des bacheliers, et renforcer le potentiel scientifique de la capitale parisienne dans la compétition internationale. Mais ce projet a aussi une autre ambition : insérer plus étroitement l'Université dans son environnement écono-

Lire l'article de GÉRARD COURTOIS page 10 - section B

SANS VISA

Morand, Bucarest et nous pages 13 à 16 - section C

POINT DE VUE

# Les comptes de la politique

par Roger Fauroux

Ce n'est pas seulement le gouverdans les sondages, mais bien la classe politique toute entière qui perd pied. A quoi bon un thermomètre pour mesurer cette glissade quand le patient n'a pas de fièvre. Les citoyens, dans leur majorité, ne sont ni pour ni contre, ils ne descendront pas dans la rue pour acclamer ou buer tel ou tel, simplement ils se moquent de la politique dans tous les sens du terme, c'est-à-dire qu'ils s'en fichent et qu'ils s'en gaussent et dant que l'économie française se refait à toute vitesse une santé, la chose publique en France - traduc-

quatre ans, le chemin inverse de mes concitoyens et quitté l'industrie pour nement qui perd quelques points le service de l'Etat, je voudrais maintenant rendre des comptes et d'abord à mon propre usage faire

mes comptes. Et d'abord les hommes politiques, ministres, parlementaires, élus de tout rang et de toute tendance, comment apparaissent-ils à des yeux neuf? Ils apparaissent, oh surprise, intelligents, compétents, travailleurs, raisonnablement désintéressés, dévoués au bien public, ni plus ni moins que leurs concitoyens et présent vaquer à leurs affaires. Ils même, sur ce dernier point, bien ne s'en occupent pas mai d'ailleurs, davantage car les satisfactions qu'ils car la France, depuis quinze ans, ne retirent du pouvoir ou de ses à-côtés s'est jamais aussi bien portée. Pen- leur som chichement mesurées par rapport aux servitudes qu'il impose : combien parmi leurs contempteurs accepteraient ce contrat à durée non tion littérale, bélas ! la République déterminée, incomnu du droit social ordinaire, qui leur permet d'être rayè périodiquement des contrôles par l'industrie.

Ayant moi-même pris, il y a juste décision non motivée des électeurs?

Du reste, à l'instat des curés et des francs-maçons naguère, s'ils sont souvent honnis en bloc, ils sont très généralement estimés en détail : vovez les députés-maires qui, sitôt descendus de l'express de Paris, reprouvent incontinent l'estime et les sollicitations de leurs administrés, les mêmes qui ricanaient le mercredi précédent en les voyant tous ensemble s'interpeller dans l'hémicycle.

Le malheur, en effet, est que les hommes politiques semblent avoir perdu sinon leur moral, du moins leurs balises, c'est-à-dire les réponses spontanées que chacun, qu'il soit député, médecin ou chef d'entreprisc, donne à ces questions élémentaires : qui suis-je ? qui je sers ? à quoi je sers?

Lire la suite page 2 ► M. Roger Fauroux est ministre de

A L'ETRANGER; Algérie, 4,50 DA; Marco, 8 CH; Turiela, 850 m.; Alemagna, 2,20 DM; Auericha, 22 SCH; Belgique, 33 FB; Canada, 2,26 \$ CAM; Antilles-Réunion, 8 F; Côro-d'Ivoine, 425 F CFA; Denoment, 12 KRD; Espagna, 175 PTA; G.-B.; 70 p.; Grico, 180 DR; Intenda, 90 p.; Isale, 2,000 L; Locambourg, 33 FL; Norwige, 13 KRM; Pays-Bas, 2,50 PL; Portugal, 180 ESC; Sénégal, 375 F CFA; Subde, 14 KRS; Subsea, 1,70 FS; USA 9/19, 1,75 S; USA 9/19, 1,75 S;

française - paraît atteinte de lan-

## Une loi liberticide

par Jean-Yves Le Gallou

HAQUE fois que des tente-tives ont été faites de réglementer plus sévèrement l'immigration, le lobby c antiraciste » s'est mobilisé pour présidence Giscard d'Estaing, même Lionel Stoléru, alors ministre en charge du problème, en fut victime... Le lobby entireciste est d'autant plus fort qu'il dispose d'un bras judiciaire : la loi de 1972 limitant la liberté d'expression et la liberté de la presse au nom de la lutte contre le

Certains s'étonnent, ou feignent de s'étonner, que la ques-tion de l'immigration ait brusque-ment aurgi sur la scène politique à pales de 1983 et européennes de 1984. Il y a à cela des reisons. Le sujet était tabou. Interdit. Dès 1973, le premier journaliste à en avoir parlé, Gabriel Domenech, éditorialiste du Méridional, fut condamné par les tribunaux pour avoir dénoncé les risques de l'immigration-invasion des Bouchesdu-Phône. Ses confrères se le tinrent pour dit. L'immigration disparut des colonnes des journaux... sans disparaître pour autant des réalités quotidiennes des Francais. Le problème chemina et s'aggrava. Si nous en sommes arrivés là, c'est notamment à cause de la loi de 1972, loi obscurantiste. C'est ainsi que gration qui, elle-même, risque de faire un jour le lit du « racisme ». L'enfer, dit-on, est pavé de

#### Discriminations légitimes

Loi obscurantiste, la loi de 1972 est aussi une loi attentatoire aux libertés. Elle interdit en effet toute discrimination € à raison de l'origine d'une personne, de son sexe, de ses mœurs, de se situation de famille ou de son appartenance à une ethnie, une nation, una raca ou une religion déterminée ». C'est oublier qu'il peut y avoir des discriminations légitimes. Prenons quelques exemples.

Ne vaut-il pas mieux, pour une entreprise qui travaille dans un secteur sensible de la défense nationale, embaucher des Francais que des étrangers venant le cas échéant de pays susceptibles d'être en conflit avec la France ?

Lors du choix de queiqu'un pour gerder ses enfants, est-il interdit de préférer une jeune fille au pair à un leune homme au pair... voire l'inverse ? C'est affaire de choix personnel et on voit mal ce que les juges ont à voir B-dedans.

On me dira que je prends un exemple extrême. En voici un autre. Il y a quelques années, les péagistes d'autoroute se répartissaient également entre hommes et femmes. Les sociétés d'autoroutes ont estimé, à tort ou à raison, que les femmes étaient dans l'ensemble plus performantes. Vérifiez combien on trouve aujourd'hui de péagisteshommes | Faut-il pour autant déférer devant les tribuneux les patrons de sociétés d'autoroutes... généralement nommés là par les gouvernements socia-

Dans la lutte contre la discrimination, le père Ubu manifeste souvent sa présence. C'est ainsi que pour recruter un peu moins femmes et devantage d'hommes dans la police, sans encourir les foudres de la loi, la ministère de l'intérieur a modifié

Veut-on d'autres exemples ? il peut être légitime de faire élever ses enfants ou de choisir pour garder un vieux parent quelqu'un de sa religion. Va-t-on intendire pour cela aux familles juives de choisir des juifs, aux familles catholiques de choistr des catholiques, aux familles protestantes de choisir des protestants ? Il s'est pourtant trouvé un tribunal à Montpellier pour condamner une vieille dame catholique qui avait passé une petite annonce pour recruter une dame de compagnie, elle aussi catholique. Je ne sais pas si la lutte contre le « racisme » y a gagné. Je suis sûr en revanche, que la liberté y s

Reste, j'en conviens, l'ethnie ou la race où la discrimination peut paraître plus difficile à légitimer. Qu'il me soit simplement permis de rappeter que, semaine après semaine, un grand hebdomadaire qui n'a pas la réputation d'être tendre avec Jean-Marie La Pen publie des petites annonces « sentimentales » où la race du partenaire recherché est parfois précisée... sans que cela suscite amais des poursuites judiciaires.

Et c'est fà un autre aspect pervers de la loi de 1972. Appliqués au pied de la lettre, celle-ci pourrait déboucher sur des dizaines de milliers, voire des centaines de liers de plaintes qui embouteilleraient les tribunaux. Comme ce n'est pes possible, on tombe dans l'arbitraire le plus total. On ne poursuit plus selon l'écrit ou l'acte, mais selon son auteur. Est poursuivi celui qui déplat au pou-voir : aujourd'hui Jean-Marie Le Pen et le Front national. Demain,

La loi de 1972 doit être abolie. Non seulement parce qu'elle est antinationale, mais aussi parce qu'elle est antilibérale. Ici, loin de s'opposer, les défenseurs de l'identité nationale et des libertés individuelles doivent s'unir.

Jean-Yves Le Gallou est pré-sident du groupe Front national au conseil régional d'île-de-

## Les comptes de la politique

Suite de la première page

Il est à cet égard fascinant pour un Huron de participer, les premières fois, à l'une de ces réunions politiques où se préparent entre initiés les plates-formes électorales et où sont censées s'élaborer les grandes stratégies des partis : on se compte, on se rallie à tel camp on tel clan, on prend ses distances par rapport à tel autre, on prépare des « coups », on fixe des calendriers, et si quelqu'un s'avise en fin de séance de réclamer un programm il est promptement renvoyé à la pictaille, c'est-à-dire aux experts oui cux-mêmes, avant d'écrire des obrases demanderont aux publicistes des images, des slogans et des mots, lesquels sont supposés tirer après eux des idées.

Il ne reste plus aux « politiques » qu'à assaisonner tout cela d'une référence à la drogue, à Le Pen, au sida, toutes pestes d'ailleurs bien réelles mais qui ne suffisent pas à fonder une pensée politique. Le profane a parfois l'impression que ces hommes géné-reux ont oublié après tant d'années de combat pour quelles raisons îls avaient commencé à se battre.

On s'étonne après cela qu'ils apparaissent parfois à leurs concitoyens, eux-mêmes si pratiques, si concrets, si bien dans leur peau de technicien, comme des déracinés, soucieux certes du bien public, mais prisonniers de leurs allégeances, compétents dans leur domaine mais sans vrai métier. séparés en apparence par les clivages politiques, mais rénuis en fait par leur dure condition de soldat de fortune, ce qui est plus noble que godillot, mais revient

#### La tripie mission de l'Etat

Il faudrait pourtant rappeler aux hommes politiques qu'avant d'être des militants, nécessairement soumis aux disciplines de la tribu, ils sont d'abord des citovens, comme ceux qui les ont mandatés et beaucoup plus encore, puisque par décision expresse ils ont choisi le service de la cité. Nous souffrons visiblement dans ce pays d'un déficit de citoyenneté : c'est la rançon évidente d'une conjoncture politique qui allie miraculeusement lepuis plus d'un quart de siècle la stabilité intérieure, la paix étrangère et giobalement la prospérité générale. Les miracles peuvent durer, bien que ce ne soit nas dans leur nature : essayons du moins de pérenniser celui-ci en ce qui nous touche le plus près, c'est-à-dire

La France n'est certes pas née avec la République, mais il est vrai que depuis deux cents ans l'Etat

républicain et la nation française ont grandi ensemble et qu'aux grandes « époques », comme disait Péguy, être citoyen, c'était servir tout ensemble la France et la République, c'est-à-dire plus prosaïquement la société et l'Etat.

Le retrait actuel de l'Etat. sa modestie voulue, la discrétion dont il veut entourer son action, tout cela n'est pas pour rien dans l'exténuation du politique. D'où vient cette auto-effacement ? Pour une bonne part, bien sûr, de l'utopie libérale, qui limite les moyens de l'Etat et lui interdit de réguler. autrement qu'à la marge, le fleuve tranquille de l'économie. Et pourtant, ce n'est pas parce que, ici ou là, les politiques publiques ont été appliquées par des médecins de Molière que la médecine est un art dangereux et que le plus sûr serait de « laisser faire la nature ».

Ce n'est pas parce que le marché est à l'évidence un meilleur régulale Gospian qu'il faille lui confier le soin exclusif d'assurer le bien public et laisser l'Etat se dissoudre dans cette soupe. Ce n'est pas être dirigiste qu'affirmer que l'Etat conserve au service de la nation la triple et irremplacable mission de fixer les normes - pas les valeurs, grands dieux, ni le seus de l'Histoire, - de porter, face à des entreprises à vues nécessairement courtes, les projets à long terme qui structurent l'identité d'une nation, et enfin de réduire inlassablement les inégalités entre les personnes et les territoires que le marché, evengiément mais inlassablement, lui aussi, ne cesse de creuser. Pourquoi les citoyens s'intéresseraient-ils à un Etat qui paraît ne plus croire en lui-même ?

Et comment ses serviteurs, poli-

TRAIT LIBRE

UNE NUIT...

...LA DOLCE VITA

Le confort d'une nuit, c'est déjà l'Italie

Evadez-vous dans la grande tradition du voyage de mit. Avec des horaires adaptés à vos besoins, vous

apprécierez au quotidien le confort de 2 nouveaux

Le "Galiléi", à destination de Florence, et le

Détendez-vous, tout a été prévu. La Voiture-

Seul ou à plusieurs, en Voiture-Lirs ou en Couchettes.

Restauration "Grill Express" pour le dîner et le petit

déjeuner, la climatisation pour la chaleur de l'été...

Fermez les yeux, vous êtes déjà en vacances.

vous allez regretter que la muit soit si courte...

trains aux accents de Dolce Vita:

"Rialto", qui vous emmène à Venise.

\* Nouvelle version

tiques ou fonctionnaires, n'éprouveraient-ils pas des doutes sur la valeur de leur engagement, alors que l'idée même de l'Etat est mise en cause à la fois par des idéologies naïves et par des événements bien réels, eux, mais dont nous restons les spectateurs inconscients?

Songeons qu'il y a quelque vingt

ans certains s'inquiétaient de l'impérialisme supposé des multinationales; aujourd'hui, toutes nos grandes entreprises, même nos sociétés nationales, sont devenues en fait des multinationales quant à leur financement, leurs marchés, leur stratégie et parfois leurs hommes. Ces sociétés d'un nouveau type n'ont vis-à-vis des Etats aucune visée agressive, simplement elles les contournent et bientôt les ignoreront, pénétrant leurs territoires, les fédérant à leur insu et les modelant à leur image sans visage Universal Company patria mea ! Dans dix ans, dans vingt ans, ferons-nous semblant, sur nos tréteaux, de gouverner nos républiques alors que les vrais évén du monde se dérouleront sur d'autres scènes, et les citoyens se laisseront-ils prendre alors à nos gesticu-

#### Un système de valeurs

Il est temps d'y réfléchir et de tenter de mettre en place un système cohérent de valeurs et d'idées politiques qui puisse nous aider à déchiffrer les signes obscurs que nous renvoient les événements du monde : appellera-t-on cela une nonvelle culture, une éthique, une idéologie? Ce dernier mot fait pehr, et il exhale encore anjourd'hui une odeur de sang, celui versé par la lignée des héritiers de Lénine. Mais il est aussi injuste d'imputer à Marx les crimes de Staline qu'à Rousseau ceux de la Terreur ou à saint Thomas ceux de

Les intellectuels ne sont pas tonjours innocents, mais ils ont eux aussi droit à l'erreur. Ce sont eux, en tout cas, qu'il faut appeler à la rescousse pour aider les politiques

à tenir ferme leur cap au milieu du chaos des événements et des modes. C'était une des gloires et des originalités de notre pays d'avoir toujours eu depuis le dixhuitième siècle une classe d'intellectuels, engagés dans les grands combats idéologiques, mais décalés par rapport aux escarmouches quo-tidiennes, intéressés mais jamais complaisants, chroniqueurs aussi importuns que nécessaires aux gou-

Aujourd'hui, ces intellectuels se taisent et se terrent, en deuil de Sartre, en deuil de Foucault, qui s'étaient comme eux tous beaucoup engagés et beaucoup fourvoyés. Et pourtant, en ce temps où les événements semblent indéchiffrables, en ce pays où tous les faits politiques plongent verticalement leurs racines dans notre histoire voyez nos syndicats, notre Université, voyez notre Constitution. nous aurions bien besoin qu'historiens et philosophes s'engagent à nouveau aux côtés des politiques pour les aider à reformuler leur

L'idée d'écrire cet article m'est venue d'un voyage en Pologne où l'ai rencontré l'inattendu : ce pays est matériellement à genoux, ruiné par quarante ans d'une dictature imbécile, et pourtant nulle part ailleurs je n'ai rencontré des responsables, intellectuels, politiques, syndicalistes, an coude à coude, croyants ou non-croyants, aussi lucides, aussi déterminés et aussi convainces de la primauté du politique, c'est-à-dire de la liberté donnée à l'homme de conduire luimême son histoire. Il me fallait remonter aux lointains souvenirs des années de notre deuxième après-guerre pour retrouver le souffle d'une aussi formidable

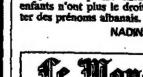
Ils réassiront comme nons avons réussi alors. Puissent-ils entretemps, en contrepartie de notre aide industrielle, nous aider à réapprendre si besoin était l'éminente dignité du métier politique.

ROGER FAUROUX

## AU COURRIER Du Monde Les Albanais

de Macédoine

Les problèmes de la commu-nauté albanaise ne se posent pas qu'au Kosovo. Je suis membre du groupe 143 d'Amnesty International qui a actuellement en charge le cas d'un prisonnier d'opinion alba-nais de Macédoine, Alti Naxhaka, étudiant en pédagogie. Celui-ci a été condamné à douze ans de prison en 1984 à Bitola pour e asso-ciation pour activités hostiles ». La Constitution youngslave reconnaît pourtant la liberté d'opinion et d'association, et Aliti Naxhaku n'avait ni utilisé ni préconisé la violence. Il fait partie de ces 20 % d'Albanais de Macédoine qui se plaignent de subir des discriminations de plus en plus flagrantes. De nombreux professeurs ont été exclus des écoles pour nationslisme. Il est interdit aux jeunes de moins de dix-huit ans de suivre des cours religieux. Le service médical gratuit a été supprimé aux familles de plus de quatre enfants. Les



Gérant : André Fontaine, Anciens directeurs ; fabort Berne-Méry (1944-1969) Jecques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Deniel Vernet

ne Griset, Nelly Pl Rédacteurs en chef : Bruno Frappet. Robert Sold

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE FALGUERE, 76801 PARIS CEDEX 15 T6L: (1) 40-85-25-25 T64copieur: (1) 40-85-25-89 ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BELIVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEME CEDEX T4L: (1) 40-85-25-25

enfants n'ont plus le droit de por-ter des prénoms albanais.

Le Monde Edité per la SARL le Monde

Histrateurs délécules

Le Parie de Varson reconsiderer ses for

950 M. 111 413

FREE SCHOOL

W. W. W.

355 CH-1'3

20 E ...

THE THE STATE OF T

The state of the same

STREET TO THE

22 TE 1 2 11 2

Carlandon C

SEKT TO THE !

The same of the

227 " P 19 119

THE RESERVE

THE THE PLANT

ta 20mm (1.40)

5772 " A" + 1

A Z Comme P.

2512 - - - - - -

2. 199. 12 7.7

HERE FOR

CONT. T. CO.

22173575

CONTRACT OF STREET

大家 建分分子

the party of the

ಚಿತ್ರಾಯ ಪ್ರಕರಣ

**温度を含ませま** 

235 M A 100

文章 医肾 無 化

ASSECT LODGE 1

199 P. St. H. Wall.

CONTRACTOR OF A CONTRACTOR

Assert in pur

経難をおかかり

The All the Contract

State Oak

English of

1200 Tal. 121.

Marin of the

32 Tr. 12 12 12 15

معالمان فأخطا

Arte of the second

Sec. 71. 77

12 × 2 × 1

Side Carlo Comment

23 E. C. 741:

1 C . . .

34 2000 47 27

10 TO 10

Court E ver

THE W.

Maring a

≎ಮನ್ನಡಿಂದ್

2430

25 TEM 27 4 15

34 2 " H . L"

12:10 I'll

emitaire des pays de l'Est dissolution

alle indidate

Cafethier. Le ser

Joseph in Wal

## Le Pacte de Varsovie va « reconsidérer ses fonctions »

Un nouvel ordre européen se cherche et s'ébauche. En une deux grandes altiances pour militaires nées de l'aprèsseule journée, jeudi 7 juin, les Marine, and the second guerre, les deux incamations du demi-siècle de face-à-face entre le communisme et la démocra-Market St. Market St. tie, ont en effet manifesté leur désir de parvenir à un compromis sur le futur statut international de l'Allemagne.

2 127 Ores

The same of the sa

A STATE OF THE STA

The state of the s

THE CANADA

を発展を は ない と こう こうかん

MAN THE ALL STREET

THE REAL PROPERTY.

West State of the State of the

MARCHANIA CO. CALL

\$200 \$ 720 Sec. 1 175 200 2

SECRETARY AND AND STREET

BOT & Charter of the late of

AF COURRIES

Albanais

AN OF STATE OF A 200

Wilde B. Buffe bar ber mit ge gestillt.

ME SE SUID A CONTRACTOR

● 資本計 ・ 2000 大路

A Vancon Com

Water was the street

Property of the Control of the Contr

4.00

**de Mac**edoine

Company &

The Ast Marie of

een sites

All 10 18 15

المستواء المهنوبان

#5200 To 4

1 485 Cal .

---

# A 17 17 17

Triaria min a

TANKS.

medical participation of

**学生**意介 フェニー

#6E H -- - - -

- 1 L

数数4.2 2 T

Di Monde

BOCK SALES

10100

MANUFACTURE STATE OF THE STATE

THE BUT OF THE PARTY OF

\$ 8.777 fr 50

on the second second

STEEL STEEL

MATTER TOP !

MOSCOU de natre correspondant

Ce compromis consiste à inscrire l'unification allemande dans un processus d'unification européenne. Au lieu de déséquilibrer un peu plus encore un ordre dépassé, elle devrait ainsi contribuer à la création d'une gabilité nouvelle qui reposerait non plus sur la division mais sur l'intégration progressive du continent.

C'est dans cette direction que sont allés les dirigeants des sept pays mem-bres du pacte de Varsovie en se prononçant, à Moscou, pour « la forma-tion d'un nouveau système de sécurité ion a un morton spanish d'une paneuropéen et la création d'une Europe unique de paix et de coopéra-tion ». Joignant les actes au vœu, ils ont décidé de « reconsidèrer », sous cinq mois, « le caractère et les fonctions » de leur alliance qu'ils entenfondé sur une base démocratique, entre Etais souverains et de droits egaux ». Les pays de l'ex-bloc communiste se sont mis à cet effet d'accord pour qu'une « commission provisoire » dont le secrétariat sera assuré par la Tchécoslovaquie prépare, d'ici à la fin octobre, des « propositions » qui seront examinées, à Prague, avant la fin novembre, par un sommet extraordinaire du pacte.

Rien n'a été dit du contenu concret que pourraient prendre ces futures " propositions », et l'on peut d'ailleurs promise a second douter que quiconque en ait la moindre idée tant les choses auront évolué d'ici à l'automne. Ce que l'on sait, en POJER FAIR revanche, déjà, est que le processus de engagé, que la Hongrie ne souhaite pas - et l'a dit - le voir survivre plus de dix-huit mois encore, que la Tchécoslovaquie montre à peine moins d'impatience, et que le seul souci polonais est que la page à tourner le

> Europe creent les conditions d'an dépassement de la division du continent et du modèle de sécurité fondé sur les blocs », affirme d'emblée la déclaration adoptée jeudi, dans laquelle on lit aussi que « les éléments de confrontation contenus dans le documents (...) du traité de Varsovie et de l'OTAN ne correspondent plus à l'esprit du terros. »

> Les pays membres du pacte ont en conséquence « réitéré leur disposition à une coopération constructive avec l'OTAN », estimé que « l'institutionnalisation concrète et dans tous les domaines du processus d'Helsinki constitue une importante étape [sur la voie] de la stabilité et du désarmement européens » et « positivement évalué », enfin, « certains des pas récemment faits par l'OTAN ».

Les pays membres, poursuit la déclaration, a attendent de la tendance aux changements qui se manijeste au sein de l'OTAN qu'elle soit accélérée et approfondie et qu'y répon-dent des changements correspondants-

tion des armements conventionnels

A propos de l'Allemagne, la décla-ration ne mentionne pas le refus soviétique officiel de la voir intégrée à POTAN. La moitié des pays du pacte (Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie, RDA, Roumanie) sont en effet favorables, ou du moins pas hostiles, à cette évolution. La déclaration dit implement qu'en « ce qui concerne les aspects extérieurs de l'unification allemande (...), ils devraient être menés à bien dans le contexte du proressus paneuropéen (...), prendre en considération les invérêts légitimes de sécurité des voisins de l'Allemagne et garantir l'inviolabilité des frontières

Dans les semaines qui ont précédé le sommet de Washington, l'URSS n'a menacé de bloquer le nouveau processus de détente européenne que pour faire mieux comprendre à l'Amérique que, bien qu'affaiblie, elle ne pouvait pas tout accepter. M. Gorbatchev ne pouvait se résoudre à ce qu'un dispositif militaire tourné contre l'URSS se rapproche de ses frontières, ni à ce que toute l'Europe, saul la Russie, prenne la voie d'une unification politique, économique et mili-

A Washington, M. Gorbatchev a fait valoir à M. Bush que la question de l'appartenance de l'Allemagne à l'OTAN ne se poserait plus dans les mêmes termes dès lors que les deux dangers qu'y voit Moscou seraient supprimés. Si l'OTAN procédait à une révision de ses objectifs et de sa stratégie, et si l'appartenance de la Russie à l'Europe qui se cherche était solennellement affirmée, l'URSS n'aurait plus de raison, a-t-il fait comprendre, de s'opposer au choix atlan-tique de l'Allemagne unie.

Ce langage a été entendu. Les neuf " principes » présentés par M. Bush à son interlocateur, comme les déclarations faites jeudi en Ecosse par les ministres des affaires étrangères de l'OTAN, traduisent le souci des Occidents d'autorités des Occidents d'autorités des Occidents des Designes de l'Autorités des Designes de la comme dentaux d'en tenir compte.

Reste à savoir si toute l'énergie et la volonté politique qu'il aura fallu à ce double mouvement - vers la dissolution du pacte de Varsovie et vers la réforme de l'OTAN - n'ont été inveschev de sauver la face.

#### « Il est temps de mourir »

Car à première vue, cette idée de système de sécurité panearopéen peut sembler relever soit de l'utopie soit d'une simple volonté, au demeurant salutaire, d'habiller une réalité beaucoup plus prossique : l'irrémédiable effondrement de l'Europe commu-niste. Cette réalité est de fait si indéniable que, contemplant jeuch la salle où siègeaient les chefs d'Etat et de gouvernement du pacte, le colonel Gornicki, bras droit du général Jaruzeiski, ent une phrase qui disait tout. « Cela ne ressemble plus à rien de ce que jai connu, laissa-t-il échapper. Je ne reconnais presque plus personne. Il est temps de mourir. »

Bien qu'il soit au contraire (pour d'autres en tout cas) plutôt temps de vivre, le colonel avait de fait raison. Dans ce grand hôtel du comité central soviétique au luxe à la fois monu

dans les activités de [leur propre] tal et désuet, on sentait en effet la fin d'un monde. Non seulement les journaistes avaient été autorisés à pénément des la fin de l'année, de l'accord négocié en ce moment, à Vienne, sur la réduction des armements conventionnels M. Havel arrivait en retard à la séance d'ouverture parce qu'il avait été prendre un petit déjeuner avec M. Elstine, et M. Mazowiecki, conseiller de Solidarité aux temps héroliques et aujourd'hui premier

> sions du monde. On échangeait des blagues et il y avait finalement une telle atmosphère de cour de récréation que même les porte-parole des affaires étrangères soviétiques commençaient à faire de l'humour. « Dans l'esprit du temps...», répondaient-ils, philosophiquement, quand on leur demandait comment se déroulaient les discussions. Cet « esprit du temps » est tellement à la désintégration de l'accionnant à la liste qu'on pouvait se demander comment la moindre façade de pacte pourrait tenir debout jusqu'en décem-

ministre polonais, répondait en alle-mand et français à toutes les télévi-

#### Refus de l'aventure

SERGUE; so-

et de l'après-guerre n'ouvre, au lieu

d'une période de vraie paix, la porte

au chaos en URSS ou en Europe cen-

trale, et donc en Europe tout court.

C'est ce refus de l'aventure qui

bride l'impatience des anciennes

démocraties populaires de sortir d'un pacte hai, qui laisse tout leur opti-misme aux conseillers de M. Gorbat-

chev, et qui permet de lire cette

un article tout simplement titré :

Beaucoup d'instituts officiels plan-

chent depuis des mois sur une telle

hypothèse qu'évoquent ouvertement

aujourd'hui certains responsables dans l'hebdomadaire de la peres-

troiks. Les faits, lit-on, sont simples

la Hongrie e est en train de se reti

rer » ou pacte, « son exemple sera très probablement suivi par la Tchécoslora-quie, sans parler de la RDA », et la conclusion s'impose (...): « La désin-tégration, cette année, de l'organisa-

tion du traité de Varsovie » constitue déjà beaucoup plus, donc, qu'une simple hypothèse de travail. Or, pour-

suit l'hebdomadaire, avec cette désin

tégration renaît le danger de a balka

nisation », l'une des trois

« inconnues » de la nouvelle situation

avec le futur statut de l'Allemagne et

POTAN est-elle possible? »

e dans les Nouvelles de Moscou

Le scénario peut échouer à toute re mais personne ne le souhaite. Ni M. Bush, ni M. Gorbatchev, ni aucun des autres dirigeants ne souhaiat que la fin de l'empire soviétique | avant le 15 janvier (2), ce qui

## L'OTAN s'efforce de prendre en compte les préoccupations de Moscou

Moyennant un certain nombre de garanties que l'Ouest va s'efforcer de lui offrir, l'Union soviétique se résignera, finale-ment, à ce que l'Allemagne unifiée fasse partie de l'OTAN. Telle était l'impression dominante, jeudi 7 juin à Tumberry en Ecosse, à l'issue de la première journée de la réunion de printemps des ministres des affaires étrangères des seize pays de l'Altiance atlantique.

(de notre envoyé spécial)

Si cette évaluation optimiste qui procède encore largement de l'intuition, remarquait un haut fonctionnaire français - se révèle finalement exacte, rien ne s'opposerait à ce que le sommet de la CSCE (Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe) projeté pour le mois de décembre (1) constate que les conditions posées à l'unification des deux Allemagnes sont remplies; des élections législatives dans toute l'Allemagne pourraient avoir lieu

que, le processus d'unification de l'Allemagne devrait être confirmée lors du sommet de l'OTAN, debut juillet. En revanche, les déclarations faites à Turnberry laissent prévoir des divergences sur la manière de rénover l'OTAN, en particulier sur le rôle politique qu'elle pourrait jouer, en plus de sa mission première d'alliance militaire de défense. La France en particulier entend éviter qu'une « alliance rénovée » s'arroge des prérogatives qui. selon elle, appartiennent à la Communauté européenne.

Après le sommet de Washington et les conversations qu'il a eues ensuite à Copenhague avec Edouard Chevardnadze. James Baker se montre confiant. Selon lui, les Soviétiques a bougent ». Hier fermés à la perspective d'une Allemagne unifiée membre de l'OTAN ils cherchent aujourd'hui à établir un dialogue constructif. M. Baker a insisté sur la nécessité de répondre à cet effort d'ouverture, et de ne pas brusquer ni isoler l'Union

Tout en observant la prudence, il n'a pas rejeté l'idée avancée par M. Chevardnadze a d'un échange de déclarations politiques entre l'OTAN et le pacte de Varsovie ». Le secrétaire d'Etat américain attend que Moscou précise ses intentions, qui, dit-il, restent « opaques ». Mais, outre le souci de rassurer l'URSS, toute formule renforçant la dimension politique de l'alliance atlantique, et donc la place qui lui revient dans la gestion des affaires européennes, est séduisante pour Washington.

#### Le plan Genscher

M. Genscher, se félicitant de l'analyse ainsi présentée par le secrétaire d'Etat américain, a proposé un programme en quatre

1. Le renforcement et l'institutionnalisation de la CSCE qui permettront à l'URSS de participer pleinement à l'élaboration de règles de sécurité en Europe.

2. L'accélération des négociations sur la réduction des forces conventionnelles. L'objectif est toriones de parvenir à un accord à l'automne et de tenir un sommet de la CSCE en décembre, et l'Occident serait avisé, pense M. Genscher, de faire preuve de souplesse à Vienne. Ce premier accord serait suivi de nouvelles négociations pour un plus ample désarmement conventionnel. ainsi que de pourparlers sur la réduction des missiles nucléaires courte portée.

3. Les deux Etats allemands confirmeront solennellement le caractère intangible de la frontière avec la Pologne, un traité devant ensuite être conclu avec Varsovie par le gouvernement de l'Allemagne unifiée. Mercredi soir, les Français et les Britanniques ont relancé l'idée qu'un traité germano-polonais sur les frontières soit préparé et paraphé avant la réunification comme le

souhaite Varsovie. M. Genscher transmettra au gouvernement de

4. M. Genscher, allant au devant des désirs de M. Chevardnadze, preconise enfin la signature d'une déclaration commune par l'OTAN et le pacte de Varsocaracière des deux alliances a change, que la coopération a pris la place de l'affrontement », 8-1-il fait valoir. Euphorique, le ministre ouest-allemand a souligné que l'unification, de même qu'elle contribue à accélérer la construction de l'Europe des Douze, favorisera l'entente paneuropéenne.

#### La France circonspecte

M. Roland Dumas manifeste quelque scepticisme à l'égard de ce projet de déclaration commune aux deux alliances. En revanche, il est favorable au renforcement de la CSCE, « un organisme qui doit prospérer car il a fait la démonstration de son utilité ». Mais les principales préoccupations du ministre français ont trait à l'avenir de l'alliance. Les propos de M. Baker sur le rôle politique de l'OTAN, invitée a non seulement à empêcher la guerre, mais à bâtir la paix » le laissent perplexe, et, explique-t-il, méritent d'être précisés. Il rejette l'idée de M= Margaret Thatcher d'élargir au-delà de l'Europe la zone d'intervention de l'OTAN.

Tout en estimant nécessaire d'adapter l'alliance à la nouvelle donne en Europe de l'Est, M. Dumas, proche en cela de M. Thatcher, entend qu'elle conserve son caractère principal d'alliance militaire, ce qui signilie, entre autres, le maintien de forces américaines en Europe. « Nous voulons aboutir à une alliance adaptée aux circonstances, aux changements à l'Est mais aussi à l'Ouest - c'est pourquoi il serait legitime d'y consier un rôle plus important aux Européens – mais qui conserve un sens. Comme les Anglais, nous voulons éviter la dérive, la débandade, que risque de susciter le concept d'une alliance principalement politique» note un diplomate français. La France, ajoute M. Dumas « entend conserver l'autonomie des décisions concernant sa défense... Elle n'entend pas remettre en cause sa doctrine de dissuasion qui est d'ordre défensif». Quant à la manière d'ordonner la réflexion sur la rénovation de l'alliance, M. Dumas souligne qu'elle doit avoir un caractère global et ne pas être conduite par des organismes plus ou moins techniques dont la France n'est pas membre. \* L'exercice en cours concerne tous les alliés » a fait valoir le ministre français.

PHILIPPE LEMAITRE

(1) Les dates proposées par M. Dumas. du 19 au 21 décembre, ne haite que la réunion ait lieu plus tot. (2) La constitution de la RFA exige que des élections aient lieu avant le 15 janvier.

#### RFA. C'est là, apparemment, le scénario que M. Hans Dietrich Genscher a en tête, pour lequel il dit avoir l'appui du premier ministre est-allemand qui se trouvait jeudi à Moscou et auquel ses collègues de l'alliance sont prêts à souscrire.

conduirait à annuler le rendez-

vous électoral pour l'instant fixé

au 2 décembre 1990 dans la seule

Les Soviétiques « bougent » L'unanimité ainsi constatée sur la manière de mener rapidement

## à terme, avec le feu vert soviéti-M. Giscard d'Estaing

conteste la participation

de la RDA au sommet de Dublin M. Valéry Giscard d'Estaing président du groupe libéral du par-lement européen, a demandé au président du conseil européen, le remier ministre irlandais Charles Haughey, a de bien vouloir réexaminer » la proposition qui a été faite à la RDA de participer au sommet de Dublin des 25 et 26 uin (Le Monde daté 3-4 juin).

Dans sa lettre à M. Haughey, datée du mardi 5 juin, M. Giscard d'Estaing rappelle que, selon le traité, le conseil européen réunit les chefs d'Etat ou de gouvernement des Etats membres et le président de la Commission européenne, assistés par les ministres des affaires étrangères et par un membre de la Commission, et que la RDA ne fait pas partie de la Communauté. Les règles en vigueur doivent être scrupuleusement respectées, aussi longtemps qu'elles n'ont pos été modifiées en commun » estime l'ancien président français.



## L'alliance militaire des pays de l'Est en voie de dissolution

Suite de la première page

Moscou prend ainsi acte des évolutions intervenues ces derniers mois chez ses anciens satellites et, loin de se crisper sur la question aliemande pour ne pas en tirer les conséquences comme M. Gorbatchev menaçait de le faire avant le sommet de Washington, décide de coopérer à l'élaboration d'un nouvel ordre européen.

De son côté l'OTAN, tout en veiloccupant de trouver pour l'URSS des garanties de substitution à l'effondrement du Pacte de Varsovie, se montre à la sois totalement résolue sur le principe de l'appartenance de la future Allemagne à l'OTAN et totalement optimiste sur la possibilité de le faire aboutir. Elle lui fixe même un calendrier en souscrivant au scénario présenté par M. Genscher : l'affaire allemande, aspects « extéricurs» compris, devrait être bouclée d'ici la fin de l'année et des élections pontraient se tenir dans toute l'Alle-

faire les Américains font leur part du chemin en appelant à une révision stratégique de l'OTAN, en acceptant sus d'Helsinki (c'est-à-dire des réunions régulières à haut niveau de la CSCE) et même, selon l'idée de M. Genscher, l'élaboration dans ce cadre à 35 incluant l'URSS de mécanismes de prévention des conflits.

L'entente ne va guère au-delà pour l'instant et il est évident que les Occidentaux ne sont pas près, comme le souhaite encore Moscou, d'enterrer l'alliance atlantique pour répondre à la dislocation du pacte de Varsovie, à saborder l'OTAN en tant qu'organisation militaire par n'importe quelle « déclaration » politique entre les deux alliances, ni à s'en remettre à la CSCE pour leur défense collective. Le terrain d'un compromis n'en est pas moins désigné.

agne avant le 15 janvier. Pour ce

l'aveair de l'URSS, qui « n'est plus à même de jouer un rôle de superpuissance et d'être garante de la stabi-« Dans cette optique, lit-on encore, il est clair qu'une nouvelle structure de sécurité européenne devrait garantir la paix et la stabilité sur le continent [en] partant d'un noyau déjà existant, de structures et de mécanismes en place.

pacte], il ne restera que la structure otanienne (...) » C'est écrit noir sur Délire ? Peut-être... Mais qui auran cru, l'été dernier, que l'URSS passerait au multipartisme, que le mur de Berlin s'écroulerait et que la Lituanie proclamerait son indépendance?

[Or], en cas de désagrégation [du

BERNARD GUETTA

IL ARRIVE TOUJOURS UN MOMENT OÙ ON A ENVIE DE CHANGER DE JEAN.

## TCHÉCOSLOVAQUIE : les élections législatives

## La Démocratie chrétienne en perte de vitesse

de notre envoyé spécial

Le Parti populaire tchèque, unc des composantes de l'Union chré-tienne-démocrate (KDU), accuse le coup : son président, M. Josef Bartoncik, quarante-sept ans, actuelle-ment hospitalisé à la suite d'une crise cardiaque, était un colle teur de la police secrète de l'ancien régime. Cette affaire a empoisonné les dernières heures de la campagne électorale, alimentant une polémi-que entre le vice-ministre de l'intérieur, M. Jan Ruml, et la direction du Parti populaire, Il est reproché à M, Ruml, un ex-dissident chargé du dossier de l'ancienne police politique, d'avoir retenu les informations qu'il détenait sur M. Bartoncik et de n'avoir rendu cette affaire publique que quelques minutes seulement avant la clôture de la campagne mercredi à 14 heures

M. Bartoncik ne figurait pas en

effet parmi les candidats de tous les partis dont le passé avait été jugé compromettant par une commission d'enquête ad hoc. Ses contre-atta-ques embarrassées dans la presse n'étaient pas très convaincantes.

> Une sorte de « parti du peuple tout entier »

Si la Démocratie chrétienne ne réalise pas un résultat à la hauteur de ses espérances, cela ne sera pourtant qu'en partie la conséquence de cette affaire. Le tour délibérément cette analte. Le tour designe électo-rale l'a quelque peu isolée d'une population qui est loin d'avoir la ferveur du charbonnier polonais. Les affiches de la KDU, qui procla-ment « La liberté au lieu du socia-lisme. Deo Gratias », ne parlent qu'à ceux qui ont l'habitude de fréquen-ter régulièrement la messe, c'est-à-dire une large minorité. En Slovament démocrate-chrétien est encore plus radical - il demande par exemple l'interdiction immédiate de l'IVG. - la remontée du VPN (l'homologue du Forum civique) et la résistance des communistes se fondent principalement sur la peur de voir une sorte de régime théocratique s'installer à la place du régime

Mais en pays tchèque comme en Slovaquie, le Forum civique, incarné par le président de la République Vaclav Havel, est en passe de s'imposer comme une sorte de « parti du peuple tout entier », ce qui irrite les autres formations politiques. On lui reproche déjà d'utiliser à son profit les méthodes de propagande de l'ancien régime, ce qui n'est pas tout à fait injustifié lorsque l'on regarde régulièrement les actua-lités télévisées. Pendant toute la campagne électorale, elles ont concentré quasi exclusivement leurs son gouvernement qui sont, à de

LUC ROSENZWEIG

D M. Bilak remis en liberté. -L'ex-numéro deux du Parti com muniste tchécoslovaque, M. Vasil Bilak (soixante-douze ans), a été libéré jeudi 7 juin après avoir été placé en garde à vue à Bratislava, a annoncé l'agence CTK. Quatre autres anciens dirigeants communistes avaient été entendus mercredi à Prague mais n'avaient pas été placés en garde à vue. Parmi eux, l'ex-numéro un, M. Milos Jakes, qui a déclaré à l'agence Reu-ter que son interrogatoire n'avait scrvi qu'à « faire sensation, juste avant les élections ». Il a reproché au Forum civique de tout faire « pour obtenir plus de 50 % de voix » aux élections. – (Reuter.)

Topposition gagnait. Ainsi per exem-ple les révélations sur les goulags communistes bulgares, où ont été jetés les gens jusqu'au début des années 60, se sont presque retournées contre l'opposition, qui a fini par-rativer une effiche perfeentant une

retirer une affiche représentant une carte de la Bulgarie peuplée de crânes de morts. « L'image était très forte », reconnaît Petko Simeonov,

qui dirige la campagne de l'UFD. Pour Tchavdar Kiouranov, membre de la direction du PSB après un pas-

sage dans l'opposition, « l'UFD en a trop fait avec les camps. Il arrive un moment où les gens veulent oublier »,

Enfin. le PSB dispose d'un atout

majeur : ses énormes moyens, en locatix, en matériel, en journaux... et en nomeoklatura qui, de l'avis ma-

en nomentiaura qui, de l'aves ma-nime, tient la province d'une main-ferme, necourant, an besoin, à l'inti-midation. « Nous, nous n'avons que des gens, des rescapés, relève Milan Drentchev, président du Parti agra-rien Nikolai Petkov, formation mem-bre de l'UFD, qui a passé dix-sept.

de sa vie dans les camps

M. Drentchev parle aussi de « la peur de la Bulgarie profonde où ceux qui ont martyrisé notre peuple détien-nent toujours le pouvoir. Les gens

craignent des répressions après les élections ».

En face, l'opposition, dynamique mais inexpérimentée et hétérogène, :

commis beaucoup d'erreurs tacti

ques. Ses militants sont cependant

plus motivés que ceux du PSB et aucune surprise n'est à exclure. Bien

des combinaisons balkaniones son

possibles avant et après le second

tour, le 17 juin, les partis et coali-tions peuvent éclater ou se recompo-

ser, modifiant ainsi les rapports de forces au sein de la future assemblée

nationale de quatre cents députés

Les gens qui travaillent à l'hôpital

où vit Todor Jivkov, raconte-t-on à

Sofia, entendent régulièrement l'an-cien dictateur éclater de son célèbre

rire sardonique devant son poste de

SYLVIE KAUFFMANN

qui aura un rôle de constituar

que se trouvent les experts et, de été sous-estimé par l'opposition : k complexe de cuipabilité d'une popu-lation maintenue si longtemps dans un humiliant état d'asservissement. Un Bulgare sur dix était membre du parti et les autres, d'une manière ou d'une autre - voire par leur silence -ont été amenés à collaborer. La denière chose dont on veut entendre parler dans ces cas-là, ce sont les règlements de compte, et lè PSB a su jouer de cette corde à l'infini, bransant l'épouvantail de la violence et d'un « nouveau totalitarisme » si

Tous ces arguments sont évidemment contestables, le moindre n'étant pas celui de se prévaloir de la compétence pour un parti qui a litté-ralement conduit le pays à la ruine. On ne trouve actuellement dans les On ne trouve actnellement dans les magasins de Sofia ni huile, ni sucre, ni savon, ni café; la productivité a baissé de 10 % en un an, et la Bulgarie, qui doit 10 milliards et demi de dollars à l'étranger (pour neuf milions d'habitants), est en cessation de reisener.

URSS: selon un nouveau bilan

## Les violences en Kirghizie ont fait soixante-dix-huit morts

Soixante-dix-huit personnes out été tuées et 328 autres ont été biessées dans les violences ethniques qui tou-chent depuis l'undi la république soviétique de Kirghizie, en Asie cen-trale, a-t-on indiqué vendredi 8 juin de source officielle kirghize. Au total, 249 bătiments ont été détruits par le fcu au cours des affrontements entre fcu au cours des affrontements entre Kirghiz et Ouzbels. Ces derniers, qui constituent 12 % de la population de Kirghizie, « mutiplient les appels à l'aide», avait annoncé jeudi la télévision de la grande république voisine d'Ouzbékistan. Leurs frontières communes ont été fermées le même jour, de crainte d'une «guerre» entre les deux républiques, avait indiqué le ministre de l'intérieur soviétique, M. Vadim Bakatine, qui avait annoncé l'envoi sur place de renforts de troupes.

> Une situation insurréctionnelle

Devant le Parlement soviétique. M. Bakatine avait déclaré que la police locale ne pouvait rien face à des conflits ethniques « dignes de l'époque des carernes » et dénoncé « la bélise et la margue » des autorités locales, dant l'autorisation donnée à la construction de logements pour des Kirghiz sur un kolkhoze ouzbek, dans la zone frontalière d'Och, avait mis le feu au poudres.

La presse soviétique décrivait jeudi-une situation insurrectionelle, accompagnée de pillages et d'actes de sauva-gerie, des deux côtés de la frontière où les policiers, débordés et ravitaillés en munitions par hélicoptères, étaient impuissants à empêcher l'affinx de Kinghiz et Ouzheks armés.

Dans la capitale kinghize, Frouma soumise au couvre leu depuis jeufi soir, quelque 6 000 manifestants, qui voulaient dans la matinée se léndre à Och avant de réclamer dans la soirée la démission des dirigeants du parti local, se sont finalement dispersés dans le cairre. Le nouveau commandant militaire local, le colonel Félix Koulov, a en effet négocié avec des tants d'un nouveau ensouvement démocratique » kirghiz et accepté la tenue vendredi d'un ra-semblement de deuil dans le centre de

A Tachkent, la capitale de flOuzbé kistan, le principal groupe informel, Birlik, a pour sa part dénonce les violences, accusant les autorités des deux républiques de «chercher à diviser EN CHES PROPERTY

THE REAL PROPERTY.

SECRETARY STATE - 12

IN MAG 13 . A. A.

MER TOTAL SECTION

as Best & Lamente

RETERM NEW YORK BELLEVILLE

or Proposition 77%

ge grows to their wat

- THE PART OF STREET

STATE OF THE PARTY OF

IN ENTER IT TO SEE

S 20 20 4 4 12pm

TERRE IL WALLE

TE I TEMIX

Elin Man SE MEL MANAGEMENT

La présentation de « l'Aveu » à Moscou Quand plus rien n'étonne...

accueillir son président, Vaclay

de notre correspondant

Carton d'invitation en main, on s'est pressé pour voir l'Aveu, pour voir démonter, plan après plan, la mécanique d'un procès stafinien, pour suivre cette descente aux enfers que connut Artur vaque des affaires étrangères lors-qu'il fut précipité, en 1952, dans ce que l'Histoire a retenu comme le «procès Slansky». Dans la salle. du Centre du cinéma à Moscou, mercredi 6 juin, s'écrasaient les grands noms de la presse réformatrice, les députés les plus radi-caux, les plus brillantes figures dé-l'entourage gorbatchévien. Súr scène, pour présenter leur film, il y tand mais aussi Costa-Gayras, le metteur en scène, et Jorge Sem-prun, le scénariste, ancien diri-

geant communiste et actuel ministre espagnol de la culture. Par une annonce au micro, l'ambassadeur de Tchécoslovaguie en URSS. M. Slansky, s'ast excusé

de son absence : il avait dû aller

Havel, cui arrivait pour la sommet du pacte de Varsovie. Trente-huit ans plus tard, le fils du pendu de 1952 est ambassadeur de son pays à Moscou et a participé, aux côtés d'un encien dissident devenu chef de l'Etat, à un sommet qui a sonné le glas du pacte de Varsovie. Les persécutés d'hie sont les excellences d'aujourd'hui. L'espoir, puis le désespoir des Tchéques ont été ceux de ces quadragénairés gorbatchévie qui, à l'époque, étalent en poéte à Prague et qui savourent cette soirée comme un triomphe.

Au premier rang se trouve Lise, la veuve d'Artur London. On a beau se dire qu'il ne faut plus s'étonner de quoi que ce soit en URSS, la stupéfaction vous enva-- Yves Montand l'a relevé sous les applaudissements - rion pas à sauver le communisme mais à s'en sauver. L'Aveu, c'est déjà l'histoire de l'après-guerre, le

RFA: recherchée depuis treize ans pour activités terroristes

passé.

## Susanne Albrecht a été arrêtée à Berlin-Est

BERLIN-EST

de notre envoyé spécial Suzanne Albrecht était l'une des dernières figures encore en liberté des premiers commandos de la RAF (Fraction Armée rouge) qui avait semé la terreur dans les années 70 en Allemagne fédérale. Elle a été arrêtée mercredi 6 juin dans le «Sarcelles» de Berlin-Est, le quartier de Marzahn, sans opposer de résistance. Mère d'un petit garçon, mariée, elle était arrivée en 1980 en

RDA où elle a notamment travaillé Suzanne Albrecht était recherchée depuis treize ans pour le meurtre du PDG de la Dresdner Bank, Jürgen Ponto, le 30 juillet 1977, près de Francfort. L'homme d'affaires connaissait la famille de la jeune femme, âgée à l'époque de vingt-six ans. Il avait ouvert la porte de son domicile sans se méfier. Il avait été froidement abattu par les deux complices qui accompagnaient Suzanne Albrecht, Celle-ci est également accusée d'avoir participé un mois plus tard a une tentative d'attents contre le siège du procureur général de la République à Karisruhe. Ces deux actions étaient une vengeance contre les condamnations d'Andreas Baader, le «chef historique» de la RAF, Gudrun Esslin et Jan-Karl

> Un passeport de « cadre »

Raspe en avril 1977 à la prison de

Cette arrestation relance la question des liens entretenus par les teroristes ouest-allemands avec les services est-allemands de la Stasi, la sécurité d'État. Selon les informaions données jeudi à Berlin-Est par le ministre est-allemand de l'intéricur, Suzanne Albrecht segait arri-

vée en RDA en 1980, par la Tchécoslovaquie, avec de faux papiers au nom d'Ingrid Jager. Elle aurait obtenu peu après en RDA de nouveaux papiers et notamment un pas-seport de «cadre» qui lui permettait de se déplacer à l'étranger.

Les spécialistes est-allemands n'ont jusqu'à présent fourni aucune preuve précise de tels liens. Depuis la chute du régime Honecker, les documents de la Stasi sont bien sûr passés au crible pour examiner toutes les hypothèses. On se demande notamment si les terrotes de la RAF ont pu utiliser la RDA comme base de repli ou au moins comme lieu de transit vers le Proche-Orient. Dans les années qui ont suivi sa disparition on a cru à de nombreuses reprises voir Suzanne Albrecht dans les camps palestiniens

du Liban, en Syrie, au Yémen. Seion la justice ouest-allemande, terroriste se serait néanmoins détachée des groupes qui ont pris la relève de la bande à Baader et qui se sont signalés par plusieurs assassi-nats ces dernières années encore, notamment l'année dernière celui du PDG de la Deutsche Bank. Suzanne Albrecht a véco apparemment les deux dernières années à l'étranger. Le journal Berliner Morenpost parie de l'Union soviétique Les conditions qui ont conduit à l'arrestation de la jeune femme, âgée maintenant de trente-neuf ans, n'ont pas été précisées. La justice ouest-allemande avait transmis le 4 mai dernier une demande de recherche à la RDA. Avec son mari et son enfant, la jeune femme n'avait regagné Ber lin que dimanche derniez. Le Saddeutsche Zeitung emet l'hypothèse d'une reddition.

. HENRI DE BRESSON

## Les habits neufs des communistes bulgares

Suite de la première page

Gueorzgui Dimitrov, le dirigeant de la période stalinieune du PC bulgare, dort presque tranquille dans son mausolée - quelques voix discor-dantes parlent quand même de l'en sortir - et Todor Jivkov, écarté le 10 novembre après trente-cinq ans de règne, ne doit pas trop s'affoler, dans l'hôpital militaire où il est détenn, à la perspective de son pro-cès ; la justice suit son cours très lenet nul, dans la nouvelle équipe dirigeante, n'a sans doute intérêt à un grand déballage en andience publique. Le président de la République sui-même, M. Petar Mla-denov, ne fut-il pas son ministre des effaires étrangères pendant dix-huit

Pourtant, le PSB réussit à attirer quelque cent mille personnes pour son dernier meeting à Sofia, et les sondages, qu'il faut, ici aussi, analy-

de notre envoyée spéciale

Ultime test : les deux principaux

concurrents aux élections du

10 juin, le Parti socialiste (PSB) et

l'Union des forces démocratiques

(UFD) avaient chacun convoqué

jeudi 7 juin à 18 heures un demier

grand meeting dans le centre de Sofia, à brève distance l'un de

l'autre mais séparés par un no

Pour ne pas faire de jaloux, le

premier ministre, M. Loukenov

(PSB) adjugea dans le soirée la

ments, aux alentours de

même fréquentation aux deux ras-

cent cinquante mille personnes

avec quand même, dit-il, un avan-

En fait, au simple coup d'œil, les

militants de l'UFD étaient les plus

nombreux, et si ce rassemblement

est un critère, alors Sofia votera

man's land salutaire.

tage à son parti.

ser avec la plus grande prudence, le créditent du plus fort pourcentage des intentions de vote : environ des intentions de vote : environ
40 %, contre quelque 30 % pour la
coalition d'opposition, l'Union des
forces démocratiques (UFO), et 10 %
à 12 % pour l'Union agrarieune,
ancien parti satellite du PCB qui a

repris son indépendance cette année. Pourquoi? L'attachement d'une partie du peuple bulgare, qui, à cause de son histoire, n'a jamais commu de sentiment anti-soviétique, à un parti vieux de près d'un siècle et actif dans la résistance anti-fasciste n'explique bien sûr pas tout. Le PSB a mené une campagne habile, fondée sur quelques idées-forces que M. Jelio Jelev, le président de l'UFD, dénonce comme « les trois mythes de la propagande communiste » : ce sont les dirigeants actuels du PSB qui ont débarrassé le pays de Todor Jov-

koy, le 10 novembre : c'est an PSB

discours mille fois entendus. La

boulevard Lénine, kri. battait, au

rythme de rocks endiablés enton-

nés par une myriade de vedettes

de la chanson bulgare venues sou-

tenir l'UFD. Il y avait là de tout :

des prêtres orthodoxes, un chan-

teur de folk américain, un faux

crooner qui fit chanter O Sole mio

à trois ou quatre cent mille Bul-

gares, une rockeuse en body-léo-

pard qui fit vibrer et frapper dans

leur mains les dirigeents histori-

manière générale, les gens « compé-tents » ; enfin, c'est le PSB qui a tous les contacts internationaux impor-tants. Dans un pays si anxieux de sortir de son isolement, c'est un argusortr de son isolement, d'est un argu-ment de poids, dont use abondam-ment le premier ministre, M. Andreï Loukanov, qui parle cinq langues et même une sixième – la langue de bois – à la perfection, comme l'a montré son interminable conférence de presse jeudi 7 juin.

Complexe de culpabilité

Un autre facteur, que les Rou-mains connaissent bien, a peut-être

Les « bleus » et les « rouges »

toute la différence. L'UFD a « la enceintes qui s'évanouissaient pêche », c'est incontestable, et dans la chaleur orageuse, un serquiconque a assisté à ce mémoravice d'ordre bonhomme qui tranble meeting n'a pas le droit de dire sportait de l'eau dans des sacs en que les Bulgares ne sont pas mûrs plastique pour arroser la foule, des pour la démocratie. drapeaux bleus à l'infini et des Tandis que place du 9-Septemgrappes de supporters sur les bre-1944 (date de la prise du poutoits. Le cinéaste et sénateur polovoir par les communistes), les milinais Andrzej Wajda fut le seul tants du PSB agitaient étranger à venir apporter son souconsciencieusement leurs petits tien et celui, accueilli triomphaledrapeaux rouges, sans imaginament, de Solidarité. tion, au son d'une fanfare et de

Beaux joueurs, les manifestants ont aussi applaudi très fort un message de M. Mitterrand, après que MM. Chirac, Giscard d'Estaing et Mauroy se furent successivement désistés de divers meetings de cette opposition bulgare. M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR s'était rendu le 30 mai à Plovdiv, deuxième ville du pays, pour soutenir l'opposition.

S.K.

#### ≰ bleu » - la couleur de l'UFD dimanche. Car plus encore que le

EN BREF

- AFGHANISTAN : Paris nomme un nouvean chargé d'affaires à Kaboul. – Le Quai d'Orsay a annoncé mardi 5 juin la désignation comme chargé d'affaires à Kaboul de M. Thierry Bernadac. Agé de quarante-et-un ans, secréadjoint des affaires étrangères en 1971, M. Bernadac a été vice-consul puis troisième secrétaire à Dublin (1972-75), deuxième secrétaire à Varsovie (1975-77) puis à Nicosie (1977-81), consul général à Johannesbourg (1985-86). Il est depuis 1986 secrétaire des affaires étrangères. Il devrait prendre ses fonctions le 15 juin. L'ambassade de France à Kaboul avait été fermée en février 1989 pour des rai-

□ BELGIQUE : une entreprise française subventionnait les socialistes liégois. - L'administrateur de la filiale belge de la Compagnie Générale des Eaux (CGE) a reconnu jeudi 7 juin devant un juge d'instruction de Liège qu'il avait versé des fonds pour financer la campagne électorale des socialistes de la ville. Le bourgmestre de Liège, Edouard Close, a reconnu pour sa part avoir recu de telles subventions, indique-t-on de même source. Les chiffres cités par les deux personnalités divergent cependant, Pour Georges Goldine. administrateur de la CGE de Liège et ancien adjoint au maire (libéral) de cette ville, le versement a porté sur 2 millions de francs beiges (environ 320 000 FF). M. Close de son côté a admis avoir reçu, pour son parti, la moitié de cette somme. - (AFP.)

GRECE: M. Mitsotakis se resdra le 19 jain à Paris et le 20 à Bruxelles. - Le premier ministre grec Constantin Mitsotakis se rendra, dans le cadre de sa tournée des capitales des pays membres de la CEE, le 19 juin à Paris et le 20 à Bruxelles, a indiqué jeudi 7 juin, un porte parole du gouvernement grec. A l'occasion de cette tournée. M. Mitsotakis, qui compte expliquer la nouvelle politique du gouvernement conservateur grec formé après les élections du 8 avril. espère obtenir une aide sinancière pour aider à redresser la situation économique du pays. - (AFP.)

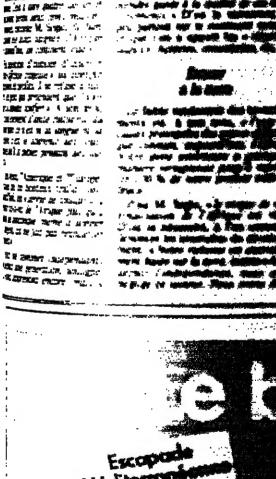
□ HONGRIE: un seul ambassaer pour les deux Allemagnes. -La Hongrie n'est plus représentée que par un seul ambassadeur dans les deux Allemagnes : M. Istvan Horvath, ambassadeur à Bonn, La RFA et la RDA maintiendront cependant leurs ambassades à Budapest aussi longtemps que les deux Etats ne seront pas réunifiés a précisé le même jour un hautfonctionnaire hongrois. - (AFP,

☐ POLOGNE : explosion de trois bes à Gdansk. - Trois attentats à la bombe ont été commis jeudi 7 juin en début d'après-midi à Gdansk contre le siège de la direction des chemins de fer polonais (DOKP), le journal régional Glos 'ybrzeza et la compagnie aérienne LOT. Les explosions n'ont pas fait de victimes et n'ont provoqué que de légers dégats. Ces trois attentats ont été revendiqués par un groupe anarchiste, le « proupe indépendant du 13 décembre», qui s'était auparavant fait connaître par sa participation à des manifestation anti-soviétiques, a-t-on appris auprès de la rédaction de Glos

Wybrzeza. Dans un appel téléphonique, le groupe a expliqué qu'il avait voulu protester contre une récente hausse de 100 % des tarifs de chemins de fer, contre des e calomnies » du journal à l'égard des « anarchistes » et enfin contre « le transport de juis soviétiques vers Israël ». – (AFP.)

U YOUGOSLAVIE: le PC de

Serbie se transforme en Parti socialiste. - La Ligue des communistes de Serbie se transformera en juillet en Parti socialiste de Serbie, a indiqué jeudi 7 juin l'agence Tanjug à Belgrade. Le PC serbe fusionnera, à l'occasion d'un congrès extraordinaire, avec l'Alliance socialiste de Serbie, organisation de masse, qui était jusqu'ici la courroie de transmission du parti-Le parti serbe est le troisième à se transformer depuis l'éclatement, en janvier, de la Ligue des communistes de Yougoslavie (LCY). Les PC de Slovenie et de Croatie ont été rebaptisés respectivement Parti du renouveau démocratique et Parti des changements démocratiques. - (AFP.)



# **ENQUÊTE**

# Plaies d'Afrique

IX. - Rencontre avec un dirigeant du « troisième type »

mise au service du redressement économique de leur pays (le Monde des 29, 30, 31 mai, 1-, 2, 6, 7 et 8 juin).

Il a'appartient ai à la classe des politiciers ai à la caste des militaires oui, depuis l'indépendance,d'un bout à l'autre de l'Afrique subsaharienne, alternent au pouvoir. Poussé sur le devant de la scène béninoise par le « vent de liberté » qui souffle sur le continent noir, Nicéphore Soglo, cinquante six ans, serait-il alors un dirigeant du « troitième type »? Nommé premier ministre, le 28 février dernier, par la Conférence des forces premer ministre, le 28 fevrier der-nier, par la Conférence des forces vives de la nation, il lui a été domé ouze mois pour remetire son pays sur rails après «dix sept ans de dictature militaro-marxiste».

es en Kirghizie ate-dix-huit mon

Minister and the second

1.44 - 1. Can

Bertelle To the transfer to the second

Service of the servic

Pilitation of the last and the last THE SHE IS NOT THE WAY

1967 - 19

3-4

TT 39 1 1 1 1 1 2 2 2 70 care 377 des.

\*\* 184 / 5 (F) 1 (12)

Taranta . Taran Charles and the second

American Control

THE DECEMBER OF FREE

A STATE OF THE STATE OF

A PART OF THE PART

militaro-marxiste».

Cet énarque qui a la double nationalité – française et béninoise – n'a pas eu, dans son pays, la carrière que lui promettait son cursus universitaire, sauf à être, quelque temps, ministre des finances. Administrateur de la Banque mondiale, de 1979 à 1987, il y observe, d'un ceil d'expert, les tribulations de l'Afrique subsaharieme sur laquelle il a juridiction.

Lui qui se dit de eculture fran-Lus qui se dit de aculture fran-caises et aime citer les bons auteurs, d'Alfred de Musset à Emmanuel Mounier, ne renie pas, pour antant, ses racines africaines. Ainsi, pour éclairer les déboires du continent noir, remonte-t-il loin dans le temps, à cette «longue nuit de la traite».

a cette «tongue nuit de la traue».

Et de regretter, à cet égard, «l'amnésie» de l'Europe. «Ce fid, pourtant, la plus grande déportation de l'histoire humaine. Céla a duré quatre siècles et nous avons perdu deux cents millions d'hommes, raconse M. Soglo. Si bien qu'ayant été ainsi saignée, l'Afrique est, aujourd'hui, un chilien d'incorire.

Pas question d'oublier d'inscrire cette « affreuse tragédie » au compte des pertes et profits. Il se refuse à suivre « les gens qui prétendent que l'Affque n'a jamais souffert ». A son avis, « le seul élément d'unité culturelle du peuple noir, ce n'est ni sa langue ni sa religion, c'est le sourenir des souf-frances qu'il a subies pendant des siè-

A ses yeux, l'Amérique et l'Europe, à cause de ce hoateux trafic, ont, sujourd'hui, un «devoir de solidarité à

Nicéphore Sogio, premier minis-tre du Bénin depuis trois mois, incame une nouvelle génération de dispearts africains, ni politicients, ni militaires, dont le compétence est, aujourd'hui, sollicitée pour être mise au service du redressement aucun cadre, sans aucun médecin, sans aucun ingénieur, sans aucun offi-cier. Et l'on s'étonne qu'il ait connu des soubresaus »...

#### « Eléphants blancs »

A contrario, M. Soglo se réfère aux exemples du Japon et des Pays-Bas « qui n'ont pas de matières premières mais qui, grâce à la qualité de leurs hommes », ont réussi à aller de l'avant. Il récuse les comparaisons que certains font entre l'Afrique et l'Asie du Sud-Est, « Les pays d'Extrême-Orient ont acquis leur indépendance depuis plus longtemps que nous, insiste-t-Il ils sont déjà parvenus à l'autosuffisance alimentaire et disposent d'une matière grise qui nous fait encore défaux. »

Outoi ou'il en soit pent-on considé.

Quoi qu'il en soit, peut-on considé-rer la grande majorité des pays de l'Afrique subsaharienne comme autant de modèles de non-développeantant de modèles de non-développe-ment? M. Soglo ne le croît pas, « Depuis l'indépendance, il y a en des progrès incontestables, notamment dans le domaine des équipements et de l'éducation », assure-t-il. Si, an départ, les choses n'ont pas été si mal, il avono que, « depuis la crite qui a commencé dans les années 70, il y a de sérieux problèmes ».

«Le boom d'un certain nombre de «Le boom d'un certain nombre de matières premières, le pétrole d'obord, le café, le cacao, le coson ensuite, s'est traduit, explique+il, par l'arrivée brutale d'argent dans les circuits économiques et a poussé les responsables africains à faire des investissements sans prendre garde à la qualité de ces investissements. » D'où la naissance, un peu partout sur le continent noir, de ce que l'on a appelé les « éléphants blancs ». Aciéries, cimenteries, etc.

#### Retour à la terre

Le faible rendement des investiss ments est, à son avis, « l'une des causes principales des graves difficultés que connaîs, aujourd'hui, l'Afrique. Notre dette extérieure a grimpé de manière vertigineuse jusqu'à représen-ter 100 % de notre produit intérieur

la priorité aux cultures d'exportation. Ainsi, existe-i-il des instituts de Ainsi, existe-i-il des insiliuis de recherche pour le palmier à huile, le cacao, le café, etc., mais rien ou très peu pour les cultures vivrières. Ce qui constitue la base de notre nourriture, ajoute-t-il, est donc négligé. Il est into-lérable qu'un Africain sur cinq — l'équivalent de notre population urbaine — vive, comme ce fut le cas en 1982, de produits vivriers importés. » Autre constat our sante aux verz :

Autre constat qui saute aux yeux : «L'Afrique est émietiée. Or le monde «L'Afrique est émietiée. Or le monde va vers un regroupement continental. Le bon modèle, c'est le modèle américain. » Selon M. Soglo, une nation, pour s'en sortir, doit disposes «d'un territoire conséquent et d'une population armée d'un pouvoir d'achat ». Selon lui, «il n'y a pas d'avenir pour le continent noir sans marché viable ». Il prêche, dans ce contexte, pour l'intégration régionale et voit la possible émergence de trois pôles de développement économique, l'un autour du Nigeria, l'autre autour du Zaīre, le troisième autour de l'Afrique du Sud. Dans l'immédiat, la médication

troisième autour de l'Afrique du Sud.

Dans l'immédiat, la médication imposée par le Fonds monétaire international et la Banque mondiale est « nécessaire, même si elle est douloureuse ». Pour M. Soglo, « le malade ne doit pas rendre le médecin responsable de su maladie ». Mais « il faut, selon lui, metre à la disposition des pays africains des ressources suffisantes pour que réussissent ces politiques d'ajustement structurel » dont, admet-il, les inventeurs a'ont pas mesuré les conséquences sociales négatives.

#### Le modèle soviétique

Vague d'afropessimisme, voire d'afrophobie? « Cela ne me surprend pas, réplique M. Soglo, car cette vague se situe dans le mouvement général de l'évolution des rapports de l'Afrique avec l'Europe et l'Amérique. » En tout ces une chore et situe « l'he noucas, une chose est sûre : « Une nou-velle génération arrive au pouvoir qui mesure la nécessité de changer quelque

sement, avec les pays riches, de « rela-tions de partenaria; » où le parter vrai soit à l'honneur. « Jusqu'alors, remar-que-t-il, on ne nous posait pas la ques-tion de la démocratie. Il ne fallair pas faire de vaguer avec de bors clients.» Heureusement, constate-t-il, ce lan-gage est en train de changer.

«Tant que la prospérité économique était au rendez-vous, les gens pou-vaient supporter un cariain nombre de choses, note M. Soglo. Avec la crise, ils

produire de la richesse et de la distri- formations se regroupent et acquièrent buer. Ce sont ces éléments la qui sont une audience nationale. On pourrait à la base de la démocratie».

Quel type de régime mettre en place? Parlementaire, présidentiel? «Au Bénin, nous avons choisi le second», précise M. Soglo. «La plupan des hommes d'État africains sont en fait des semi-monarques ou des présidents à vie», constate-t-il, Aussi la démocratie passes telle à cere tente. démocratie passe-t-elle, à ses yeux, par la limitation des mandats de a cinq ares en cinq ans par exemple». A partir de là, les tenants du titre sont astreints à « un peu plus d'humilité » dans l'exercice de leurs fonctions.

Quant aux partis politiques qui Quant aux partis politiques qui refont surface dans le cadre de ce renouveau démocratique, « il est inévitable qu'ils pérennisent des divisions », pense M. Soglo. Tribalisme, régionalisme? A son avis, il en est toujours ainsi dans la formation des nations : « Même un vieux pays comme la France connaît des soubresauts avec les Corses, les Basques, les Bretons et, tout récemment, l'Union soviétique avec les Arméniens, entre autres. »

«Après, les choses vont s'organiser», croit-il. et. Afrique est en train de faire son bilan politique et économique. Elle a pratiquement tout essayé. Ses responsables se rendent bien compte des dangers qu'il y aurait à laisser se développer un multipartisme débridé. Il faut que, petit à petit, les

évidemment, comme au Nigéria, décréter le bipartisme mais, coumet-il, ceux qui seraient ainsi mis hors jeu ne risqueraient-ils pas de torpiller ce système? »

A qui confier la responsabilité de conduire le changement? Nécessité économique faisant loi, au tour des «technocrates»? M. Soglo n'aime pas beaucoup ce terme. «Il v a une génération d'Africains qui ont acquis une formation et une expérience et qui ont, en même temps, de très fortes convic tions sur le devenir de leur peuple, une rigueur d'attitude en matière de dève loppement économique et de moralisa-tion de la vie publique », affirme-t-il,

Encore faudrait-il que ces experts, ces professionnels du développement, aient aussi le contact avec la population pour s'en faire comprendre et s'en faire obéir. M. Soglo a, quant à hui, moins d'un an - c'est bien court pour prouver que, mis au pied du mur, les Béninois et, partant, les Africains, sont capables de se ressaisir, de vaincre la fatalité du délabrement politique et économique.

JACQUES DE BARRIN



geants africains àu début. La balkani-sation rendat l'équilibre politique très fragile; ils se sont donc employés à bâtir des Etats forts. Ils avaient alors sous les yeux, pendant la période de la guerre froide, le modèle soviétique avec le parti unique qui devait permettre de rassembler la nation. Mais ils ont oublié qu'il ne pouvait pas y avoir de développement sans démocratie »

« Nous sommes devenus indèpenlants au mauvais moment, regrette M. Soglo. Au moment où les profes-seus que nous avions dans les univer-sités étaient vraiment imprégnés de la culture marxiste et socialiste. Compte tent des excès du libéralisme et après les exces au inpraisme et après les expériences du nazisme et du fas-cisme, nous voulions quelque chose de nouveau. Le modèle du secrétaire général du parti à la manière de Sta-line s'est imposé à nous et l'on a pla-que dessus le système présidentiel fran-

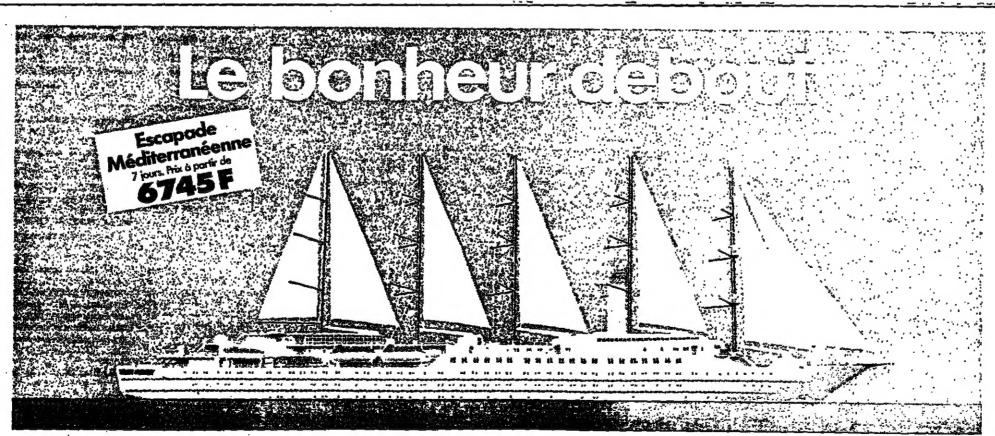
A la faveur des difficultés de tous A la faveur des difficultés de tous ordres que les pays africains out rencontrées, les militaires sont arrivés au pouvoir, «Au nom de la stabilité, les milieux d'affaires les ont souvent regardés d'un œil indulgent», juge M. Soglo. On se rend compte, après coup, qu'ils ne sont pas les meilleurs gestionnaires qui soient. Regardez le Bênin: nous avons connu dix-sept ans de stabilité et au bout le désostre...»

Le vent de liberté qui souffle sur l'Afrique ne risque-t-il pas de tout emporier sur son passage? M. Soglo est confiant: « On finira par trouver un équilibre. La démocratie n'est pas un phénomène statique. Voyez, dans l'Antiquité, la cité athènienne: au départ, elle comptait 130 000 citopens en poèt de 200 000 est pour le la confiair par le point de 200 000 est pas en près de 200 000 est pas est pas en près de 200 000 est pas en près de 200 000 est pas en près de 200 000 est pas est pa

EST RAREMENT CELUI OÙ ON A DE L'ARGENT.

BIZARREMENT L'AGE OÙ ON AIME LE JEAN,





Club Med One, la croisière réinventée. Venez vivre, sur le plus grand yacht à voiles du monde, l'escapade méditerranéenne. A bord, tout le luxe d'un palace : deux piscines, deux sounas, une salle de fitness... L'escapade méditerranéenne, c'est un dimanche dans la sublime baie de Porta, où l'an vous offrira la plage, les sports nautiques ou les excursions. Lundi, petit déjeuner royal face aux fantastiques falaises de Bonifaccio, et ainsi, tout au long de cette semaine, des escapades pleines de charme et d'inattendu : balade à vélo dans les ruelles de Porquerolles, plangée dans les eaux daires de la Sardaigne, shopping à St-Tropez ou Portofino (Italie)... l'ci, vous succomberez à toutes vos passions : vaile, planche à voile, ski nautique, plangée libre ou même galf à certaines escales... Et vas nuits serant aussi belles que vas jours : soirées, spectacles, casino, night club... Pour réserve votre cabine ou votre suite, téléphonez au 16 (1) 42.96.10.00, tapez 3614 Club Med, ou consultez l'agence Club Med ou Havas Voyages de votre ville

Alm

**ASIE** 

fonctionnaires dans le cadre d'un complot contre le régime à la veille du départ de M. Hun Sen pour Tokyo. Cette dépêche, qui présen-tait les comploteurs comme favorables à une alternative « démocrate libérale » faisait également état de divisions croissantes au sein du PPR, entre un clan dur, favorable et au monopartisme, et une faction plus libérale, qui souhaite un renforcement des libertés économi-

ques et politiques. En effet, en dépit de l'adoption d'une constitution plus libérale voilà un peu plus d'un an, l'Etat du Cambodge - celui de Phnom-Penh - demeure un régime monolithique. Le PPR reste le seul parti enregistré et exerce, surtout, un étroit contrôle de l'administration. Les milieux officiels reconnaissent d'ailleurs, selon l'AFP, que « rien n'interdit la création d'un parti politique», tout en ajoutant : « en raison de la situation militaire, nous pensions que c'est prématuré car cela a pour effet de nous diviser face à l'ennemi ».

La dissenssion, cependant, semble être venue des rangs du PPR, notamment pour protester confre une corruption qui s'étale au grand jour. On ignore si l'entourage du premier ministre est visé par les dissidents et s'il a, lui-même avant son départ pour Tokyo, ordonné les arrestations. Mais ce dévelop-pement souligne les difficultés de M. Hun Sen. D'autant que, selon un rapport de M. Paoul Jeanage un rapport de M. Raoul Jennar, un Belge qui conseille les agences nongouvernementales opérant au

(CEOLP) a affirmé jeudi 8 juin

dans le communiqué final

cioturant ses travaux, commencés

mardi à Bagdad, qu'une rupture du

dialogue palestino-américain « por-

terait un coup aux démarches de

paix». Selon le communiqué, les

pressions de certains milieux amé-

ricains « de connivence avec Israël »

visent à a courrir les crimes et les

massacres perpétrés par les autori-

tes de Tel-Aviv contre le peuple

palestinien, et leur refus de tous les

D'autre part, à Koweît, M. Kha-

led al-Hassan, membre du comité

central du mouvement palestinien

Fatah, principale composante de

O HAITI : Elections générales

avant la sin septembre .- Les consultations locales, municipales,

législatives et présidentielles seront organisées le même jour, et avant

le fin du mois de septembre, a

annoncé jeudi 7 juin à Port-au-Prince, M. Jean-Robert Sabalat, président du Conseil électoral pro-

visoire (CEP). Lors d'une confé-rence de presse. M. Sabalat a pré-cisé que la loi électorale serait

rendue publique la semaine pro-

chaine et que la publication du calendrier électoral suivrait immé-

diatement. Il a également indiqué

que « pour la première fois depuis 1986 (date de la chute du régime

Duvalier), le CEP avait pu bénéfi-

cier d'un appui total de la part de l'exécutifn, - (AFP.)

O EGYPTE : Le fils de Nasser

libéré sous caution. - Le fils de

Nasser, accusé d'avoir financé une

organisation terroriste, a été libéré

sous caution le jeudi 7 juin par la

Cour supérieure de l'Etat. M. Kha-

led Abdel Nasser, qui avait été

EN BREF

essorts et initiatives de paix ».

PROCHE-ORIENT

Vers une rupture du dialogue

palestino-américain?

Le Comité exécutif de l'OLP - L'OLP, a affirmé, dans une déclara-

Cambodge, la réduction progressive de l'aide des pays d'Europe de l'Est et de l'URSS pourrait mener ie pays au bord de la banqueronte. M. Jennar affirme que ces pays, dont les programmes d'aide repré-sentent 80 % des recettes du bud-M. Jennar conclut : « Compte tenu de l'effet cumulé des contraintes qui doit sérieusement s'interroger sur sa capacité à survivre au-delà d'une mois ». Manifestement, de hants-fonctionnaires se demandent, de effort de redressement apparemment urgent.

INDE : 14 morts au Pendial. -Quatorze personnes ont été tuées, jeudi 7 juin, au Pendjab lors d'incidents qui coîncidaient avec le sixième anniversaire de la prise d'assaut par l'armée indienne du Temple d'Or d'Amritsar, sanctuaire des Sikhs. Parmi les victimes figurent trois membres des services de sécurité. - (Reuter.)

O VIETNAM: expulsion d'une Américaine. - Les autorités viêtnamiennes ont expulsé une Américaine, M= Miriam Hershberger, accusée d'avoir « porté atteinte à la sécurité nationale », a annoncé, ven-dredi 8 juin, le Nhân Dân, quotidien du PC, en affirmant que Mª Hershberger (trente-six ans), employée depuis juillet demier comme professeur d'anglais à l'école supérieure des langues étrangères de Hanoï, a vintroduit illégalement des articles de socialiste » et les a insérés dans ses cours. Le journal a ajouté que des «documents ayant trait aux secrets Elat » ont été saisis à son domicile Deux autres ressortissants américains ont été expulsés du Vietnam ces dernières semaines. - (AFP.)

tion publice jeudi par le quotidien

Al Qabas, que « la direction palesti-

nienne détient des informations

selon lesquelles l'administration

américaine a décidé de rompre le

De son côté, le chef du départe

ment politique de l'OLP,

M. Farouk Kaddourai, interrogé

par Al Qabas a déclaré sur le même

sujet : « Il ne faut pas exagérer la question du dialogue. Notre politi-

que est claire et ne sera modistée

que par les changements des

constantes de la question palesti-

nienne et du conflit israélo-arabe »,

en estimant que e le dialogue pales-tino-américain ne fait pas partie de ces constantes ». (AFP)

traité avec tous les égards dus à

son nom depuis sa reddition jeudi

soir aux responsables de la sécurité

de l'Etat, a été accueilli par les

acclamations enthousiastes des

autres personnes accusées d'appar-

tenance au groupe terroriste Révo-

a AFRIQUE DU SUD : victoire

du Parti national à une élection par-

tielle. - Le Parti national au pou-

voir a remporté, mercredi 6 juin,

une nette victoire à l'élection par-

tielle de Umlazi,dans la province

du Natal, la première depuis l'an-

nonce de réformes, début février,

par le président Frederik De Klerk.

Mais cette victoire a été marquée

par une poussée spectaculaire du

lution égyptienne. - (Corresp.)

dialogue avec l'OLP. »

get du Cambodge, ont annoncé à Phnom-Penh qu'à partir de janvier 1991, ils ne traitecaient plus que sur une base commercial. Tout en soulignant que le régime a fait des efforts spectaculaires pour remettre une administration sur pied s'abattent sur le gouvernement, on période qui va de six à dix-huit leur côté, si l'opacité d'un régime de parti unique n'entrave pas im J-C. POMONTI

M. Chirac : le président de l

SLAT ... The same of the sa gele to a la . and the same

WINAL D'UN AMATÉI株 IS HE SHIPS NATIONAL BEING MAKE 21 322 521 in in in ingen ab beet TOTAL THE THEORY STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRES THE 25 DECEMBER OF THE PROPERTY OF THE SECOND The state of the property of the parties of

Att 2 Att

AND THE PARTY OF PARTY IN LAND Bistings to go the or cr**andate** Sibole Services to a service of the service of grand for particular and annual section with BASE TOTAL PARENT THE REAL PROPERTY.

The I can are an interest of the ples many series in the parties parties

Service and the service and th

Parti conservateur qui a presque Service of the service of doublé le nombre de ses

voix. - (AFP) Se Monde RADIO TÉLÉVISION

AFRIQUE DU SUD: la levée de l'état d'urgence et la fin de la visite de M. Mandela à Paris

## Une nouvelle étape de la libéralisation du régime

sonniers politiques, le président Frederik De Klerk a annoncé, jeudi 7 juin, aux parlementaires des trois chambres réunis au Cap la levée de l'état d'urgence en vigueur depuis le 12 juin 1986. Cette mesure ne concerne pas la province du Natal, où les membres du mouvement inkatha et les militants du Front démocratique uni (UDF) et du Congrès national africain (ANC) continuent d'en découdre (nos dernières éditions du 8 juin). Les Etats-Unis, par la voix d'un porte-parole de la Maison Blanche, se sont félicités des « progrès remarquables accomplis durant les derniers, mois » tout comme le gouvernement britannique qui n'envisage pas, cependant, d'assouplir davantage unilatéralement les sanctions économiques contre le régime de Pretoria,

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

L'effet de surprise a été complètement escamoté par la presse sudafricaine qui, tout au long de cette semaine, avait laissé entendre que la mesure d'exception serait levée avant le 3 juin, à minuit. A cette date fatidique, l'état d'urgence, renouvelé le 9 juin 1989 pour un an, venait à expiration. Il avait d'abord été décrété sur une partie du territoire, le 21 juillet 1985, par M. Pieter Botha car «les lois ordinaires du pays ne [permettaient] pas au gouvernement d'assurer la sécurité de la population et de maintenir l'ordre public». Puis il avait été levé le 7 mars 1986. Entre ces deux dates, plus de 8 000 personnes avaient été appréhendées. Il avait été réinstauré le 12 juin 1986. Dans les trois mois suivants, plus de douze mille personnes

Reconduit sans interruption depuis lors, il a permis d'enrayer l'escalade de la violence, mais n'a pas réussi à prévenir son irruption dans la province du Natal à partir de la fin de 1987. Les chiffres sont éloquents : 879 morts en 1985, 1298 en 1986, 661 en 1987, 1149 en 1988, 1403 en 1989. Selon des sources indépendantes dignes de foi. 970 personnes auraient été tuées au cours des trois premiers mois de cette aunée - près de 11 morts par jour - tandis que les chiffres officiels estiment le nombre des victimes de la violence à 574 pour la même période. Le très sérieux et indépendant Institut des relations raciales estimait au mois d'avril que « la flambée de violence du premier trimestre», si elle ne s'éteignait pas, conduirait à « un carnage d'au moins 4 000 morts d'ici à la fin de l'année ».

Pour justifier le maintien de l'état d'urgence dans la province

Une petite encyclopédie

sur les religions

et les croyances.

La

Franc-

maçonnerie

Une information solide,

d'une écriture aisée, pour

élargir ses connaissances.

**BREF** 

du Natal, M. De Klerk a souligné que la décision annoncée le 4 avril d'envoyer « la troupe maintenir la loi et l'ordre avait finalement eu des résultats positifs ». L'ANC avait

approuvé la décision du gouvernement. De toute saçon, celui-ci dis-pose, en temps ordinaire, d'un arsenal législatif répressif adéquat pour maîtriser les situations de violence. Deux lois, l'une sur la sécurité publique, l'autre sur la sécurité intérieure adoptées respectivement en 1953 et en 1950, donnent suffisamment de pouvoir à la police. Grâce à la loi sur la sécurité publique «améliorée» en 1986, le ministre de la loi et de l'ordre, a la faculté de déclarer certaines parties du pays « zones de troubles » et de

M. De Klerk a indiqué qu'un « effort sinancier supplémentaire » allait être consenti pour aider à régulariser la situation an Natal. Un milliard de rands (2,2 milliards de francs) sera consacré au renforcement des forces de police et à l'amélioration de leur action. M. De Klerk a longuement expliqué que cette mesure ne grèverait pas le budget de l'Etat et ne conduirait pas à l'imposition de nouvelles taxes puisqu' « une provision d'un milliard de rands est d'ores et déjà inscrite au budget pour des dépenses imprévues », a-t-il précisé.

La levée de l'état d'urgence figurait en première ligne des préala-bles posés par l'ANC pour accepter d'aller plus avant dans les négociations avec le gouvernement. Un obstacle supplémentaire est donc levé, d'autant que M. De Klerk a aussi annoncé « la libération de quarante-huit militants de l'ANC emprisonnés ».

#### « L'ANC doit cesser de tergiverser »

La commission mixte formée par le gouvernement et l'ANC au lendemain des entretiens de Groote Schuur au Cap, du 2 au 4 mai, qui devait, entre autres, définir le statut des prisonniers politiques, étules modalités de leur libération et les conditions du retour des exilés, a rendu la conclusion de ses travaux le 21 mai aux deux parties. Un accord de principe est acquis. Mais le président a révélé que « l'ANC a demandé un délai complėmentaire, jusqu'au 14 juillet, avant de faire connaître sa réaction aux propositions de la commis-

M. De Klerk n'a pas ménagé l'ANC, qui « doit cesser de tergiverser » et « prouver son adhésion aux principes de la déclaration commune de Groote Schuur». Il a longuement cité des déclaration publiques de M. Mandela pour mieux s'interroger sur l'ambiguité qui consiste à continuer à prêcher « la lutte armée » et « le maintien des sanctions à l'encontre de l'Afrique

Un jour viendra où « l'Histoire nous demandera des comptes sur notre volonté de nous élever au-dessus des égoïsmes, des intérêts particuliers pour bâtir un avenir », a dit M. De Klerk en suggérant d' « oublier le passé et les injustices » pour « créer un futur à nos enfants, sans défiance ni préjugés, sans haine ni domination ». « Palx, justice, stabilité, prospérité c'est ce que la jeunesse de notre pays réclame. Travaillons ensemble à faire de cela une réalité. C'est à notre portée »,

FREDÉRIC FRITSCHER

# Un inlassable plaidoyer en faveur du maintien des sanctions

M. Nelson Mandela a mené tamour battant sa croisade parisienne en faveur des sanctions contre son pays. Un veritable parcours du nbattant a conduit, jeudi 7 mai, vice-président de l'ANC (Congrès national africain) et son épouse Winnie aux quatre coins de la capitale. Ils ont dit à leurs interlocuteurs, en grande majorité des hommes politiques, à quel point il était important de maintenir la pression, même si des progrès sont réalisés du côté de Pretoria, le dernier en date étant la levée de l'état

Il n'a guère eu de mal à convain-cre ses hôtes, à l'exception d'un seul, que le chef historique de l'ANC n'a pas nommé mais qui ne peut être que M. Jacques Chirac, premier responsable politique ren-contré au cours d'une journée fort chargée. La tournée s'est poursuivie dans les locaux de la fondation France-Libertés où M™ Danielle Mitterrand trouvait à peine ses mots pour dire sa joie d'accueillir un homme qui symbolise au plus haut point le sens de son engage-

M.Nelson Mandela a remercié un à un tous les responsables des ONG (organisations non gouvernementales) qui s'étaient pressés au siège de la fondation avant de filer vers l'Arche de la défense, où M. Claude Cheysson, convaincu tions, a fait les honneurs de ce nouveau monument à ce couple que l'on pourrait qualifier de présidentiel tant les égards avec lesquels il a été reçu rappelaient ceux réservés à un chef d'Etat.

Les portes de l'Elysée se sont ouvertes toutes grandes dévant cet homme unanimement respecté que vingt-sept années de détention ont placé au pinacle de l'opinion publique internationale et au faite des aspirations de son peuple. Quel merveilleux cadeau d'anniversaire ce fut pour M. Georges Marchais qui n'en pouvait mais, le sourire immense et permanent, étreignant dans ses mains celles de l'homme qui a représenté pour le Parti communiste un terrain de lutte privilègié. La réception, place du Colo-nel-Fabien, fut cependant rapide, à

peine plus d'une demi-heure, sans discours public ni petits fours. M. Mandela l'a répété un peu plus tard : « Je n'ai jamais èté un mem bre du Parti communiste et je n'ai jamais aspiré à en être un.»

L'atmosphère était détendue au siège du Parti socialiste, rue de Solférino, où M. Pierre Mauroy a évoqué ses souvenirs et fait part de son. « impression . de . deja connaîtres l'homme qu'il s accueilli sur fond d'affiche : «Le racisme sera-t-il le mur des fran-çais?». M. Mandela est reparti avec sous le bras une lithographie originale de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen pour s'adresser aux députés à l'hôtel de Lassay à qui il a explique que son action « n'était pas seule ment une lutte contre l'apartheia mais plus fondamentalement une lutte pour la démocratie».

## Pas de récompense à M. De Klerk

D'un pas mesuré, légèrement hésitant, le dirigeant nationaliste, dont le visage s'illumine d'un sourire enfantin lorsque les applaudis sements crépitent, a poursuivi patiemment, en répétant chaque fois ses convictions, sa processi \* pro-sanctions > qui l'a ensuite conduit au siège de l'UNESCO, devant la presse et enfin à Mati-gnon, où il fut l'hôte à dîner de M. Michel Rocard.

La levée de l'état d'urgence n'a pas impressionné M. Mandela outre mesure. « De Klerk a levé un obstacle aux négociations. Il en reste beaucoup d'autres, a-t-il fait remarquer. Il ne mérite aucune ense. » Le vice-président de l'ANC a quitté Paris vendredi matin pour Genève, tassuré quant au soutien des dirigeants français au tout début de ce voyage de six semaines dont le plaidoyer en faveur des sanctions sera le leitmotiv. e La France reste vigilante dans sa condamnation de l'apartheid », lui a dit le premier ministre, pour qui « un long chemin reste sons doute à parcourir avant que ne s'instaure une véritable démocratie multiraciale, conforme aux vaux et au génie de son peuple ».

MICHEL BOLE-RICHARD

LIBERIA: alors que ses troupes ont remporté une première victoire

## Le président Doe refuse de quitter le pouvoir

Le président Samuel Doe a affirmé. jeudi 7 juin, qu'il entendait rester au pouvoir et que les troupes rebelles de Charles Taylor devraient lui « passer sur le corps » pour s'emparer de Monrovia. «Je n'ai pas l'intention d'abandonner le pays face à la crise qu'il traverse», a-t-il déclaré lors d'un entretien avec un diplomate améri-

Le chef de l'Etat libérien a, d'autre part, indiqué qu'il n'avait demandé à personne de lui trouver une terre d'asile. Après que les Etats-Unis eurent annoncé qu'ils acceptaient de le recevoir, le Nigéria avait fait savoir qu'il était prêt à l'accueillir sans conditions. Les troupes gouvernementales out remporté une première vio-toire sur les forces rebelles en reprenant le contrôle de la gigantesque plantation d'hévéas de Bridgestone (ex-Firestone), située aux abords de la capitale et de l'aéroport international de Robertsfield, déserté par les com-

agnies étrangères. Il s'agit du premier revers du Front national patriotique (NPFL) depuis qu'il a pris les armes, fin décembre, dans le nord du pays. Il intervient trois jours après la mort d'Elmer Johnson, le conseiller militaire de Charles Taylor. Celui-ci avait tenté de discipliner les maquisards et d'éviter les exécutions sommaires comme celles qui out été signalées en grand nombre à Buchanan, le port minéra-lier que les rebelles ont repris, dimanche, avec difficulté aux soldats

Les rebelles ne font pratiquement pas de prisonniers et n'épargnent pas les membres de l'ethnie Khran à laquelle appartient le président Doe, tout comme sont massacrés, à Monrovia, les membres des tribus Gio et Mano, qui forment le gros des troupes rebelles. Amnesty International a exhorté mercredi les parties en conflit à «cesser de tuer des non-com battants et des prisonniers».

De nombreux Occidentaux conti ment de quitter Monrovia par le seul aéroport encore ouvert, James Spriggs Payne, situé dans un faubourg de la capitale et uniquement desservi par Air Guinée. Cette compagnie risque d'interrompre ses vois car le carburant commence à manquer sériense-ment, le Libéria ne pouvant plus le payer. La dernière route de sortie, celle de la Sierra Leone, à l'ouest, semble coupée, depuis mercredi, pa une nouvelle avance rebelle. - (AFP.)

> (Publicité) ALGÉRIE : UN TOURNANT DÉCISIF.

Pour la première fois depuis l'indépen-dance, un scrutin se déroule ce mois ci sous le signe du multipartisme. Les enjeux de la consultation soul considé-

## « Tout n'est pas complètement noir en Afrique », déclare M. Pelletier

ne sera pas éternelle. Il y a quand pale incombe à ceux qui ont provomême des raisons d'espoir. Tout n'est pas complètement noir, si je peux me permettre», a déclaré M. Jacques Pelletier, le ministre de la coopération, lors d'un déjeuner organisé, jeudi 7 juin à Paris, par l'association de la presse eurafri-

Dénonçant r certaines idées reçues», le ministre a assuré que «la France n'était pas responsable de ce qui se passe en Afrique». A

«La crise que traverse l'Afrique son avis, «la responsabilité princi-

qué la chute des matières pre

«L'Afrique est l'un des facteurs de l'audience et du rang international de la Frances, a souligné M. Pelletier qui a en outre rappelé l'effort financier aconu de Paris en direction du continent noir, «Cette aide est indispensable si l'on veut éviter une Afrique à deux vitesses, a.

Lire page 5 la fin de notre esquête : « Plaies d'Afrique»

Desir le numéro de juin d'Arabies cu klosques et en librairies 78, rue Jouffroy 75017 Paris (til.: 46.22.34.14)

Bird Care 15 20° 20 3 7000 2 BITCHES : 301. EX :11:01: 1 4 ETT 281-3. 3 # 18 to 29 2. W -33:-2 8: Tracte in "In 19 THILL 1. 2 ST 2 TUNNET S TE 30 TOTAL ...... # 2 1.º .: . · 1 · ·

ne s'interesse plus sur

24"27 74" - " - "

FEED . - 1. 17. 1

22 16 14 1 . h

men milli and and

Alaphamira e e <u>ao</u>re**s Mes** 

Benedick in the confidence of the party of चित्रके प्रधानिकात । ए व प्रवेशका 🦚 TABLE SEED OF SEED SOM OF THE to the farmer to the profes of house

THE PERSON OF REAL PROPERTY AND the same a last transmit in the And the last the last the second State Lestonder in the community was pre-

The state of the s 2 110 (2) 2000, ib. 24 (40 7 7 1900) Section of the section of the sail of the second state of To arrange to the second And a partie by any manual palacent. THE MAN STREET, SERVICE 9 . 4 HARACON

The second of the second of the second and the parties of the parties of smaller The last providents in to manufacture STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA A CONTRACT OF THE PARTY OF THE 10 140 mm The second services and the second

Service of the servic Section of Contract Assessment in the contract of the contract disser form doe Prince the son discount

The same of the sa The state of the state was seen

Self- Self. To be the see

The same and

305 m 306 mg

Server Server Server S. St. S. St. Valle W.

auts fonctions

i Phnom-Penh

安押 かりょう

W- Section . MATERIAL STATE

THE PARTY OF

THE CONTRACTOR

THE TREE . P. .

-

2 8 30 Car . 1

AGT TO THE

March Mary

A. M. .

W TATE

Bullion of the

于**对于** 

"新造印象"新文

THE LAW

Constitution of

· \*\* \*\*\*

i 🗱 aran 🕡

197

्रे देश क्रुट 🛷

Mary 1

THE PARTY OF

English on the

14 4 A 20 11 1

F & WHITE GAR.

2 m

W P

高海線を2012 (m)

展集2 まで火

2.3 85 14 \* 247 C.

La Force unie, qu'ani-ment notamment MM. Noir et Léotard, a convié, samedi 9 juin, ses adhérents à une convention, à la Défense, pour mettre au point « la stratégie, les sta-tuts et le calendrier » en vue de créer une « formation commune de l'opposition » par le moyen de la fusion du RPR et de l'UDF. A la veille de cette réunion, MM. Alain Juppé, secré-taire général du RPR, et François Bayrou, délégué général de l'UDF, ripostent en annonçant (dans le « Point de vue » que nous publions) le calendrier de création d'une « confédération » de l'opposition et la mise au point de la procé-dure des « primaires » pour l'élection présidentielle, dont l'accord devrait être conclu avant la fin de l'année. Au sein même du RPR, MM. Pasqua et Séguin ont décidé de main-

tenir leur pression sur la

direction du mouvement et

préparent des propositions

au nom de leur courant,

notamment pour la défense

nationale et l'Europe.

## M. Pasqua et ses amis veulent amener le RPR à se définir par rapport à leurs propositions

continue au sein du RPR, sous le couvert du compagnonnage et du débat démocratique, le tout accompagné de vertueuses protestations d'innoceuce. Ainsi, il a suffi que le courant Pasqua-Séguin annonce une conférence de presse sur la politique européenne de sécurité pour que, aussitôt, le siège du RPR indique qu'une réunion du conseil national du mouvement se tiendra en octobre, précisément sur... la défense de l'Europe. Dans les somptueux locaux du

numero I de la rue François-I«, dans le huitième arrondissement de Paris, où le courant Pour un nouveau rassemblement s'est ins-tallé, M. Charles Pasqua a tenu à préciset, jeudi 7 juin, que ses amis souhaitent seulement « apporter, dans le cadre du Rassemblement pour la République, leur contribution dans un certain nombre de domaines ». Aujourd'hui, il s'agit de la défense, et le texte élaboré par M. François Fillon, député de la Sarthe, transmis le matin même, en main propre, à M. Jacques Chirac, sera donc soumis au conseil national en octobre. Une autre élaborée par les amis de M. Pasqua avec vigueur au comportement de M. Mitterrand, accusé de « sui-

qua, sans toutefois les désigner nommément, estime qu'il y a « encore un certain flou » dans les positions de ces partis sur la

L'ancien président de la commis-sion de défense de l'Assemblée

nationale juge, an contraire, que « l'Europe doit s'affranchir autant des Etals-Unis et de l'Union soviétique, dans un modèle qui permette une ouverture en faveur des pays de l'Europe de l'Est ». Car M. Fillon oppose « deux conceptions inconcilables », celle qui affirme que l'ère de l'Etat-nation touche à sa fin et que l'intégration européenne doit aboutir à une politique étrangère et de défense unifiée, et l'autre conception, qu'il partage, de la résurgence d'une Europe des nations, rompant avec la logique des blocs pour s'ouvrir « de l'Atlan-tique à l'Oural ».

La nouvelle donne européenne. avec la « révolution » qui vient de se produire en Union soviétique, entraîne, selon lui, « le déclin profond » de cet Etat, mais, avant que les troupes russes ne quittent l'Éu-rope de l'Est, une longue période de transition, de quatre ou cinq ans, imposera encore la vigilance. M. Fillon refuse l'intégration de 'Allemagne réunifiée dans l'OTAN, car cela correspondrait à une elogique des blocs que la France a toujours rejetée». Il

France à construire un système de sécurité européen élargi qui n'ex-clut ni les États-Unis ni l'Union soviétique et qui respecte les nations, y compris l'Allemogne. » Il demande que la France prenne l'initiative de cette nouvelle orga-nisation dans le cadre de la CSCE (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe), avec, pour objectif, aussi bien le désarmement que le dialogue politique.

A terme, M. Fillon envisage le retrait d'Europe des armes nucléaires américaines à courte portée. Quant à la défense francaise, le rapporteur demande que soient privilégiées les armes stratégiques à long rayon d'action. Pour ce qui est des forces conventionnelles, il propose une réduction du corps de bataille blindé, le renforcement de la lutte contre « le terrorisme d'Etat » et une réforme du système du recrutement.

La cohabitation conflictuelle sur la question de la construction onlinue au scin du RPR, sous le européenne. Cette attitude, conforme aux règles déontologiques internes du RPR selon les amis de M. Pasqua, procède, cependant, d'un évident souci tactique : contraindre les instances nationales du RPR à se définir par rapport aux textes préalables du courant Pasqua, textes présentés comme les plus fidèles à l'orthodoxie gaulliste. Dans le domaine spécifique de la défense, le sénateur des Hauts-de-Seine s'en prend

## L'Enrope des nations

visme et de passivité ».

Quant à l'UDF et aux centristes, soupçonnés d'atlantisme, M. Pas-

M. Fillon, lui, s'inquiète que M. Edouard Balladur ait déclaré le temps venu pour la France de se

| POINT DE VUE

## **Avant l'été**

par François Bayrou et Alain Juppé

OUS vivons des temps étranges, Régis Dohman dans Libération, le « cynisme » avec lequel le président de la République a choisi de « dénoncer le soir en paroles ce qu'il fait le matin en pratique ». Le premier ministre s'en trouve réduit à déclarer qu'il est ravi, puisque, en réalité, c'est lui qui a demandé à M. Mitterrand de bien vouloir, pour exciter son énergie, lui appli-

Pendant ce temps, les inégalités augmentent et les sondages bais-sent. Il n'en faut pas plus pour que les fantasmes réapparaissent, en dépit de leur échec avéré. A l'ordre du jour, la création de nouveaux impôts frappent de plein fouet les cadres et la capacité d'investissement des entreprises. Les grosses fortunes ne seront guère atteintes. En revanche, l'épargne risque fort de se détourner vers d'autres pays européens. Pas un mot, en tout cas, sur les créations d'emplois, sur les chômeurs, vraies victimes, vrais pauvres et vrais exclus, dont le RMI étouffera l'éventuelle protestation.

Les déceptions seront à la mesure de cas déclarations démagogiques et de ces fausses espérances. La responsabilité de l'opposition se trouve donc accrue. A 'approche de la mi-temps de la législature, l'évolution des choses ast en harmonie avec le calendrier.

#### Pas d'« Epinay »

L'opposition a fait ses choix. Elle

sait et elle a dit sans ambiguité qu'elle ne trouverait qu'en elle-même les ressorts de sa victoire, sa force de conviction, sa capacité à incamer une espérance. C'est par son dynamisme, et non par l'habileté, qu'elle pourra limiter les empêcher de mettre sa marque sur le pays des droits de l'homme. Son projet murit. Dans l'entreprise des états généraux - et sans crainte d'aborder les sujets les plus brûlants, comme les Français l'ont vu à Villepinte pour l'immigration, elle harmonise ses positions, elle avance des propositions conjointes, non pas pour disposer d'une bible qui aurait réponse à possible au sortir d'un libre débat. Dans quelques mois, l'opposition aura ainsi son projet politique.

C'est, enfin, au risque de contrarier les esprits les plus pessimistes, une opposition capable d'inventer ses nouvelles règles d'organisation. Il y a peu, sans doute, pareil optimisme n'aurait-il pas été de mise. Cette mutation profonde ne se fera pas sur le modèle du coup d'Etat imposé sur un socialisme en déshérence par François Mitterrand, à Epinay, en 1971. Certes, l'opposition avait besoin de changer, mais elle n'était pas à l'abandon. Ses res-ponsables ne venaient pas de faire 5 % des voix à l'élection présidentielle, comme Gaston Defferre en 1969.

Le changement en cours dans l'opposition est inédit dans sa forme, réformateur plutôt que révolutionnaire. Il est, cependant, construit sur des bases solides. On sait, désormais, ce que peut être l'architecture nouvelle de l'opposition unie : une confédération. point de rencontre entre ceux qui, à la recherche d'une organisation solide, pensent cependant, comme Jules Ferry répondant à Gambetta, que, « pour rester unis, le vrai moyen est de rester distincts », et ceux qui espèrent dans l'avenement d'un parti unique. On sait que cette confédération permettra la délibération en commun de nos deux grandes familles politiques, dans le respect de nos dif-

#### Elus et électeurs

On sait, aussi, que cette nouvelle structure commune n'a de sens que si elle choisit de soutenir un candidat commun à la prochaine élection présidentielle et si elle se donne les moyens de la désigner sans contestation possible. L'idée d'organiser cette désignation au grand jour est capitale. Elle a, d'abord, surpris et suscité bien des réserves. Elle impose, en effet, un très grand changement des comportements.

Au lieu d'être réservée aux couloirs et à ses influences, la désignation du candidat à la magistrature suprême deviendrait l'affaire de tous. C'est inventer une forme. d'engagement politique plus large que le militantisme traditionnel. C'est, aussi, sortir des manœuvres que l'on prête trop souvent à ceux suprême. C'est donc, une démarche saine, à laquelle aucune des formations politiques de l'opposition ne s'oppose plus.

Restent les modalités. Un chemin se dessine entre des points de vue qui paraissalent, au départ, bien éloignés : le choix doit appertenir aux électeurs de l'opposition eux-mêmes ; les élus de l'opposition doivent se voir reconnaître une place spécifique dans cette désignation. Il est vrai que certaines questions méritent encore d'être approfondies : les parts respectives, dans la convention de désignation finale, des élus et des mandats du terrain : la taux de scrutins qui précéderont cette convention finale scient pris en compte. Les questions qui demeurent en suspens ne sont bas que techniques, mais la délibération de nos formations permettra de les

Les Français, qui attendent un signe clair et fort, doivent connaître notre calendrier : avant l'été, tous les responsables de nos formations se réuniront pour mettre au point un projet commun de confédération et de primaires, qu'ils proposeront ensuite chacun tances. Avant la fin de l'année, l'architecture de l'opposition sera ainsi en place. Alors, la confiance s'installera dans nos rangs. Un nouvel esprit d'équipe sera né, qui rendra possible l'alternance.

général de l'UDF, Alain Juppé est secrétaire général du RPR.

## .M. Chirac : le président de la République ne s'intéresse plus aux Français

SAINT-LO

de notre correspondant Au cours d'un diner-débat à Saint-Lô, jeudi 7 juin, en présence d'un millier de militants RPR, M. Jacques Chirac a affirmé que si M. Mitterrand a a su incarner la force tranquille, il n'a plus, aujourd'hui, de vision pour la France et ne s'intéresse plus aux Français ». Le président du RPR a affirmé que e les Français sont inquiets pour l'avenir de la France, sans savoir. confusément, pourquoi. Il y a dans

ce pays une grave crise morale, une crise des grandes institutions, une crise de confiance ».

Or, a-t-il ajouté, « l'opposition peut se présenter dans cet esprit comme une alternative possible et crédible », en construisant une e authentique stratègie d'union UDF-RPR ». « Ce qui nous sépare, ce sont davantage les ambitions personnelles que les idées, a affirmé le maire de Paris. Quant aux divergences au sein du RPR, elles des la contrat en dit son résident en témoignent, 2 dit son président en souriant, d'« une plus grande richesse dans la diversité ». C'est

pourquoi l'opposition doit reprendre l'offensive.

Quant au Front national, selon M. Chirac, il « n'a pas de véritable projet ». « Les excès de son chef. a-t-il dit, sont dangereux pour la paix civile, l'unité nationale, les valeurs humanistes, qui sont les nôtres. (...) Il est de notre responsabilité de dire à tous ces gens qui votent Le Pen que nous les comprenons, que nous voulons résoudre leurs difficultés. Ce sont ceux-là que nous devons convaincre. » - (Inté-

PHILIPPE BOUCHER

#### **LORIFYT** c'est una donne nou dire aussi que la réalité reprend ses droits et que, peut-être, l'hypocrisie, pour ne pas dire le mensonge, qui caractérise

depuis deux ans la vie politique française tendrait Prendraient fin ces simagrées par lesquelles la droits feignait de considérer que le président de la République pouvait être l'un des siens et l'intéressé faisait mine d'oublier d'où il venait. Jusqu'au moment où l'opposition s'est aperçue que cela ne lui apportait rien et le président de la

JOURNAL D'UN AMATEUR

République que cela pouvait lui coûter beaucoup. Et de rentrer dare-dare dans sa famille, au nom des grands principes et de l'instinct de survie. Qu'il soit toujours tentant, pour un président de la République, de vouloir être l'« élu de tous », alors qu'il ne l'est, démocratie commande, que d'une plus ou moins grosse moitié du pays; que l'on veuille, à ce poste, se placer au-dessus des engagements pertisans et des querelles qu'ils

engendrent, mon Dieu que cela est humain. Mais sans méconnaître par trop que ce fut aussi grâce à ces quarelles partisanes et en leur nom que la victoire a été acquise. Si elles paraissent rétrospectivement triviales pour l'« oint du suffrage ». I lui faut pourtant se faire une raison et cette raison s'appelle fidélité.

C'est ainsi que M. François Mitterrand doit de nouveau en entendre, venant de l'opposition des vertes et des pas mûres et que reprend contre kii un procès qui est juste et logique.

Logique parce qu'il est conforme à la tradition de la V. République dont la Constitution fait du chef de l'Etat l'unique patron de la République et que s'il est, juridiquement, le président de tous les Français, il n'est l'élu que d'une partie d'entre aux. C'est l'un des faux-semblants de la fonction que d'amener à rêver du contraire. Ce n'est pas se montrer sectaire que de ne pas renier ses origines, le reniement dût-il ne se déduire que du

Le président de la République peut, certes, bénéficier de « cotes de popularité », ou de « sympathie » qui dépassant netterment le résultat des umes, mais ce n'est qu'une bonne manière de l'opinion, un laisser-faire des citoyens. Nullement l'indice que son électorat s'est étendu pareillement. Ou bien cela signifie-rait que ce président-lè est passé avec armes et badages à l'ennemi d'hier. Le consensus, on verrait ce qu'il en serait s'il y avait des élections

CANS doute est-ce du côté de la cohebitation entre 1986 et 1988 qu'il faut aller chercher les origines de ce « président au-dessus des partis » qui, jusqu'àlors, était un

🛰 A se gâte entre droite et gauche. Mais | ergument de tréteaux pour le titulaire lorsqu'il |

Contraint à l'abstention, bien qu'il ait, en ce temps-là, annoncé qu'il ne resterait « pas inerte », réduit en fait à quelques ruades en direction de la majorité qui lui était imposée et qui multiplia les gaffes, tant à son égard que vis-à-vis du pays, le chef de l'Etat put donner l'impression qu'il était neutre et que sa fonction, grace à lui, l'était devenue.

C'étair bien eûr une illusion à lacuelle, avant lui. n'avalent ou faire croire ni M. Giscard d'Estaing, ni Georges Pompidou, ni même Charles de Gaulle, qui fut toujours, quoi qu'il en eût, même

## **Procès**

La réelité de Charles de Gaulle, c'est l'élection présidentielle de 1965 lorsqu'il est reconduit à Elvsée avec 55 % des voix : non pas en 1958 (le référendum sur la Constitution) ou en 1968 (les législatives après les « événements » de mai), quand les Français morts de trouille auraient voté pour un chien coiffé s'il avait dû les rassurer. Dans les temps ordinaires, Charles de Gaulle n'a pas plus eu le soutien de la France entière que M. Mitterrand ne pourrait y préten-

Ce fut l'un des cadeaux empoisonnés de la cohabitation de laisser planer l'espoir contraire et que renforça le très beau résultat du 8 mai 1988. Les gouvernants ne veulent pas seulement être élus, ils veulent aussi qu'on les aime. Le mirage du rassemblement ne fut donc pas

D'autant moins qu'il fut fait choix, après la réélection, d'un premier ministre que la droite ne détestait pas. Comme la politique qui fut dès lors suivie n'était, elle non plus, pas détestable per ce camp, l'illusion tint bon. C'est elle qui, à présent, réclama ses dividendes.

Ç'avait beau grogner à gauche, ça suivait quand même, surtout au début. D'abord parce que si une partie de ce camp « en est revenue » de M. Rocard, il serait faux de dire qu'il y a été mal accueilli à son arrivée, y compris par ceux qui avaient plus de sympathie pour tel autre diri geant socieliste. Le « peuple de gauche » n'avait pas les arrière-pensées de celui qui nommait.

Les choses ne se passèrent pas tout à fait comme il était prévu ou espéré. Loin que « l'abcès » crevăt grâce à un prompt échec, il se résorba plutôt, M. Rocard se fistiant à juste titre de sondages qui lui sont un encens et de quelques jois coups « consensueis ».

AIS, comme de bien entendu, qui dit V commenca à trouver, à gauche, que les concessions venaient plutôt d'un seul côté, et que ce n'était pas de droite. Ainsi s'esquissa, puis se déclara contre M. Mitterrand un procès qui lui venait de sa famille et dont le principal argument tensit à la trop grande liberté qu'il laissait à M. Rocard, lui-même accusé d'incessantes complaisances pour l'adversaire. Mais on disait encore, comme jadis : « Si le roi savait ça. » Le changement, c'est que maintenant on sait qu'il

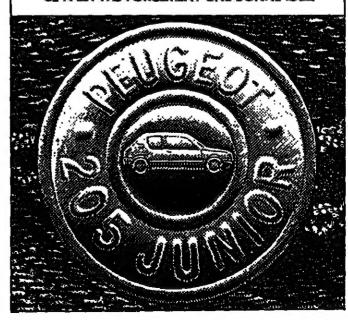
Pour autant, ce procès, s'il n'est que global, est juste et injuste à la fois. Il est devenu juste, il ne l'était pas à l'origine.

Que M. Rocard sit été loyalement appelé à Matignon, ou, hypothèse fortement plus vraisemblable, avec le désir qu'il s'y casse la margoulette, M. Mitterrand devait, dans les deux cas, lui laisser les coudées franches. Sinon, s'il l'avait d'entrée de jeu tenu en lisière, les mêmes qui, aujourd'hui, clament leur déception, et y ont plus d'un titre, après avoir eu tant confiance, auraient été en droit de dire ou on n'avait pas donné sa chance à M. Rocard. Ils ne s'en seraient pas privés et on n'aurait pas pu leur en faire le grief.

Le premier ministre a donc fait à peu près ce qu'il voulait depuis deux ans sur le terrain intérieur : en tout cas, il n'v a eu œue cela de visible. De sorte que : 1) M. Mitterrand a paru se désintéresser des Français (et la bougeotte n'a rien amélioré); 2) la politique du gouvernement, que certains jugent, au mieux, centriste, lui a été imputée, S'il se teisait avec M. Rocard alors qu'il regimbait du temps de M. Chirac, c'est qu'il ne voyait rien à redire. Le jardinier recevait le rêteau dans la figure. Mais il semble que ça l'ait plutôt réveillé qu'assommé. Il était temps. Pour M. Mitterrand, assurément, mais aussi pour la gauche dont l'étendard finirait par ressembler à un petit fanion scout si continuait d'être seul tenu le discours du « tout vaut tout », autrement dit « rien ne vaut rien ».

Il était temps que la France ne donne plus l'image d'un pays sans enjeu ni but, s'alfolant à l'idée de la moindre confrontation idéologique, criant « au feu ! » pour quelques éclats de voix à l'Assemblée; ayant honte, en un mot, que le gouvernement soit dit de gauche et se cherchant, au-dehors, des certificats qui n'étaient pas mérités au-dedans.

DONNER SON DERNIER BOUTON POUR S'OFFRIR UN JEAN. CE N'EST PAS FORCEMENT UNE BONNE IDEE.



américain ? Pr. 3785 - 44 ugarini. Kangalahan sa 変化性 かいこ Add to the state of the

are du dialogue

The State of the . **%8** • • Market 1997 April 5 Jan 1,000 Section 1 441 **第**11 (数 mirror) agailting to the

190 800 40

36/37 D Str. 1

September 19

W. 24 7 8

· \*\* \*\* \*\*

1004 TO 44

· 4. 18 44. ...

Buffer.

peper a comm

Tis 44:1" ..

and "

Mr.

54 See ."

Same is

- Je - 11. # 7 m . 15 . 15 . 15 7514

## **POLITIQUE**

A l'Assemblée nationale

# Unanimité pour la lutte contre le blanchiment de l'argent de la drogue

Les députés ont adopté - en première lecture et à l'unanimité, - dans la nuit du jeudi 7 au vendredi 8 juin, le projet de loi relatif à la lutte contre le blanchiment des capitaux provenant du trafic de stupéfiants présenté par M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances. Ce texte, qui suit les recommandations exprimées par les experts internationaux du Groupe d'action financière sur le blanchiment des capitaux (GAFI), remet en cause le secret bancaire en obligeant les organismes financiers à déclarer auprès d'un service spécifique du ministère de l'économie et des finances les opérations

« suspectes ». Ce n'est pas le garde des sceaux, mais le ministre de l'économie et des finances qui a défendu le projet de loi destiné à renforcer la lutte contre le trafic de stupéfiants. Parce que la drogue est aussi une affaire de gros sous et que, après

La tentative de rachat total de

Pathé-cinéma par M. Gian-Carlo

Parretti a été évoquée à l'As-

sur le blanchiment des capitaux

de la drogue. Répondant à une

question de M. François d'Aubert, député (UDF) de la

Mavenne, M. Pierre Bérégovoy a

précisé qu'il prendra avant le 15 juin la décision d'autoriser ou

« J'ai demandé à mes services

d'instruire l'affaire avec le plus

grand soin, a expliqué le ministre

d'Etat, et d'apprécier si des élé-

ments de fait, et non pas seule-

ment des intuitions et des

rumeurs, peuvent conduire à

considérer que ce projet met en

cause l'ordre public. J'ai

demandé, en outre, aux minis-

D M. Mitterrand et les droits de

l'Homme. - Le combat de la Ligue

des droits de l'homme « reste

nécessaire », a affirmé M. François

Mitterrand en inaugurant, jeudi

7 juin, les locaux rénovés de cette

association créée en 1894 à l'occa-

sion de l'affaire Dreyfus. Il a expli-

qué que si la situation avait bien

change, « tout est toujours possi-

ble », comme l'ont montré « les éré-

nements qui se sont déroulés ces

dernières années, voire ces derniers

mois ». En présence de M. Rocard

et de M. Arpaillange, le président de la République a ajouté : « La

liberté est le terreau sur lequel

toutes les autres fonctions de

l'homine peuvent s'épanouir. (...) Si

nous y mettons tous la main, il n'y

a pas de raison de perdre le combat

contre les exclusions. (...) La société

tères de la justice, de l'intérieur

niquer les éléments dont ils dis- à la législation des changes. Le

non l'opération,

en bref

d'autres démocraties occidentales, la France a fait ce constat : si l'on veut lutter efficacement contre les trafiquants, il faut les attaquer au défaut de la cuirasse, l'utilisation de leur argent. Cependant, face à ce nouveau défi, l'Etat se trouve singulièrement dépourvu. A travers une législation sévère imposée aux organismes financiers, c'est, en fait, un véritable appel à l'aide que leur lance le gouvernement.

> L'anonymat des bons du Trésor

du problème de la drogue, les banques avaient largement accepté de coopérer. Leur seule inquiétude concernait les intentions du gouvernement quant au respect de l'anonymat de certaines transac-tions financières, comme l'achat d'or et de bons du Trésor. La gauche avait supprimé cet anony-mat, rétabli par le gouvernement de M. Jacques Chirac; n'allait-elle pas saisir l'occasion politique d'un projet de lutte contre la drogue

M. Bérégovoy n'a « ni certitude ni présomption »

sur l'origine des fonds de M. Parretti

posereient à cet égard. Enfin, j'ai interrogé le président de la COB

aux mêmes fins. Les éléments

que m'a transmis ce dernier

confirment le doute, mais n'éta-

blissent aucune certitude ni pré-somption. (...) Il est possible,

compte tenu de la difficulté que

j'ai rencontrée jusqu'à présent à

obtenir autre chose que des

soupçons, que je doive forger

moi-mêma mon intime convic-

tion. > M. Bérégovoy attend

encore des renseignements demandés par la COB à son

homologue américaine la SEC.

Dans son Intervention,

M. d'Aubert avait évoqué les

condamnations de M. Parretti en

Italie, les sanctions boursières

contre ses sociétés - interpart

au Luxembourg et Bobel aux

Pays-Bas, - les amendes infil-

M. Raymond Donyère (PS, Sarthe) s'est inquiété des placements frau-duleux auxquels pouvaient inciter la libéralisation complète des marchés des capitaux et le régime favorable accordé, lors de la dernière session budgétaire, aux SICAV et aux sociétés de capitalisation. Quant au groupe communiste, il a présenté un amendement tendant à supprimer l'anonymat de l'achat d'or et de bons du Trésor. Le ministre a tout de suite tenu à préciser qu'il ne « soupçonne » pas les transactions anonymes de « servir au blanchiment des capitaux » et qu'il ne voit aucune raison de « supprimer l'anonymat vis-à-vis du fisc lorsque celui-ci existe ».

S'il faut, comme l'a souligné M. Bérégovoy, respecter les règles de la libre concurrence et de la libre circulation des hommes, des marchandises et des capitanx, « la liberté ne peut être, pour autant, la licence, et le marché ne saurait autoriser n'importe qui à faire n'importe quoi ». C'est à un vérita-ble partage des responsabilités qu'appelle le projet de loi, en instituant, pour les organismes finan-ciers, l'obligation de s'assurer de l'identité de tout client désireux

aussi, que les capitaux de Comfi-

nance, holding luxembourgeoise

du groupe de M. Parretti, sont

d'origine panaméenne. «La

presse - italienne, espagnole,

américaine, française,- a-t-il

conclu, a relevé des indices qui

montrent que l'origine des fonds

Parretti est mystérieuse. Est-ce

le drogue ? Est-ce autre chose ? Il

y a là une enquête à mener. » Sur

ce demier point, M. Bérégovoy a

conseillé à M. d'Aubert de saisir

TRACFIN, qui procédera sux

investigations nécessaires. Il faut

noter, enfin, que, aux Etats-Unis.

M. Parretti a reporté une nou-

velle fois, d'une semaine, le

palement final de son offre

d'achat sur la Metro Goldwyn

Mayer, en invoquant des raisons



d'onvrir un compte et celle, surtout, de déclarer les opérations qui eur paraissent couvrir un recyciage d'argent de la drogue.

Reprenant une proposition du rapporteur du projet, M. François Colcombet (PS, Allier), le gouvernement a même étendu, par amen-dement, cette obligation à tous les professionnels qui « réalisent, contrôlent ou conseillent des opérations entraînant des mouvements de capitaux». Cette définition, qui se veut la plus large possible, concerne notamment les commissaires-priseurs, les notaires, les huissiers de justice, les commisnuissers de justice, les commissiers aux comptes ou, encore, les dirigeants de casinos. Pour ces derniers, M. Bérégovoy est même allé encore plus loin, en acceptant un amendement du groupe communiste qui oblige les casinos à emeriente d'ame certaine. gistrer, à partir d'une certaine somme dont le montant sere fixé par décret, les noms et les adresses des joueurs échangeant de l'argent contre des plaques ou jouant avec celles d'un autre casino.

> Sauctions nour les banquiers

Pour les organismes proprement financiers – banques, compagnies d'assurances, mutuelles de pré-voyance, sociétés de Bourse, agents de change, - la déclaration devra

être faite auprès d'un service spéci-fique placé sous l'autorité du ministre des finances, le TRAC-FIN, cellule de coordination char-gée du traitement, du renseignement et de l'action contre les circuits financiers clandestins. Pour les autres professionnels, la déclaration sera directement adresqui alertera lui-même TRACFIN.

Une fois saisi, le TRACFIN peut soit classer les dossiers si les élé-ments établissant un blanchiment d'argent ne sont pas réunis, soit s'opposer à la réalisation de l'opé-ration financière. Dès que les informations qu'il a recueillies mettent en évidence des faits sus-ceptibles de constituer un blanchiment, le TRACFIN doit en aviser le procursur. Si le manque de vigi-lance d'un organisme financier est sanctionné, nul ne saurait, en con-trepartie, lui reprocher sa trop grande vigilance. Le texte précise donc qu'aucune

oursuite ou action en responsabilité civile ne pourra être intentée à l'organisme qui, de bonne foi, aura levé le secret bancaire sur un de ses clients. Autre garantie pour les organismes financiers : l'immunité pénale qui leur est accordée lorsqu'ils effectuent une opération consistant objectivement en un blanchiment de l'argent, s'ils ont, an préalable, souscrit à l'obligation de déclaration et si, au-delà d'un certain délai, aucune opposition du TRACFIN n'est intervenue.

L'efficacité de ce dispositif repose sur le secret gardé vis-à-vis du client suspecté. Son non-respect, par les dirigeants ou les employés d'un organisme finan-cier, est sanctionné d'une amende de 15 000 francs à 150 000 francs. Appliquant par avance le principe de la responsabilité pénale des personnes morales, contenu dans le cours d'examen au Parlement, les députés ont adopté un amende-ment de M. Colcombet prévoyant une sanction pénale de caractère pécuniaire, de 150 000 francs à 1 500 000 francs, pour la personne morale qui se serait rendue coupa-ble d'une infraction à cette règle du secret. M. Bérégovoy a accepté un amendement du groupe communiste interdisant l'exercice d'une activité bancaire à toute personne condamnée en France ou à l'étranger pour infraction à l'obli-

de déclaration. **PASCALE ROBERT-DIARD**  Le PCF met en cause Paribas et Indosuez

Au cours du débat sur le projet de loi relatif à la lutte contre le blanchiment de l'argent de la drogue, M. Alain Bocquet (PC, Nord) a mis en cause « l'oligarchie financière française, qui fait de bonnes affaires avec les narco-traff-quents ». Evoquant les établissements Paribas et Indosuez, le député communiste a indi-qué qu'une de feur filiale commune, la banque Sudameris, est « installée partout où il le faut : Monaco, Panama, Miami, Montevidéo, Cali, Medellin, Grand-Cayman, etc., et a pratiquement acquis une spécialité, un monopole dans

M. Bocquet a affirmé que la compte, comme e premier actionnaire local, une famille renommée de Cali et de Madellin, qui sereit intimement liée au milieu de la drogue »,

Le deuxième actionnaire, une autre famille bien connue, aurait des dépôts de l'ordre de 45 millions de francs à Sudameris Monaco, camouflés dans des comptes numérotés et des sociétés écran », a-t-il ajouté. « Tout cela, a poursuivi M. Bocquet. Indosuez et Paribas la savant et na s'an émauvent pas, ou ne peuvent se

certaines transactions dou-

metiantes. »

[A Paribas et à Indoanez, ou, se borne à déclarer que Sudame-ris n'est pas une « filiale com-nume ». Les deux banques ne possèdent qu'une participation de 12 % chacane dans le capital de Sudamerié, cortoliée, se fait. de 12 % chacune dans le capital de Sudamerit, contrôlée, en fait, par une banque publique its-lienae, la Banca commerciale italiana, qui a plotôt pour objectif de s'implanter en Franca travers Sudameris. Les directions des deux établissements déclarent, en outre, participer activement aux travaux actuellement menés sur le lutte centre. ment menés sur le lutte contre le blanchiment de l'argent, et

## Au Palais du Luxembourg

## La majorité sénatoriale souhaite que le président du Conseil constitutionnel soit élu par ses pairs

Avant l'examen, les 12 et 13 juin, du projet de loi instituant un contrôle de constitutionnalité des lois par vois d'exception, la commission sénatoriale des lois a adopté, mercredi 6 juin, una série d'amendements présentés par son président, M. Jacques Larché (Rép. et ind., Seine-et-Marne), rapporteur du projet.

Ces amendements, qui ont trait notamment au dispositif des ordon-nances et aux modalités de vote des lois organiques, font la synthèse des travaux préparatoires d'une «cel-lule» de réflexion.

En mettant sur pied une «cellule» de réflexion, la majorité sénatoriale témoignait de sa volonté de discuter sur le fond le projet de loi constitutionnelle élargissant la saisine du Conseil constitutionnel, jugée cependant inacceptable en l'état. Elle sou-haitait aussi, par ce travail « en amont», faire la preuve de sa capacité d'unité en aboutissant à une position commune. La synthèse pré-sentée par M. Larché à la commis-sion des lois témoigne jusqu'à pré-sent du succès de cette démarche. Les spécialistes de la cellule sont parveus à un accord maleré des parvenus à un accord, maleré des positions de départ souvent fort éloignées les unes des autres.

Au nom de l'Etat de droit, les centristes entendaient, par exemple, profiter de l'examen du projet pour mettre en place un contrôle des actes du président de la République, alors que, pour leur part, les séna-teurs RPR insistaient plus particulièrement sur le contrôle des actes communautaires. Les modifications au texte issu des travaux de l'Assemblée nationale portent, notamment, sur le fonctionnement du Conseil constitutionnel. Les sénateurs enten-

emploi public», « de toute activité professionnelle», « de toute représentation professionnelle» et « de toute fonction élective ». Les sénateurs se prononcent aussi en faveur de l'élection « par ses pairs » du président du Conseil, actuellement désigné par le président de la République.

Les sénateurs retiennent trois dispositions plus ambitienses, qui devraient susciter les plus grandes réserves à l'Assemblée nationale. Ils proposent « une procédure de signa-

dent rendre incompatible l'exercice ture obligatoire des ordonnances par de cette fonction avec celui « de tota le président de la République, dans les quinze jours qui suivent leur adoption en conseil des ministres», le chef de l'Etat pouvant, « le cas échéant », déférer ces ordonnances au Conseil constitutionnel avant de les signer. Les sénateurs se prononcent en faveur d' eun vote conforme » des deux Assemblées « pour l'ensemble des lois organiques». Ils souhaient conférer le caractère organique « aux lois rela-tives aux libertes publiques ».

UN BON PLAN POUR S'ACHETER UN JEAN NEUF SANS SE RETROUVER EN SHORT.



# pprocureur génér

PRO F THE PARTY IN SM TELEPART I 375 218 ST ES PRESENT !! in Marie Bir di SEL POR SEL PUREN SEEL BERRY SECOND SEC. LL. TH CONT. J. Black 20 1 3 ESTAT 1 ST 11 × 1 17 74 74

AND RECORD SAFE THE REPORT OF SEE AND PROPERTY. 75 1 2X TUTTE THE MANTEN IN HA BITCHE ERSISTED NO. THE REAL PROPERTY. EN COLUMN NA 20 Mg 1 Thailes 49 2 March 2 Tarapula 3000

12 5 72 S (C) 20 (C) 20 (C)

E NEW YORK

P. L. TENETER

2175

THE WILLIAM

PER LE prise :

atime in 1919mi

The state of the state of

Affent Dela 12 .

Fill indire to

Tim 20 20 110.127.

Eminute from

mpm (1774 24" 4

The state of the

The Rolling of

Charles trees

Carte forthe :

图11: 大型: 14: CHINAL T

Casta.

Trans.

British Street

Mermy berte ...

The later of the l

See Thinks

State of the last

P. P. San San San

A Company of the last

# a = .... A: Goz: Lin

100 2 mm TE INCHES

A ....

T. F. C.

A. ....

The second So. Commercial

A ....

The second second

Contract of the second

Charles The

A Parameter

THE NAME OF THE PARTY OF

the cite

**ユニ**い \*\* test of high wife and 医(四)组织 "不是 alianti in mpumba SECTION OF A ,mir pamer e p LEMME MERCHANICA THE ST. St. of alau ina. Pu

Marin of many

par contemace à l

1246/diament as "40-strats, a tendo inulis I la tros aridis par de Lasterment & b Sails à purpécutié tou an furfy semployeds the

the part street and the

mpegnen Gent Allegarian, Com des Con



PEUGEOT VOUS PROPOSE D'ENTRER

dépend de la capacité de l'homme à en faire ce qui lui convient. Si la société est un frein, c'est la société qu'il faut changer. »

D Prochaine visite de M. Mitterrand dans l'océan Indien. - L'Elysée a officiellement annoncé, jeudi 7 juin, que le président de la République et Mme François Mitterrand effectueront un voyage officiei dans l'océan Indien du 11 au 15 juin. Ils séjourneront les 11 et 12 aux Seychelles, les 12 et 13 à l'île Maurice, les 13 et 14 aux Comores et les 14 et 15 à Madagas-

□ Le PCF : la France est un « pays de bas salaires ». - M. Claude Billard, membre du bureau politique du PCF, a affirmé, jeudi 7 juin à Orly (Val-de-Marne), au cours

d'« états généraux pour la justice, la dignité au travail et le plein emploi » : « La France est aujourd'hui un pays de bas salaires » à cause « des choix délibérés du gouvernement de Michel Rocard (...) Ces dix ans de la présidence de François Mitterrand resteront ceux, dans l'histoire de la République, où le niveau des inégalités s'est le plus

□ Hommage funèbre à Charles

Herau. - M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, devrait prononcer en séance publique, le 12 juin à 16 heures , l'hommage funèbre de M. Charles Hernu, décédé le 17 janvier dernier. A l'onverture de la session parlementaire, le 2 avril, M. Fabius avait précisé qu'il rendrait hommage « ultérieurement » au député du Rhône.

le journal mensuel

de documentation politique après-demain

Fondé par la Ugue des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques

offre un dossier complet sur : LA SÉCURITÉ CIVILE La protection des personnes et des biens

Avec la participation de : Pierre ARPAILLANGE Georgina DUFOIX

Pierre JOXE Henri NALLET Renaud VIÉ LE SAGE

Envoyer 60 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolem, 75014 Paris, en apécifient le dostier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'écono-ple) est descriptions de la constitution de la mie), qui donne droit è l'envoi gratuit de ce numéro.

in diameter

A 150 m THE THE CO

金銭様で カヤー・イト

CLASH EN SHORE



# SOCIÉTÉ/CULTURE

10 Quatre nouvelles universités en région parisienne 12 Le seison 1990 1991 de l'Opéra-Bastille Communication: GMF se retire de TF 1

13 « Le Monde sans Visa » 20 Les internationaux de France de tennis

Difficultés de l'enquête et rumeurs

## Le procureur général de Nîmes réaffirme le « caractère antisémite » de la profanation de Carpentras

Un mois après la profanation du cimetière juif de Carpentras, l'enquête policière suit son cours sans apporter d'éléments décisifs. M- Monique Guernann, procureur général de Nîmes, a indiqué, jeudi 7 juin, dans une déclaration à l'agence France-Presse, que l'empalement par les profanateurs du cadavre de Félix Germon sur un piquet de parasol, n'était pas établi, même si «le caractère antisémite de ces actes ignobles » est, lui, certain. Car, selon le magistrat il y a eu cintention d'empaler», un piquet a été a planté dans le pli fessier» et « une étoile de David a été placée sur le ventre, sous la main droite» du cadavre.

11. Théatre : une piene une à Constantinople

· Les difficultés de l'enquête favorisent la propagation de rumeurs et d'interprétations les plus diverses. Ainsi la diffusion d'un faux courrier. administratif mettant sévèrement en cause l'action de la direction centrale des renseignements généraux (RG). Ce faux, dont l'existence a été révélée par le Point dans son numéro daté 4-10 Juin, a toutes les allures d'une tentative de manipulation de l'opinion publique.

L'enquête sur la profanation de Carpentras n'a, pour l'heure, donné aucun résultat probant. Les rares indices matériels trouvés sur place sont toujours en cours d'exploitation. Aucun témoignage n'a conduit les enquêteus sur une piste jugée crédible. Les services de police et de gendarmerie ont procédé à de multiples interpellations de suspects potentiels, dans plusieurs villes du sud de la France. Deux groupes ont été visés : les milieux proches de l'extrême droite et les sidn-

avez insistance. Elle est accredine par un extrait du rapport de l'autopsie pra-tiquée par les deux médecins-légistes, qui ont constaté « des traces dans la région du pli fessier » (dans son accep-tion clinique, le terme d'empalement implique en effet qu'un pal sit pénéré implique en effet qu'un pal ait pénétré le corps pour atteindre les viscères). La romeur a pris une telle ampleur qu'elle a conduit le procureur général de Nîmes, M= Monique Guemann, à faire une mise au point sur la réalité des faits, jeudi 7 juin : « Je tiens à réafces actes ignobles résulte tont du choix du cimetière de Carpentras, consacré aux juifs, que de la mise en scène consistant à planter un piquet dans le pli fessier d'un cadarre après l'avoir exhumé, arraché de son cercueil, et lui avoir placé une étoile de David sur le yentre, sous la main droite » Le procureur général a précisé qu'il n'est pas possible, au stade actuel du dossier, de savoir si les résultats des expertises médico-légales conforteront, ou non, la thèse de l'empalement. On indique, de source proche de l'enquête, que les photographies réalisées par le service de l'identité judiciaire révèlent un début de pénétration de la hampe de parasol dans la région de l'anus. Reste l'essentiel, scion M= Guemann : il y a bien en « intention d'empaler le corps de Felix Germon» avec un piquet de parasol ramassé sur un tas d'ordures

part. Près de deux cents personnes ont été entendues, leurs emplois du temps ont été étudiés à la loupe. Mais ces

auditions n'ont abouti à aucune incul-

pation. Cet insuccès policier offre un terrain propice au développement de rumeurs. Une rumeur contestant la réalité de l'outrage fait à la dépouille de Félix Germon s'est ainsi propagée avec insistance. Elle est accréditée par

Ces précisions mettront-elles fin à une controverse qui va en s'amplifiant? «Il ne m'appartient pas de me

heads, d'une part; des personnes prononcer sur le fait de savoir si le codave de ce pauvre M. Germon a été empalé ou non, a déclaré M. Jean Rain, président du Conseil représentation de la co tatif des institutions juives de France, jeudi 7 juin. Je considère comme suffisammet odieux le fait qu'il ait été exhumé et qu'on ait déposé sur son cadavre une étoile de David prélevée sur un monument funéraire du cimetière.» De son côté le Quotidien de Paris, dans son édition du 7 Juin, paru avant les déclarations de M= Guemann, affirme, hi, sous la signature de Jean-Marie Braitberg, que « l'empale-ment dont avait fait état d'une manière très réaliste Laurent Fabius sur FR3 est un mythe. Un mythe volontairement créé par une partie de la classe politique pour susciter une bien natu-relle réaction d'horreur dans l'opinion »

> Ce débat, sur la réussite ou non d'une tentative d'empalement dont les autorités judiciaires affirment qu'elle a été bien réelle, sera clos par les résul tats définitifs des expertises médico-lé-gales. Au-delà, l'impuissance de la police et le compostement du ministre de l'intérieur font l'objet d'attaques de plus en plus vives de l'opposition. Jugeant que l'enquête « piétine lamen-tablement », M. Philippe Mestre, député (UDF) de Vendée, a rudement pris à partie M. Joxe, mercreti 6 juin à l'Assemblée nationale, lors de la séance des questions d'acqualité : « A peine le crime connu (...), vous vous précipitie: à Carpentras, vous donniez de vive voix des instructions aux ser-vices de police; par une déclaration fra-cassante, vous désigniez à l'avance les auteurs du forfait. (...) Estimez-vous que le rôle d'un ministre de l'intérieur consiste à désigner politiquement les responsables d'un crime, ou plutôt à en arrêter les coupables?»

A quoi M. Joxe a répondu qu'il avait simplement « dit que les respon-sables s'appelaient intolérance et antisémitisme». Il n'en reste pas moins | seul à pouvoir fournir à la France un

policiers ont été dirigées, en priorité, vers les milieux de l'extrême droite,

L'affaire de Carpentras a provoqué une tentative de manipulation qui inquiète fortement le ministère de l'in-térieur, tant elle lui paraît émaner des rangs de la police. Un mystérieux correspondant a récemment contacté plu-sieurs organes de la presse parisienne leur proposant des «informations décisives». Présentant une carte tricolore du ministère de l'intérieur, sans vou-loir en dire plus sur son identité, cet homme a ainsi rencontré l'un des rédacteurs en chef de l'Express. Il lui a remis la copie d'une lettre administra-tive à en tête du «Ministère de l'intérieur - Direction départementale des renseignements généraux du Vaucluse». Objet de ce courrier : un «projet de profanation du cimetière israélite de Carpentras». Daté du 5 mai 1990 quatre jours avant la profanation - ce courrier est un faux, extrêmement bien

imité, dont le Point de cette semaine a publié une copie en en soulignant la falsification. Ce faux document met en cause

«deux individus de type maghrébin» qui auraient attiré l'attention d'un informateur des RG locaux : dans un bar d'Avignon, ces deux hommes auraient évoqué, en langue arabe, les préparatifs d'une profanation du cimetière juif de Carpentras. Prétendument adressé au directeur central des RG en poste au moment des faits, M. Jacques Fournet, le faux courrier se termine par une phrase lourde de sous-enten-dus : « Une surveillance discrète des abords immédiats du cimetière israélite de Carpentras a été mise en place». Commentaire de l'homme qui a remis cette missive à plusieurs journalistes : la «surveillance» du cimetière a été levée la veille de la profanation, afin de rendre possible une orchestration politique de l'affaire de Carpentras,

par M. Joxe et son directeur central des RG.

Ce faux est troublant. Primo, son apparence quasiment parfaite indique que ses auteurs connaissent très bien l'organisation interne des directions départementales et nationales des Renseignements généraux. Secundo, la let-tre fait état du véhicule des deux «sus-pects» maghrébins, une Renault 21 immatriculée 101 GSC 75; il est pré-cisé que cette immatriculation correstion le 8 décembre 1989. Or ces renseignements sont exacts à un point circulation, mais le 8 décembre 1988. Les faussaires ont donc, semble-t-il, eu accès au fichier de cartes grises de la Préfecture de police de Paris. Plusieurs enquêteurs ont été désignés pour tenter d'identifier les auteurs de ce faux

ERICH INCIYAN

#### A l'extrême droite

## «L'après-Carpentras, ce sera le schéma de Dreux»

affirme M. Le Pen

nal Hebdo daté 7-13 juin, M. Jean-Marie Le Pen déclare notamment, à propos des pistes à suivre dans l'enquête sur la profanation du cimetière juif de Carpentras : « Une à ne pas écarter, c'est celle du SAC (Service d'action civique, dissous en juillet 1982). Rappelez-vous la tuerie d'Au-rial. Ca se passe à quelques kilomètres de Carpentras. Auriol, ce sont les amis de Pasqua et Chirac. Il y a la piste du KGB. SI l'on se place du point de vue international (...) le Front national est un objectif-clé du KGB car il serait le

Dans un entretien publié par Natio- Autre piste : celle du Moyen-Orient (...) Aucune de ces pistes, alors que nous en sommes à la quatrième semaine après Carpentras, n'a été

Evoquant la question de l'intégration des immigrés, le président du Front national indique: «En suivant. ce raisonnement on aurait pu, sous l'Occupation allemande, proposer de marier chacune de nos filles à un trou-fion de la Wehrmacht. Ainsi, d'une cupation elit èté résolu. Mais le peuple français, lui, réagit de façon différente. C'est pourquoi, j'en suis convaincu, la situation se résoudra selon le schéma

de Dreux. L'après-Carpentras, si j'ose dire, c'est le schema de Dreux (l'élec-tion de M= Marie-France Stirbois à l'Assemblée nationale, en décembre

M. Le Pen ne craint-il pas que «tout cela ne débouche sur une guerre civile»? A cette question de National Hebdo, le chef de file de l'extrême droite répond : « Il est certain qu'il existe et va exister une coupure articiellement crèée. Entre ceux que l'on a ceux, de plus en plus nombreux, qui s'y opposent et veulent préserver leur pays et leur identité. Le grand risque, c'est la libanisation.»

Aprés une agression contre la chanteuse Hélène Delavaut

#### Trois jeunes royalistes condamnés à des peines de prison

Trois militants du mouvement Restauration nationale qui avaient participé à l'agression contre la chanteuse Hélène Delavant, le 6 janvier 1989, an théâtre des Bouffes du Nord, out été condamnés, jeudi 7 juin, à un an de prison, dont dix mois avec sursis, par la 14 chambre correctionnelle de

#### Peinture bleae et tabe de colle

L'artiste, le jour de l'agression, interprétait des chansons révolutionnaires lorsqu'un groupe de manifestants avait pénétré dans le théâtre. Les uns bloquaient les issues pendant que les autres montaient sur scène, projetaient du gaz lacrymogène sur Hélène Delavant, lui couvraient le visage de peinture bleue et vidaient un tube de colle sur ses cheveux. Les agresseurs s'étaient ensuite enfuis en criant « Vive le roi ». (le Monde du 8 janvier 1989). Sur les trois jeunes gens interpellés dans les milieux royalistes. Philippe et Giovanni Castelluccio et Christophe de Peyrelongue, seul ce dernier avait reconnu s'être rendu au théâtre, tout en contestant toute participation aux

Dans son jugement, le tribunal note qu'il s'agissait « d'une opération de commando parfaitement organisée » et relève : «L'action violente manifeste l'intolérance de ses auteurs à l'égard des opinions d'autrui et de leur libre expression. » Les juges en déduisent qu'il convient de faire « une application sévère de la loi pénale », mais que leur situation de délinquants primaires leur permet de bénéficier d'un sursis partiel.

L'instruction du dossier Touvier

## Klaus Barbie entendu par le juge Getti

LYON

de notre bureau régional

M. Jean-Pierre Getti, juge d'ins-truction à Paris, charge d'instruire le dossier de Paul Touvier, ancien chef milicien dans la région lyonnaise en 1943 et 1944, s'est rendn 2 Lyon, du mardi 5 au jeudi 7 juin, pour procéder notamment à l'audi-tion de Klaus Barbie, ancien chef de la Gestapo à Lyon, qui purge une peine de réclusion à perpé-tuité.

Mardi et mercredi, M. Getti avait recueilli les dépositions de plusieurs anciens résistants -

parmi lesquels MM. Henri Jeanblanc et Stéphane Pialat, membres de l'Armée secrète de la Loire détenus dans les locaux de la milice lyonnaise placés sous la res-ponsabilité de Paul Touvier au cours du printemps ou de l'été

Avant de regagner son cabinet parisien, M. Getti a aussi entendu M. Emile Medina qui affirme que Touvier a pris une part active à l'interrogatoire et aux nombreux sévices dont il fut victime, en mai milice et livré à la Gestapo.

## Trois terroristes condamnés par contumace à la réclusion à perpétuité

La cour d'assises de Paris, spécialement composée de magistrats, a rendu jeudi 7 juin trois arrêts par contumace condamnant à la réclusion criminelle à perpétuité trois accusés en fuite impliqués dans des affaires de terrorisme. Le premier arrêt concerne

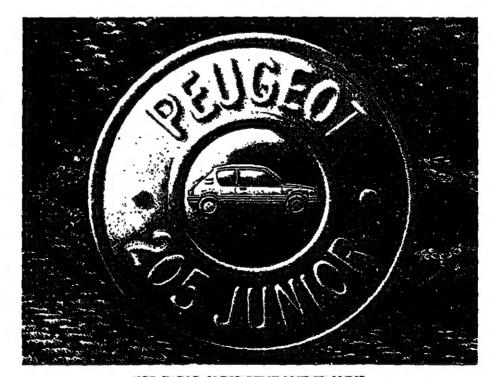
Mohand Hamami, trente-cinq ans, considéré comme l'un des responsables du mouvement dissous Action directe. Il a été déclaré conpable de l'assassinat des gardiens de la paix Claude Caiola et Emile Gondry et de tentative d'assassinat de plusieurs passants, commis le 31 mai 1983 lors d'une fusillade avec des policiers avenue Trudaine. Pour ces faits, Regis Schlei-cher avait été condamné à la même peine par la même juridiction, et Nicolas Halfen à dix ans de réclusion criminelle le 13 juin 1987. La dernière trace officielle de Mohand Hamami dont disposent les enquêteurs est constituée par un contrôle d'identité dont celui-ci a fait l'objet au début de l'année

Le second arrêt condamne Jacqueline Esber, une Libanaise qui accompagnait Georges Ibrahim Abdallah, l'un des chefs des Fractions armées révolutionnaires Libanaises (FARL). Elle a été déclarée coupable de l'assassinat du diplomate israélien Yakov Barsimantov, commis le 3 avril 1982 à Boulogne-Billancourt, et de la tentative d'assassinat dont M. Robert-Onan Homme, consul des Etats-Unis à Strasbourg, fut victime le 26 mars 1984.

Enfin, Haysayn Humari, cinquante-neuf ans, irakien, a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité pour complicité d'assassinat, de destruction par explosifs et association de malfaiteurs. Connu également sous le nom d'Abou Ibrahim, il est considéré comme le responsable du « Groupe du 15 mai » qui a manipulé Habib Maamar en lui offrant 1 000 dollars pour poser une bombe devant les magasins Mark et Spencer, boulevard Haussmann à Paris, le 23 février 1985. Humari est considéré comme un spécialiste des explosifs et son nom a été cité à propos de l'attentat commis le 19 septembre 1989 contre un DC 10 de la compagnie UTA.

La procédure de contumace est de pure forme puisque la condamnation est « anéantie » par l'arrestation de la personne recherchée qui doit être ensuite rejugée.

MAINTENANT VOUS POUVEZ VOUS ACHETER UN JEAN NEUF SANS DONNER JUSQU'À VOTRE DERNIER BOUTON.



#### 490 F. PAR MOIS PENDANT II MOIS UN PLAN TERRIBLE POUR LA 205 JUNIOR:

La 205 Junior a l'insolence et l'insouciance de la jeunesse. C'est cela qui fait son charme. Pour vous séduire, elle vous propose aujourd'hui un plan terrible, une location avec option d'achat, sur 48 mais". Ainsi, pour une 205 Junior 3 portes, AM 90 (prix tarif de 49.000 F TFC au 23/02/90) il vous suffiro d'effectuer un 1" versement de 12.250 FTTC (soit 7.350 FTTC de dépoir de garantie, plus 4.900 FTTC de 1<sup>er</sup> loyer majoré). Ensuite, vous paierez TI loyers de 490 FTTC, puis 12 layers de 980 FTTC, suivis de 24 layers de 1.470 FTTC. L'option d'achat finale sera de 9.187,50 F TTC. Coût total en cas d'acquisition : 66.517,50 F TTC. Hors assurance (facultative). Pour un sacré numéro il ne fallait rien moins... qu'un sacré financeme

'Sous risserve d'acceptation du dossier par lacatin (groupe Crédipor). Oftre valable jusqu'au 23 juin 90 et réservée oux personnes phytiques pour l'achot d'un véhicule neuf de la gomme Peugeal.

PEUGEOT 205

CRÉDIPAR CHEZ PEUGEOT, TOUS LES FINANCEMENTS SUR PLACE IMMEDIATEMENT

## Klaus Tscheu, smicard du renseignement

La cour d'assises de Paris, spécialement composée de sept magistrats professionnels, juge, depuis le jeudi 7 juin, Klaus Tscheu, cinente et un ans, allemand de l'Ouest, accusé « d'intelligence avec une puissance étrangère de nature à nuire à la situation militaire ou diplomatique de la France ou à ses intérêts économiques essentiels ».

M. Tscheu a toutes les caractéristiques de l'image attribuée aux VRP. Petit, un peu fort, bronzé, habillé avec élégance, il a le verbe facile et le sourire charmeur. Il est d'ailleurs diplômé de l'Ecole municipale de commerce de Francfort et, dans sa vie, il a vendu de tout, surtout depuis sa venue en France en 1966. Accessoires de jardinage, vins allemands, ment, fauteuils ou tapis grecs, rien n'arrêtait ce commercant sportif, habile à tirer l'épée su point de devenir arbitre interna tional d'ascrime.

Avec un très léger accent germanique, il explique à la cour que sa plus mauvaise affaire fut celle des tapis. « On m'avait dit qu'il ne fallait pas travailler avec les Grecs », soupire Klaus Tscheu, reprochant à ses fournisseurs de livrer avec des retards inacceptables des tapis rouges alors qu'il avait commandé des verts. Pourtant, son plus mauvais marché semble être celui qu'il a passé avec la République démocratique allemande.

#### « N'importe quel prospectus »

En mai 1982, le commerçant svalt passé une annonce dans un journal d'Allemagne fédérale et un certain Michael Neubus lui proposait un rendez-vous à Ber-lin-Est. Il s'agissalt de porcelaine et de textiles. Mais Tscheu peu bizarres ». Cependant, il fit un deuxième voyage au cours blaient plus intéressés par l'in-dustrie française que par la por-celaine allemande.

Pour erendre services, Tacheu a fait ce qu'on lui s

Sicob, et il indique benoîtement : « Je ramassais n'importe quel prospectus et je le leur filais. » Ensuite, il leur a fourni des revues séronautiques, un dictionnaire franco-allemand des termes informatiques et une certe de l'aviation civile vendue dans le commerce. Pour faire bonne ajouté le livre d'Henri Charrière Papillon et un exemplaire de Spirou. ells ont fait une drôle de

Bavard, il a confié aux Allemands de l'Est ses goûts pour les échanges de partenaires entre couples, et ils ont été très intéressés de savoir que la mari de sa maitresse était ingénieur navigant au centre d'essais en vol de Brétigny . Meladroitement, l'amie de Tacheu a donc interrogé son mari sur des sujets techniques. Mais l'époux complaisant n'avait pas accepté que sa femme tombe, en plus, amoureuse d'un partenaire. Aussi, écrivit-il une lettre ancnyme à la gendarmerie pour d'espionnage. « Je m'étais arrêté, proteste Tscheu. Je ne suis pas un espion et je ne l'ai jamais été. Et puis, j'avais

l'avait appelé « camarade » en lui apprenant à développer des photos dans une baignoire. Mais Techeu a un autre mauvais souvenir : les Allemands de l'Est lui remboursaient à peine ses voyages en lui donnant 1 700 marks de l'Ouest, environ 6 000 F. En bon hommes d'affaires, # discuta et obtint .2 000 marks (7 000 F.). Mais II avait fait ses calculs : « Vu le temps que je passais à Berlin-Est, ça faisait le salaires d'un laveur de carreaux, » Catte fois. l'avocat général est d'accord avec lui, et le magistrat indique '∢C'est vrai, ils étaient radins. »

Certes, su demier voyage, on

Verdict vendredi 8 juin .

MAURICE PEYROT

**ÉDUCATION** 

Concertation avec les élus et nomination d'équipes fortes

## M. Jospin accélère le lancement des quatre nouvelles universités de la région parisienne

l'éducationnationale, a présidé, jeudi 7 juin, une réunion consacrée à l'aménagement universitaire de la région parisienne qui rassemblait la quasi-totalité des responsables politiques et administratifs de la région : présidents de conseils généraux, président du conseil régional, maires des principales villes, responsables des villes nouvelles, recteurs, préfets et présidents d'université. Souhaitant accélérer le lancement des quatre nouvelles universités, il a rendu public le nom des personnalités qui seront chargées de

« Ce n'est certainement pas en négligeant l'Île-de-France que l'on se donnera les meilleures chances e mettre l'Université française au diapason des exigences euro-péennes»; prenant acte des limites de la décentralisation volontariste des années 1960-70, M. Lionel Jos-pin a clairement fixé l'objectif de ses projets de développement universitaire de l'île-de-France : mettre en valeur l'atout capital d'une région qui abrite la moitié du potentiel de recherche français et accueille près du tiers des étu-

#### « Une urgence »

Il entend pour cela rénover et terminer les campus inachevés de la petite couronne (Nanterre, Créteil, Villetaneuse et Saint-Denis). D'autre part, il a confirmé sa volonté de décongestionner les uni-versités de Paris intra-muros, actuellement surchargées, en créant quatre universités dans les villes nouvelles de la grande couronne, à Cergy-Pontoise, Saint-Quentin-en-Yvelines-Versailles et Evry, avec une antenne à Melun-Schart. Enfia, le ministre de l'éducation souhaite progressivement restructurer les universités parisiennes en implantant une « nouvelle Son bonne» sur le site de la Grande Bibliothèque et en suscitant de nouveaux pôles comme celui du boulevard Jourdan, où doit être réinstallé l'Institut des-langues

Mais ce qui, il v a quelques mois encore, était envisagé comme un lent múrissement de nouveaux établissements construits à partir

mais ressenti au ministère comme a une urgence ». « Nous somme tous bien conscients de la gravité de la situation universitaire de cette région. Nous ne devons pas nous cacher qu'elle peut conduire aussi bien à l'asphyxie qu'à l'explosion pure et simple », a souligné M. Jos-pin devant les responsables de la région. Le ministre de l'éducation a donc décidé d'accélérer le mouvement, de mettre en place des procédures particulières pour la création de nonveaux établisse-ments et d'associer, d'entrée de jeu, les collectivités locales à cet effort spectaculaire,

Pour la mise en place des quatre nouvelles universités, va être constitué un comité de développement des universités nouvelles d'Ile-de-France (CODUNIF) pré-sidé par M. Emile Biasini, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la culture, chargé des grands tra-vaux. Ce comité sera composé d'une dizaine de personnalités du monde administratif, socio-économique, scientifique et littéraire. Il sera chargé de piloter et de coor-donner l'ensemble du chantier et de définir le cadre administratif et juridique de la période de lance-ment. Epaulé par une société d'économie mixte chargée de la réalisation des constructions, il devra, notamment, veiller à la qualité architecturale et urbanistique des projets.

D'autre part, chaque site va être doté très rapidement d'une structure de démarrage composée d'un conseil d'orientation et d'un comité exécutif, chacune de ces instances étant dirigée par des personnalités universitaires ou scientifique de renom. Si les nominations ne sont pas encore effectives, les responsables sont désormais connus et ont en quelque sorte été intronisés jeudi 7 juin à l'occasion d'un déjeuner à l'Hôtel Matignon qui les réunissait auprès du premier ministre et du ministre de l'éducation nationale.

A Marne-la-Vallée, le tandem sera composé de M. M. Farge, directeur de recherche au CNRS et directeur de la recherche et de la technologie du groupe Pechiney et Daniel Laurent, professeur à Paris-VII, ancien membre du cabinet de M= Alice Saunier-Seité au ministère des universités et actuellement chargé de mission auprès du président du groupe AXA. A Cergy-Pontoise, c'est M. Pierre Aigrain, cité universitaire. « Nous ne pou-

EN BREF

du groupe Thomson et ancien ministre qui présidera aux destinées de la nouvelle université, tandis que M. Jean-François Raoult dirigera l'exécutif, M. Jean Teillac, haut commissaire à l'énergie atomique a accepté de prendre la responsabilité du projet d'Evry. Enfin le projet de Saint-Quentin-Versailles sera piloté par M. Jean-Jacques Payan, directeur de la recherche à la régie Renault, après avoir été président de l'université Grenoble-I puis directeur général du CNRS (1980-1982) et directeur général des enseignements supérieurs au ministère de l'éducation nationale (1982-1986); le respon-sable de l'exécutif sera M. Michel Garnier, président en fin d'exercice de l'université Pierre et-Marie-Curie (Paris-VI) .

Chacune de ces équipes, qui

gique et scientifique susceptible d'attirer très rapidement des équipes de recherche de haut au et d'assurer la crédibilité initiale de ces nouvelles universités. Elles devront également associer à leur réflexion les collectivités locales concernées. Le ministère territoriales assureront au moins la moitié, voire les deux tiers des investissements nécessaires à la création des nouvelles universités. Le partenariat entre l'Etat et les élus, que souhaite M. Jospin, est sans doute destiné à associer plus étroitement les universités au contexte économique qui est le leur. Mais il présente aussi l'avan-tage de faciliter le financement de ces nouveaux pôles universitaires **GÉRARD COURTOIS** 

Faute d'équipements et d'enseignants

## Les universités de Bordeaux-I et III n'accueilleront plus les « étrangers » à l'académie

BORDEAUX de notre correspondante

Les universités de Bordeaux-I (sciences et droit) et Bordeaux-III (lettres) n'accueilleront, en premier cycle, à la rentrée 1990-1991, que des étudiants venant des cinq départements aquitains. Faute d'équipements et d'enseignants en nombre suffisant pour faire face à un afflux massif de nouveaux inscrits, les présidents de ces deux universités ont, en effet, décide de refuser l'inscription des bacheliers venant des départements limi-

Sont particulièrement concernés les jeunes Charentais, traditionnellement plus attirés par Bordeaux que par Poitiers. Ils vont donc être refoulés vers l'université poitevine et les boursiers, qui avaient privilégié Bordeaux risquent ainsi d'avoir des difficultés pour décrocher, au dernier moment, une chambre en cents étudiants en première année », confirme M. Lascombe, président de l'université de Bordeaux I. Il va donc « procèder à une sélection géographique, en essayant de privilégier tous les bacheliers scientifiques d'Aquitaine ».

De son côté, le recteur de l'académie de Bordeaux, M. Lucas, se retranche derrière l'article 14 de la loi d'orientation de 1984, « qui fait un devoir aux recteurs de pro-poser à tous les bachellers du ressort de l'académie des places en nombre suffisant », « Je fais donc mon devoir et je l'assume », affirme M. Lucas. En Aquitaine, on table sur dix mille étudiants supplémentaires en premier cycle à l'horizon 1994. De l'avis des présidents d'université, les locaux de travail sont pourtant déià saturés et les résidences universitaires

**GINETTE DE MATHA** 

RELIGIONS

Considéré comme une personnalité ouverte

## Alexis de Leningrad a été élu patriarche de l'église russe orthodoxe

prêtres et moines, le Saint-Synode de l'Église orthodoxe russe a désigné, jeudi 7 juin, le métropolite Alexis, évêque de Leningrad et de Novgorod, comme nouveau patriarche de Moscou. successeur de Pimène, décédé le 3 mai dernier.

Première dans le monde avec 60 millions de fidèles, l'Eglise russe orthodoxe a un nouveau patriarche à sa tête, éiu à vie dans des conditions de liberté qui tranchent singulièrement avec celles de son prédécesseur, le patriarche Pimène, dont la désignation en 1971 par le Saint-Synode avait été précédée de fortes pressions du pouvoir communiste: candidat unique, Pimène avait été élu à l'unanimité et à main levée.

La « glasnost » a régné, cette fois, au cours du « conclave »

Livres anciens

## **PROVINCES** DE FRANCE

2 catalogues par an Libratria GUÉNÉGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris

Tel. 43-26-07-91

orthodoxe de Zagorsk. Ancien dis-sident et traditionnel contestataire |de l'Eglise russe, le père Gleb que cette élection avait été « relati-rement libre et sur la base de l'alternance », critiquant toutefois les conditions de désignation des délé-gués au Saint-Synode.

Un accord était rapidement intervenu pour élire le nouveau patriarche à partir d'une liste de trois dignitaires orthodoxes: Juvé, évêque auxiliaire de Moscou, Phite, de Kiev, et Alexis, de Leningrad. Si elle n'est pas à proprement parler une surprise, l'élection de ce dernier est considérée comme une promesse d'ouverture et de changeelle-même et dans les rapports œcuméniques avec les autres confessions chrétiennes.

La défaite de Philarète de Kiev, chef de l'Eglise en Ukraîne, deuxième dans la hiérarchie orthodoxe, qui avait assuré l'intérim après la mort de Pimène, devrait être accueillie avec soulagement chez les gréco-catholiques d'Ukraine. Philarète s'était montré l'un des plus constants adversaires de la reconnaissance officielle de cette. Eglise « uniate » (unie à Rome) d'Ukraine, dont le Saint-Siège fait une condition préalable à tout nouveau rapprochement avec M. Gorbatchev.

## Un avocat

de l'œcunténisme Le nouveau patriarche est d'arigine estonienne. Considéré comme l'un des plus grands théologiens actuels de l'Eglise russe, il fait par-tie de la génération des disciples

du métropolite Nikodim, grande

personnalité ocuménique, ouvert à l'Occident, à Rome en particulier, où il était mort en août 1978 dans les bras de Jean-Paul-1s.

Si Alexis de Leningrad apparaît comme moins « romain » que d'autres personnalités russes (comme Wladimir de Rostov et surtout Kyrill de Smolensk), il avait pourtant coprésidé, en mai 1989, avec le cardinal Martini, la Conférence œcuménique de Bâle consacrée au triple thème de paix, iustice et sanvegarde de la création. Il avait'également accueilli à Leningrad, pour la Pâque ortho-doxe de 1989, le cardinal Lustiger, archevêque de Paris. Il est viceprésident du Conseil œcuménique des Eglises de Genève. Homme plutôt discret, mais ferme et de grande culture, il apparaît comme une figure des temps nouveaux pour la puissante Eglise russe. HENRI TINCO

[Né le 23 février 1929 à Tallin (Esto-nie), Alexis Mikhaïlovitch Ridiger entre au séminaire de Leningrad à l'âge de dix-huit ans, il est ordonné pope en 1950. Le Saint-Syaode le nomme d'adque de Tallin et d'Estonie, avec la charge temporaire de l'éparchie de Riga, en 1961. Vice-président du département det métaines enférieures Riga, en 1961. Vice-président du département des relations extérieures, il Eait partie de toutes les réunions essiméniques. Pendant seize aunées, il sera membre de la commission pour l'unité des chrétieus et les relations inter-Eglises. Il devient archevêque en 1968. Il prend part activement à la préparation de tous les grands événements de l'Eglise orthodone russe. En 1980, il est nommé vice-président de la commission de préparation des fênes du millénaire. En 1986, il devient métropolite de Leningrad.]

D Nouvel essai nucléaire à Muraros. - La France a procédé sur le site de Mururoa, jeudi 7 juin à 19 h 30 (heure de Paris), à un essai nucléaire d'une puissance inférieure à 12 kilotonnes. Le dernier tir dans le Pacifique sud avait été effectué le 2 juin. Il avait une puissance de 15 kilotonnes. - (AFP.) 🗆 Corse : un militant de droite

assassinė. - Jean-Pierre Maisetti, pépiniériste, connu pour ses enga-gements très marqués à droite, a été assassiné le jeudi 7 juin à Por-ticcio, près d'Ajaccio, alors qu'il vensit de quitter son domicile, par « au moint deux hommes », selon les enquêteurs, qui ont tiré une vingtaine de coups de feu avant de l'achever de plusieurs balles. Cette façon d'opérer a permis aux poli-ciers de faire de rapprochement evec un autre meurtre, celui, le 26 mai dernier, de Jules Gaffory, maraîcher, élu à la chambre régionale d'agriculture, et proche du RPR. A Ghisonaccia (Haute-Corse), les gendarmes ont décou-vert, le 7 juin également, le corps d'un homme déchiqueté dans l'explosion d'un 4 x 4 appartenant à Jean-Paul Labas, connu pour vols à main armée et proxénétisme.

 Les étus de Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis) s'opposent à la création d'une ZAD. – Les étus communistes de Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis) se sont catégoriquement opposés, jeudi 7 juin, à la création, sur 700 hec-tares – le tiers de la commune – de deux zones d'aménagement différé (ZAD), attenantes à l'aéroport de Roissy. Ils accusent l'Etat de faire main basse » sur Tremblay. Sur une partie de ces terrains, la municipalité proposait de construire le « grand stade » de la région parisienne qu'elle réclame

□ Incidents entre les expulsés et la police à Paris. - Des incidents se sont produits, jeudi 7 juin, en fin d'après-midi, entre expulsés et forces de police devant la mairie du dix-neuvième arrondissement de Paris. Depuis le 25 mai, sept families campaient place Armand-Carrel pour protester contre la suppression du secours financier que leur avait accordé le bureau d'aide sociale après leur expulsion d'un immenble en péril. Un camion de l'association Emmans leur apportait des tentes pour les abriter de la pluie, mais les forces de police ont voulu empêcher cette installation. Une semme a été légèrement blessée dans la bousculade. Les tentes ont pu être finalement montées après des négociations entre des clus socialistes et la préfecture de

M. Gay Bayet quitte la présidence de la société des agrégés. – M. Guy Bayet, président de la société des agrégés depuis 1960, a annoncé qu'il quitterait ses fonctions le 10 juin, au cours de l'assemblée générale annuelle de l'association. Agé de soixante-deux ans, professeur de géographie à la retraite depuis deux ans, M. Bayet a bataillé durant trente ans pour défendre les exemens et concours nationaux, au sein d'une asso-ciation qui compte aujourd'hui dix mille quinze adhérents. Il a notamment lutté pour le maintien de l'agrégation et du concours général après 1968, puis pour celui des mentions au baccalauréat en 1984. M. Bayet sera remplacé par M= Geneviève Zehringer, quarante-neuf ans, professeur agrégé de philoso-phie et vice-présidente de l'association depuis 1980.

D Un desherhant aurait tué les truites de Moriaix. - C'est un désherbant utilisé pour la culture du maïs, le Dinoterbe, qui aurait contaminé la rivière Queffleuth et empoisonné deux élevages de truites, près de Morlaix (Finistère), dans les fermes piscicoles du

Des archéologues irakiens viennent de découvrir sept statues géantes de taureaux datant du septième siècle avant Jésus-Christ sur le site d'un palais de Ninive, ancienne capitale assyrienne. Ces taureaux, en marbre rose ou bleu, ont été trouvés à l'en-trée est du palais du roi Esarhaddon régné de 681 à 668 avant Jésus-Christ. Certaines des statues, apparemment en excellent état, font trois fois la taille d'un taureau grandeur nature. Les fouilles, entamées depuis six mois, ont aussi permis la découverte de dessins et d'inscriptions rarcs. - (Reuter.)

## **UNE CHARTE** POUR L'EUROPE

DE THOMAS MORE,
LE « MONTEQUIEU ANGLAS ».
TEXTE INTÉGRAL, élucidé, commande,
traduit par André Prévast, doctaur ès
lettres, inurést de l'Académie.
L'Europe de More : amerche, comp-tion, intécton, guerres. Le Remède :
L'instrument utopique : les finelléss,
unternieme, économie, vio de l'asprit,
pluraisme régieux, retations interretionaise : Fédérations. UN LIVING COLECT AND L'AND CORD'HAIL

UNE ÉDITION D'ART qui reproduk l'esthitique de l'original : times or, illustratione per Holbein, signets, Custode relevés de portraits. Notes. Tables. Luxique. Index. 780 pages. LELINEA OFFICE 250 F Same. Biglida Porte or chez l'autour. Per

posts, commendes per CCP: A. Pré-vost: 1682.61 Z Lille ou per chique du eurochique libellé en france fran-çais à l'arrire de A. Prévoet, 16, eve-me des Fisurs F. 88110 LA MADE-LEME, Livré par retour, emballege à toute épreuve. Pour envoi recom-mandé, ajouter 20 F. 18.: 20-55-29-10. Dédouté or demade. [ne pleine lune 1

Alla or the

D. 18

25 df ....

1300

25 42 7 3 1

1332 - 5 C.

223:

25 St. \*\*

22 2

1200年1月1日

15 . 14.

d agentit

Acres 64

- XT 1 . . . .

July Home by

275 12.

State of the second

All the second

ETTL : . .

201 100 100 11

2 23"

FF 271. . .

Z::-::

The same of the same

Mikes in

San San San The Paris of the P

D7 12 1

等・電話でで

22 2 2 July 1999

1 1 30

The Property

the second of th ER . 1.1 Park Marie Tree ! 1 3- 5- 1 Miles Barrier to the second

St. 37 St. 75 Service Control SE COME COME A TOWN A Party - P - 2 12 No. of Bridge 200 The Real Property lies The state of the s

623 The same of the sa O Maria So, Canada

The state of the same

CULTURE

## THÉATRE

on parisiem

mark45714 --

With the same

BON BERN

eront plus

**发光速之**《

受けの基本に対し、 カルー

Tag 1574 117

Through the con-

1. Dies ge-

STATE OF BUILDINGS

ART THE WHAT IN THE

TA 1 W

CHEST SET 1

Bearing the Co.

William Life Later Co.

Automorphism of the ALMS OF THE ST

4.00 - 2 place of the

Augusta Inc. Marine

金屬 大大 小二十二

\$494

Baggill and a new

14000 00

e Bordeaux-l et II

» à l'académie

Section Section 1

を受ける はない とうしょうかん

GINT TEREST

Contract Co

1500 美

CERAPO COM

CHANGE OF STREET

2 1121 Sec.

## Une pleine lune à Constantinople

Il n'est plus jeune, il se bat avec son passé et affronte la jeunesse c'est « Une nuit de Casanova »

«C'est une abomination pour laquelle. Dieu solt loué, je ne me sens aucun goût ». Ces mots viennent d'échapper à Casanova. Il est en tête-à-tête, dans l'intimité d'une calèche, avec le castrat Bellino, et il ne sait pas si cette beauté, vêtue d'habite mesculier presente le castrat se l'internet d'habite mesculier presente forme. il ne sait pas si cette beauté, vétue d'habits masculins, est une femme ou un homme, «Je ne pouvais fixer mes yeux dans les siens sans brûler d'amour », dit Casanova. Mais est-ce bien une femme? Il voudrait s'en convainere de tactu. Bellino s'y refuse, Et c'est là que Casanova met les points sur les i, si c'est un homme, n'en parlons plus : « une pomme n'en parlons plus » « une parlon homme, n'en parions plus : « une abomination »!

Dix mois plus tard, Casanova est à Constantinople. L'ancien minis-tre ture des Affaires Etrangères, Ismail, coince Casanova dans un Ismail, coince Casanova dans un aid de verdure: « il lul vint une fantaise que je n'ai pas trouvée de mon goût: je lui ai dit en riant que je n'étais pas amateur de la chose, et enfin las de sa tendre insistance je me suis levé un peu brusquement ». Casanova s'affirme pour la seconde fois, hétéro indébauchable. A quelques jours de là, une nuit de pleine lune, dans un petit pavilion dont la croisée donne sur un lac où quelques jeunes femmes un lac où quelques jeunes femmes prement un bain de minuit, Casa-nova, au plus aigù d'une étreinte, atteint un plaisir inoul : « je ne me suis jamais de ma vie trouvé ni si fou, ni si transporté».

Et qui est partenaire, aussi bien actif que passif, de cette extase suprême? Une déesse du Bosphore suprême? Une déesse du Bosphore ou une vénitienne de passage? Non, c'est un homme. Notre ancien ministre, Ismail. « L'orgie prit fin... Après nous être règales par d'excellentes confitures, et avoir pris quelques tasses de café, nous nous séparames. C'est le keul plaisir de ce genre que j'eus à Constantinople ». Non seulement Casanova était homosexuel aussi, parfois, sans l'avoir prévu, mais il y atteignait des sommets. Il raconte la chose comme il fait d'habitude, comme il sait faire si bien : en comme il sait faire si bien : en toute franchise. Librement, sans insister. « Ecrira comme on parle, avec des coupures, des bonds; tenir l'allure d'une conversation libre et gale», dit Paul Valery, qui simait beaucoup Casanova, – il est vrai que la mère et le père de Valeri (c'était la vraie orthographe) ctaient italiens.

Ce que Valéry aime chez Casa-nova, comme chez Stendhal, c'est ie ton de vérité. Il ne faut pas se faire, de loin, une idée fausse de Casanova, il faut ailer le lire : il ne se vante pas de ses conquêtes, il raconte des hasards, des coups pour rien et il parle aussi de tout autre chose que la bagatelle. Il en est genant de franchise, d'origina-lité, au point que toutes les traductions françaises sont infidèles, sauf



rare richesse, d'une rare densité.
Mais Casanova, qui se donne pour
«libre et gai», n'est pas Dostoievski, ni Nathalie Sarraute. Et

Balmer, cette fois, nous donne une voix, un ton, simples. Tantôt calmes, tantôt plus brusques, mais

Et l'envers de la chose, le « rrai n'est pas concevable » de Valery,

Balmer nous l'indique par des anomalies de gestes, d'attitudes. Et il nous montre, ce faisant, que c'est la voix de l'acteur, son timbre, son

intonation, qui orientent la percep-tion de l'auditoire, bien plus que

les gestes. La voix de Balmer, en apparence sincère, est, en fait, d'une science accomplie, accrédite

ainsi les mimiques les plus déli-rantes, les naturalise. Balmer, sans

perdre aucua élan de vie, « joue »

la pensée et l'écriture entières de

Arnaud Bedouet interprête très

bien le jeune homme mystérieux, sabelle Carré sait une lumineuse

apparition, aux derniers instants. Traduction française de Huguette

une, parue enfin chez Plon en 1962 (l'édition folio-Gallimard en donne

des extraits).

Un ton de vérité, disait donc Valéry, mais il précisait aussitôt:

« En littérature, le vrai n'est pas concevable... La vérité est toujours éclairée, colorée, tantôt par la simplicité, tantôt par la bizarrerie, tantôt par la nèglisence, tantôt par l'aveu de choses plus ou moins honteuses mais toujours choisies... »

C'est co jeu, ce va-ct-vient, vrai-non-vrai, cette inversion d'illusion d'optique, que Jean-Francois Balmer exerce à merveille lorsqu'il interprèté le Casanova de la pièce de Franco Cuomo, Une nuit de de Franco Cuomo, Une nuit de

Est-il en route pour Vienne, Prague, Dresde? Il n'est plus jeune du tout, ce Casanova. Il a fait halte dans une auberge. Il attend une femme qui ne viendra pas, semblet-il, il va passer une nuit blanche, scandée par les entrèes et sorties d'un beaut jeune homme, alue ten d'un beau jeune homme, plus tentant que le ministre ture, un soi-di-sant servant d'hôtel en qui Casanova devine un délinquant en cavale. Aucun signe d'abomination dans les échanges des deux hommes. Ce serait plutôt le chat avec la souris, un frottement...

Jean-François Balmer, l'un des acteurs français les plus fascinants,

est un joueur singulier, lunatique. Souvent il semble conduire pla-sieurs inquiétudes ou désirs à la Hatem, mise en scène de Françoise Petit, décor de Jean Bauer, tout est bien. Une ile (de théâtre) enchanfois, quitter l'un pour l'autre, pas-ser d'une zone d'ombre à une éclaircie, se lancer d'un coup dans une voie de traverse. C'est d'une

MICHEL COURNOT

➤ Théâtre Renaud-Barreuit, du mardi au samedi à 21h. Tél : 42-56-60-70.

**EXPOSITIONS** 

## L'art pour la galerie

La Nuit Paris-Beaubourg, ou comment se faire une idée de la création contemporaine en courant

Jeudi 7 juin, la Nuit Paris-Beau-bourg, c'était sa cinquième édition. bourg, c'était sa cinquième édition.
Soixante-dix galeries (contre quarante et une en 1988), situées dans
les quartiers des Halles, du Marais
et de Beaubourg, ouvraient leurs
portes jusqu'à minuit. Lancé en mai
1988 par quatre galeries (Oudin,
Beaubourg, Bellint, Lebon), ce grand
soir de l'art – quatro-vingt mille cartons d'invitation expédiés – ressemblait, hier. à une chasse au trésor blait, hier, à une chasse au trésor sous la pluie : collectionneuses décoiffées, artistes moites, serpillières à l'entrée.

Dès 19 heures, on s'épongeait donc au Café Beaubourg, qui est à l'événement ce qu'un refuge est aux alpinistes: échanges d'informations météo (« N'y va pas, c'est mauvais »); happening matinal pour les premiers de cordée, avec la projection d'un film de Marina Abramovic et Ulay, à 5 h 15 au lever du soleil: distribution gratuite de soleil; distribution gratuite de guides pratiques et de boissons.

L'art est à la mode ; ça se ressent du côté des sponsors (cette saison, pas de vin du Mâconnais, mais du champagne Moët en flute) et de l'abondance des tribus qu'il attire : égéries conceptuelles emmitouflées dans jeur châle en crochet mauve ; mondaines siglées Cartier-Chanel; publicitaires à l'affût; sosies de Beuys, etc.

On reconnaît les fêtards se diri-geant uniquement vers les lieux cri-bkés d'une étoike rouge (vingt vernis-sages dans la soirée) et puis les pros, affectant de quitter la foule inhabimelle: « Moi, ce sera très vite vu ; je prends le chemin pour aller chez Yron (Lambert): Ilussenot, Durand-Dessert, Froment-Put-man... » Ces vrais amateurs ont leurs habitudes, leurs privilèges leurs habitudes, leurs privilèges (garer son Austin noire dans la cour d'Yvon Lambert). Une fois dans la galerie, ils font des signes, croquent une chip, disparaissent dans les réserves. Rien à voir avec le courtier collectionneur, déboulant avec cet air sier : « Pas mal Sucan Etkin, ca fait combien? Et vous avec des choses en réserve en ce moment? »

Pendant cette nuit Paris-Beaubourg, les gens, les attitudes pren-nent bien plus d'importance que l'art, lel qu'il se donne ou se refuse habituellement. Chez Zabriskie, un jeune galeriste parle de l'incendie de l'atelier du peintre Lacalmontie avec des sanglots dans la voix ; chez Fournier, une admiratrice de Joan Mitchell ne se décourage pas devant les toiles de 2 millions de francs. Sur le livre d'or, elle écrit au crayon de couleur : « Je reste mouette, c'est

Directrice de la galerie Beau-bourg, Mariane Nahon se réjouit : « Plus on leur donne à voir, plus c'est sympa. » Il reste que, bien souvent, ces portes ouvertes se refer-ment sur un silence encore plus codé (informations au compte-gouttes, listes de prix dissimulées), qui fausse les règles du jeu et achève de meitre les galeries parisiennes face à leurs contradictions.

Chez Claude Fain, dentiste, qui vient d'ouvrir une galerie dans le Marais, son associé, Peter Linger, un marchand new-yorkais à l'allure d'un Ruspoutine hassidique, déplore : « Les Parisiens sont habi-tues à des jeux organisés, qui limitent leurs choix, leur indépendance. Pourquoi se pressent-ils aujourd'hui alors que nous sommes ouverts tous les jours?

LAURENCE BENAIM



DANSE

## Les mauvais pas

La brillante saison du Palais Garnier ne s'achève pas vraiment en beauté.

à l'ex-directeur de la danse au Palais Garnier (il avait concu la saison oui s'achève) que l'on doit cet épouvantable pensum qu'est le Speaking in Tongues, de Paul Tay-lor: il le vit l'an dernier à New-York, s'en enticha, décida de la faire monter à Paris.

Il s'agir, paraît-il, de faute et de rédemption, dans une petite communauté américaine où sévit un prêcheur un peu louche. Quand le groupe danse gaiement (la musique est tès éprouvante), il grimpe sur une chaise et prend des poses de grand inquisiteur. Un garçon est passé à tabac. Une cuvette et des glougious suggérent un baptême. C'est à peu près tout ce qu'on saisit dans cette affaire très compliquée qui dure près d'une heure. Comment identifier des person-: hages qui s'appellent (c'est le programme qui nous le dit après coup) « le souvenir qu'il a de lui-même», « sa meilleure moitié », « son enfant non désirée» ou « une femme qui fait de l'épate»? Noureev n'a oublié qu'une chose en important le ballet, c'est que tout cela parie directement à la conscience puri-

Merci. Monsieur Nourcey! C'est taine américaine, mais beaucoup moins à la nôtre. Seule consolation dans cette épreuve : Kader Belarbi, tourmenté, intense, magnifique dans le rôle de l'Homme de reli-

On avait vu à Avignon, il y a

deux ans, Points in Space, de Merce Cunningham, dansé par sa propre compagnie (le Monde du 2 août 1988); on en avait gardé meilleur souvenir. Est-ce une question d'interprétation? Les danseurs de l'Opéra sont peut-être encore un pen amidonnés pour dégager l'extrême liberté corporelle, la décon-traction sous la rigueur, la fantaisie sons la précision que demandent les chorégraphies de Cunningham. Seuls Jean Guizerix et Jean-Christophe Paré, pour qui la danse moderne n'a pas de secrets depuis longtemps, s'en tirent.

A Avignon, on nous avait épargné le décor, une toile violemment rouge et noire de William Anastasi. assez pénible. Et les maillots sont disgracieux. Un ennui distingué règne, que ne secouent pas les chuintements et chuchotements de John Cage. Hélas! On avait vu le meilleur. La soirée s'achève sur 18 juin. Tél.: 47-42-53-71.

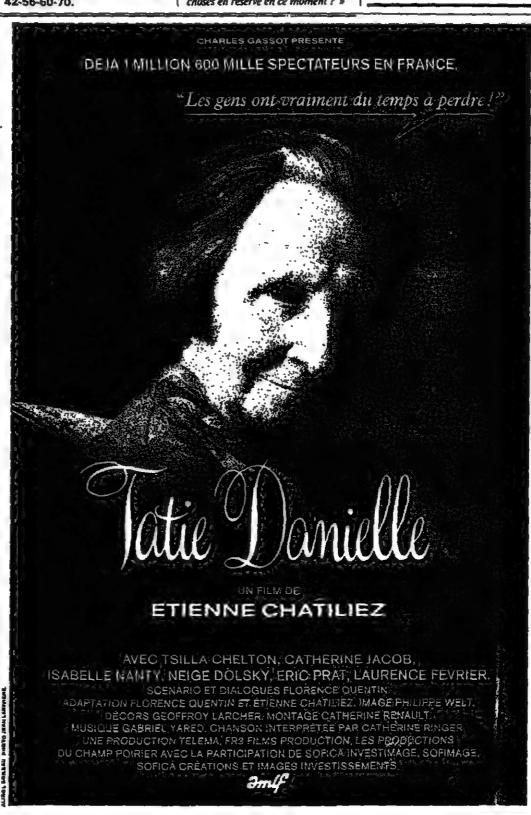
une création de Mark Morris - le successeur de Maurice Béjart à la Monnaie de Bruxelles - sur la cantate BWV 134, de Bach ( « Ein Herz, das seinen Jesum lebend

Voilà qui s'appelle rater son entrée à l'Opéra. Morris se livre à son penchant favori, qui est de proposer une équivalence visuelle anx structures de la musique, un pas sur chaque note ou presque . Cela hui a parfois réussi (par exemple avec Haendel à Bruxelles) . Mais cette fois, sa chorégraphie,

sucant les mamelles flapies d'un néo-classicisme cacochyme et d'une modern dance à bout de souffle, est d'une pauvreté accablante. Pas l'ombre de cette habileté que montrait naguère Morris dans les entrées et les sorties, la formation et l'éclatement des groupes. Tout est plat, banal, cafouilleux. Ajoutons de vilains costumes drapés, dans les caca d'oie, vert bronze et pétrole. Une

SYLVIE DE NUSSAC

▶ Palais | Garnier. Jusqu'au



UNE CHARTE THE RELEASE OF THE PARTY OF THE

## **CULTURE**

#### MUSIQUES

#### Opéra-Bastille an II

Après une première mini-saison de dix-sept représentations, la programmation de l'Opéra-Bastille monte en puissance, Entre le 2 octobre 1990 et le 19 juillet 1991, cent cinquante manifestations seront proposées au public. Même si 1 100 places restent sous la barre des 200 F, il est possible de se demander ce que veut dire opéra populaire lorsque les prix des fauteuils les mieux placés grimpent de 380 F à 520 F.

Le programme comprend huit opéras (Otello, de Verdi, la Dame de pique, de Tchaikovski, Katia nova, de Janacek, la Flûte enchantée, et les Noces de Figaro, de Mozart, Manon Lexcaut, de Puc cini, Samson et Dalila, de Saint-Sacns et Un re in Ascolto, de Luciano Berio). Cinq de ses productions sont nouvelles, et certaines seront montées en co-production avec d'autres théâtre

L'Opéra-Bastille leur ouvrira ses portes pour soixante-dix-neuf stations. Parallèlement, une dizaine de concerts symphoniques dirigés par Myung-Whun Chung à la tête de l'Orchestre de l'Opéra, cinq récitals de chant, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, six concerts de l'Orchestre philharmonique de Radio-France dirigés par Marek Janowski, son chef titulaire, six concerts de musique de chambre animés du piano par Myung-Whun Chung qui comme Daniel Barenboim mène une double carrière de chef et de pianiste, une intégrale des quatuors à cordes de Mozart par la garde montante des jeunes quatuors à cordes français et des spectacles de l'Ecole d'art lyrique trouveront asilo dans la grande saile, l'amphithéatre et le

□ Précision. - Contrairement à ce que nous avons écrit dans le Monde Aris et spectacles du 7 juin, Isaac Stern ne donnera pas un, mais deux concerts, au théâtre du Châtelet. Le premier, au programme duquel sont inscrits des trios pour violon, violoncelle et piano de Schubert, Beethoven et loncelliste Yo Yo Ma et le pianiste Emmanuel Ax sera donné vendredi soir, à 21 heures (prix des places de 60F à 395F). Le second, donné dimanche à 18 heures reprend le même programme. Il est réservé au moins de vingt-cinq ans, mais que les «anciens» se rassurent, l'entrée du Châtelet ne leur sera pas interdit s'ils accompagnent des jeunes. Ils bénéficieront même du tarif exceptionnel voulu par Stern à l'occasion de ses soixante-dix ans (de 40F à 70F)

#### **CINÉMA**

## Tout le monde l'appelle Henry

« Coeurs flambés », de Helle Rynslinge fait voler en éclats l'image tranquille de la société danoise.

Son prénom est Henriette, mais tout le monde l'appelle Henry parce que cette fille est un bon copain. Infirmière dans un hopital immense où l'on circule en trotinette dans les couloirs, Henry est délurée, pas bégueule. Elle n'est ni jolie ni belle, mais charmante avec son nez pointu. Défaut de la cuirasse : sa gentillesse, son sentimentalisme. Amoureuse d'un homme parti il y a cinq ans chercher des cigarettes, elle cherche un nouvel

amour et s'attire des tas d'ennuis, Coeurs flambés, premier long métrage de la danoise Helle Rynslinge, a mis plusieurs années en passant par quelques festivals pour arriver à une distribution commerciale en France. Il surprend par son humour caricatural, trivial parfois, par ses couleurs volontiers

criardes, par un ton de comédie surexcitée qui fait voler en éclats une image de la société danoise. Un peu à la manière de Stephen Frears pour l'Angleterre thatché-

L'actrice Kirsten Lehfeldt, drôle de petite bonne femme au coeur d'or, dévorée par un appétit de vivre très sensuel, encaisse les coups de son entourage - tous gens assez délirants - mais finit par se rebiffer. Ainsi la scène où par ses farces culinaires, elle humilie publiquement son ament, un médecin macho; une force dramatique extraordinaire sous-tend la situation burlesque. Tel est le talent de Helle Ryslinge. C'est encore avec Kirsten Lehfeld qu'elle a réalisé son deuxième film, Sirop. JACQUES SICLIER

## L'Arlésienne d'Amérique

Un « road movie » romanesque d'Elie Chouraqui: « Miss Missouri »

Nathan Leven (Richard Anconina) arrive à Chicago pour retrouver Helen Parker, une jeune Américaine, rencontrée à Paris. Ils se sont aimés, mais il y a cu par sa faute à lui un malentendu, et elle a fui. Un numéro de téléphone pourrait fournir une piste. Une piste qui glisse entre les doigts de Nathan. Commence alors un voyage à travers l'Amérique, à la recherche de cette femme qui se dérobe, véritable Arlésienne des autoroutes et des relais. Nathan y rencontre des gens qui l'ont connue, mais qui élèvent de nou-velles barrières. Et pour lui, l'Amérique, c'est aussi le souvenir de Charlie Parker, d'Ernest Heming-way, de Kansas City, la ville où il voulait emmener Helen...

Ancien assistant de Claude Lelouch, Elie Chouraqui a, comme lui, le goût des histoires d'amour romanesques, des passions qui changent les destinées, et c'est ce qu'il réussit le mieux. Ainsi. Qu'est-ce qui fait courir David? ou Paroles et musique. Tenté par la film noir à l'américaine, Chouraqui s'était quelque peu égaré dans l'expérience de Man of fire.

Le tournage de Miss Missouri aux Etats-Unis avec une équipe française n'a pas été facile. Techniquement pourtant, le film est impeccable. La mise en scène sait capter l'atmosphère des grandes villes, comme celle des routes et des bourgades. Les images sont superbes, accordées à ce mythe que poursuit Nathan. Mais le scénario, librement inspiré d'un livre de Michel Boujut, n'est pas toujours convaincant. L'objet de cet amour

obsessionnel reste trop abstrait. Richard Anconina qui s'agite beaucoup en parlant un anglais approximatif (l'idée des hésitations de langage est bonne) n'a pas la stature suffisante pour imposer, seul, un personnage fragile, émou-

Il a besoin d'une forte présence en face de lui. S'il est un peu perdu, décalé, c'est aussi parce que Chouraqui, au lieu de miser à fond sur un univers intimiste et sentimental, a voulu réaliser un film sur l'Amérique que les cinéphiles francais imaginent d'après les « road movies» de ces dernières années. Mais pourquoi se mesurer à Wim Wenders quand on est capable de se faire sa place dans le cinéma

JACQUES SICLIEN

D Cinéma et jeunesse à Paris. --Trente enfants du monde entier constitueront le jury du cinquième festival international du film et de la jeunesse qui se tiendra à Paris du 19 au 26 juin sous la présidence de Claudia Cardinale. Des classiques de Walt Disney, des grands films de l'âge d'or du comique américain, un cycle sur le rock n'roll au cinema, ou eacore Fanfan la tulipe, de Christian Jacques et Indiana Jones, de Steven Spielberg, seront présentés. La compétition rassemblera dix œuvres fran-çaises, britanniques, australiennes ou

►UGC Ermitage. 72 ave des Champs-Elysées. Renseigments et réservations : 47-54-11-000

## **COMMUNICATION**

La mutuelle revend ses parts dans la Une

## La GMF préfère A 2 à TF 1

Renversement d'alliance dans le paysage audiovisuel français. La Garantie mutuelle des fonctionnaires (GMF) a annoncé, jeudi 7 juin, son retrait du capital de TF 1 et son rapprochement avec Antenne 2. La GMF coproduira et parrainera plusieurs émissions de la télévision publique, notamment le nouveau magazine € pluriculturel » de Bernard Pivot (nos dernières éditions du 8 juints.

Alliée de la première beure du groupe Bouygues, la GMF avait apportée à l'industriel du bâtimenttravaux publics candidat à la reprise de TF I l'aura» culturelle qui lui munqualt. Propriétaire de la FNAC, le groupe mutualiste était en effet bien place pour contribuer au emieux-disant culturel» dont le gou-vernement avait fait à l'époque le principal critère de sélection.

Las! La programmation de la Une ne devait jamais correspondre à son attente et les relations entre M. Pétriat et le PDG de la chaîne, M. Patrick Le Lay, devaient s'en res-sentir. Amer, M. Pétriat a foural à la presse quelques exemples de cette détérioration : la sévérité publique de ses jugements sur la programma-tion de la chaîne lui avait valu le désagrément de quelques «bri-mades»; son refus de sièger au comité stratégique de la chaîne et, depuis un an, au conseil d'adminis-tration l'avait, selon lui, conduit à

C'est donc faute de « n'avoir pu

participer aux réflexions sur les orien-tations de la chaîne en matière de programmes culturels » que M. Pétriat a annoncé par lettre aux autres actionnaires de TF 1, jeudi autres actionnaires de TF I, jeudi 7 juin, le retrait de son groupe et la mise en vente du bloc d'actions de 6,1 % qu'il y détient. Une cession, a-t-il expliqué le même jour dans une conférence de presse, qui pourrait se faire « en bloc » pour les 3 % d'actions achetées en Bourse, L'identité des achetées en Bourse, L'identité des achetées eventuels n'a pas été républie.

Le solde (la participation de départ) devait être proposé aux actionnaires d'origine, susceptibles, selon le pacte qui les lie, de faire selon le pacte qui les lie, de faire jouer un droit de préemption: legroupe Bouygues (dont la participation ne peut toutefois pas excéder, selon la loi, ses 25 % actuels), Maxwell, les Editions Mondiales, Bernard Tapie, ainsi que le Crédit Lyonnais, la Société générale, Worms et Suez, De cette vente, la GMF devrait retirer 420 millions de francs, dont 100 millions de plus-value, millions de plus-value,

Partante, la GMF assure pourtant ne pas vouloir se désengager de l'au-diovisuel. Si elle n'est pas candidate, upour l'instant », à la reprise des 2,5 % de M 6 que M. Marin Karmitz souhaite céder, elle compte dévelop-per les activités de Prony Produc-tion, sa filiale spécialisée dans la création de programmes. Une filiale aux dimensions modestes (30 mil-lions de chiffre d'affaires) mais déjà présente sur FR 3, Canal Plus, M 6, la SEPT et les réseaux câblés, notamment avec des magazines culturels.

Mais dorénavant, c'est avec

Antenne 2 que la GMF devrait entretenir des relations privilégiées. M. Pétriat désire en effet apporter « une totale solidarité à cette chaîne plus proche de nos valeurs » et surion à son directeur général, M. Jean-Mi-chel Gaillard, « un ami de longue date, dont le courage et le talent aideront cette société publique à retrouver la dignité et le rayonnement au'elle n'aurait jamais du perdre ». La nou-velle émission pluri-culturelle de Bernard Pivot annoacée pour janvier 1991 sera la première à bénéficier de cette nouvelle solidarité. La GMF transférera également de TF I sur A 2 sa collaboration aux prommes météo.

Pour intéressant qu'il soit, ce redéploiement sur la chaîne publique n'est quand même pas à la mesu d'un groupe mutualiste réalisant 18. milliards de francs de chiffre d'affaires, présent dans huit secteur d'activités, quatre-vingt sociétés et détenant 57,1 milliards d'actifs 1 fl n'y a en effet pas grand, chose de commun entre une participation au capital de la première télévision commerciale d'Europe et les opérations de prestige, mais ponctuelles, prévues sur Antenne 2, Pour la GMF, qui détient 10 % de la chaîne par satellite Euromusique mais a cédé, en avril 1987, ses 5,3 % de Canal Plus, ce nouveau retrait sonne

PIERRE-ANGEL GAY

## M. Thierry de Beaucé souhaite une stratégie commune des radios publiques vers l'Est

M. Thierry de Beaucé, secrétaire d'Etat, chargé des relations culturelies internationales, a réuni, jeudi 7 juin, au Quai d'Orsay, les présidents de la Sofirad, de Radio-France et de Radio-France internationale (RFI) pour examiner l'action radiophonique de la France en

La Sofirad à Lisbonne, à Moscou (via Nostalgie) et demain à Berlin; RFI en FM à Varsovie, bientôt à Bucarest; et Radio-France - avec Victor et Hector, ses deux proofferte à qui, sur le câble européen, peut la capter... Le moins que l'on puisse dire, depuis plusieurs mois, c'est que la radio française fait preuve d'un certain dynamisme pour franchir les frontières.

Les initiatives récentes, annoncées triomphalement par chaque société et transformées en opérations de relations publiques, mériteraient, lors-qu'elles dépendent de l'argent public, d'être mieux coordonnées, voire de s'intégrer à un plan de développement cohérent. Tel est le discours en vigueur aujourd'hul au Quai d'Orsay où l'on s'inquiète des rivalités naissantes entre sociétés « sœurs ».

« Chaque société a une histoire, un statut, une vocation qui lui sont propres, affirme M. Thierry de Beauce, et chacune doit conserver son identité. Radio-France internationale a, par Radio-France internationale a, par exemple, des contraintes de service public dont la Sofirad peut s'affran-chir, elle à qui une structure très sim-ple permet de s'associer facilement à des partenaires étrangers. Il faut donc harmoniser les initiatives, les faire se complèter, surtout pas se chevacher. Le dispersità paire la dispersion des La diversité, voire la dispersion des projets, exige que nous prenions le temps de faire lepoint, d'en tirer les conséquences budgétaires et de définir ensemble, entre partenaires publics

irancais, une stratéeie comu Attentifs aux propos du ministre mais soucieux de pouvoir continuer à développer leurs projets sans compromis, les présidents des radios ont cependant pris connaissance d'un projet étudié pour l'instant au sein de la scule Sofirad mais auquel chacun pourrait être appelé à collaborer. Un projet un peu comparable dans son principe à celui créé en matière de élévision par Canal France interna-

Il s'agirait de concevoir une sorte de module commun, (un patchwork d'emissions issues de Radio-France, de RFL de radios de la Sofirad ou de programmes propres), en langue fran-

caise, bénéficiant d'un habillage et d'une couleur d'antenne cohérents et destiné à être envoyé par satellite à des radios FM installées à l'étranser et capables de la compléter quelques heures par jour par une animation locale dans la langue du pays. L'inspiration serait, dit-on, « le rayonnement cosmopolite de la France », l'autenne étant ouverte à des francophones de

La maîtrise d'œuvre reviendrait à la Sofirad ou à une sorts de proupement d'intérêt économique où sa retrouvaraient les différents partenaires. Un premier calendrier prévoierait des Sofia et Budapest.

C'est dans cet esprit de coopération entre radios de service public que Radio-France et RFi ont signé, mercredi 6 juin, un accord prévoyant la mise en commun de ressources afia de développer leur couverture de l'actualité étrangère. Six correspondants permanents serout donc installés, d'ici à 1992, à Prague, Tokyo, Vienne, Abidjan, en Asie du Sud-Est et en Amérique latine, qui répondront aux demandes de prestations présentées nar les deux radios. Ces dernières en supporterout à part égale l'investisseent (10 millions de francs).

**ANNICK COJEAN** 

Sagret Co.

Marin (Fig. )

212 Table 1

**亚加州**亚亚克

**建筑型设置** 医水杨

Time .

121

SERVICE CONTRACTOR The second secon

- 1. ····

------

The state of the s

100

St H. . . . .

Same

The state of the s

Sec.

SECTION.

## Association avec Rizzoli et rapatriement de Quillet

## L'audiovisuel ne détourne pas Hachette de la presse

L'investissement de Hachette dans la télévision ne lui fait nullement délaisser la presse. En association avec l'éditeur italien Rizzoli, le groupe vient de recheter la maiorité de la société grecque Athenian, qui publie l'hebdomadaire KAI (200 000 exemplaires) et diverses éditions grecques de magazines étrangers comme Elle ou Playboy. Il renforce son contrôle direct sur le presse régio-

MMB, la société holding du groupe Lagardère qui contrôle indirectement la majorité du groupe Hachette, va lui céder d'ici quelques semaines la « part la plus importante» de la participation qu'elle possède dans Quillet SA. Cette société chapeaute le pôle presse régionale du groupe qui comprend le groupe le Provençal (le Provençal, Var-Matin, le Méridional), les Dernières Nouvelles d'Alsace et l'Echo républicain (Chartres). Quillet SA était contrôlée jusqu'alors par MMB (46,6 %) et par Hachette (53,1 %). La cession par MMB de la plus grande partic de ses participations à Hachette, « quelques pourcentages

devant être vendus à des investisseurs institutionnels», consacre donc la vocation « presse » d'Hachette, a indiqué M. Philippe Camus, PDG de

Quillet SA a réalisé en 1989 un

chiffre d'affaires de 1.6 milliard de francs et un résultat net de 47,4 millions de francs. « C'est le deuxième groupe de presse quotidienne régionale derrière le groupe Hersani, a précisé M. Camus. Il est le seul à être coté en Bourse et il est évalué à 500 millions de francs». Le renforcement du contrôle d'Hachette sur la presse régionale va lui permettre de poursuivre sa stratégie dans ce secteur. Et la vente de parts de Quillet à Hachette va permettre à MMB de financer de nouvelles opérations. La société envisage d'investir 200 millions de francs en 1990-1991, notamment dans les domaines des télécommunications et des médias électroniques ; elle possède déjà des participations dans Locstar (système de radiorepérage des véhicules par satellite), dans PCN (radiotéléphone), dans SICLI (télésurveillance, «sécurité physique», contrôle d'accès, etc.) et dans des réseaux privés de communication comme RP Nice.

#### M. Maxwell se dit prêt à acheter un quotidien américain

Après avoir pris le contrôle fin 1988 de la maison d'édition MacMillan, M. Robert Maxwell se lance à nouveau à la conquête du marché américain. Le patron de presse britannique a annoncé le 4 juin à New-York qu'il était en train de négocier l'achat d'un important quotidien américain « pour des centaines de millions de francs s.

Après avoir vendu ses imprimeries aux États-Unis pour plus de 3 milliards de francs, il a pourtant acheié recemment trois journaux à sensation diffusés en supermarchés, le Globe, le National Examiner et le Sun. Mais il lui manque un véritable

quotidien d'informations générales. Scion des hommes d'affaires américains proches de lui, le magnat britannique scrait particulièrement intéresse par le Chicago Sun Times (532 678 exemplaires diffusés en moyenne) ou par le New York Daily News (1 180 139 exemplaires), qui appartient au groupe Tribune, par ailleurs éditeur du premier quotidien de Chicago, le Chicago Tribune. Les propriétaires du Chicago Sun Times et du New York Daily News ont cependant précisé que ni l'un ni l'autre n'étaient à vendre.

G Michel Polac animera tout l'été une émission hebdomadaire sur FR 3. - M. Michel Polac animera tous les samedis, de 14 h à 15 h, une nouvelle émission, « Spéciale Racines ».



er die gwerf, myride gelieben the state of the state of the state of the second section of the second

The state of Section 2 and all . A Compagned deliges the The first and frequency with " in the group of the Profes in in the same and a second

the transfer of the state of the s THE PARTY AND ADDRESS OF - a to pleast their A black to the carbon and confidence of to the tree to be foreign with in littliebe bat fine ale Country and Municipal office miner ist fen it beget LETTER & B. PROPERTY The Charles Should and the second section in the second thirtiegh for he hadherlag a since gun fun & reffert wert to pipe for default.

#### ine courence fundate date ( jugice

114 h frage government Control of the part formers Declared The State of Bearing THE GAT & SHIELDS WARREN TENDEROGER & BONGO & AND The second of the second

17 - 143 Juli & Miles The state of the s of the formund futben bei TO SHOULD A STANDARD WITH if ut thi dr. loves, a profile

a Tradetick de graffes beite. and the second second 法 医线性 神经 The state of the second Description of the Laboratory Cit and sens of I have remained



SCIENCE CULTURE

le 12 juin 1990

11 h

14 h

L'art de la mémoire Art, science et culture

16 h 30

Science, culture, institutions

avec : André Chastel, Gérard Régnier, Israel Rosenfield, Tullio Gregory. ovec: Roger Lesgards, Paolo Galluzzi, Laura Bossi, Pietro Corsi.

avec : Lina Balzoni, Umberto Eco,

Jean-Louis Signoret, Marc Fumaroli.

Museo di Storia della Scienza, Firenze



## (Acces libre)

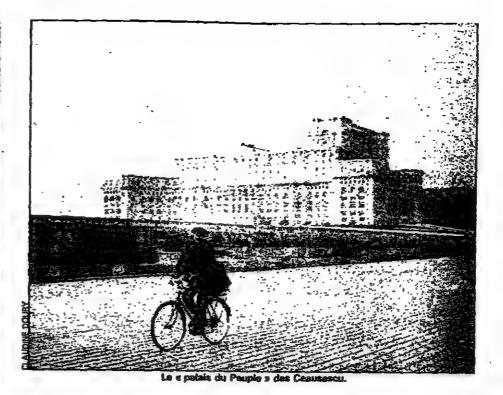
cité des Sciences et de l'Industrie Centre international de conférences 30, avenue Corentin Cariou - 75019 Paris - Metro Porte de la Villette Renseignements le lundi 11 juin au (1) 42 25 21 43.

## Le Monde

# SANS VISA







La capitale roumaine conserve encore suffisamment de son esprit et de ses quartiers d'hier pour retremper son âme meurtrie. Relecture du portrait qu'en traçait Paul Morand en 1935.

# Morand, **Bucarest et nous**

fréquenté la Roumanic avant et durant le communisme se plaisait à rapporter que le meilleur moyen de plaire à la reine Hélène puis à Elena Ceausescu (et on pourrait sans doute ajouter à n'importe quel Roumain ou Roumaine) était de leur dire : « Madamé, Bucarest est vraiment le Paris des Balkans ! »

L'ennui, c'est que la capitale roumaine, ayant été fondée outre-Danube (en 1459) par Vlad l'Empalenr - autrement dit Dracula lui-même, - ne se trouve pas dans la partie balkanique de l'Europe...

Mais n'ajoutons pas de chicane géographique aux angoisses actuelles de ce pays. D'autant plus que Bucarest fut longtemps et est encore, par son esprit congénitalement délié, volatil et féminin, bien plus « parisienne » que proche de la pompeuse Athènes moderne ou des lourdes grâces slaves de Sofia (et encore moins de la redoutable astuce hongroise).

L'agilité mentale des Bucarestois, qui les rapproche des Parisiens, s'accommode en effet, contradictoirement. incontestable d'une « naïveté ».

Mais il s'agit de la naïveté du Huron, de celle dont le sur-réaliste René Crevel écrivait vers 1930 qu'a il en faut beaucoup pour accomplir de grandes choses » (1).

L'ambassadeur Alexandre Paléologue, qui vient d'être rappelé définitivement par son gouvernement en raison de son goût trop prononcé pour le parler vrai ; la prof de français Doina Cornea, immaîtrisable metteuse de pieds dans le plat sous Ceausescu comme sous Iliescu; Andrei Cristovéanu, un autre enseignant qui vient d'abandonner la sécurité du fonctionnariat pour créer la première école privée franco-

veille ce compagnonnage de la finesse et de la candeur, au reste marque de toute la Roumanie et non de la seule Buca-

Conséquence positive de la révolution roumaine dans le monde éditorial français, la réédition du Bucarest de Paul Morand (2) vient à point nommé pour vérifier l'ambivalence esquissée ici.

Ce livre, publié en 1935, est à la fois le portrait d'une nation à travers sa capitale et une preuve d'amour de l'écrivain pour son épouse rou-maine (3), Hélène (il faut s'y faire, toutes les femmes de cette contrée, de feu la poé-tesse Vacaresco à la péripatéti-cienne timide de l'hôtel Intercontinental, se nomment ainsi, hommage de la latinité à une Byzance qui lui a offert une spécificité supplémentaire : l'orthodoxie).

#### Une couronne fondue dans l'acier

Le Bucarest de Morand permet, page à page, presque mécaniquement, de vérifier que cette ville, ce terroir latins dans l'immensité slave furent rien moins que « provinciaux » sous la couronne, fondue dans l'acier d'un canon ottoman, de ces Hohenzollern francophiles et francophones choisis à dessein par Napoléon III (le Monde du 7 février).

Vers 1930, l'existentialisme frémissait déjà à Bucarest avant de s'épanouir dix ans plus tard à Saint-Germain-des-Prés. Cioran, future coqueluche parisienne, y émargeait

avant de s'expatrier. Plus encore, lorga, le prolifique historieu de graphie fran-çaise, qui devait être assassiné durant la guerre mondiale pour prix de sa modération politique, préfigurait nos Braudel, Chaunu et Le Roy Ladurie, par son sens de l'angle insolite,

ordinaire n'est jamais abandonné à la noyade solitaire.

Puisse perdurer l'intérêt actuel pour la Roumanie afin qu'on retrouve bientôt dans les librairies de l'Hexagone ne serait-ce que Byzance après Byzance, ce summum de l'œuvre iorgienne l

Selon Morand, lorga était « le génie des Carpates ». Le vrai. Les communicateurs de Ceausescu furent de sacrés compilateurs, empruntant anssi à l'éphémère homme fort Antonesco (que le roi Michel limogea en 1944) l'amphigourique surnom de Conducator.

Iorga qui, en 1930, devant un carafon de vin blanc, lisait l'avenir pour le reste du siècle : « Nos paysans ne seront jamais bolcheviques, comme les pay-sans français, ce sont des individualistes forcenés, des avares, souvent très riches. » « La diotature? Pour quol faire? Aucun peuple n'est plus facile à mener que le peuple roumain. »

Hantés, sans doute, par l'idée du proche épilogue de leur inutile dictature, les Ceausescu, dans leurs ultimes années, voulurent marquer à jamais Bucarest. Ils y parvinrent - mutatis mutandis comme le baron Haussmann à Paris, - jetant bas tout un quartier charmant de venelles, églises et treilles, le remplaçant par une volée de Champs-Elysees tragiquement sans voitures mais où les automobilistes de demain seront comme poissons dans l'eau.

Le couple « génial » ne détruisit pas pour autant le centre historique même de Bucarest - qui n'a donc renoncé ni à ses statues 1900 de poètes ou de politiciens oubliés, ni à sa « rue Jules-Michelet, romanophile », ni à ses vitrines anarchiques où le Triestin Claudio Magris a même vu « des soutiens-gorge semblant avoir

il n'est pas ravageur, se montre des plus conservateurs (voir Sofia. Prague ou Moscou). Aussi bien le volume de Morand constitue-t-il encore le meilleur guide pour jauger cette Calea Victoriei, cette avenue de la Victoire, « la plus sameuse artère du proche Orient qui a vu passer les cin-quante mille hommes et les mille huit cents canons retour de Plevna (5) en 1877, les troupes roumaines victorieuses de la Bulgarie, sans coup fèrir, et éprouvées par le seul choléra en 1913, le maréchal Mackensen et ses armées suivies de savants en uniforme en 1916, ensin les régiments français désilant en novembre 1918 sous les sleurs et les vivas ». Et, aujourd'hui, une foule résignée, provisoirement au moins, à sa révolution mi-ratée, mi-réussie,

#### Les souffrancés d'un maître d'hôtel

Tonjours dans la même avenue, poussons la porte de Capsa (qu'on devrait écrire « Capcha » puisque, en francais, on doit, paraît-il, le pro-noncer ainsi). Ce haut lieu, s'il en fut, du « Paris des Balkans », du Bucarest de Carol II, ce Louis XV roumain, ce rendez-vous de toutes les élites nationales d'avant le régime marxiste, existe toujours, comme confit dans le formol, avec ses boiseries veloutées par le temps et ses velours brunis par l'usage.

« C'est le cœur de la ville, topographiquement et moralement (...), c'est un hôtel, une confiserie, un restaurant et un café. Imaginez, réunies dans une maison d'apparence modeste et désuète, quatre vieilles gloires européennes : le restaurant Foyot et la confiserie Rumpelmayer de Paris, le café Florian de Venise et l'hôtel Sacher de Vienne. C'est un

N diplomate occiden- roumaine du pays, nous parais- sa fantaisie érudite, ses amples servi »... (4). Urbanistique- style, une tradition, une habi- se laisse aller aux événements salle des pas-perdus, un monument et une cocarde, que Cansa. Tout Bucarest s'y retrouve. »

> Sous le communisme, ceux qui comptaient dans la Cité se cachaient soigneusement au fond des bois de la périphérie. Capsa démonétisé, étatisé, ne demande aujourd'hui qu'à recouvrer sa liberté, sa visibilité, à servir du vrai café, du chocolat non farineux, des petits pains comestibles et « à présenter le Monde à sa clientèle, n'est-ce pas? puisque hier on lui offrait le Temps », ajoute aimablement le maître d'hôtel francophone, qui déteste autant son statut de fonctionnaire que le mauvais case. « Ecrivez-le, je vous en prie! » Dont acte.

Cela n'a l'air de rien mais le sort de Capsa sera l'un des baromètres les plus probants du Bucarest de demain. Revivra? Revivra pas? Morand conclusit: « Capitale d'une terre tragique, où souvent tout finit dans le comique, Bucarest

cette fragilité que donne la colère. »

Ainsi, en principe, rien n'est perdu. D'autant plus qu'à en croire encore l'inventeur des biographies de capitale : « L'Histoire, comme une idiote, mécaniquement, se répète »... Après le pire devrait donc revenir le meilleur. Et les serveurs de Capsa être heureux derechef. En tout cas, ils le méritent.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ

(1) L'Esprit contre la Raison, 6d.

(2) Pion, 298 p., 100 F. (3) Paul Morand, par Ginette Gui-tard-Auviste, Compagnie générale du livre, 1981.

(4) Danube, Gallimard-L'Arpenteur, 1988. (5) Plevna ou Pleven (Bulgarie actuelle). Bataille contre la Porte où la jeune armée roumaine secourut les

➤ La Table roade vient d'éditer Entrellens avec Paul Morand d'après l'émission télévisée « Archives du XX' siècle » (85 F).



stégie commune

KAROLET TO THE PARTY OF THE String the contract of the contract of They might be a Sample Commencer STATE OF STATE OF STATE OF 新沙洲 医水油 计 Marketing on Asia . Subbitte AND THE WEST

W 1 PRO 120

-

ANNICA COST 是 Manager of a ma 4 200 400

A. 30 2 3

ted, 33 6 1

Service La ...

BOT HE SPILE TO THE TO SPICE

👪 👺 मोतिल जानावी

THE THE PARTY OF THE MODEL CO. LAND Tradition (1) 9 000 gas 3 - 1 -THE RESERVE percursa a s metalitation and the April 1909 Comment of the Man Print will a dealer with E Price Carry of Lat to The Think of the Section Jak Marine THERE IS NOT

CONTRACTOR OF CALCALORS THE RESERVE AND THE 200 24" S Participation of the Control of August St. Line Market Street A Thirds -A CHARLES Et igan Bran **法国共和国**和 14.5 SALE OF THE PERSON NAMED IN

Total Print 2 2007 % (S. men delicator believeritat F#1 - M 31 toggi for the co THE ROW LOND CO. L. America: 1

## VACANCES-VOYAGES

#### Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC

HOTEL RESTAURANT \*\*\* NN Parc fleuri 2 ha. Piscine, tenni ours santé, piste cyclable prox. golf 1/2 pension 275 F LES ARDILLIÈRES, 33160 SALAUNES. T4L: 56-58-58-65

FAX 56-58-51-01.

#### Côte d'Azur

#### 06400 CANNES

HOTEL LIGURE \*\*\*NN 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48 A 300 mètres de la célèbre Cro

et des plages, TV couleur, T&L direct, minibar

#### NICE

## HOTEL LA MALMAISON

Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.
50 CH, INSONORISÉES ET CLEMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES oulevard Victor-Hugo, 96000 NICE Tel. 93-87-62-56 - Telex 470418.

Telécopie 93-16-17-99. HOTEL VICTORIA \*\*\* 06000 NICE-TEL 93-88-39-60 Petit perking, grand jardin,

#### Montagne

#### LA SAVOE AUTHENTIQUE

CHALET DE L'OULE ROUGE - XVIII- S. \*\* Alt. 1600 m. Logis de France. Guide Exposition panoramique picin sud. Familie SURRIER LA CHAL, 73530 SAINT-JEAN-D'ARVES. Tel.: 79-59-79-99.

## **Paris**

**HOTEL DIANA\*\*** 73, rue Saint-Jacques T&L direct. De 280 à 420 F. - Tél. 43-54-92-55.

(PORTE DES LILAS) HOTEL LILAS GAMBETTA \*\* 223, avenue Gambetta Chambres insonorisées TV conteur, Tél. direct minibe de 290 à 340 F. Tel. : 43-62-45-60 Telex 211838, Fax 43-61-72-27.

## **Provence**

## ALX-EN-PROVENCE

HOTEL RÉSIDENCE Location d'appartements meublés pour séjour de courte ou longue durée.

Prestations de qualité. L'HOTEL PARTICULIER Tél.: 42-38-29-92

## HÔTELS DROME PROVENÇALE

except. microclimat, prom., mus UVA sauna. Cuis. à votre goût. On ne fume pas à table.

Chbres gd cft prix d'hiver. Mireille
Colombe. Tél.: 75-26-12-89. 26110 Nyons - Fax.: 75-26-38-10.

Paris/4 h par TGV (Montélimar)

## ROUSSILLON P4220 GORDES

MAS DE GARRIGON\*\*\* Lois de la coluse et du bruit, des villages à la mode, un hôtel et un restaurant de charme en campagne, face aux ocres de Roussillon. Vous déjeunerez et dinerez en terrasse, Piscine — Equitation — Promenade, Tél. : 90-05-63-22.

## **Sud-Ouest**

## PÉRIGORO

AUBERCE LA CLÉ DES CHAMPS\*\*\*\* 1/2 pension à partir de 152 F

Processon à l'occi parcours 9 trous, à 20 mm 2450 VILLEPRANCIO-DU-PÉRIGORO Tél, 53-29-95-94,

#### Angleterre

#### LONDRES

LONDON LODGE HOTEL, 4 étolies, 134 Lexham Gardens, Londres W8 6JE. Hôtel luxueux à Kensington, dans le centre de Londres. « Breaks » de 3 à 7 nuits à £ 27.50 par nuit et par personne. Chambres doubles et à 2 lits. Gratuit pour les enfants (ch. partagée avec les parents). Offre valable jusqu'au 31 août. Pour information et brochure, ££: 19-44-71-244-8444.

#### Suisse

#### CH-1854 LEYSIN HOTEL MONT-RIANT

Confort. Un accueil jeune et chaleureux. Luisine personnalisée faite par le patron. Terrasse, Jardin, Jeux. Pens, complète. Chambres à 2 lits. Par personne, par jour, env. FF 300,-/352,- (Fr. S. 75,-/88,-),

toutes taxes comprises. Demi-pension possible. Jean-Marc et Brigitte RYHEN-WINTER, dir.-propr. Tél. (19-41) 25-34-27-01. Fax (19-41) 25-34-27-04.

## LUGANO

L'HOTEL WASHINGTON \*\*\* Situation calme pres gare et centre-ville – Grand pare et parking 1/2 pension: FS. 69.— 4.79.— par pers. TEL: (1941)91/56-41-36.

#### SES-MARIA (Engedine) L'HOTEL AUX \*\*\*\*ETOELES

Pour vos vacances d'été ou d'hiver Tous les sports
Tel.: 1941-82-4-52-22. Fax: 82-4-55-22. Hötel et maison d'appartements Edelweiss/Alvetera. CH 7514 Sils-Maria

## TOURISME

#### Home d'enfants Vacances d'ésé

HAUT DOUBS (900 m ail.) 3 h de Pacis par TGV, agrément Jeunesse et Sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une accieane ferme XVIII, confort, rénov. au milieu des forêts et pâturages. Accaeil limité à 14 eafts, cuis. saige et équilibrée, chire 2 on 3 avec sob. WC. Activités avec moniteur: poneys, lemis, jeaz, ping-pong, Y.T.T., initiat. échecs, peinture s/bois, fabrication da pain,

Tarif it compris : 1 800 F/semaine par enft. Tél. : (16) 81-38-12-51. Le Crèt-l'Agness - Le Longeville 25650 MONTBENOIT.

## ictoria-Lauberhorn Wengen Barrier Oborband



pension choix de mense str. 79.—92.— salor ste, scison et séjour. Div. buffets cus chandelles. Combinolions avantessesses Combinations avantageuses : 7 jours demi-person, choix de menus, bain, douche/wc, abconsement régional de losirs inclus à partir de sir. 643,50 cu er. 1 154.50 pour 14 jours liorn, CH-3823 Wessen

Familie S. + H. Castelein, Hötel Victoria-Lusbertorn, C ell. 7941/39/58 81 81, eller 823 222, Par 1941/39/85 23 77.

## SANS VISA

## LA TABLE

## Le gigot de sept heures

Cuisson lente pour savourer le mouton... à la cuiller

ETTE manie nous vient-elle d'Amérique ? En tout cas, le d'Amérique r en roune de consommateur se tourne de consommateur se tou plus en plus vers une cuisine asceptisée, une cuisine où les choses n'ont plus le goût de ce qu'elles sont, où l'insipide bar l'emporte sur le merveilleux hareng, où l'andouillette est mise à l'index et ou le faible pour le fromage fort est bien mal vu. Aussi ne sait-on plus ce qu'est la viande de mouton, et sur les cartes seul l'agneau daigne paraître - même s'il est, à l'occasion, vraiment mouton, on n'ose-rait point l'afficher!

Or l'agneau, si lorsqu'il est « de lait », c'est-à-dire de six semaines environ et non sevré, au printemps, mérite l'affection du connaisseur et l'apprêt particulier qu'un bon cuisinier en peut faire, prend après cinq mois l'appelle tion d'agneau gris et devient insi-pide, alors qu'un peu plus tard, devenu mouton (c'est-à-dire un agneau de quatorze mois, légale ment), sa viande est savoureuse en diable, solide et roborative, juste parfumée – pas, certes, le goût de suint des vieilles bêtes, mais comme de légères prémices de celui-ci, caractérisant l'agneau d'herbage (broutard) ayant dépassé ses fatidiques quatorze mois.

Bref, on peut parter de l'irish stew des Iriandais, du navarin (le vrai, aux navets qui lui ont donné son nom l), des côtes Champvallon et du gigot surtout (entre paren-thèses, célébrons la souris, ce morceau privilégié du gigot de mouton, et signalons les souris aux poivrons et tomates, un plat classi-que de La Grosse Tartine, 91, bou-levard Gouvion-Saint-Cyr, tél.: 45-74-02-77). Et regrettons que le gigot ne soit

pas plus souvent de mouton lors-Fleurant l'ail et couché sur un lu

[respeciable De joyeux haricots... ainsi que le chantait Raoul Pon-

Mais puisque nous voici célébrant le gigot (et, à Paris, celui, quotidien, de Chez Georges, 273, boulevard Pereire, tel. 45-74-31-00, est un classique désormais incontournable !), je

Situé en plein coeur du

Tyrol, cet hôtel de classe inter-

ionale vous laissera de

votre séjour en montagne un

souvenir inoubliable. Restau-

rivalisent d'élégance raffinée. Appartements confortables

avec poèles en faience. Notre

veillé à vous offrir un maxi-

mum d'espace. Outre les plaisirs de la baignade et les effets bien-

faisants de l'eau, nous yous

nplexe bains et saunas vous séduira : là aussi, nous avons

rants, bars, cafés et salons



voudrais regretter que pas une maison de Paris ne propose quelquefois cette perfection « gigotique » venue du Berry. On sait que le mouton figure trois fois dans les armes des Bituriges (on a même fait à ce propos du méchant esprit, disant que quatre-vingt-dix-neuf moutons et un Berrichon font cent bêtes I)... Le charmant poète local Hugues Lapaire nous en a laissé une recette : mettre un gigot en casserole avec carottes, oignons,

sel, poivre et ail. Le retourner pour qu'il prenne belle couleur, puis ajouter du bouillon et quelques cuillerées de madère.

Le poète ici paraît, et le madère insolite bouscule quelque pen l'an-cestrale recette que voici : piquer le gigot (de mouton, bien sûr !) de lardons, d'ail et, accessoirement, de languettes de jambon cru. Gar-nir la marmite de couennes et poser le gigot dessus, entouré d'oi-gnons en rouelles. Saier et poivrer.

Mouiller de trois vertes d'ess et d'autant de vin blanc. Recouvrir d'une assiette creuse et farmer hermétiquement la marmite d'un cor-don de pâte. Verser du vin dans l'assiette. Cuire à feu doux sept heures en renouvelant le vin évaporé. Ce gigot se sert avec des pommes berrichonnes, coupées en dés et revenues au saindoux avec des oignons, une gousse d'ail écra-sée, du thym et du laurier, le tout mouillé de bouillon à hauteur et

Curnonsky donne une recette sensiblement identique, mais y aionte à la cuisson un peu de cognac et un peu de sauce tomate.

Mais le principe reste le même :
les sept heures de cuisson lente
suffisent à fier la sauce et le gigot de mouton peut se manger « à la

Pour arroser ce plat merveilleux et « qui a du goût », un vin pres-que régional se peut proposer : sancerre rouge, reuilly, châteaumeillant, rouges également. A moins évidemment que vous n'ayez en cave un... Mouton de M. de Rothschild...

#### LA REYNIÈRE

1000

Mari Field

10 to 10 to

2 B 220 1 1 1 1

ALI made to the

THE PARTY OF THE PARTY.

**企業 製造 | すっためいる** 

para a stres

CHARLE IT

120 1 × 141 10 1 1 1

10 ter 11.44 :

22 pt 14 te 56 t

SERVER AND AND A

e laste in taking in

Ext. 3 25 19.0 (e.e.)

che la Maria de

178 4 2881 tur 3.84

<u>r (1989)</u> of the filt.

CARRY OF CHARGE SPINS A

men mari fill and file

as and a second of

THE THE CONTRACTOR

医調査 予定時代

SMI POP Govern

MI DONE IN

rana ( Lugariana).

Marian term

a wil it

P.S. – L'ami Bissonnet, des Boucheries nivernaises, me dit qu'en Amérique du Sad ils châtrent les moutous à deux ans (ils devienment ainsi des capones). Et que, quel-ques mois ou années plus tard, la viande du mouton est superbenent goûteuse!

## SEMAINE GOURMANDE

#### L'Oustau de Baumanière

Largement nonagénaire et toujours aussi jeune, de cœur comme d'esprit, le cher Raymond Thuillier relève le défi du Michelin, qui vient de lui retirer une étoile. Sans qu'il sache pourquoi, de reste, ni que la satisfaction de sa clientèle ne le com-

proposons, pour votre santé et

pour votre forme, toutes sortes

d'activités sportives et de sé-ances de fortification ou de rela

xation: séances thérapeutiques

pour la colonne vertébrale.

pour les veines, gymnastique pour faire travailler les mus-

cies, massages et yoga ne sont que quelques exemples tirés du

programme auquel yous pro-

Contactez-nous. Nous

nous ferons un plaisir de

amples renseignements.

vous fournir de plus

vez prendre part.

Relaxons-nous dans ce cadre exceptionnel, régalons-nous de ces merveilleux petits déjeuners, savourons les produits du jardin, et les classiques, en particulier le célèbre gigot d'agneau en croûte. La cuisine est ici, depuis déjà quelques années, le fait du petit-fils, Jean-André Charriel, III pourrait s'inquiéter ; à en croire MM. Gault-Millau, il a rajeurii une cuisine qui menaçait de s'encroûter i Mais, à en croire d'autres, ce coup de semonce du Michelin serait la conséquence d'une réquiarité « éternisée » de ladite cuisine.

Aiors ? Contentons-nous de hausser les épaules et de lever la fourchette pour nous régaler des dés de saumon aux fèves du jardin, du petit homard au châteaunem du-pape et à la poients, de la crème de avouilles glacée, des queues de langoustine aux deux poireaux, du pigeon roti à l'ail nouveau, etc. Mais il me faut revenir sur la fraîcheur des légumes du jardin (ah I ces petits pois du ris de veau aux truffes !) et sur le fruité de l'huile d'olive (des Baux, elle aussi 1).

Sans oublier la cave, riche en grands vins et en vins régionaux, comme le côte-du-rhône blanc (cépage viognier de L'Oustau, 1989), par exemple, ou le saintjoseph, le châteauneuf-du-pape blanc, les costières-du-gard. Evidemment, la fête est aux prix d'une fête (600 F-700 F environ). Mais quelle fête | Avec des menus (pour deux convives) de 520 F à 640 F.

Le menu provençal, par exemple, est une merveille, dont le gigot d'agneau à l'anchois et ail avec sa ratatouille est le sommet... Mais Baumanière, c'est encore plus que tout cela ; le vil-

lage perché capitale de cœur de Mistrai, l'esprit épicurien de Thuillier, l'écrin d'or et de verdure de L'Oustau : un paradis ! Alors ? Une, deux, trois étoiles ? Est-ce que cela compte devant le

**→ OUSTAU DE BAUMANIÈRE** au Val-d'Enfer, 13520 Les Baux-de-Prove Tél.: 90-54-33-07. CB-AE-DC- Eurocard.



pet de morue fraîche au jus de truffe pricassée de volailles à la langouste Coquillages chauds Pace à la Boutse dans du décor

29. rue Vivienne. Paris 2 Réservation: 42 33 39 31 Parking Bourse en face du Vandente

PLO, LES RESTAURANTS
OUI RACONTENT PARIS QUI RACONTENT PARIS

## MAROC CONTRACT La liberté a 500 chab M. nie de Richelieu, 75001 PARIS 18-96-02-25. - ou votre Agence de Veste

NTREAL: 1990 F. A.M - TOWN IS NOT THE OWNER. 治疗 经存货的 医皮肤 电电流

25 NEW YORK & PER! U

ATTACHEZ

WHS YOUS LA

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

The same of the sa

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

INTERALPEN-HOTEL TYROL

B.P. 96 · A-6410 Telfs-Buchen, près d'imstruci Tél.: 19-45/52 62/42 42, Th.: 047 000,534 654

Activités à la carte

#### BASTULE TOPERA DE LAI EL BOLKHE, 43, roe Faidbarbe, 11. F. dim. 43-79-87-93. Le rest, sud-américain du 11º.

#### BLANCHE DOLICEUR DESILES 3, rue de Bruxelles. TEL: 45-26-68-20.

Spécialités antillaises.

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç-I\* 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche.

145, av. day Champs Syries, 43-53-20-41 COPENHAGUE, 14 étage. FLORA DANKCA, et son jardin r.d.c.

SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

45-81-88-51 - F. day. ENTOTTO 143, E L-Manhama, 13\* Sedebilités éthiogiennes,

- MAUBERT-MUTUALITE -CHIENG-MAI Santon, 5

43-25-45-45 f./dim. déj. That 90,30 F s.c.

#### LA TABLE DE L'OIL, 14, r. F.-Flocon, 18-F/sam, midi. dim. 46-06-72-01. Spec. Sud-Ouest. Env. 100 F.

- REPUBLIQUE BASTILLES LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-25-86, E. boulevard des Filles de Calvaire (114), F. sam. midi, dim.

## 160, r. de Chareston, 124. SAPNA F. hadi, 43-46-73-33.

Musique, danse indienne, Cuis, raffinée

## SAINT-AUGUSTIN == T

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Diner périgourdin 130 F s.c.

#### SAINT-GERMAIN-DES-PRES. LA FOUX, 2, rue Clément (6'). F. dim. 43-25-77-66, Alex sux fournesux.

TROCADERO P. GAILLARD, 70, r. de Longchamp F. dim. et sam, soir, 47-27-43-41. Cais. classique.

## SANS VISA

## ESCALES



#### Chopin en ses palais

res

> la cuiller

Mge 34

SHEET THE PARTY OF THE PARTY OF

Maria Salaran Salaran

Sale was the control of A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The state of the s

Market San Comment

Man and the control of the control o

med acres a market

de mante a pour se con

Part with a state

# # (CL. 1 ) . (C. 2 )

ONE 178 C. P. St. Mar.

PROUNTE TORY

The same and the same

A Section of Continues of

MARKE CE CARE ME. NE

Weiterme and an interior

##c#344 | 05211 05424

Zhan er commanes

with the court of Appear in the later than

Feb ich ibid ibid tombebe

SPECIAL

FALL ELLIG

rade de frati ke

ried de morue his

30 mg de 1725t

FOR ASSET BE SHE

a la language

Controllages that

TABLE L. , . - '

bustres.

product in the contract of the sactions \* 12 m

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

Montes Charles

MANDE

U in

1000

AND MILES

Time of

in m

artis artis a Man

man w Les on males males

10

Chopin sur ses terres et dans ses œuvres. Il naît en Pologne, à Zelazowa Wola, petit village de Mazovie, dans une gentilhommière au milieu d'un parc : inventaire et récital en plein air. Il fut baptisé dans l'église de Brochow : halte obligée. La première fois qu'il se produit en public, c'est au palais Radziwill, en 1818 il a huit ans, génie oblige. En 1825, il joue devant le tar Alexandre I<sup>\*</sup>, en l'église évangélique d'Augsbourg : visite des Beux. Il fréquents le manoir de Sanniki, rési-dence des Pruszak, amis de sa famille et y passe l'été de 1828 : récital. Le palais Czapski est sa dernière demeure avent qu'il ne quitte la Pologne, en 1830 : on le visitera comme le palais Casimir, le palais de Wilanow, un des plus beaux édifices baroques de edifices baroques de Pologne, le palais sur l'asu des Lazienki, le château le d'Ujazdow, le palais Mysie-wicki et le palais du Belvédère. Sans oublier le Château royal, résidence de rois de Pologne.

des rois de Pologne.

Priorité restera à la musique avec une soirée au Grand Théâtre d'opéra et de ballet de Varsovie at l'audition – coincidence voulue - de la deuxième épreuve du concours international de piano Frédéric Chopin, ce qui promet un festival d'Etudes, Préludes, nocturnes, Polonaises, Ballades et Impromptus.

Du 12 au 17 octobre pro-chain, 10 135 F par personne, tout compris. C'est l'un des voyages « Culture et tradition » d'Athaeneum (6, rue Quentin-Bauchart, 75008 Paris, tél. : 47-23-65-94).

#### Waterloo en ordre de bataille

La «morne plaine» sera fort animée pour le 175- anniversaire de la betaille de Waterloo, C'était le 18 juin 1815. Une reconstitution sura figu le le 18 juin 1815. Une reconstitution sura fieu le 17 juin prochain. L'ecadémie militaire de Sandhurst règlera l'affrontement pacifique de plus de deux mille figurants. Les roulements sourds des tambours, les sonorités grâles des fifres

rythmeront les mouvements de quarante unités : régi-ments du duc de Bruns-wick, grenadiers de Genève, Red Coats cana-diens, détachement de Riga, cavaliers de Moscou, Carosello Storico Napoleo-

La veille, à 23 heures , sur le site du Lion, un son et lumière avec laser fera revi-vre l'épopée Impériale. Le jeudi 14 juin à 20 h 15, Missa Solemnis de Beethoven, cauvre intense s'il en est, en l'église Saint-Joseph de Waterloo avec la partici-pation de l'orchestre phil-harmonique de Liège et de la Choraie Cantores de Bruges. On sait que le com-positeur avait admiré les débuts de Bonaparte.

Mentionnons encore un festival de films épiques comme Guerre et Paix, du 7 au 10 juin, et une exposition l'inédits sur Waterloo : « Inédits sur Waterloo » :
objets de la vie quotidienne,
armes, outils, instruments
de mesure et documents
prêtés par des collections
privées. Au Musée Weilington, à Waterloo, jusqu'au
31 juillet. informations complémentaires auprès de l'Oflice beige du tourisme (21,
bd des Capucines, 75002
Paris, tél.: 47-42-41-18).

## Musiques les paimiers

L'Association musique de chambre estivale (AMCE) de Hyères-les-Palmiers, dans le Var, organise du 17 au 29 août un stage pour les étudients en musique et pour les groupes constitués, amateurs ou professionnels (piano, violon, alto, violoncelle, flûte, hautbois, clarinette, cor d'harmonie).

Permi les animateurs la concertiste chinoise de Taiwan, Fang Yi Lee. Les participants peuvent être reçus dans des familles hyéroises, en internat ou à l'hôtel (tarif préférentiel pour les stagiaires). De nombreux concerts publics marqueront le stage.

Renseignements et ins-criptions: M- Claude Navone (AMCE), 14 bis, bd Frédéric-Mistral, 83400 Hyères-les-Palmiers, tél.: 94-65-00-73).

#### France hors piste

Le dernier hors-série du magazine Grands Repor-tages jette un regard explo-rateur sur la France. L'exo-tisme se trouve à notre porte. Pour peu qu'on y déniche déserts et causses, lacs et rivières, forêts vierges, marais et lagunes, villages fantômes, 11es méconnues, réserves natu-relles, plages ou criques

Sans aller jusqu'à suivre l'exemple de cet étrange sadhu qui vit en ermite au cœur du Lubéron, ou de cette communauté qui joue aux Indiens dans le Var, on se sent des fourmis dans les jambes à la lecture des les jampes a la lecture des randonnées proposées dans tous les coins de l'Hexagone : marches buis-sonnières, stages sportifs, séjours insolites auxquels

on ajouterait volontiers, pour en avoir récemment testé l'exotisme, les balades en Land Rover ou à

palades en Land Rover ou a yélo tout-terrain organisées en pays catalan par Eric et Corinne Meyer (route du Pertius, 66400 Les Chises, tél.: 68-83-44-12 ou via l'association Grand Sud au 68-35-46-64), de part et d'autre de la frontière franco-espagnole.

On explorers cette France trop souvent oubliée à l'aide de plusieurs guides récents publiés par La Manufacture, Hachette (Guides bleus, Guides du routard sur les françaises paus régions françaises, nou-veaux Guides de poche pour découvrir le patrimoine régional, Guide de la France insolite et les astucieux guides consacrés aux envi-

guides consacrés aux environs d'une ville), Michelin
(Guides verts), Arthaud (la
France par les petites
routes), Rivages (le Guide
des villages de charme et
de superbes albums sur les
villages de Normandie, de
Provence, du Sud-Ouest, de
Bretagne et d'Alsace), la
Sélection du Reader's
Digest (Guide des beaux villages de France) et, chez
M. A. Editions, le Guide Loisirs-Accueil des vacances
en France et le Guide du
tourisme à cheval.

## Aux étapes, on consultera avec profit l'incontour-nable Guide rouge Michelin (avec de nouvelles « cartes de voisinage ») mais aussi le Guide des hôtels de charme

tourisme à cheval.

(Hachette), la Guide des suberges et hôtels de campagne (Rivages), sans oublier, chez Lattès, le Guide des week-ands avec ceux qu'on sime, de Marie-Dominique Perrin, petite bible du flâneur épicurien.

#### En route avec **Jacques Cœur**

Il v avait du Rockefeller et du Laurent de Médicis dans cet homme-là. Grand argen-tier de Charles VII, mécèns éciairé, Jacques Cœur laissa, au terme d'une existence mouvementée, un édifice qui est, au dire des

spécialistes, le plus beau palais civil du quinzième siècle. Ce palais est à Bourges. C'est le sien.

Pour connaître les richesses de la région alentour, le comité départemental du tourisme du Cher propose une palette de séjours, liés ou non au grand homme, à des prix très raisonnables. Petit week-end en Berry : deux nuits, petits déjeuners, un déjeuner gas-tronomique, de 760 F à 1 370 F, du Logis de France au château accueil ; Route Jacques Cœur : six visites de châteaux sur cette route, deux diners à la table d'hôtes d'un château,

accueil avec deux nuits et petits déjeuners : 1 700 F; si la golf remplace les visites : 1 750 F. Les forfaits musicaux allient deux visites, quatre diners, nuits et petits déjeu-ners, à deux concerts à

l'abbaye de Noirlac :

1 596 F, du 11 au 15 août ou du 18 au 22 août. Même forfait, du 13 au 15 juillet ou du 20 au 22 juillet : 916 F.

Sont aussi proposés des randonnées à cheval en Sologne, des circuits pédestres, à bicyclette, en roulotte ou en char à bancs. Tout est possible dans cette région au patrimoine impressionnant et qui dispose également de 125 gites ruraux et de 62 chambres d'hôtes.

Renseignements sur les manifestations de l'été (représentation théâtrale du procès de Jacques Cœur, de Guy Vassal, expositions, colloque historique sur la Auld Alliance, franco-écossaise) auprès du comité départemental (10, rue de la Chappe, 18000 Bourges, tél.: 48-65-31-01). Pour réserver : Loisirs Accueil du Cher (même adresse, tél.: 48-70-74-75). (représentation théâtrale du





30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél.: 42-96-02-25. - ou votre Agence de Voyage



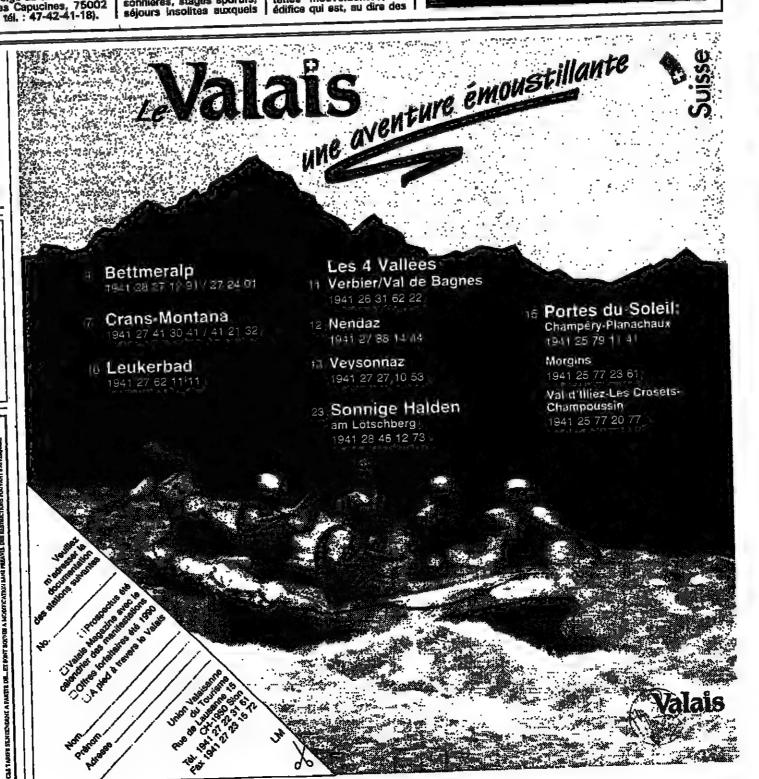
uchure, renseignements et Inscriptions chez voore agence de voyages V.O. Voyoges 181, bd Pereire 75017 Poris - Tél. : [1] 40 53 07 11

## PARIS / NEW YORK A PARTIR DE 2140 F A/R

## **ATTACHEZ** VOTRE CEINTURE. SANS VOUS LA SERRER.

RIO DE JANEIRO ... A/S 3195 A/R 4995 CARACAS. BUJENOS AIRES .... A/S 3695 A/R 6095 MIAMI A/S 1795 A/R 3390 SEYCHELES. MONTREAL A/S 1190 A/R 2980 ANTILLES A/R 2950 SAO PAULO A/S 3995 A/R 4995 BANGKOK A/S 3195 A/R 5170 MESICO A/S 2560 A/R 4650 SYDNEY A/S 4620 A/R 7995

PARIS : MÉTICO ET RER CHATELET-LES-HALLES. 6, RUR PIERRE LESCOT. 75001 PARIS. Tel. (1) 40 13 92 92. Res (1) 45 98 83 35 LYON : TOUR COMDIT LYONNAIS. LA PART-DIEU. TÉL. 78 63 67 77.



## SANS VISA

#### JEUX

## échecs

Nº 1388

#### DOMINATIONS

(l'ournei Mephisto, Munich, mai 1998)

Nais : P. NIKOLIC

Partie espagnole

bridge

Nº 1286

PROBLEME

A JEUX OUVERTS

25 18. C45 2 CB 3 Fb5 4 Fb4 5 64 Cc6 19. Cc6 a6 20. Cc67+ Cl6 21. Ta-él Fg4(1) Ph5(m) De7(a) Te8 F67 23, CIS Cx64(c) 24, g35(o) R67(d) 25, Dd2 7. ¢3(b) 8. 44 RE7(d) 25. DdZ d5 26. Thei 27. DgS(p) CrdZ 28. Crg/7(q) Crd(0) 29. Te7+ 9. Dé2 10. doé5 11. Fc2 12. Cbd2 13. Fod2 14. Ff41 Fgó Cr4(1) 29, TE7+ 0-8(g) 30, Dx67+ Ch6 31, D45+ 117 116 15, 13 16, 663(h) 17, 6x17+ Fe8(i) 32, Fxg6 Tx17 33, D68+

NOTES a) Au lieu de la suite principale (5..., Fé7; 6, Té1, b5; 7, Fb3, d6), les Noirs ent la variante dite « d'Arkhangelsk », en principe plus active que le système fermé mais aussi plus risquée.

b) La réponse préférée actuellem mais 7. Tél préparant la formation ç3 et d4 reste jouable, comme 7. Cg5, d5; 8, éxil5, Cd4 ; 9, c3 et comme 7, Cc3 et 7. d4, Cxd4; 8. Fxf7+ ou 8. Cxd4.

c) Après 7..., Fé7; 8. d4, d6;

Ce problème peut faire souffrir

beaucoup de lecteurs, mais un super-technicien survolera assez vite tous

les obstacles dressés par Roudinesco.

VAR52 0752

D874

**↑**ARDY83 ♥984

Ouest a entamé le Roi de Trèfle et

a contre-attaqué le 6 de Carreau, comment gagner QUATRE PIQUES contre tonte défense ?

**RÉPONSE** 

Après la contre-attaque à Carreau,

il n'est plus possible d'affranchir un

Cœur car, lorsque Sud jouera Cœur,

Ouest ne mettra pas la Dame et Est

ORD4

10

**♦94** ∇D73 ◊A1086

O E 0 10 6 2 V 10 6 0 V 9 3 + 10 9 6 2

 Cb-d2, les Blancs ont économisé le coup prophylactique h3, bien connu dans le système fermé. Ou 7..., Fé7;
 d4, Cxé4;
 dxé5, 0-0;
 l0. Fxd5, Cc5; 11, b4l avec avantage aux Blanes. d) Un moment important pour la

d) Un moment important pour la défense des Noirs: si 8..., éxd4?; 9. Tél, d5 (et non 9..., Ca5; 10. Cg5, d5; 11. Dh5, g6; 12. Coé4); 10. Cg5, Fé7; 11. Tx64, dx64; 12. Cx7, Dd7; 13. Cxh8, 0-0-0; 14. Cf7, Tf8; 15. cxd4, Cxd4; 16. Cé5, Dd6; 17. Cg4, h5; 18. Cé3, et l'avantage des Blancs est clair (Mecking-Harandi, Manille, 1976). La partic Kindermann-Mainta (Doutmund, 1983) ne témoigne pas en faveur de la suite 8..., Ca5; 9. Fc2, éxd4; 10. b4, Cy4; 11. Fxé4, Fxé4; 12. Té1, d5; 13. Cxd4, Fd6; 14. f3, Dh4; 15. h3, Dg3; 16. Ct5, Db2+; 17. Rf2, 0-0-0; 18. fxé4, dxé4; 19. Dg4, Rb8; 20. Dxcé4!, Th-é8; 19. Dg4. Rb8; 20. Dxé4!, Th-é8; 21. Dxé8, Txé8; 22. Txé8+, Entin, 8.... d5 ne semble pas non plus satisfaisant après 9. Té1, Fé7; 10. dxé5, Ca5; 11. Fç2, ç5; 12. Cb-d2, 0-0; 13. Dé2; Cxd2; 14. Fxd2, Cç4; 15. Dd3, g6;

e) 10..., 0-0 n'est pas meilleur: 11. Td1, Ca5; 12. Fc2, f5; 13. Cd4, Dc8; 14. f3, c5; 14. 5c64, 5c64;

chuter le contrat en rejouant Car-reau... D'autre part il no servirait à rien de mettre Ouest en main au troi-sième tour à Cœur car le mort n'au-rait plus de rentrée pour faire le qua-

Il faut donc renoncer au quatrième Ceur, et il ne reste plus qu'à exercer une pression de plus en plus forte sur Ouest en tirant les atouts. On abou-

Ouest en irrate es autous. Ou acou-tira ainsi à un squeeze placement (à Carreau-Trèfle) assez original. Il obli-gera Ouest à livrer la dixième levée en jouant Carreau (pour le Roi de Carreau de Sud) ou Trèfle (pour la Dame de Trèfle de Nord).

Ainsi, après six coups d'atout (sur lesquels Ouest sera obligé de jeter ses Cœurs). Sud jouera Cœur pour le Roi du mort, et Ouest devra délansser un

Trèfle. Le déclarant tirera slors l'As

VAO7+D8

♦ A 10 ♣ A V ♥ 9 8 ♦ R 4 Si Ouest défausse le Valet de Trè-fie, le déclarant jouera Trèfie pour

qu'il joue Carreau ; et si Ouest pré-fère jeter le 10 de Carreau, on le met-

tra en main à Carreau...

15. Cb3 (Chandler-Tchiburdanize, Linares, 1988). /) Si 13..., 0-0; 14, Dd3, g6;

g) Dans ce genre de position, le pion b2 est souvent indigeste; par exemple, 14..., Cdb2; 15. 66l, Fx66; 16. C65l

h) C'est ici que se transforme l'avan-tage de position des Blancs et que se fait sentir l'absence du F-D noir sur la diagonale ç8-13. # Si 16.... 6x66 ; 17. Dx66+, Rh8 ; 18. Dh3, h6 ; 19. Px461 La défense 16.... 65 semble curieuse mais n'est pro-bablement pas inférieure au coup du tente qui montre bien que les Noirs ne

DEFINITION OF THE PROPERTY OF my Et non 22..., Ta-é8; 23. 5eg4, n) Si 23..., Df6; 24. Dé3!, Txf5; 25. Fxf5, Dxf5; 26. Dxq5+, o) Une jolie idée, ce sacrifice du pion f3,

p) La menace visible 28, Té7 et 28, Doch5.

a) Et la pointe cachée. Si 28. Té7 ?

r) Si 28..., Dog7; 29. Dd8+, Rf7;

30. Té7+, Rf6; 31. Txg7+, Rxg7; 32. Dc7+ suivi de Pxg6 et de Dxb6. Si 28..., Pxg2; 29. Cé6+. s) Si 33..., Rg7; 34, Dé7+ et 35. Doc5. Si 33..., g5 (h6); 34. Dé3+ et 35. Doc5.

#### SOLUTION DE L'ÉTUDE N- 1387 ML GROMOY (1987)

(Blancs: Rcl., Fa2, Ch2 et b8, Noira; Rf5, Td3.) RES, Td3.)

1. Fb1, Ré4; 2. Cg4 (et non 2. Cf1?, Rd4; 3. Cc6+, Rc3), Rd4; 3. Cc6+, Rc3 forcé; 4. Cf2! avec domination de la T sur les cases noires d2, é3, d6, g3, à cause de 5. Cé4+, Ed4+, Cé4+, Cé4+, ct sur les cases bianches d7 et f3, à cause de 5, Cé4+, Rc4; 6. Cé5+,

4..., TdS; 5. Fg6? avec domination de la T sur a5, é5, f5, h5, mais aussi sur c5 et g5 à cause de Cé4+, et enfin sur b5 à cause de 6. Cé4+, Rc4; 7. Cd6+, La T est aiusi immobilisée sur la colonne d et sur la cinquième rangée.

D'où 5..., Re4 ; 6. Cé@ avec une nou-elle domination de la T sur la cinquième rangée et sur la colonne d. 6..., Rh5 ; 7. Cc3+, Rxc6 ; E. Wei et les

Nord

**ÉTUDE Nº 1388** A. KUZNETSOV -et O. PERVAKOV (1987)

41742.7

-----

A. 1 1 1 1 1 1 1

A CONTROL OF THE CONT

371

POOL POOL

AND THE RESERVE

A Company of the Comp

Light will have

A Server Company of the Company of t

1 10000

11

 $\mathcal{F}_{(m,n)}^{(m,m,n)} = \mathbb{I}_{(m,n-1)}$ 

1 p. 4.

in the late of

A Jan able of the second

10 VI . V

THE WAR !

of the second

on the second

gradu in the state of

april 1

<u> 271</u> - 2 16 11

F 2 12 2 2 1

99.25

-2-8

THE STATE OF

July .

220 373 46"

HELISIVITES

医连线 机压缩机

 $\int_{\mathbb{R}^{N}} |\mathbf{a}|^{2} \| \phi_{n} \|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})} \leq$ 

2 to 12 to 1

Australia (1994)

294 634 34 ....

AND SECTION

ALC: NO.

4090 Algeria Algeria Algeria

The section of the section of

CO Managar

A MEDICAL LAND IN

 $\frac{(a_{i,j},a_{i,j})}{a_{i,j}} = a(a_{i,j}^{*}) + a(a_{i,j+1,j+1}^{*})$ 

Control of the second

The second secon

En attended

Exp. Sugar

2.6%

1.30 %

Silver,

section and

100 mail 100 mail 200

4:3



abcdefgh BLANCS (6): Rh1, Fc2, Cg2, Pa2, 84, 52. NOIRS (5): R17, Fa6, Cd5, Pa3, 86.

Les Blancs jouent et gagnent.

#### CLAUDE LEMCHIE

Cette solution pourrait même être trouvée à cartes fermées si Ouest a ouvert de « i Trèfie »... Match par quatre, Ouest Sud

40

N=

LES CLÉS DU BRIDGE « Les clefs du bridge » est le titre d'une collection des éditions Grasset qui concerne divers aspects des annonces et du jeu de la carte. Le jeu de flanc, le domaine le plus difficile, vient de faire l'objet de deux

Le plus récent, intitulé la Défense et ses secrets, s'adresse aux joueurs de toute force. Voici prise au basard la donne 13 (p. 57). Elle est présentée au début à deux jeux, et nous mon-trerons donc les quatre jeux la semaine prochaine.

₱D7632 ♥R962 **₽**D75 N 0 ADV9763 0 E

Ang : N. don. E-O vala.

**FESTIVAL** 

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de dictionnaire de référence est

Passe 2 ♥ 20 contre -20-2 passe passe (Contre : appel dans les couleurs restantes.) « Avec trois petits atouts l'entame d'un singleton est généralement correcte, mais, pour que ses chances de succès soient accrues, il convient que votre main ne soit pas trop forte : en

Est

Passe

effet, il faut que votre associé puisse prendre rapidement la main à un moment pour vous donner à couper. » Actuellement, si l'on en croit son contre compétitif. Est possède des valeurs dans les couleurs noires et un départ du 2 de Trèfle apparaît comme des plus normaux.

» Votre partenaire ne déçoit pas votre attente : il fournit l'As de Trèfle suivi du 10. Sud ayant quant à lui mis le 4, puis le 6, sur le tapis.

» De quelle carte conpez-vous ? » Du 5, afin de marquer un nom-

TIRAGE

AWEDMRG

-OIEOPRH

bre Impair de Cœurs ; vous le savez, l'indication de la teneur d'atout se pratique à l'inverse des autres couleurs.... »

Cette première coupe effectuée, que doit Jouer Ouest pour faire chuter QUATRE CŒURS?

#### COURRIER DES LECTEURS

• Incroyable, mais vrat (nº 1380) R. Bismut, qui a trouvé la façon technique de faire onze levées au contrat de 4 Piques (maigré A D V d'atout placé derrière le Roi), a intitulé la technique utilisée « Le coup de l'escarpolette ». Un nom imagé, mais pourquoi l'escarpolette?

PHILIPPE BRUGNON

PIS

POS.

## scrahhle

№ 347

en vieux FRANÇAIS DANS LE TEXTE

pourra prendre la main pour faire le texte » organisée par la Bibliothèque nationale vient de se terminer. Elle était consacrée à des manuscrits et éditions originales allant du *Serment de Strasbourg* à la Nausée. Les scrabbleurs auront noté avec intérêt que Ronsard écrit VESPRÉE, soirée, et non VÉPRÉE dans Mignonne allons voir si la rose (l'ODS donne les deux graphies). Voici quelques autres termes archaïques réhabilités en 1989 ou 1990 et qui vous permettront de mieux élucubrer vos compilations de grimoires. ABERRER (v.i.), s'égarer, au sons propre ou figuré - ABROUTIR, brouter -ABSTÈME s'employalt jadis pour les prêtres dispensés de la communion sous l'expèce du vin à cause de leur aversion pour celui-ci - ABU-TER, joindre bout à bout -ACCORT, avisé, habile -ACCRÉTÉ, E, fier comme un coq dont la crète se dresse (l'ODS a préfere l'homographe moderne ACCRETE.E. terme d'astronomie) - ACENSER, donner une ferme moyennant un cens, c'est-à-dire un fermage - ADIRÉ, E, perdu -ADONC, alors, puis - AFFAITER,

L'exposition « En français dans

dresser (un faucon) - AFFÉTÉ,E, affectà - AFFLOUER, remettre un navire à flot - AFFLOHER, laisser en friche - AGAPÈTE, vierge s'occupant de la vie matérielle d'un apôtre (même racine qu'AGAPE) - AHEURTER (S') s'obstiner - AIRER (v.i.), faire son nid, pour un oiseau de proie - AIOINTER, abuter - ALCORAN, Coran - ALENTIR, ralentir - ALÉRION, petite aigle (héraldique) - ALIBORON, âne - AILOTIR, réparir en lots - AMOUILLER (v.i.), être prête à vêler, pour une vache - ANÉE, charge d'un âne - ANSPECT, grand levier (marine) - AOUTER, mûrir - APANAGER, donner à un prince une portion du domaine

prince une portion du domaine royal – APETISSER, rapetisser – APIVORE, qui se nourrit d'abeilles – AQUOSITÉ ARANTELE, toile d'araignée - ARBORISER, cultiver des arbres, herboriser - ARBRIER, fût de l'arbalète - ARCHÉE, prin-cipe de vie des alchimistes -ARCHÈRE on ARCHIÈRE, meurtrière pour archers. Nous arrêtons là cette liste, de peur de cesser de vous ATTRAIRE (vous plaire).

MICHEL CHARLEMAGNE

## **DE PALMA** 7 mai 1990 2º mauche

voyelles ou de consonnes. Le l'Officiel du Scrabble (Larousse).

3	O+AARN?V	I ORPHIE	1 12 1	1.7:
4	AR+INTSN	NOVA (S)	10 D	28
5	DTBUZGU	RATINONS	E 5	82
6	DTBUU+ME	GAZ	6 D	33
7	DUM+TEL?	BUTEZ	F2	24
8	SPNEIUS	MODULE(N)T	211	76
9	LAOUTLA	PUNISSES	12 A	78
10	LUBMEIE	VLTOUV.L (P)	LA	91
ΪΪ	IYETEHT	AMEUBLIE	AI	86
12	ET+EEOAR	PYTHIE	4 (	40
13	E+MGOSDE	TRAQUEE	88	34
14	UNOILII	SODEE	04	43
15	UOLII+VA	YIN	14	23
16	OLII+FAX	VAU	1 M	30
17	RKENCJE	EXFOLIAL	14 B	72
18	RKCE+GMS	JUNTE	KI	36
19	RCEGM+SF	SKAS	EI 12	39
20	GM+CEAOR	CERFS	J 10	41
21	GCER+RE	MAO	GS	28
1	00201110	RECURER	l šč l	23
- 1		NDCOKEN.	1 50	2.3
			TOTAL	950

DAW (a)

SOLUTION

I N. Girard, 850 pts. 2. Lucette Schramm, 825 pts. 3. Andrée Bohé, 694 pts.

• Festival des Jeux de Lettres, 9-15 juillet, les Arcs. Scrabble (individuel paires - parties libres) - Jarnac - Mots croisés. Maison des Arcs, 94, bd du Montparnasse, Paris. Tél. : 47-88-57-12.

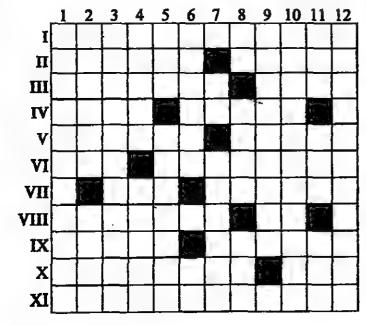
• Festival de la Côte d'Azur, 13-13 juillet, Nice. Tél. : 94-40-04-43.

• Festival de Val-Thorens, 29 juillet-5 août. FFSc. Tél. : 43-80-40-36,

## mots croisés

Nº 615

Horizontalement L. Fait du bien à vos biens. -II. Un coup d'œil qui aura peut-être une suite. On peut y voir nos rêves et nos regrets. - IIL On n'y est pas au large. Doit beaucoup à Archimède. - IV. Suffisamment épais. On lui souhaite des lecteurs. -V. C'est normal de l'être pour la précédente. Homme fort distingué et néanmoins voleur. - VI. Poussés. Ils se doivent d'être droits, -VII. Enzyme. A une bordure. -VIII. Sont à leur aise. Dans l'auxi-



liaire. - IX. Mignon. Poisson. -X. Vous le voyez bien surexenté. La première partie d'un signe de satis-faction. - XI. Remirent en état de

Verticalement

 Aujourd'hui il est plutôt électrique. – 2. Vraiment égaré. Cela peut le rendre semblable au précédent. – 3. Plaisent. – 4. Groupe impressionnant. A des amateurs. -S. A sa place. Mit les pièces en pièces. - 6. Elle a de quoi se facher. Voyelles. - 7. Pronom. Agir en bélier amoureux? - 8. Adverbe. Craint moins le froid. Morceau de sucre. - 9. Forcerai. - 10. N'est pas conforme. - 11. Apporte un peu de lumière. Rage ancienne. Peut se dire froidement. - 12. Poussèrent très loin le compliment.

SOLUTION DU Nº 614

Horizontalement

I, Fausse facture. - II. Absolue. Posen. - III. Uranates. Musc. -IV. Xénon. Roi. Fia. - V. Füt. Gaillards. - VI. Uvée. Bei. Guet. - VII. Yasses. Délire. - VIII. As. Promis. Tcl. - IX. Fatuités. Ne. X. Terrassements.

Verticalement

i. Faux-fuyant. - 2. Abreuvas. - 3. Usantes. Fr. - 4. Sono. Espar. - 5. Slang. Erta. - 6. Eut. Absous. - 7. Féeric. Mis. -8. Solidité. - 9. CP. II. Esem. -10. Tom. AGL. Sc. - 11. Usu-fruit. - 12. Résidèrent. -13. Encastelés.

FRANÇOIS DORLET 35. EEELNPS.

## anacroises

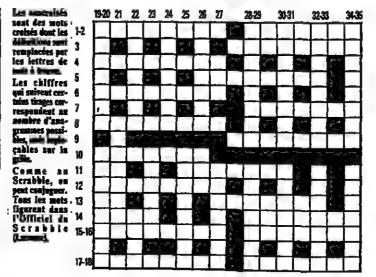
Nº 617

## Horizontalement

1. AACLNOTU. - 2. CEIINPS. 3. AEILMORS (+ 3). - 4. ACEEORSS (+ 1). - 5. AEEIRSTU (+ 1). - 6. AEI-NOPSU. - 7. ELOSSTY. 8. EEEIMPSS. - 9. AEIQRSTU (+ 2). 10. AENTTUV. - 11. ABEEGSU (+ 2). - 12. ACEILLOR (+ 3). 13. AELNURY. - 14. ELNNOPU. 15. IMRSTTUY. - 16. EEIINPX. 17. AEELRTUX. - 18. AEEPRSU (+ 4). (+4)

Verticalement

19. CEEGORT. - 20. EEILLOPY. -21. AANOPRTT. - 22. ACEEFNS. -23. AEGIRY (+ 5). - 24. ACLNOSY (+ 2). - 25. EEEGINSU. -(+ 2). - 25. EEEGINSU. 26. BEEIOST (+ 1). - 27. ABIRSSU (+ 2). - 28. EEIOPSST. -29. AAGINRT (+ 3). - 30. ACIIRSST (+ 1). - 31. AEENSTY (+ 1). -: 32. EILORRSU (+ 1). -33. EEPPRST. - 34. EERSSUUY. -



ANODINE (ADONIEN). 2. VAMPIRE - 3. GOBELET, 4. ANISEREZ - 5. ANOSMIE (ANO-MIES). - 6. ADITIONS, acceptation d'une succession. - 7. IMBERBE. -8. INSATURE (ASTURIEN\_) - 9. ISE-ROIS. - CAUTION (COUINAT), -11. CEMENT, - 12. VENIELLE -13. PLINTHE - 14. SPECULOS, bis-cuit sec. - 15. ESSORER, - 16. ALLO-TIRA. - 17. NAEVUS (AVENUS). -18. NEREIDE. - 19. ETETERA (RETA-TEE) - 20. SERRURE (ERREURS). -21. ÉLABOREE - 22. AGALAXIÉ. -23. CABANES. - 24. NONIDIS

SOLUTION DU Nº 616

(DINIONS). - 25. ECERYELE. - 26. TIRANT (NITRAT TRIANT). - 27. INOUIES. - 28. NERVOSITE (ENTREVOIS EVITERONS REVETIONS). - 29. PUISER. - 30. NASILLE (ANILLES NIELLAS). - 31, OLE CRANE EXECUTED (EVITERONS OF ANILLES NIELLAS). - 31, OLE CRANE CRANE, exercissance du tublin (LECA-NORE) - 32. AMATIRA. - 33. PLEU-RAL (PLURALE). - 34. MONEME (NOMMEE). - 35. COLOSSE. -36. DEVISSAI (DEVISAIS). - 37. SPE-CIMEN. - 38. MORAVE. - 39. TER-REUR. - 40. PRANCHUE REUR. - 40. BRANCHUE -41. DETEINT (DINETTE...). -42 ETROTTE MICHEL CHARLEMAGNE

& MICHEL DUGUET

The Part of the Pa -

41/24

30 a 25 mgs LES FILMS NO CONTRACTOR FOR MARINE Babtant Mig-14 TAG 25 A ST TE SE SE SE MARKET

-48

A 144 15

7 mm

· Badwiff

THE PROPERTY OF

Parameter Service

A SHAPE SE AME SE

· 有一 由数字数数数次 《教徒

Therefore the party of the part

trate, bie fiet, meter

11 and 1 1 mag 13 fb.

W4 4 4

344 - B

t land Paragone & feb

and the to be there in

\* 45 44 41 36 . IF

College Property lies

with the state of The same of the sa I - Programme . 18 week 75 LUCIERE THE STREET SE. The state of the same of the s

The one of the same of the sam A CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN 78 2 77 Partition. . The springs spring 1、大大小学、学习**学**1、2**4年 新年** 

ST STATE OF THE STATE OF 4.5, THE WATER WATER THE PARTY OF

- In the water thereto at the second will be TA STEEL AND TOWNSON The Sale Continues The 

COLUMN THE STATE OF THE STATE O ALT OF MARK THE TRACE THE SAME TO A LOCAL PROPERTY THE PARTY OF AN INC. OF THE PARTY THE PARTY OF THE PARTY O a de letere to To the EAS PAR LIN BERG #4

TO NUMBER 3 THE NA COMMITTEE TO PARTIES THE I was transport to make the 

TACAL DOOR S. TO RECORD BY to mean the speed to Mile See 三一 ASSER ARRESTS | 第 14章

of laudsteen We entered.

We stag at the telefoliog place.

Survey Personne W. 200 De-- TELLALDICANÉ É, PER ME ÉNERGIA

berte bei ber bie bie bei "Bagen ferfem. to the the at the set 1988. ALTERNATION OF THE RESIDENCE The second firms in the 2th Administration of the 2th Administration o A DECEMBER TO THE RESIDENCE 19 15 年 19 14年2年3年7年 The talk making the talk making the THE SALE OF SHIP IN SHIP WAS

27 20 % \$1 3% \$8 46 Amerikaniste TOPTALOQUE & 16 M A Adm Torque & All The American State of the State .. behildetet der Frem grager

Think while it was The September of machines of the september of the septemb THE PART OF THE PARTY OF THE PA

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

24. FRE MICHT THING 

DELLESSON COM MAY ST 一个 如果我 小衛 网络海龙鱼小藤藤

Extins = 136 A. KUZNETSON

MO PERVAKO

8

Bearing ...

See carrier in

₩UZZ a

Contract to the second

Aller States .

ANCHEN, C. .

**集** . 第一一

**独特和企业** 

**実施をよさまい** 

rin ....

2888

REPORTS.

CHESC: L. B. S.

ACR 4

MARKET.

Michigan Services

100

BENTAL WAS

BANKS OF PART OF F

Application of the second

Mary mary 1.

Martin & Dage ...

A. 18. E

**有实现的** 

LAN

337

3.2

The same of the same

The same of the same

Sestimated 5 of the sestimate 5

SU Japies

DES LECTEURS

PROFESSION CONTRACTOR

Eggs (grant of the engineering)

Town & grown of the same

Middle State of the Park

154

CLA JOE GAD

1 40 20

15 15 172

Care.

are mast section

1.0

11:12

13 6

8 7 July

#### LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOY (47-04-24-24)

Hommage au cinéma des armées Armales de guerre (1918) : le Mertyre des égisses de France : En dirigeable sur les champs de bataille (1919) : En péniche sur la Somme avec nos blessés les Progrès de la science franbiesses; ses Progress de la acience fran-caise: Troubles fonctionnels. Servicei du docteur Sofiier; Ecole normale et-centre militaire de rééducation: Centre des psychonévrosés du GPM, 16 h.; Cannes à Paris Un cartain regard: Canti-que des pierres (1889, v.o. s.t.f.), de Michel Khleifi, 19 h.; Hommage au electrat des armées : Journal de attent maciai Amerin, 15 n.; Hommage au cinéma des armées : Journal de guerre r44 (1939) : Journal de guerre (1939) : Journal de guerre (1939) : Journal de guerre (1939) : Baptême chez les artilieurs (1939) : Journal de guerre (1939), 21 h 30.

#### CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Deuxième biannaie internationale du film sur l'art : Anthologie du film de fiction sur l'art : Rembrandt Fecit 1669 (1978, v.o.), de Jos Stelling, 14 h 30 ; Ligabue (1978, v.o.), de Salvatore Nocta, 17 h 30 ; Edvard Munch, la Nocita, 17 h 30; Edvard Manch, la danse de la vie (1976; v.o.), de Peter Wetkins, 20 h 30; Cinéma du musée : Anthologie du film de fiction sur l'art : Corps pardus (1989, v.o.), de Gregorio, 12 h 30; la Belle Captive (1983, v.o.), d'Alein Riobbe-Grillet, 14 h 30; la Ferma au portrait (1944, v.o. s.t.f.), de Fritz Lang, 17 h 30; Pandora (1951, v.o. s.t.f.), de Albert Lewin, 20 h 30; Studio 5: Anthologie du film de fiction sur l'art : Charlotte (1980, v.o.), de Franz Weisz, 14 h 30; Caravaggio (1985, v.o. s.t.f.), de Derek Jarmam, 17 h 30; Dante's Inferno (1971, v.o.), de Ken Russell, 20 h 30; Cinéma du musée : Morcasux choisis.: Hommage à Nina Behar, 12 h 30; Studio 5: Com-Nina Behar, 12 h 30 ; Studio 5 : Compétition films et vidéos sur l'art : Neze-tek (1986), de Dora Maurer et Miklos Peternek, Morandi (1989), de Frédério Rossif, S.I. Wittlewicz: portraits, auto-portraits, de Jean-Pierre Krieff, 14 h 30; Re/visiones la pintura mural (1988), d'Hector Tajonar, Picasso, réminiscences par Françoise Gilo: (1989), de Fabignes Strouvé, 17 jr 30 ; Art in america today-Whitney Museum (1989), de Russell Connor, les Métamorphoses du regard de Jurgis Baltru-saitis (1988), de Sandra Joxe, Martin Dister-Images du pelinne (1988), de Urs Egger et Samir, 20 h 30.

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie; porte Saint-Eus-tache, Forum des Halles (40-26-34-30)

## LES EXCLUSIVITÉS

ALQUETTES, LE FIL A LA PATTE (tchèque, v.o.) : 14 Juillet Pamasse, 6-(43-26-58-00) : Les Trois Balzac, 8-

AFFAIRES PRIVEES (\*) (A., v.o.) : UGC Roronde, & (45-74-84-94) ; UGC Normandia, & (45-63-16-16) ; Studio 28, 18 (46-08-38-07) ; v.t. : UGC Mampanana, & (45-74-84-94) ; Para-ALLO MAMAN ICI REBÉ (A. V.O.) : UGC Blantiz, 8º (45-62-20-40); v.f. : Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31) ; UGC Lyon

Opera, 9 (47-42-66-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (45-

ALWAYS (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8- (45-63-16-16) ; v.t. : Miramar, 14- (43-20-89-62).

(43-20-89-52).
AUX SOURCES DU Nil. (A., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36);
Epée de Bots, 5- (43-37-57-47); UGC
Ermitage, 8- (45-63-16-16); Les Montpamos, 14- (43-27-52-37); 14 Juillet parrios, 144 (43-27-32-37); 14 Junet. Beaugranetle, 15 (45-75-78-79); v.f.: Saint-Lazara-Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Opéra, 9 (46-74-96-40); UGC Gobelins, 13 (45-81-94-95). BLAZE (A., v.o.) : Le Triomphe, 8-(45-74-93-50).

(45-74-83-80).

B-U-B-T-EEL (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82): Sept Parnacsiens, 14º (43-20-32-20); v.l.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88).

LA CAMPAGNE DE CICÉRON (Fr.): ntine, 4 (42-78-47-86). LA CAPTIVE DU DESERT (Fr.)

LA CAPTIVE DU DESERT [17.] :
Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12) ;
Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33) ;
Saint-André-des-Aris I, 6\* (43-28-48-18) ; Gaumont Ambassade, 8\* (43-69-19-08) ; La Bastrille, 11\* (43-07-48-60) ; Escurial, 13\* (47-07-28-04) ;
Gaumont Pernasse, 14\* (43-35-30-40) ;
Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50),
Le Cercle Des Poètes Despa LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28) ; Pathé Hautefeulle, 6- (46-33-79-38) ; George V. 8- (45-62-41-46) ; v.f. : Pathé Impérial, 2- (47-

JOUEZ AUX ECHECS 24 H/24

42-72-52); Fauvetre Bis, 13- (43-31-60-74); Pathé Montpamasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

CHARLIE (A., v.f.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 16 (45-54-48-85); Saint-Lambert, 15 (46-32-01-50)

CHASSEUR BLANC, CUR NOIR CHASSEUR BLANC, CUR NOIR

[A., v.o.]: Forum Horizon, 1» [45-08-57-57]; Pathé Impérial, 2» [47-42-72-52]; UGC Odéon, 6» [42-25-10-30]; UGC Rotonde, 6» [45-74-94-94]; Pathé Marignan-Concorde, 8» [43-59-92-82]; UGC Blarritz, 8» [45-62-20-40]; 14 Juillet Beaugrenelle, 15» [45-75-79-79]; UGC Maillot, 17» [40-89-00-16]; v.f.; Saint-Lazare-Pasquier, 8» [43-87-35-43]; Paramount Opéra, 9» [47-42-56-31]; UGC Gobelins, 13» [45-61-94-95]; Mistral, 14» [45-39-52-43]; Pathé Montparnesse; 14» [43-22-46-01]; Le Gambetta, 20» [48-36-10-96].

10-96).
CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.): Denfert, 14- (43-21-41-01); Grand Pavols, 15- (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15- (45-32-

CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). 26-58-00).

CINÉMA PARADISO (Fr.-k., v.o.):
Lucemaire, 6- (45-44-57-34); Georga
V, 8- (45-62-4)-46).

CONTE DE PRINTEMPS (Fr.): Les

rols Linembourg, 6 (46-33-97-77). CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.) Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) ; Le Triomphe, 8- (45-74-93-50).

CŒURS FLAMBÉS, Film danois

de Helle Ryslings, v.o. : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) ; Pathé Impérial. 2" (47-42-72-52) ; 14 Juillet

Odéon, 6: (43-25-59-83); George V, 6: (45-82-41-46); 14 Juliet Bas-tille, 11: (43-57-90-81); Sept Par-nassiene, 14: (43-20-32-20); 14 Juliet Beaugrenette, 15: (45-75-

CONNEMARA, Film français de

LE JEU DU RENARD. Film fran-

çals d'Anne Caprile : Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12) ; Panthéon,

5 (43-54-15-04) ; Geumont Ambes-sade, 8 (43-59-19-08) ; Les Mont-

LA MAISON DES PERVERSI-TÉS. (\*) Film japonais de Noboru Tanaka, v.o. : Racine Odéon, 6- (43-

.. MISS MISSOURIL Film français

CYRANO DE BERGERAC (Fr.)

CYRANO DE BERGERAC (Fr.): Forum Horizon, 1r (45-08-57-67); UGC Montparmasse, 6r (45-74-94-94); UGC Montparmasse, 6r (45-74-94-94); UGC Montmandle, 8r (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9r (47-42-66-31); Les Nation, 12r (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13r (45-81-94-95); Mistrial, 14r (45-39-84-91); UGC Gobelins, 13r (45-81-94-95); Mistrial, 14r (45-39-84-91); UGC Gobelins, 13r (45-81-94-95); Mistrial, 14r (45-39-84-91); UGC Gobelins, 13r (45-81-94-95); Mistrial, 14r (45-39-94-95); Mistrial, 14r (45-39-95); Mistrial, 14r (45-39-94-95); Mist

(45-34-36); Mistra, 14-45-34-52-43); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); UGC Maillot, 17-(40-88-00-16); Path4 Wepler, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20-(46-36-

10-96). LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU

TU ADORERAS (Pol., v.o.) : 14 Julies Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-An-

LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LEI MENS (POL,

v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-58-00) : Saint-André-des-Arts I, 6 (43-

26-48-18). LE DÉCALOGUE 2, TU NE COM-

METTRAS POINT DE PARLURE (POI., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00); Seint-André-des-Arts 1, 8º (43-

LE DÉCALOGUE 3, TU RESPECTE-RAS LE JOUR DU BEIGNEUR (Pol.,

v.o.): 14 Juillet Parmasse, & 443-26-58-00): Saim-André-des-Arts I, & 43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 4, TU HONORE-RAS TON PÈRE ET TA MÈRE (Pol.,

v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) : Seint-André-des-Arts I, 6 (43-

LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS

POINT (\*) (Pol., v.o.) : 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18).

des-Aris I, 6º (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS-LUXURIEUX Pol., v.o.): 14 Juli-let Pamasse, 6º (43-26-68-00); Saint-André-des-Aris I, 6º (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLE-RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juffet Par-nesse, 6-(43-25-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTI-

RAS PAS (Pct., v.o.) : 14 Juillet Per-nesse, 6- (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts i, 6- (43-26-48-18).

COS-Arts I, D: (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME (Pol., v.o.): 14 Juillet Pamesse, 5- (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-18).

(43-22-46-10).

EDENOMMÉ (Fr.): Forum Orient
Express, 1= (42-33-42-26); George V,
(45-62-41-46); L'Empspot, 14- (45-43-41-63); Pathé Wepler II (eximages), 18- (45-22-47-94).

2 FLICS A DOWN TOWN (A., v.o.):

2 FLICS A DOWN TOWN (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1 42-33-42-28); George V. & (46-82-41-46);
v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Pathé
Français, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon
Bastille, 12-(43-43-01-58); Fauvette,
13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (4539-52-43); Pathé Montpernasse, 14
(43-20-12-06); UGC Convention, 15
(45-74-93-40); Pathé Wepler II (exImages), 18 (45-22-47-84); Le Gam-

Images), 18 (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20 (48-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., V.O.) :

DRUGSTORE COW-BOY (7) (A.,

Cinoches, 8- 148-33-10-82).

dré-des-Arts I. 6- (43-26-48-18)

parnos, 14 (43-27-52-37).

26-19-68).

Louis Grospierre : UGC Montpar-nassa, 6 (45-74-94-94).

LES FILMS NOUVEAUX

ELÉMENTAIRE, MON CHER ... LOCK HOLMES (Brit., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46). ENNEMIES UNE HISTOIRE

D'AMOUR (A., v.o.) : Publicks Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23) ; Bienvende Montpamasse, 15 (45-44-25-02). EXTREMES LIMITES (A., v.f.) : La

E(TRÈMES LIMITES (A., v.r.): La Géode. 19: (48-42-13-13), FABLE DE LA BELLE COLOMBINE (Bris., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Gaumont Pamassa, 14 (43-35-30-40), LE FESTIN DE BABETTE (Dan. v.o.) : Utopia Champollion, 5- (43-26-24-65k:

84-6b):
LA FILLE AUX ALLUMETTES [Fin., v.o.): Utopis Champolilon, 5\* (43-26-84-65); Bretagne, & (42-22-57-97); Les Trois Belzec, 8\* (45-61-10-60); Le Bestile, 11\* (43-07-48-60); GHOSTS OF THE CIVIL DEAD (\*\*) (Austr., v.o.): 14 Juliet Oddon, 6\* (43-25-59-83).

83-93).
LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Elysées Lincoin, 9- (43-59-38-14).
LA GUERRE DES ROSE (A., v.o.): Sept Parmessiens, 14- (43-20-32-20).
HARRY PLOTNICK SEUL CONTRETOUS (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6- (43-36-58-83). HISTOIRE DE GAR ONS ET DE FILLES (it., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Elysées Lincoln, 8- (43-

59-36-14) ; Sept Parressions, 14 (43-20-32-20). IL Y A DES JOURS... ET DES (LUNES Fr.) : Forum Orient Express, 1=

d'Elle Chouragui, v.o. : Gaumont Les

Halles, 1= (40-26-12-12); UGC Dan-

ton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Gau-

mont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); UGC Bierritz, 8\* (45-62-20-40); UGC Maillot, 17\* (40-88-

00-16); v.f. : Rex, 24 (42-36-

83-93) ; Saint-Lezare-Pasquier, 8-(43-87-35-43) ; Les Nation, 12-(43-

43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12-43-43-01-69) ; UGC Gobeline, 13-(45-61-94-95) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Gaumont

Convention, 15- (48-28-42-27)

Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01) Le Gambetta, 20 (46-36-10-96)

Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Miramar, 14- (43-20-

LES SCOUTS DE BEVERLY

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09).

MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Utopia

Champolion, 5 (43-26-84-65).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (7 IA., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-

72-71) ; Grand Pavois, 15- (45-54-

16-55) NIKITA (Fr.): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Rex, 2° (42-36-83-93); Rex (le Grand Rex), 2° (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Cammunt Ambassade, 8° (43-59-19-08); UGC Gobeline, 13° (45-61-94-95); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-962); Gaumont Convention, 15° (48-28-963); UGC Convention, 15° (48-28-963); UGC Convention, 15° (48-28-963); Caumont Convention, 15° (48-28-963); UGC Convention, 15° (48-963); UGC Convention, 15° (48-963); UGC Convention, 15° (48-963); UGC Convention, 15° (

mont Convention, 15- (48-28-

NOUVELLE VAGUE (Fr.-Suis., v.f.): Les Nation, 12- (43-43-04-67): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); UGC Mont-

42-27).

tille, 11º (43-57-90-81).

HILLS. Film américain de Jef Kanew, v.f. : Les Montpernos, 14 (43-27-

10-821.

parnasse, 6- (45-74-84-94); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-58-92-82); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); 14- Juillet Basille, 11- (43-27-84-50); 14- Juillet Basugrenalle, 15- (45-75-79-79); Pathé Wapler II (ax-Images), 18- (45-22-47-94); L'Opéra DF GHAT'SOUS (A

L'OPERA DE QUAT'SOUS (A., v.o.) : Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52), QU EST LA MAISON DE MON

AMI 7 (ranien, v.o.) : Utopie Chempolion, 5- (43-26-84-85). POTINS DE FEMMES (A., v.o.) :

Cinoches, 6 (48-33-10-82).
POURQUOI BODHI-DHARMA
EST-IL PARTI VERS L'ORIENT? (coréen, v.o.) : 14 Juillet Parnesse, 6-(43-26-58-00). QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Elyaées Lincoln, 8-(43-59-38-14).

QUELLE HEURE EST-IL (ft., v.o.) Gaumont Les Helles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Publicis Seint-Germein, 6\* (42-22-72-80); Gaumont Champa-Elysées, 8\* (43-59-04-67); Gaumont Pamassa, 14\* 43-35-30-40).

RÉBUS (it., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-82-41-46); Sept Pamassiens, 14" (43-20-32-20); v.f.: Pathé Fran-cais, 9" (47-70-33-88); Fauvette, 13" (43-31-58-88) (43-31-56-86),

RÉVES (Jap., v.o.) : Forum Horizon, 1• (45-08-57-57) ; 14 Juillet Odéon, 6• (43-26-69-63) ; Bretagne, 6: (42-22-57-97) ; La Pagode, 7: (47-06-12-15) ; UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40); Max Linder Panorarna, 9: (48-24-88-88); Escurial, 13- (47-07-28-04); Kinopanorama, 15- (43-08-50-50); v.f.: Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Wapler II (ex-images), 18- (45-22-47-94). RIPOUX CONTRE RIPOUX (Fr.) :

George V, 8- (45-62-41-46). ROBBY, KALLE ET PAUL IAH.-Suis v.o.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). ROGER ET MOI (A., v.o.): Lucer-naire, 6 (45-44-57-34); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Républic Cinémes, 11 (48-05-51-33).

SARAFINA (A., v.o.) : Action Christine, 6- (43-29-11-30). SIDEWALK STORIES (A.) : Forum

Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Pathé Hau-tefeuille, 6: (46-33-79-38), STANLEY & IRIS (A., v.o.): Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08); Sept Parnessiens, 14• (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15• (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2• (47-42-80-32-1)

42-60-33).

SUSIE ET LES BAKER BOYS (A., y.o.): UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Gaustom Parmasca, 14\* (43-35-30-40).

TATIE DANIELLE (Fr.): Gaustom Opera, 2\* (47-42-60-33); Rea, 2\* (42-62-36-83-93); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Fauvetta Bis, 13\* (43-31-60-74); Gaustom Alésia, 14\* (43-27-82-37); Gaustom Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Cischy, 13\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-38-10-96). (42-33-42-26); UGC Odion, 6\* (42-25-10-30); George V, 8\* (45-62-41-46); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); Paramount Opére, 8\* (47-42-56-31); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Mompamasse, 14\* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETE DE 10-96).

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) : Lucameire, 6- (46-44-67-34). JE T'AI DANS LA PEAU (Fr.) : Pethé Hautefauille, 6- (46-33-79-38). THE MAHABHARATA (Fr., v.o.) : sumont Convention, 15- (48-28-JOURS TRANQUILLES A CLICHY

JOOKS TRANQUILLES & CISCHY (Fr.-It.-All., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Hauteisuille, 6• (48-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-92); v.f.: Pathé Français, 9• (47-70-33-88); Fauvette, 13• (43-21-56-86); Pathé Montparnasse, 14• (43-20-12-06); Pathé Cichy, 18• (45-22-46-01).
LECTURES DIAROLIQUES (1) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1• (42-33-TORCH SONG TRILOGY (A. Gaumont Les Helles, 1" (40-28-12-12); Les Trols Luxembourg, 6" (46-33-97-77); Gaumont Ambassade, 8" (43-

TREMORS (A., v.o.) : George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Rex. 2º (42-36-83-93); Pathé Français, 8º (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-69); Farvette, 13- [43-31-56-86); Pathé Montpamasse, 14- (43-20-12-05); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-011

V.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Normendie, 8- (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-83); UGC Mompamasse, 8- (45-74-94-94); UGC Opéra, 8- (45-74-96-40); UGC Clyon Bastille, 12- (43-43-01-59). LES LIAISONS DANGEREUSES (A. UN MONDE SANS PITIE (Fr.) : Ciné v.o.) : Cinoches, 8 (48-33-10-82) ; Républic Unitmes, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14 (43-21-41-01). Beaubourg, 3<sup>a</sup> (42-71-52-36) ; Pathé Hautefeuille, 6<sup>a</sup> (46-33-79-38) ; UGC Montparnasse, 8- (45-74-84-94); Le Triomphe, 8- (45-74-93-50); UGC MAURICE (Brit., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juliet Odéon, 6- (43-25-59-83). Opéra, 9- (45-74-95-40).

VENGEANCE AVEUGLE (A., V.O.):
UGC Emitage, Br (45-63-16-16): v.f.:
Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).
LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): Cinoches, 8 (46133-10-82). 33-10-82). LA VOCE DELLA LUNA (H.-Fr

MEURTRE DANS UN JARDIN 'ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Studio des Ursu-lines, 5\* (43-26-19-09), 'MILOU EN MAI (Fr.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82), MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong., v.o.) : Epée de Bols., 5 (43-37-57-47) ; Studio 28, 18 (46-06-36-07), MONA ET MOI (Fr.) ; 14 Juillet Basv.o.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); La Pagode, 7- (47-05-12-15); UGC Bierritz, 8- (45-62-20-40); La Sas-tile, 11- (43-07-48-60); UGC Gobelins, MUSIC BOX (A., v.o.): Cinoches, 6-(46-33-10-82); Les Trois Setzec, 8-(46-61-10-60); Sienvende Montpar-13: (45-61-94-95); Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); 14: Juillet Beaugre-nelle, 15: (45-75-79-79); UGC Maillot, 17: (40-58-00-16). (45-51-10-00); stemvenue montpar-messe, 15- (45-44-25-02). MY LEFT FOOT (friends)s, v.o.); Ché Besubourg, 3- (42-71-52-36); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08).

LE VOLEUR DE SAVONNETTES (IL v.o.) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47).



#### THÉATRES

AKTÉON-THÈATRE (43-38-74-62). A môman pour la vie ; 21 h, Les Dactylos : 22 h. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-.08-77-71). Adélaide 90 : 20 h 45. ARCANE (43-38-19-70). Poussières

Amériques : 21 h. ATALANTE (48-08-11-90), 10, place Charles-Dullin La Révolte, Deux Labiche dans une armore : 20 h 30, ATELIER (48-06-49-24), Popkins :

ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Selle C. Bérard. Ode maritime : 20 h 30. BERRY (43-57-51-55), Pesu de che-

gin : 20 h 45 BOUFFES PARISIENS (42-98-60-24). Quelque part dans cette vie :

:60-24). Quelque part dans carte vie : :20 h 45.

CAFÉ DE LA GARE [42-78-52-51]. Marc Jolivet est au Café de la Gare : :20 h 30. Roger, Roger et Roger : 22 h.

CARTOUCHERIE ATELIER DU [CHAUDRON (43-28-97-04). A la recherche d'un troisieme cai : 19 h 30, CASINO DE PARIS (49-95-99-99). The Rocky Horror Show : 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Les Versets satiriques

CENTRE CULTUREL ANDRÉ MAL-RAUX (MAIRIE DE PARIS) (45-27-13-88. Souverins d'amour : 18 h. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19). Auteurs en direct :

14 h. CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (45-89-39-69). La Galerie. La vie est un songe : 20 h 30, La Resserre. Le Lieutenant Gustel : 20 h 30. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-

43-41). C'est dingue : 21 h. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Le Plaisir de rompre et le Pain de ménage : 21 h. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-

22-22). La Comédie de l'a CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc : 18 h 30. Bajazet : 20 h 45.

rosa : 21 h. DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). La Menteur : 20 h 30. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00).

DAUNOU (42-61-69-14). Le Diamant

Molière ou les Enfants de la famille VIe Festival de la Butte-Montmartre : ESPACE EUROPEEN (42-93-69-68).

Plus convivial tu meurs : 21 h.
ESPACE MARAIS (48-04-91-55).
Baudelgire : 18 h 30. Le Jeu de l'amour et du hasard : 19 h 30. Le Mouette :

ESPACE MAURICE RAVEL (43-55-47-74). La Jalousie du barbouillé, l'île des esciaves : 20 h 45. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-79-81-96). Le Songe

d'une nuit d'été ; 20 h. FONTAINE (48-74-74-40). Le Ventre de Pans : 21 h.

GALERIE HUGUES BOURDIN (43-36-55-66). Las Muses mutines : GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-

20-90-09). Les Bidochons, histoire GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (47-27-81-15) Lapin-chasseus :

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-38-61). Les Lettres de la religieuse portugaise : 19 h. Le Bel Indifférent : 20 h 30. Y a t-il une vie après le mariage? : 22 h 15.

HUCHETTE (43-26-38-99). Le Cantardes chause : 19 h 30: La Lecon :

tatrice chauve ; 19 h 30; La Leçon.: 20 h 30.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99), Zaide : 21 h. LA VIERLE GRILLE (47-07-22-11). La Mort de Socrate : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-LUCERNAIRE FOROM (45-44-157-34). Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. La Fontaine-Fables: 20 h. Théâtre rouge. La Jelousie du bar-bouilté, l'Amour médecin: 18 h. Michel de Montaigne: histoire d'un cavalier: 19 h 45. Celemity Jone: 21 h 30.

OLYMPIA (47-42-25-49). Les Vamps : 20 h 30. PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (42-02-27-17), Laurent Violet: 21 h 30, PALAIS DES GLACES (GRANDE

SALLE) (42-02-27-17), Courtemenche : 1 h. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Un N à la patre : 20 h 45. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), Le Monsieur aux yeux bleus ; 20 h 30. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Vingt-quatre heures de la vie d'une femme : 21 h.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), Et mol... et moil : 20 h 45. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Y a Farid Chopel : 20 h 15. THEATRE 13 (45-88-62-22). Setire à la russe : 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR-

BELLE DE MAI (48-05-67-89), Belle de Mai. La Double inconstance ; 20 h 30, THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Alcool de nuit : 20 h 30. THÉATRE DE LA VILLA-D'ALÉSIA (45-41-74-63). Passionnément... à la

folia : 20 h 30. THÉATRE DE NESLE (46-34-51-04). Haute Surveillance: 19 h 30. Quand l'homme sera immortel : 20 h 30. THÉATRE DE PARIS (48-78-52-22). Au secours... tout va mieuxi : 20 h 46.

#### PARIS EN VISITES

#### **SAMEDI 9 JUIN**

s Montmartre, cités d'artistes, ruelles et jardins », 10 h 30 et 14 h 30, métro Abbesses (M. Pohyer).

a Cités d'artistes sur le versant chaud de la butte Montmartre », 10 h 30, métro Abbesses (V. de Langardin).

gades.

« Le paleis Gamier, architecture et décor Second Empire », 11 heures, vestibule, statte de Luly.

« Les hôtels du Crédit foncier rive-rains de la place Vendôme », 15 heures, 19, rue des Capucines (Monuments historiques). « Exposition Van Dongen », 11 heures, 11, avenue du Président-

Wilson. « Art précolombien du Mexique », 13 h 30, Grand Palais, entrée de l'ex-position (P.-Y. Jaslet). « La Conciergerie réaménagée », 14 h 15, 1, quel de l'Horloge (tou-

risme cultural).

a Versailles : ministère des affaires étrangères », 14 in 30, 5, rue de l'indépendance-Américaine (Office de tourisme).

e A la découverte du Paleis-Royal et de son quartier », 14 h 30, devant les grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal (Arts et caetera). Palais-Royal (Arts et castera).

a La Louvre, du donjon à la pyra-nide », 14 h 30, 2, piace du Palais-Royal (Comeissence de Paris).

a Le cimetière de Picpus et le jardin privé des sœurs », 14 h 30, métro Nation, sortie avenue du Trône (D. Fleuriot).

Le coupent des Carmes, \$65 pri-

« Le couvent des Carmes, ses pri-sons, ses jardins », 15 heures, 70, rue de Vaughard (), Haufer). L'étrange quartier Saint-Sulpice s,
 15 heures, sortie mêtro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

\* Le château de Vincennes »,
15 heures, entrée principale (Paris et son histoire).

DIMANCHE 10 JUIN & Exposition Van Dongen », 10 h 20, 11, avenue du Président-Wilson (M™ Cazes).

« Versailles : le potager du roi », 10 h 30, 10, rue du Meréchal-Joffre (Office de tourisme). « Le vieux village de Montmartre », 10 h 30, métro Lamarck-Caulain-

« Un coin de campagne à Paris », 14 h 30, marches de l'église Stint-Germain-de-Charonne (Sauvegerde du Paris historique).

, es metorque).

« « Une heure au Père-Lachaise »,
11 heures ; « Tombes célèbres du Père-Lachaise », 14 h 15, porte prin-cipale, boulevard Ménilmentant (V. de Langlade). u Le Marais, de la place des Vosges à l'hôtel des Ambassadeurs de Hollande », 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (E. Bourdais).

« Personnages illustres et folies architecturas du Pare-Lachaise », 14 h 30, métro Gambetta, sortie avenue du Père-Lacheise (Arts et cae-

« L'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (M. Pohyer) « L'hôpitel Saint-Louis et les abords du canal Saint-Martin », 14 h 45, métro Colonel-Fabien

« Le lycée Henri-IV, son ancienna bibliothèque et son cabinet des médailles », 15 heures, 23, rue Clo-

« L'art de vivre su tipe-huitième siè-23, rue de Monceeu (Monuments his

 L'Institut, la coupole et l'Académie française a, 15 houres, 23, quel de Conti (Paris livre d'histoire). Hôtels et jardins du faubourg Saint-Germain », 15 heures, métro Solferino (P.-Y. Jaslet).

« Vieux quartiers de l'ile de la Cité », 15 heures, Pont-Nouf, statue d'Henri-IV (E. Romann).

« L'hôtel de Bourbon-Condé, ncienne ambassade de Perse »,

15 heures, 121, rue Monsier « Le cimetière de Picpus », 15 heures, 35, rue de Picpus (Tou-

« Saint-Etienne-du-Mont et l'his-toire de la montagne Sainte-Gene-viève », 15 heures, portail, place Sainte-Geneviève (Connalesance de

« La rue flichelleu et la quartier du Palais-Royal », 16 heures, sortie métro 4-Septembre (Résurrection du

e La pagode du bois de Vin-cennes », 15 heures, metro Liberté, angle evenue de Paris-evenue de la Liberté (Paris et son histoire).

## **CONFÉRENCES**

SAMEDI 9 JUIN Salle Psyché, 15, rue J.-J.-Rousseau, 15 heures ; « Hitler, le messie de Saten », par J. Prieur (Usfipea).

199 bis, rue Saint-Martin, 17 heures : « Les rendez-vous littéraires : rencontre avec J. Brosse, G. Farcet, J. Landreaux-Valabrèque, B. Raquin, et Y. Robert » ; 20 h 30, La lumière dens les différentes traditions face à la physique quanti-que », débat animé par S. Klouche (Centre cultural Amorc).

## DIMANCHE 10 JUIN

17, rue de l'Assomption, 14 haures : « Actuelleation de la tra-dition dans l'islam », avec M. Arkoun (Fratamité d'Abraham).

60, boulevard Latour-Maubour 14 h 30 : « Le Népal, hier et aujou d'hui s ; 16 h 30 : « t'Inde, sa reli-gion at ses épopées » ; 18 h 30 : « La Tchécoslovaquie, hier et demain », per M. Brumfeld (Rencontre des neuble

1, rue des Prouvaires, 15 heures : « Le tarot et le guide intérieur », per S. Berno (evec expériences) ; « les lois occultes de la réussite », par Natya.

11 bis, rue Keppler, 17 h 30 : « La Bhagevad-Gite et l'Evangile ». Entrée gratuite (Loga unie des théosophes).

製 選 かっさん

MINISTER - MARINE

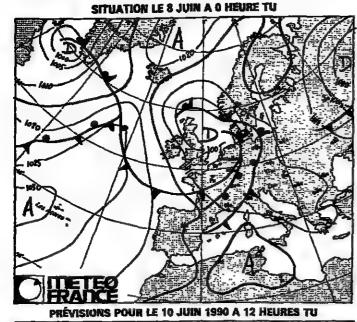
V-7 -1 1 ... A CONTRACTOR 4.3

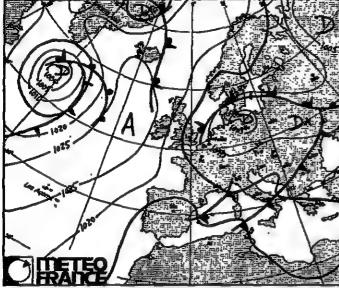
A ...

73 127 A 4 5 **基准** W 18 1 THE STATE OF 2 2

2.5 16 8 W 11

#### MÉTÉOROLOGIE



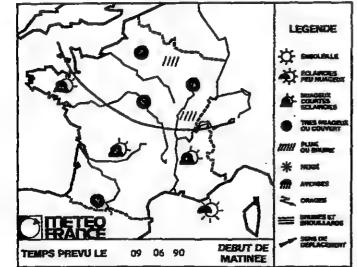


Evolution probable du temps en France entre le vendredi 8 juin à 0 heure et le dimenche 10 juin à

En cette fin de semaine, le temps sers en général très maussele sur presque toute le France. Les nuages seront abondants, les pluies ou averses fréquentes surtout sur la moitié nord, et il fera frais. Même les régions méditerranéennes fairont par

Samedi : pluvieux sur la moitié De la Normandie au Nord-Pas-de-Calais, à l'Alsaca, à la Franche-Comté et au Centre, le ciel sera très nuageux à couvert avec des pluies faibles ou dos everses. De la neige tombora môme au-dessus de 1 500 mètres sur lo Jura et les Alpes du Nord. De la Bretagne aux Pyrénées et aux Alpes, les nuages seront nombreux. Sur le pourtour méditarranéen, les échircies eront plus fréquentes.

Dimanche : beaucoup de nuages, de la pluie sur le Rord. — Le matin, la zone pluvieuse ira de la Bratagne jusqu'au Nord-Pas-de-Calais, tandis que le reste du pays sera sous un ciel veriable. En cours de journée, la zone pluvieuse descendra vers le Sud et se situera en fin de formée de Courne à Colmar. Au sud journée de Cognec à Colmar. Au sud de cette ligne, le ciel sera de plus en plus nusgeux et quelques gouties de plus nusgeux et quelques gouties de pluie pourront tomber sur le Massif central. Les températures matinales iront de 8 à 10 degrés sur la moité nord et le Lyonnais et pourront des-candre jusqu'à 6 degrés. Sur la moitié sud, elles iront de 10 à 14 degrés.



TEMPÉRATURES	maxima -	minima	et	temps	observé
Valeurs extrêr le 7-6-90 à 6 heures 70		le 8	-6-90		

18 /-0-9U 8 6 Neures 1U 6	K 16 9-0-90 9 0 USDIA	10				
FRANCE  AJACCIO 34 16 M SIARRITZ 21 15 P BORDGAIX 20 15 P BORGGES 19 11 A BREST 16 H0 M CAEN 17 9 D CHERBOURG 14 19 M CLERMONT-FER 25 13 P DUON 18 12 P GRENOBLESIGH 21 16 P LILLE 18 8 B LIMOGES 16 H P NANCY 16 19 P NANCY 16 19 P NANCY 16 19 P NANCY 17 19 C RENNES 18 9 C PAU 21 14 P PREVICIAN 27 19 C RENNES 18 9 D STELIERNE 20 13 P STRASBOURG 18 11 P	TOURS 17 TOULOUSE 25 POINTE-APITRE 32 ETRANGE ALGER ALGER ANSTERDAM ATHENES BANGROK BARCELONE BELGRADE BERLIN BELGRADE BERLIN LE CARRE COMENIAGUE DAKAR DELHIL DIERBA GENEVE HONGKONG ESTANBUL JERUSALEM LISBONNE LLONDRES	16 C 23 D	LOS ANCEL LUXEMBOI MADRID MADRID MEDICO MILAN MORTREA MESCOU NAIROB NEW YORK OSLO PERIN ROJOFIAN ROMEY TOKYO TORYO TURES VARSOVIE VARSOVIE VERRE	MAL.	10001016401010170017%73691170	DEDDECHOOCHADFADCHNACE
A B C cel cel convert	D ciel ciel aungeux	Orașe	Paluie	T lempête	nei	ge
(Document établi avec le s	apport technique sp	écial de la	s Météorol	ogie natio	naie.	,

En raison d'une panne à la Météorologie nationale, nous ne sommes pas en mesure de publier les températures maximales de

l'étranger.

#### PHILATÉLIE

## Christ de Wissembourg et croix de Lorraine

La Poste mettra en vente géné-rale le lundi 18 juin un timbre à 5 F de la série artistique représentant une tête de Christ qui pro-vient d'un vitrail de l'abbatiale Saints-Pierre et-Paul de Wissem-bourg (vers 1050), conservé au Musée de l'Œuvre Notre-Dame



Le timbre, au format vertical 36x48mm, mis en page par Roger Druct, gravé par Eugène Lacaque, est imprimé en taille-douce en cuilles de vingt-cinq.

Vente anticipée à Wissem-bourg (Bas-Rhin), les 16 et 17 juin, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert au reiais culturel régional, 1, rue des Ecoles ; le 16 juin, de 8 heures à 12 heures, au hureau de poste de Wissemhourg.

La Poste mettra en vente généroste mettra en vente generale le mardi 19 juin un timbre à
2,30 F pour le cinquantenaire de
l'appel du 18 juin 1940, une croix
de Lorraine sur sond tricolore.
C'est le second hommage philatdique de l'année pour le général de
Gaulle, après le timbre à 2,30 F

émis le 26 février pour le centenaire de sa naissance

Le timbre, au format vertical 22x36mm, dessiné et gravé par Pierre Béquet, est imprimé en taille-douce en fenilles de cin-

quante.

Vente anticipée à Paris les 17 et 18 juin, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert à la saile des rencontres des Invalides, entrée par le 6, boulevard des lavaildes (?) (oblitération comportant exceptionnellement les deux dates) ; le 18 juin, de 8 heures à 12 heures, à Paris-Louvre, RP, 52, rue du Louvre, à Paris-Ségur, 5, avenue de Saxe (?) et de 5, avenue de Saxe (7°) et de 10 heures à 17 heures, au Musée de 1a poste, 34, beulevard Vaugirard (15°) (boites sux lettres spéciales).

Vente anticipée à Lille (Nord), les 17 et 18 jain, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste tem-poraire (cachet sans mention « premier jour ») ouvert au Musée Charles-de-Gaulle, 9, rue Prin-cesse ; le 18 juin, au bureau de poste de Lille RP (boîte aux lettres spéciale).

> Reinfique n'alibée pa la n'elaction de lande des philatelliste S.me Antoine-Bounds Tel.: 42-22-20-20

## En filigrane

e Plumes et en-têtes. -Plumes d'oie, de verre, d'or... En-têtes de factures de commerces parisiens, pliages de lettres fantaisistes, stylos... Le Musée de la Poste de Paris bre, les 800 mètres carrés de sa galerie d'exposition aux plumes et en-têtes de lettres de toutes époques, de toutes origines. Un univers passionnant qui allie beauté et bizarre, dans une mise en scène qui permet aux visiteurs de retrouver une salle de classe des années 50, une papetarie londonienne de la fin du dix-neuvième siècle, une évocation du travail du graveur. Le Musée de la Poste, qui a pour slogan culture postale et modernité, à cette occasion, a fait appel à onze artistes contemporains qui ont chacun créé un papier à lettres édité par le musée. A noter la réjouissante participation de Combas (Plumes et en-têtes, Musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugirard, Paris-15. Tél. : 43-20-15-30. Superbe catalogue, réalisé sous la forme d'un hors-série de Beaux-Arts Magazine, vendu 80 F) .

· Ventes. - Belle vente sur offres proposée par Monaco Collections (2, rue Henri-Dunant, Monte-Carlo, Tél. : 93-15-05-12), clôture des offres le vendredi 15 juin. Marques postales et classiques de France sont au rendezvous, décrits dans un catalogue

très soigné. La Poste du Village (A. Reboulot, 6, rue Edith-Cawell, BP 2549, 35036 Rannes

D Prix « découverte du Japon »

**ପ୍ରତ୍ର**ପ୍ରତ୍ରପ୍ର

SAMES I JOHN TONG A 25 SEES

on sensor type (III)

1 164 295,00 F

58 585.00 F

5 235,00 F

104.00 F

lete

g möggi gy

SOM R

204 F (1) 606

80ms R" 1 800 721

2 100

cederá propose dans sa vente à prix nets de près de cinq cents lots une lettre d'Algérie en franchise datée de Constantine du 28 décembre 1837 avec cachet à date type 14 de passage « Bone (Pass. d'Afrique) » du 1- janvier 1838. Ensemble unique vendu 30 000 F. A noter également pour les connaissaurs des cachets d'essai de février 1828 de Poitiers, Marseille, Montpellier, Saint-Malo, Bayonne et Rouen (1 250 F à 2 600 Fs.

main-en-Laye) organise sa vingt-cinquième vente à prix nets. Plus de deux mille lots classiques et semi-modernes de France et des colonies. Très belle collection de ballons montés de la guerre de 1870-1871 (de 400 F à 33 000 F) . Prix courant pour Actualité Philatélique (9, rue de Dantzig, 75015 Paris). Au programme, la France complète, timbres au

Jean Raux (5, rue du Vieil-Abreuvoir, 78100 Saint-Ger-

détail ou en années complètes neufs ou oblitérés . Ainsi, comptez par exemple 180 F pour le premier timbre de France, le 20c noir Cérès, oblitéré premier choix. Moretti dedicace. - Ray-

mond Moretti sera présent et signers ses timbres sur la chenson française (le Monde du 2 juin 1990) le samedì 16 juin au matin à l'Olympia à Paris, le samedi en fin d'après-midi à Sète et le dimanche à Ajaccio A noter que, dans un premie tamos, seuls les bureaux temporaires vendront le catalogue Moretti édité par la Poste.

fe juillet deux prix destinés à

1990. - L'association de presse encourager des travaux sur le Japon. Un troisième prix spécial sera attribué par l'ambassade du Japon. Ils s'adressent à de jeunes France-Japon attribuera avant le Français de dix-huit à trente aus n'ayant jamais téjourné au Japon et consistent en séjours d'un mois à la Maison franco-japonaise de Tokyo, billets d'avion pour le voyage Paris-Tokyo, billets de chemin de ler et bourses. Ces différents prix sont dotés par Air France, Japan Airlines, Japan Railways Group, le Crédit Lyonnais, JVC vidéo France et Rémy Martin. Les candidats doivent envoyer le plus tôt possible à l'association (14, rue Cimarosa, 75116 Paris) un mémoire de quatre pages dactylo-graphiecs l'étude qu'ils souhaitent

mener an Japon, un CV manuscrit,

le tout en dix exemplaires et

accompagné d'une enveloppe tim-

## CARNET DU Monde

Heline REICHMAN, née Fink, et Edgar REICHMAN,

ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fils,

Amos Michael,

le 2 mai 1990, à Paris. 14, rue de Maracille, 75010 Paris.

- Les amis de

<u>Décès</u>

Corisme ANDRE DU PERRET

ont la douleur de faire part de son décès survenu le 6 juin 1990, dans sa

Un service religieux sera célébré le lundi 11 juin, à 10 h 30, en l'église Sainte-Clotifde, 23, bis, rue Las-Cases, L'incinération surs lieu su columba-rium du Père-Lachaise, mercredi 13 juin, à 8 h 30.

- Les obséques de M. Bosdjéma BOUHADA,

auront lieu le samedi 9 juin, à 13 h 45, au cimetière du Montparnasse.

- Saigno-Foy-lds-Lyon,

M= Jean Coquet, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 2 juin 1990, à l'âge de qua-

M. Jean COQUET, directeur honoraire de l'École nation

maître verrier, chevalier de l'ordre national du Mérite, officier de l'ordre des Arts et Lettres,

La cérémonio re jeudi 7 juin 1990. 9, rue Paul-Huvelin, 69110 Sainte Foy-Re-Lyon,

- M. et M™ Robert Dahan

M. ct. M. Thierry Wolff
ct lears enfants,
M. ct M. Serge Danino
ct lears enfants,

Mª Hélène Hervier, M. et Mª François Wolff et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès accidentel de

Me et M. Alain WOLER.

survenu le 1ª juin 1990.

Les obsèques out en lieu dans la plus ricte intimité:

Cet avis tient lieu de faire-part. 101 bis, boulevard Jean-Jaurès, 92100 Boulogne. 6bis, rue de la Bello-Feuille, 92100 Boulogne.

- La direction du CNRS et la Maiout le regret de faire part du décès de

Paul ROESCH, ne le 21 mai 1926 à Thann (Haut-Rhin), docteur ès lettres,
directeur de recherche du CNRS,
et raembre du Comité national
de la recherche scientifique.

C'était ua éminent spécialiste de l'épigraphie preque autique. Ses tra-vaux ont particulièrement concerné les inscriptions, la géographie historique et les cultes de l'aucienne Béotie.

CNRS, 15, quai Anatole-France, 75700 Paris. Delégation régionale Rhône-Alpes, 2, avenue Albert-Einstein, 69609 Villeurbanne Cedex. Maison de l'Orient 7, rue Raulin, 69365 Lyon Cedex.

- M= Pauline Saller, Naissances M. et M= Robert Saller, Hélène, Catherine, François et

ses petits-enfants. Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M. David SALLER.

survenu à Paris, le 6 juin 1990, dans sa

Les obsèques auront lien, le lundi 11 juin, à 10 h 45, au cimetière pari-

Ni fleurs ni couronnes, 16, rue Engène-Suc, 75018 Paris.

Remerciements

M. Claude Girard. Mª Florence Girard, refondément touches par les innom-

brables témoignages de sympathic reçus à l'occasion du décès de M= André GIRARD,

San Sylvenia

.....

g "Pi Jen:

o de fire intrus

Lange Laboration

ners bie mit fich.

THE PERSON OF THE LABOR.

640 409

कुट क्रिक्ट में।

San Salary San Carrier

ET ETH

त्राकृत्यं । स्टान्य

AND LONG

TOTAL STATE

de Ver et Sooria

ATAMA BERTAL

PR 200 2 84

STR. MORC

20 MAY

7

SOM Winds

LEGISTER ST

BETTE STAN

122

N. Carlot

- COS 800-

STAR SERVE

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

200

de a morce

THE WAY

No. of Lot

E Vitte

The second secon

The William DATE NOW.

Personal Street of the Street 13

CAS P. VALLE

414

Tal.

the Park

12 TE TE 18 4

Caren SCS

ASS ASSESSED

The tract of grant

ALL ST AND ADDRESS OF

A S. TOTAL

diam

32157

TINE!

SET THE

3 1 C.1 B.

décédée le 16 mai 1990, à Paris, remer cient tous ceux qui se sont ass leur profond chagrin.

<u>Armiversaires</u>

 A l'occasion du dixième anniv saire de la disparition de M. Raoul BELAICH.

de l'ORT Montreuil, une pensée est demandée à ceux qui

l'ont connu et aimé. - Grenoble, Nice, Marseille,

Il y a dix ans, le 8 juin 1980. écédait accidentellement

Jean-Claude DAMIANO.

Que ceux qui l'ont connu et aimé se

- Lyon, Ecully, Tours, Mor

Jane Morel, ses enfants, petits-enfants Parents et amis. appellent tristement & votre souvenir

e décès de M. Aimé MOREL

ancien ingénieur de la Compagnie nationale du Rhône

sarvenu le 9 juin 1989.

- Pour le dixième anniversaire du

Aron WROBEL,

une pensée est demandée à coux qui

l'ont connu et aime. Services religioux

- Pour le premier anniversaire de sa mort, un service religieux réunira, le mercredi 13 juin, à 18 heures, les amis de

Scott ROSS.

en l'église Saint-Germain-des-Prés, à

Soutenances de thèses

- Université Paris-III (Sorbonne nouvelle), le lundi 11 juin à 9 h 30, sallo Bourjac, 17, rue de la Sorbonne. M= Yumi Hayashibe : « Les « espaces » représentatifs de l'énonciation en japonais de ko-so-a-do ».

- Université Paris-X Nanterre, le lundi 11 juin à 9 heures, salle C 24, M. Amos Segala : « De l'histoire de la littérature nahuatl à l'imaginaire indigéniste de M.A. Asturias (mythes, réali-

Université Paris-II, le lundi 11 Juin à 9 heures, salle des Conseils, M. Gilles Domergue : « Les marchés publics de prestations intellectuelles ».

## **WEEK-END D'UN CHINEUR**

Drusse-Richelles, samedi 9 juia, 14 h: grands vins, alcools. Droset, dimenche 10 juin, à partir de 11 heures : papiers de collection, tableaux contemporains. A partir de 14 heures, tableaux contemporains, papiers de collection, affiches, estampes.

Samedi 9 Jula
Barbizon, 15 h 30: ccole de Barbizon;
Compiègne, 14 h : livres; Festaineblem,
14 h : organterie, bijoux; Nanterre,
14 h : tableaux, mobilier; Previne,
14 h : nabilier, objets d'art; Rambonillet, 14 h 30: sculptures et tableaux
modernes; Scenar, 14 h 30: mobilier,
objets d'art; Sentis, 14 h 30: tableaux
modernes et contemporains. PLUS LOIN

ILE-DE-FRANCE

Stated 9 jain
Annuary, 14 h : bijoux. mobilier;
Besancon, 15 h 30 : tableaux : Cassia, 18
h : tableaux, mobilier; Dijon, 14 h :
bijoux : Laval, 14 h : mobilier, objets d'art: Lille, 19 h 30, tableaux; Lyon (me du Professeur-Paufique), 14 h 30: Extrême-Orient; Montpelller, 14 h 30: tableaux modernes: Orléans, 14 h 30: tableaux; Sens, 10 h et 14 h : tableaux, mobilier; Villefranche sur-Sadne, 15 h :

Dimanche 10 juin
Bernsy, 14 h 15: tableaux, mobilier;
Brive, 14 h : mobilier; objets d'art; Carcassonne, 14 h 30: mobilier, argenterie;
Chalon-sur-Saône, 10 h et 14 h 30: Chalon-sur-Saéme, 10 h et 14 h 30: mobilier, objets d'art; Dinna, 14 h 30: napis, mobilier; Doulens, 14 h 30: tableaux modernes; Evreux, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Glea, 10 h et 14 h 30: mobilier, Extrême-Orient; Honfleur, 14 h 30: tableaux; Nevers, 14 h: mobilier, objets d'art; Le Havre, 14 h 30: Extrême Orient; 14 h 30: Extrême Orient; Nevers, 14 h: mobilier, objets d'art; Le Havre, 14 h 30: Extrême Orient; Nevers, 14 h: mobilier, objets d'art; Le Havre, 14 h 30: Extrême Orient; Nevers, 14 h: mobilier, objets d'art; Le Havre, 15 h: Mobilier, objets d'a Honfeur, 14 h 30: tableaux; Nevers, 14 h: mobilier, objets d'art; Le Havre, 14 h 30: Extrême-Orient; Lorient: 14 h 30, mobilier, objets d'art; Marseille (Castellane), 14 h 30: Extrême-Orient; Moatspellier, 14 h: mobilier, tableaux; Parthenay, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Rochefort, 14 h 30: mobilier, tableaux; Roman-aur-Isère, 19 h: «Création studpture»; Roman, 14 h: voitures: Saint-Nazzire, 14 h 30: tableaux; Valence, 14 h 30: bronzes, tableaux.

FOIRES ET SALONS Caes, Bernay, Servon (Seine-et-Marne), Metz (samedi soulement), Per-san, Boissy-Saint-Léger, Bourges

13 3G Tee 00

14 30 . 3 31 1 43

14 20 Same 100 Mans 17% 14 35 Amelia

AND MANAGEMENT Literal

The man was the same and the same

## **AGENDA**

0.05 Informations : Dazibeo.

LA SEPT

21.00 Cinéma : Les sièges

22.00 Court métrage :

22.00 Documentaire :

20.30 Radio-archives.

Black and blue.

0.05 Du jour au lendemain.

20.30 Concert (donné le

FRANCE-MUSIQUE

19 décembre 1989 à Statt-

gart): Concerto pour violon

et orchestre en ré majeux

op.61 de Baethovan ; Sym-

phonie nº 9 en ut majeur D 944 de Schubert, per l'Or-

chestre symphonique de la

radio de Stuttgart, dir. Gian-

tulgi Gelmetti ; soi. Salvatore Accardo, violon.

22,40 Nuits magnétiques.

0.50 Musique : Coda.

Gade.

23.07 Le livre des mesianges.

0.30-Poissons d'or. - . . .

Toutes les chanteuses

21.30 Musique:

Musée d'Orsay.

de l'Alcazar E.

Clark Gable (v.o.).

22.30 Danse : Le printemps.

Film français de Luc Moullat.

The woman who married

Hommage à Charlie Parker (v.o.).

FRANCE-CULTURE

20.05 Documentaire:

0.10 Capital.

#### RADIO-TÉLÉVISION

l from the seemen nowneed with bill

100

40 (Ca.

Maker

7 and green

W. ..

Marin, ..

A Same

And Bright .

The same of the sa

Section 25

A Secretary

I have the some the

 $\frac{2s+4s}{s} + s + \frac{s}{2s+4s} + \frac{s}{2s}$ 

Marie de la

**Tark** state of the

Burney Comme

Que la la

A Sugar

Adams 15

The state of the s

A SECTION AND A SECTION ASSESSMENT AND A SECTION ASSESSMENT AS A SECTION ASSESSMENT AS A SECTION AS A SECTION

My Y 

54.3 9.3

443

phy.

145.77

Mill for

STATE OF PAR

SHEET SHOW

The Party of

Manters 1.

apply fing to the state of the

製品では 機構 英田

A. . T. W. . . .

4

100

2011

BNEUR

-

- A

PARTY OF THE PARTY

1.7.4

# Problem 4

Report of the Art

Property of

Ser Tues, .

Company of

MAZO AL PLAN

・ 資格の無利 de you できない

March Mark

Romerce

. :

Anniver

1.00

A SMITT

New York Cappy

M. Sweet Bridge

Acas - Loss District

 $N^{\alpha} = \{ \chi_1 \neq \chi_2 M(\chi_2^{\alpha}) \}$ 

ALLOW MURBLE

2000

. ....

Samces

 $\sim \rho/3088$ 

Sourten inces des

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaines dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monda radio-télévision » ; □ Film a éviter ; ■ On peut voir ; ■ Ne pas manquer ; ■ En Chef-d'œuvre ou classique.

## Vendredi 8 juin

	TF 1
20.35	Variétés : Avis de recherche. Invité : Jean-Marc Thibault.
22.35	Avec Michel Berger, Alain Chamfort Magazine: Grands reportages. Attention enfants. Réflexions

autour des droits de l'enfant. 23.35 Série : Enquêtes à l'italienne Magazine ; 0.30 Spécial sports. Club Mondale 90. 0.55 Journal.

#### Roland Garros 1990

35 micros THE PS/2 au service des organisateurs. de la presse, des joueurs et du public.

20.40 Série : L'ami Giono. Apostrophes.
Magazine littéraire. L'amépénultième. Sur terre : Dominique Moller (Une trahée de poudre - Jeanne du Barry, la dernière favorite), Robert Parienté (André Suerès, l'insurgé) ; Sur mer : Albert Falco (Capitaine de la Calypso), Olivier de Kersauson (Vieli océan), Titouan Lamazou (Demain, je seral tous morte) ; Sur terre et sur mer : Julian Barnes (Une histotre du monde en dix chapitres et demi). Apostrophes.

23.00 Sport : Tennis.

TF 1

15.45 Tiercé à Evry.

17.00 Divertissement:

14.30 La Une est à vous.

15.55 La Une est à vous (suite).

Mondo dingo.

18.00 Série : Paire d'as. 18.50 Série : Marc et Sophie.

19.25 Jeu : La roue de la fortune.

20.00 Journal, Météo.

17.30 Magazine : 30 millions d'amis.

23.05 Série : 0.00 Six minutes d'informations: erionaux de-France de-Samedi 9 juin

## - De 20:00 à 0.00 La Sept ---

CANAL PLUS 14.00 Téléfilm : L'inspecteur plaide non coupable. Táláfilm : 15.35 La capitaine oublié. 17.00 Magazine : Mag max. 18.00 Cabou cadin. 18.02 Dessins animés : Décode pas Bunny.

Film américain de Tobe Hoo-per (1986).

20,30 Droles d'histoires. 20,40 Téléfilm : Trouble-fête. 22,20 Magazine : Désir. 23,10 Série :

M 6

17.05 Série : Vegas. 18.00 Informations:

Soko, brigade des stups. 0.00 Journal de minuit.

14.20 Série : Laramie. 15.10 Série : Les envahisseurs.

16.05 Magazine : Adventure. 16.15 Série : Brigade de nuit.

M6 express.

19.54 Six minutes d'informa-

Hongkong connection.

Les cadavres exquis

19,25 Magazine : Turbo.

20.00 Série : Cosby show.

20.35 Série :

20.40 Magazine :
Spácial sports.
Mondiale 90.
20.55 Sport : Football.
Coupe du monde : halle-Autriche, an direct de Rome.
Jeu : Bookmatch.
Proposite sur les marchs de 19.30 Flash d'Informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: La fillère du pouvoir. Pronostic sur les metche de la Coupe du monde de foot-22.20 Flash d'informations. 22.25 Documentaire: Les Rolling Stones. 22.55 Magazine : Ushusia. 23.55 Magazine : Formule sport. autoportrait.
De Nigel Finch (v.o.)
23.55 Cinéma : Massacre
à la tronconneusa 2. □ 0.50 Journal et Mátéo.

14.45 Magazine: Sports-passion
Le magazine du footbell ;
Rugby : les meilleurs
moments du match Australia-14.30 Sårie : Simon et Simon. 15.21 Sårie : Arnold et Willy. 15.48 Série : Happy days. 16.50 Sport : Football.
Coupe du monde : URSSRoumanie, en direct de Bari.
18.50 Club sandwich. France. 16.23 Téléfilm : Le droit chemin. 18.03 Série : Riptide. 18.45 Journal images. 19.05 Drôles d'histoires. 19.45 Journal.

19.30 Jeu : Dessinez, c'est gagné l 20,00 Journal et Météo. 20.40 Variétés:
Chempe-Elyaées.
En direct de Nimes. Avec les Gipsy Kings, Eddy Mitchell, Arielle Dombaste, Michèle-Torr, Sébastien, Magail Chaimeau-Damonte, Nina Cord...

22.20 Variétés: Concert SOS-Racisme, En direct de Paris, Premis et Moscott.

Prague et Moscou. 22,50 Sport : Tennis. mationaux de France de Internationaux Roland-Garros (résumé des matchs de la journée). 23.20 Journal et Météo. 23.40 Variétés : Concert 805-

Racisme (suite). . 18.05 Variétés : Multitop. FR 3 14.00 Sport : Termis.
Internationaux de France de
Rotand-Garros, en direct et
en Eurovision : finale demas et doubles messieurs. 19.00 Le 19-20 de l'informa 21.30 Série : -tion. De 19.10 à 19.30, le

journal de la région.

Roisnd-Garros (résumé des matchs de la journée). 23.30 Journal et Météo. 23.50 Cinéma ; L'Amérique insolite. **\*\*** Film français de François Rei-chenbach (1960).

FR 3 20.35 Magazine: Thalassa. SOS de de Pâques, de Ramon Gutterrez et Jorge Trivino. 21.35 Feuilleton : Les tieserands du pouvoir. 22.30 Journal et Météo. Avac un résumé de la Coupe du monde de football 23.00 Magazine:

Faut pas rêver. Musique : Carnet de notes. 0.05 ► Documentaire : Aventures de l'esprit. **CANAL PLUS** 

-20.30 Téléfilm : La détermination d'une mère. De Michael Miller. 22.05 Sport : Pétanque. Trophée JB de Peris. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cînéma : Frantic. ## Film américain de Roman Polanski (1987).

<u>LA 5</u> 20.40 Série : Sur les lieux du crime. Justice, de Rod Holcomb. 22.20 Série : L'inspecteur Derrick. 23.30 Soko, brigade des stups (rediff.).

0.00 Journal de minuit. M 6 20.35 Téléfilm : Black Cobra. 22,10. Sárie : Brigade de nuit. Destination danger

de Patricia Highamith. 22.25 Táléfilm : 0.05 Sport : Football.
Coupe du monde : Emiracs
arabes unis-Colombie, en différé de Bologne.

Les derniers jours de Patton.
De Delbert Mann, avec George C. Scott, Eva Marie Seint Irectiff.). 0.45 Six minutes d'informations.

LA SEPT 14.30 Cours d'italien (13). 15.00 Magazine : Imagine. 15.35 Documentaire: Le complexe Volkswagen (v.o.). De Hartmut Bitomsky.

17.05 Documentaire : Hommage à Charlie Parker (v.o.). De Franck Cassanti. 18.00 Documentaire : Poussières de guerre

(2). De Frédéric Laffont et Christophe de Ponfilly. 19.00 Documentaire: Four american compo-(Philip Glass) De Peter Gree-

20.00 Documentaire : Histoire parallèle.
De Philippe Grandrisur.
21.15 > Théatre: La mort de Danton.

Pièce de Georg Büchner, mise en scène de Klaus Michael Grüber. 23.10 Soir 3. 23.30 images (cinéma d'animation).

FRANCE-CULTURE 20.30 Photo-portrait. Eric Meyer, journaliste. 20.45 Dramatique. Roberto Zucco, de Bernard-Marie Koltès. 22.35 Musique : Opus. William Shallar.

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 19.30 Opéra (en direct de Copenhague): Saul et David, opéra en 4 actes, de Nielsan, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de la Radio danoise et le Chœur da l'Opéra royal

du Danemark, dir. Neeme Jarvi. 23.08 Le monde de la nuit. 0.30 Notes de voyages. Le mystère de Londres.

Dimanche 10 juin

TF1 7.50 Jardinez avec Nicolas. 8.05 Le Disney club. 10.05 Les animaux 10.40 Hit NRJ-TF1. 11.20 Magazine : Auto-moto. 11.50 Jeu : Tournez... manège. 12.25 Jeu : Le juste prix. 12.55 Météo et Journal. 13.20 Série : Un flic dans la Mafia. 14.15 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 15.10 Variétés : Y a-t-il encore un coco

dans le show ? 15.40 Série : Côts Ouest. 16.30 Tiercé à Chantilly. 18.40 Dessins animés : Disney parade. 18.00 Magazine : Téléfoot. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Invité : Alain Juppé, s saire général du RPR. 20.00 Journal. 20.35 Magazine :

Special sports, Mondiale 90. 20.55 Sport : Football, Coupe du monde : RFA-You-goslavie, en direct de Milan. 22.50 Jeu : Bookmatch. 22.55 Sport : Automobile. Grand Prix de formule 1 du Canada, en différé de Mon-

0.45 Magazine : Special sports. Club Mondale 90. 1.10 Journal et Météo.

A2 9.00 Connaître l'islam. 9.15 Emissions Israélites. 10.00 Présence protestants. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, an l'áglise Sainte-Bernadette à Dijon. 12.05 Dimanche Martin.

Comma sur un plates 13.00 Journal et Météo. 13.20 Série : Mac Gyver. 14.10 Série : Un duo explosif. 14.45 Sport : Tennis. Internationaux de France de Roland-Garros, en direct et en Eurovision : finale simple 18.30 Magazine : Stade 2.

22.20 Musique légère. Œuvres de Bécaud, Romer, Automobile : Grand Prix de formule 1 du Canada ; Escrime : National à Limoges: Football: résumé de la Coupe du monde; Gymnestique : championnet de France à Toulouse; Rugby : Australie-France; Tennie : résumé de la quinzaine des internationaux de France de Roland-Garros ; Les résultets de la semaine. Série : Maguy. Journal et Météo. Série : Les enquêtes 20.00 20.40

du commissaire Maigret. Maigret à New-York, de Sté-phane Bertin, avec Jean Richard, Raymond Pellagrin. Un mysterieux milliardare... 22.15 Sport : Tennis. Internationaux de France de Roland-Garros (résumé de la journée). Journal et Météo.

22.50 Journal et Merau.
23.15 Sport : Footbell.
Coupe du monde : BriellSuède, en différé de Turin. FR 3

10.02 Jeu : Play bac.
10.30 Magazine : Mascarines.
Présenté par Gladya Say.
Spéciale la de la Réunion,
avec Raymond Barre. 12.00 Flash d'informations. 12.05 Télévision régionale. 12.46 Journal. 13.00 Magazine 13.30 Magazine: Musicales.
D'Alain Dusuit.
Le Festivel d'Evian fête ses

quinza ans et les solvame-dix ans du violoniste isasc Stem. 14.30 Expression directs. PS ; CFTC. 14.50 Magazine Sports 3 dimanche.
Fotball : Coupe du monde frésumé des premiers met-chell ; Course de Super tou-risme à Clemont-Ferrand ; Jumping international d'Abr-is-Chapelle.

16.50 Sport : Football.
Coupe du monde : Etata-

direct de Florence. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le 20.00 Série : Benny Hill. 20.35 Jeux: La classe. La 1000 émission, présen-tés par Fabrice. 22.15 Journel et Métieo.

Unis-Tchécoslovaquie,

22.35 Magazine : Le divan. D'Henry Chapier. Invitée : Nastessia Kinski. 23.05 Cinéma : Les rapaces. En e Film américein d'Erich von Stroheim (1923-1924). Avec Gibson Gowland. Zesu Pitts, Jean Hersholt (must). 1,25 Musique :

Carnet de notes. Duo pour violon et plano en la majeur op. 162, de Schu-**CANAL PLUS** 

9.20 Cinéma ; Frantic, .mm. Film américain de Roman Polanski (1987), Avec Harrison Ford, Betty Buckley, Emmanuelle Seignier, 

13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine : Mon zénith à moi. Présenté par Michel Denisot 14.00 Magazine : Dontact. 14.04 Téléfilm : Les mouettes

De Jean Chapot, avec Michel Galabru, Macha Máril, Madama Rose et ses filles en 15.35 Musique : L'orchestre. Création vidéo de Zblgniew Rybozynski sur das celuvas de Mozart, Chopin, Albinoni, Rossini, Schubert, Ravel.

16.35 Documentaire : Zbig, chef d'orchestre. Le tournage du tournage de l'Orchestre. 17.05 Magazine : 24 heures. Rediffusion du 9 juin. 18.00 Cinéma : Superman 4. C Film américain de Skiney J. Furie (1987). Avec Chris-topher Reeve, Gene

topher Reeve, G. Hackman, Jackie Cooper. En clair jusqu'à 20.30 ---19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessins animés :

Ca cartoon. Présentés par Philippe Dans. 20.30 Cinéma : La petite boutique des horreurs. m Film américain de Frank Oz (1986). Avec Rick Moranis, Ellan Greene, Vincent Garde-22.00 Flash d'informations.

22,05 Cinéma: et fantaisie. a.m Film italien de Luigi Comercini (1953). Avec Gina Lollo-brigida, Vittorio de Sica, Marisa Merlini... 23.30 Mon zénith à moi (rediff.).

11.05 Série : Wonder woman. 12.05 Série : La belle et la bête. 13.00 Journal. 13.15 Sport : Moto. Grand Prix d'Autriche. 14.15 Drôles d'histoires. 14.45 Sport : Moto (suite).
15.45 Téléfilm : Infidélité.
De David Lowell Rich, avec
Kristie Alley, Lee Horsley.
Scènes de la vis conjugale.
17.20 Téléfilm :

LA 5

Le cruel échange. De Don Taylor, avec Ken Howard, Donna Mills. Interversion de bébés à la 18.50 Journal images. 19.00 Drôles d'histoires.

19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Cinéma : La race des seigneurs. M Elm français de Pierre Gra-nier-Deferre (1973). Avec Alain Delon, Sydney Rome, Claude Rich.

22.20 Magazine : Ciné Cinq. 22.30 Cinéma : Coup de foudre. Film français de Diana Kurys (1982). Avec Guy Marchand.

Isabélia Huppert, Miou-Miou. 0.25 Journal de minuit.

M 6 11.00 Série : L'île fantastique. 11.55 infoconsommation. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Magazine; Sport 6 première.

12,15 Dessins enimés : Graffi'6. 12,40 Série : Les routes du paradis. 13.25 Série: Cosby show (rediff.). 13.50 Série :

Commando du désert. 14.20 Série : Laramie. 15.10 Série : Les envahisseurs. 16.05 Magazine : Adventure. 16.15 Série : Brigade de nuit. 17.05 Série : Vegas. 18.00 informations : M 6 express.

18.05 Série : Clair de lune. 19.00 Magazine : Culture pub remix. 19.30 Série : Murphy Brown. 19,54 Six minutes d'informa-20.00 Série : Cosby show. 20.35 Cinéma :

Deux enfoirés à Saint-Tropez. D Film français de Max Pécas (1985). Avec Jean-Michel Noiret, Philippe Caroit, Caroline Tresca. 22,10 Magazine : Sport 6. 22,20 Capital. 22.30 Cinéma :

Le repos du guerrier. E Film français de Roger Vadim (1962). Avec Brights Bardor, Robert Hossein, James Robertson-Justica, 0.10 Six minutes d'informa-

14.30 Cours d'italien (12). 15.00 Téléfim : La comédie des comédiens ou Joséphine en tournée. De Jecques Rome 16,30 Documentaire : Les instruments de musique et

LA SEPT

leur histoire. De Gerhard Vogel, Rainer Aust et Michael Kray. 17.00 Documentaire : Musée d'Orsay. 18,00 Cinéma : Les sièges

de l'Alcazer. 19.00 Court métrage : The woman who married Clark Gable (v.o.). 19.30 Danse : Le printemps. Ballet de Catherine Diverrès.

20.00 Documentaire : Hommage à Chartie Parker (v.o.). De Franck Cassen 21.00 ➤ Cinéma:

Le voyage des comédiens, man Film grec de Théo Angelo poulos (1974-1975).

FRANCE-CULTURE 20.30 Ateller de création radiophonique. Lena Vandrey, 22.35 Musique : Le concert (donné le 18 mars eu Théâtre de la Ville dans le cadre du cycle Musique de l'Indel : N. Ramani (flûte) et ses musi-

ciens. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné les 15 at 16 février à la Philinamonie de Bertin) : Le damnetion de de Bertin): La damnetion de Faust, légende dramatique op. 24, de Berlloz, per le Chœur et l'Orchestre symphonique de la Redio bevaroise, dir. Colin Devis ; sol.: Anne Sofie von Otter, mezzo-sopreno, Thomas Moser, ténor. Siegmund Nimagem, basse. Climats, Musiques tradition-nelles. Voix russes (1º par-tie). 23.05 0.30 Archives dans la nuit.

Paul Kletzi dirigealt l'Orchet tre national (21 avril 1964).

Audience TV du 7 juin 1990 (SAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-MELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL+	LA 5	M6
19 h 22	50.5	Santa Bartura 20,6	Boran 3,4	Actual, 16g. 18,0	Nuile port 2,0	Reporters 3,5	Cathy at Alin
19 h 45	53,3	Roue fortune 25,0	Desainez 7,3	19-20 infos 10,2	Nulle part 2,9	Journal 3,2	Fête malson 4,9
20 h 16	65,4	Journal 26,0	Journal 14,2	La cissa 12,0	Nulle pert 3,1	Journal 4,4	Cosby Show 5,8
20 h 55	69.0	Deardon 28,9	Envoyé spéc. 11,4	Fort Bravo 15,8	Ami retrouvé 2,4	Paradise 7,1	Les poupée 6.1
22 h 08	63.6	Deardon 26,5	Envoyé spéc. 9,6	Fort 16,7	Ami retrouvé 2,1	Paradise 8,7	Brigade nurt 2.0
22 h 44	30,9	Egran 6,8	Tennis 9,5	Ecran 6,4	Les feuxde 0,3	Files Mlamı 4,3	Bgrigada rxu 3.6

## **SPORTS**

## TENNIS: les Internationaux de France

La logique a été respectée. La finale dames des Internationaux de France 1990 mettra en présence, samedi 9 juin, les deux premières têtes de série, l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf, et la Yougoslave Monica Seles. Toutes les deux ont gagné, jeudi 7 juin, leur demi-finale en deux manches, la première contre la Tchécoslovaque Jana Novotna, la seconde contre l'Américaine Jennifer Capriati.

A une minute près, les deux finalistes sont res-

tées jeudi aussi longtemps l'une que l'autre sur le tour, et par la Bulgare Manuela Maleeva en quart central, mais au total Steffi Graf aura joué 5 heures 51 minutes pour arriver en finale tandis que Monica Seles y aura passé 8 heures 52 minutes. L'Allemande n'a pas perdu une manche depuis le début de la quinzaine, ses adversaires ne lui prenant que vingt-deux jeux. La Yougoslave a été, par deux fois, contrainte aux trois sets : par la Canadienne Helen Kelesì au deuxième

de finale.

Steffi Graf, qui fêtera son vingt et unième anniversaire le 14 juin, a disputé les finales des douze derniers tournois du Grand Chelem et en a gagné neuf. Depuis un an, elle n'a été battue que deux fois en soixante-huit matches, par Arantxa Sanchez en finale de Roland-Garros 1989, et par Monica Seles en finale du Tournoi de Berlin,

fin mai. C'était la première défaite en quatre rencontres de l'Allemande face à la Yougoslave. Monica Seles, âgée de seize ans, n'avait encore jamais atteint la finale d'un Tournoi du Grand

Depuis février dernier, elle est invaincue, ayant ajouté cinq titres à son palmarès et remporté trente et un matches consécutifs.

## Jana Novotna vote Graf

Jana Novotna ne votera pas au faible illustration de ce travail pré-flections législatives des 8 et paratoire. Car Steffi Graf « sait faire 9 juin en Tchécoslovaquie, Les face à toutes les situations », ainsi Internationaux de France la retiennent à Paris. Pas les épreuves du tournoi de simple dames dont elle a été éliminée, jeudi 7 juin, par l'Allemande Steffi Graf, mais celles du double féminin où elle poursuit avec sa compatriote Helena Sukova sa quête de victoires.

Une fois encore, la joueuse classée numéro un mondial lui a barré la route d'une finale. Comme lors de leurs six rencontres précé-dentes, Steffi Graf a multiplié amortis et revers qui surprennent et permettent de marquer des points. Une petite heure a suffi à la jeune Allemande, bientôt vingt et un ans, pour éliminer son aînée de quelques mois (6-1, 6-2).

Un match limpide où les quelques fautes commises par la championne du monde, au milieu du second set, n'ont pas permis à son adversaire de faire mieux que de lui prendre son service. Une maigre consolation pour une Joueuse tchécoslovaque qui rêvait de faire «douter» la reine, à défaut de la faire chuter. Sa victoire contre l'Argentine Gabriela Sabatini au tre l'Argentine Gabriela Sabatini au tour précédent l'avait mise en confiance. Elle y avait révélé de nouvelles qualités d'attaquante. Jenka, comme l'appellent ses proches, entraînée par Betty Stove et conseillée par Hana Mandikova, était capable d'améllorer ses coups et de les utiliser à bon

La demi-finale n'aura été qu'une

que l'explique la Tchécoslovaque aux cheveux courts. La championna que l'on disait souffrante. physiquement autant que moralement, a prouvé qu'elle n'avait rien perdu de ses qualités athlétiques, de ce jeu de jambes qui lui permet d'être sur toutes les balles.

Elle se sent très bien, Steffi Graf, même si, pudique, elle répugne à parler de son état de santé. Sa déjà longue carrière ne semble pas trop lui peser. Elle éprouve autant de plaisir à jouer qu'il y a cinq ans, l'année où elle avait été éliminée en huitième de finale à Paris. Le tennis n'est pas sa seule motivation dans la vie «mais c'est un plaisir que je recherche» avoue-t-elle lorsqu'on la questionne sur ses envies.

« Elle joue mieux que les autres participantes du tournoi, assure Jana Novotna, car elle est plus rapide. Les jeux les plus importants sont les jeux du début de la partie et, dès ce moment, elle exerce une très forte pression sur l'adversaire. Elle mène déjà 2-0 avant que l'on ait le temps de s'échauffer, de s'habituer au court. Ensuita ella est lancéa et elle fait ce qu'elle veuts. Des réflexions en forme de consells pour Monica Seles, des propos qui ne visent pas à décourager la finaliste, mais qui annoncent « un très bon

SERGE BOLLOCH

## Jennifer, l'enfant-star, dévorée par Monica Seles

Jenniser Capriati était entrée sur le Central de Roland-Garros pour disputer sa demi-finale des simples dames fraiche comme un bonbon dans un sweater saumon et nœud assorti dans les cheveux. Une heure plus tard, orgueil de ses parents et du tennis féminin américain, la jeune fille est adossée aux bâches, inondée de sueur, soufile court, après avoir sauvé une qua-trième balle de maich par un revers décoché sur la ligne en pleine course. Le dénouement est proche pour l'enfant-star qui, en huit jeux de service, n'avait pu gagner qu'une

Elle était la plus jeune joueuse de l'histoire à atteindre les demifinales d'un tournoi du grand chelem. A l'issue d'une partie chaotique, dont tout le monde attendait sûrement trop, « Jennie» ne sera pas la plus jeune finaliste.

Son sentiment à l'issue de cette partie qui lui a échappé comme si elle lui avait brûlé les mains? Un peu la satisfaction de Blanchette, la vaillante petite chèvre de monsieur Seguia, la fierté d'avoir tem tête au segun, is nerte d'avoir teru tets su grand méchant loup jusqu'au lever du soleil. A ceci près que si son adversaire, Monica Seles, a les dents longues, ce n'est pas une bête féroce. La Yougoslave n'est jamais qu'une autre adolescente, douée comme elle pour cogner dans la petite balle de feater.

Les dix-hult mois d'avance sur le circuit qu'a pris Monica Seles lui ont donné une expérience tactique dont Jennifer Capriati est encore dépourvue : « Elle ne sait pas qu'à 30-30 il ne faut pas tenter un coup

incroyable, mais qu'il faut remettre la balle en jeu pour mettre l'adver-saire sous pression. Mol-même je ne l'al appris qu'en disputant mon pre-mier tournoi du grand chelem. » La Yougoslave, qui a renoucé à offir des fleurs à ses adversaires et à por-ter des vêtements pastel, a aussi appris à ne pas perdre son, a aussi appris à ne pas perdre son calme en discutant les points litigieux et à jouer sur les points faibles de ses rivales, en l'occurrence les contre-

Reste que c'est bien un phéno-mène Capriati que les spectateurs de Roland-Garros ont pu suivre. Et la première à en convenir fut Monica Seles au sortir du court : « Je ne crois pas qu'une fille de quatorze ans ait jamais frappé la balle aussi fort, » Trois mois juste après sa première prestation dans un tournoi professionnel, ce bébé-championne se retrouve à la treixième place du classement margial en avent dist éricasement mondial en ayant déjà épingié à son palmarès des joueuses aussi huppées que Marie-Jo Fernan-dez, Nathalie Tauziat, Helena Sukova, Judith Weisner.

Marraine, en tennis, de la jeune prodige. Chris Evert, peut être fière d'elle. Pour sa première participadele rour sa première participa-tion à un tournoi du grand chelem, Jennifer Capriati a fait aussi bien qu'elle, atteindre la demi-finale. Est-ce à dire que leurs carrières suront la même trajectoire? Quand elle a pris sa retraite en 1989, Chris Evert avait à un relimante chus de Evert avuit à uou palmarès, plus de treize cents matches gagnés (85 % de réussite), cent cinquante-sept vic-toires en tournois dont dix-sept titres du grand chelem.

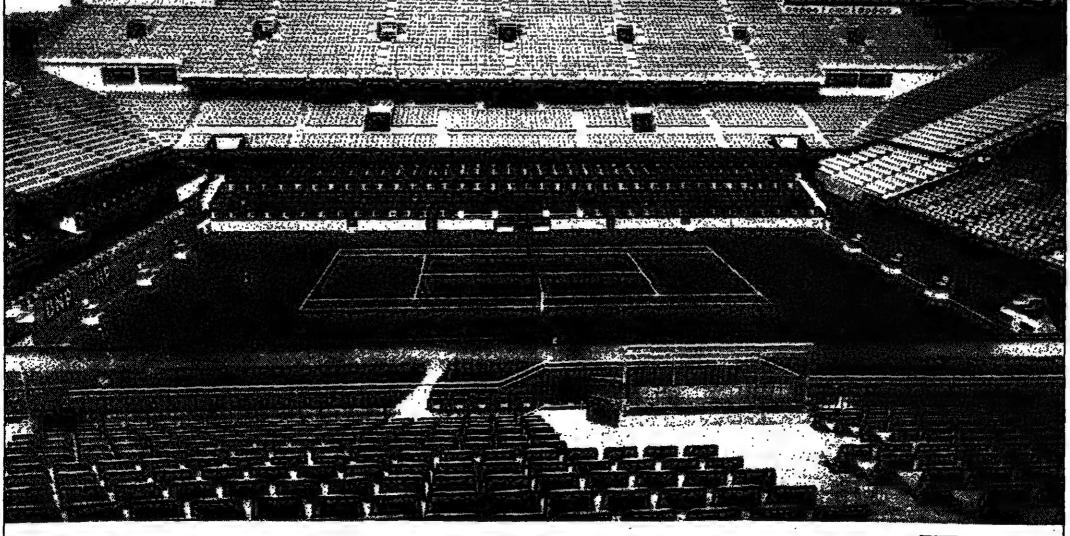
ALAIN GIRAUDO

## Les résultats

Demi-finales simple dames Steffi Graf (RFA, n°1) b. Jana Novotna (Tch, n°13) 6-1, 6-2; Monica Seles (You, n°3) b. Jennifer Caprieti (E-U) 6-2, 6-2.



Nous pouvons d'ores et déjà vous annoncer que le vainqueur du tournoi Roland Garros 1990, sera le joueur situé près de la bâche BNP.



BNP. PARRAIN OFFICIEL ROLAND GARROS 90.



SETTING

1:30

OF N TEMP

THE PARTY.

-

-THE PERSON NAMED IN

I SEE ST

TANK : MITTE

THE PARTY

431 MATES

Part Partie

:3 2 83 HOTEL

3 32

CONTRACTOR OF

2 28 J. 37 AV. 4.

ers andrain

1-2 Sale970100 1

: mila :: tree;

1500 T. 4 1

11 E E E E

12 WE

M TOTAL

rg 332 51 54 5

表示 海 (

TOTAL "IS" ICH JAC

ELM MINIST

PERCE SE

diam'r. Lagrantia. Emel ing lat Emicor Lot F 2 707 12

Tidenor

i<sup>l</sup> **Táir**tí is PARK BY HAMPING 1927 772 to ישוות מנינה בב S OF EXPENSE dar i bourte by Arter er 530. U. 14 Tak

الم معالماتوج E12-51 STEWN ! 777 3 دان فالشاليون वाक्षाकाः सार्व المد الاحد الحصورة

5 : 13 2 1 odly: 925 TH St 1/1. THE PARTY 2 Salarcaci 211

Man.

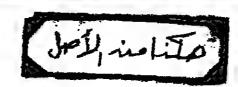
2 X C: 24

CHEST 263, 183,

THE WILLIAM !

34 PASSAN 800

ert finde A parts. Topie finne finn



SECTION C

#### BILLET

## Francisco Contraction Rappel à l'ordre pour le budget

Michigan Distriction of the

750 LE

M. François Mitterrand a sermonné les membres du gouvernement réunis en milieu de semaine pour le traditionnel Conseil des ministres. Le président de la République a fait remarquer que les propositions faites pour la préparation du budget de 1991 n'étaient pas assez raisonnables, ne tensient pas assez compte du nécessaire équilibre des dépenses et des recettes publiques. Il faut avoir le courage de choisir, on ne peut pas tout faire a souligné le président. Dont acte.

Depuis 1987, la croissance économique retrouvée a permis à l'Etat d'encaisser d'abondantes recettes fiscales. Cette aisance n'existe plus. Non pas que la croissance aconomique ait pris fin. Mais l'activité qui est forte depuis trois ans, ne s'accélére plus, et au pire pourrait même un peu se ralentir. Les recettes fiscales

vont en subir les conséquences : elles seront à peu de choses prés, conformes aux prévisions. Compte tenu d'une réduction déjà programmée - M. Bérégovoy y tient - d'une dizzine de milliards de francs des impôts (TVA et impôt sur les sociétés) le « bonus » l'année prochaine devrait être de l'ordre de 60 à 70 milliards de francs.

Les engagements pris par le gouvernement, soit au nom de sa politique économique d'ensemble tréduction de l'Inflation), soit au nom de choix nationaux (l'éducation nationale), les contraintes internationales (niveau élevé des taux d'intérêt) mobilisent déjà complétement cet accroissement de recettes.

nationale va s'accroitre à lui seul de presoue 20 milliards de Francs, si l'on prend en compte les premiers effets du plan de revalorisation de l'enseignement upérieur : les intérêts de la dette publique vont s'alourdir de 18 milliards au moins, les salaires et pensions d'una vingtaine de milliards. Il ne reste donc déjà plus rien.

Le budget de l'éducation

Mais les demandes des différents ministères n'en ont cure, qu'elles proviennent de l'aménagement du territoire, de la culture, de l'environnement, ou des affaires étrangères...

Vendredi 8 luin en fin de matinée, un communicusé trés. sec du ministère des finances a rappelé que la décision prise par la Trésor portait sur la construction de 200 kilomètres d'automentes en 1990, la veille M. Delebarre avait parlé de 300 kilomètres. La préparation du budget 1991 ne s'annonce pas

#### Mobilisation contre le projet de loi sur l'alcool

Les dirigeants de huit groupes producteurs de boissons alcooli-sées, réunis sur l'initiative de M. Patrick Ricard, PDG de Pernod-Ricard, ont fait connettre, le jeudi 7 juin, leurs désaccords avec le projet de loi contre le tabagisme ct l'alcoolisme.

« Manque de concertation »,

organisations professionnelles, ces industriels reprochent an texte présenté par le gouvernement de nuire à la notorièté des produits français et de risquer d'affaiblir leurs entreprises face à la concurrence étranpouvoirs publics de ne pas avoir écouté leurs propositions.

26 Controverse entre LUAP et la Courties comptes 27 Bourse de Paris

26 Warches financiers

## En faisant pression sur le patronat

# Le gouvernement veut relancer les négociations

L'appel lancé au CNPF par le président de la République en faveur d'une relance des négociations sur les bas et moyens salaires davait être officiellement relayé par le gouverne-ment, le vendredi 8 juin, à l'occasion d'une réunion exceptionnelle de la Commission nationale de la négociation col-

publics qui, jusqu'à présent, don-naient l'impression de ne pas avoir trouvé d'angle d'attaque dans la lutte contre les inégalités, se disent aujour-d'hui déterminés à prendre les moyens nécessaires pour faire pres-

en cause sa politique économique, dont un des fondements demeure la modération des salaires, le gouverne-ment entend bien obtenir des entreprises qu'elles améliorent effectivement le déroulement de carrière de leurs collaborateurs les plus modestes. Cet appel à négocier comporte également l'avantage non négligeable de renvoyer une partie des responsabilités aux partenaires sociaux, atténuant par la même occasion la pression qui pèse sur le gouvernement lors de la revalorisation du salaire minimum.

Chers au premier ministre, les e chantlers » visant à lutter contre les inégalités par le biais d'une action patiente et quotidienne sur le cadre de vic, le logement, l'éducation ou la formation ne sont pas abandonnés. Pen susceptibles de donner des résul-tats rapides et politiquement guère mobilisateurs pour la gauche, aujour-\* porteurs » que le thème des bas - réci - problème du déroulement de carrière de certains employés et ouvriers qui effectuent le plus dair de ieur parcours avec une rémunération

Selon le premier ministre, il convient e de mettre sin au scandale

qui veut que, dans notre pays, plus des grèves dures déclenchées sur des morte. Paniculièrement éclatée (on ne deux tiers des branches professionnelles (...) metent en place une classi-fication de salaires qui commençe en dessous du SMIC». Alors que l'Hôtel Matignon cite une étude publiée par INSEE (1) selon laquelle « la progres-sion [des salaires] selon l'ôge est la plus forte chez les codres supérieurs, la moins forte chez les ouvriers non qualifiér», le ministère du travail reconnaît que «la négociation de branche et une réalité» mais estime que «le problème c'est son contenu car les accords sont trop loin de la réalité des rémuni-

#### Le chand et le froid

Le gouvernement souligne que la volonté de réduire les inégalités rejoint aussi la nécessité de préserver une certaine paix sociale alors que, presque inexistants depuis des années, les conflits salariaux réapparaissent. Récemment, Peugeot, le ministère des finances, la BNP ou les Chantiers de l'Atlantique ont été traversés par des

revendications clairement salariales.

Bien sur, ces mouvements restent limités et, globalement, le pouvoir d'achat des Français continue de progresser. Conscients de la bonne tenue de l'économie, nombreux sont les patrons qui, observant par ailleurs que leurs homologues aliemands ou britanniques sont contraints de «lacher du lest », se méfient de l'eau

Le CNPF a d'ailleurs réagi avec une relative modération à l'appel du président de la République, «La culture économique acquise par les salaries qui, ces dernières années, ont accepté une certaine modération salariale est peut être en train de trouver ses limites », déclarait récemment en s'en inquiétant le directeur du personnel d'une grande entreprise...

Même lancé par le chef de l'Etat et confirmé par le premier ministre devant la Commission nationale de la négociation collective, un appel à réactiver les négociations salariales ne saurait suffire. Le risque est réel de voir cette invitation rester lettre

dénombre pas moins de 177 branches nationales, régionales et départemen-tales de plus de 10 000 salariés), la politique contractuelle reste marquée par un rapport de forces défavorable aux syndicats et fort peu de secteurs ont entamé un examen en profondeur de leurs classifications. Aussi, le gouvernement s'apprête-t-il à souffler le chaud et le froid.

Dans le cadre de l'instauration une contribution sociale généralise à l'ensemble des revenus (destinée à prendre le relais de certaines cotisations), certaines charges patronales - comme celles liées aux allocations familiales .. voire salariales, pour-raient être rééquilibrées en faveur des sses rémunérations. Le plan emploi de l'automne prochain fournira sans doute l'occasion d'aller dans le même sens. En revanche, si les négociations ne donnent pas les résultats escomp-tés, les pouvoirs publics envisagent déjà certaines initiatives.

#### La modernisation des entreprises

Le niveau de revalorisation du SMIC au 1ª juillet, qui sera annoncé le 26 juin prochain lors de la réunion annuelle de la Commission nationale de la négociation collective, fait d'ores et déjà office d'épée de Damoclès, quitte à tasser un peu plus la hiérar-chie des basses rémunérations.

D'ici à cette date, le gouvernement espère que le patronat saura donner qu'une approche commune sera trouvée. Mais reste à savoir si le CNPF est déterminé à aller dans ce sens et dans quelle mesure il est capable de faire accepter ses propositions par ses

fédérations professionnelles. Les pouvoirs publics disposent de quelques moyens de pression. Ils ont la possibilité de multiplier les recours aux commissions mixtes paritaires, instances présidées par un haut fonc-tionnaire chargé d'une mission de conciliation en cas de blocage des négociations.

En outre, l'actuelle obligation de reexaminer tous les cinq ans la grille hiérarchique des rémunérations pour rait être ramenée à trois ans. Le ministère du travail n'exclut pas non plus d'adopter une position plus res-trictive à l'égard des accords jugés aux secteurs d'activités connexes.

Pour autant, insiste-t-on au gouvernement, cette action sur les rémunérations doit être sélective. « Plutôt que de distribuer davantago, il faut pensi à distribuer mieux», souligne le

JEAN-MICHE, NORMAND Lire is suite page 23 (1) INSEE Données sociales 1 90.

# sur les bas salaires

lective présidée par la premier ministro. L'intervention de l'Etat dans la politique salariale du secteur privé n'est plus un tabou. Les pouvoirs

sion sur le patronat. S'il a'a pas l'intention de remettre

calquée sur le SMIC.

Adoption d'un nouveau dispositif de contrôle sanitaire

# Le Royaume-Uni va pouvoir reprendre ses exportations de boeuf

La France, l'Allemagne fédérale et l'Italie ouvriront leurs frontières aux importations de boeuf anglais dès que la CEE mettra en place le nouveau dispositif de contrôle sanitaire sur les viandes exportées par le Royaume-Uni.

Mr. Michael O'Kennedy, président en exercice des travaux communautaires, a estimé que cette « ouverture » des frontières pourrait avoir lieu dès le vendredi 8 juin. Tels sont les termes du compromis intervenu jeudi 7 juin entre les ministres de l'agriculture des Douze dans l'affaire des « vaches folles ».

(Communautés européennes) de notre correspondant

M. Henri Nallet ne cachait pas sa satisfaction à l'issue des vingt-quatre heures de négociations, non seulement pour les résultats acquis, mais aussi pour la présentation qu'il en a

faite. Habilement, le ministre français a expliqué que la décision d'interdire les importations en provenance de la Grando-Bretagne était destinée à faire pression sur ses partenaires et sur la Commission européenne, avec l'objectif « de réagir rapidement à une épizootie dangereuse ».

Bon prince, M. Nallet a ajouté que « l'encéphalite bovine spongisorme (PSE) qui sévissait en Angleterre, (était) awant tout une question communautaire et que, dans ces condi-tions, les Douze dewatent faire preuve de solidarité financière à l'égard des éleveurs britanniques ». Il a regretté d'avoir été peu entendu, en s'insurgeant contre l'absence d'un fonds vétérinaire européen. « Peut-être y a-i-il, à terme, un risque de libre echange et pas assez d'Europe», a

été porté à la réputation du boeuf britannique. La publicité donnée à ce lossier, conjuguée avec un renforcement du dispositif de contrôle jugé « très substantiel » par M. Nallet, ne peut que réduire la demande sur les archés extérieurs. La France, de loin premier client du Royaume-Uni dans la CEE, lui a acheté, en 1989, 70 000 tonnes de viande et de veaux

Le continent indemne

(160 000 têtes) pour une valeur de Londres a, en outre, pris l'engagement de mettre en place un mécanisme de

Deux mesures essentielles ont été ajoutées au mécanisme élaboré en janvier dernier. La viande non désossée ne pourra être exportée que si elle provient de troupeaux n'ayant connu aucun cas de BSE depuis deux ans. Les autorités britanniques devront faire accompagner les mar-chandises par des certificats authenti-fiés de la santé des viandes vendues.

#### Surveillance da cheptel

C'est la présentation de ces attestations que la France attend pour lever l'embargo. Ensuite, les achats de vegux (moins de six mois) scront autorisés, à la condition qu'ils soient nés de vaches indemnes. En outre, les nimaux seront marqués de manière indélébile, ce qui, pour les Français, est une récile garantie contre la

Les autres dispositions portent sur les viandes désossées (mais il s'agit d'une part marginale des exportations anglaises) qui devront être privées de leurs tissus nerveux et lymphatique, étant entendu que les ventes d'abats resteront interdites sur le continent

de mettre en place un mécanisme de surveillance des cheptels affectés par des cas de BSE. Les résultats devront être communiqués à Bruxelles.

Finalement, les Douze n'ont pas retenu l'idée d'interdire l'utilisation des aliments de bétail fabriqués à partir de carcasses broyées de bovins et de moutons. La Commission s'est simplement engagée à examiner les procédés de production des Etats membres, afin de prendre des mesures, le cas échéant. M. Nallet a expliqué que le problème était apparu en Angieterre parce que ce pays produisait, depuis quelque temps, des farines selon des méthodes moins rigoureuses que par le passé.

Le ministre a précisé qu'en France ces aliments étaient surtout destinés aux volailles, mais qu'il allait recommander l'interdiction pure et simple pour les ruminants. Il a aussi annoncé que ses serices allient céerun réseau épidémiologique destiné à déceler rapidement les foyers éventuels de BSE . « A ma connaissance, a-t-il conclu, il n'existe pas de cas d'encéphalite en France.

MARCEL SCOTTO

# Rado. Inventeurs de la montre inrayable.

Une montre qui semble venir d'ailleurs.

"La Coupole". La nouvelle Rado. Une vraie Rado. Novatrice. Originale. Fulgurante. Verre saphir inrayable en forme de coupole, presque aussi dur que le diamant. Et si légère. Si agréable au poignet. En trois grandeurs différentes. Faites connaissance aver la nouvelle Rado "La Coupole".

RADO

52, Av. des Champs Elysées 75008 PARIS

« lexte inquiétant et dangéreux », ont accusé les participants qui représentaient notamment les mar-ques Cointreau, Remy Martin Moct-Hennessy, Mumm-Martell, les groupes LVMH, BSN et Bardinet, « C'est un problème de société et d'éducation. C'est la racine du mal qu'il faut soigner. Ce texte uborde mai le problème, accuse M. Ricard.

S'exprimant en dehors de leurs

Contrairement aux assertions du quotidien britannique The Independent qui, dans son édirion datée du 7 juin, évoquait la présence de cas de BSE (encéphalopathie bovine spongiforme) en France, aucun élément ne permet aujourd'hui de dire que cette épidémie a été identifiée dans les troupeaux bovins du conti-Le quotidien britannique citait notamment un vétérinaire de

nationalité grecque M. Georges Mezelas, indûment présenté comme travaillant à l'Institut Pasteur de Paris (en réalité il n'y avait effectué l'an demier qu'un cours stage dans le service du professeur Pierre Sureau) et qui esti-meit que le BSE sévieseit actuellement en France. Selon ce vétérinaire, les cas français tient volonizarement classinalés par les éleveurs, ces demiers ne bénéficiant pas, comme en Grande-Bretagne, d'une indemnisation après la déclaration de la

Tant au ministère de l'agricuiture que chez les spécialistes de l'Ecole nationale vétérinaire de Maisons-Affort on réfute totalement de telles affirmations. L'hypothèse d'une épidémie « officieuse » de BSE en France avait d'ailleurs déjà été évoqués il y a quelques semaines par des resibles britanniques.

Depuis la première identification, en novembre 1986, de la

BSE en Grande-Bretagne, cette maladie demeure circonscrite au Royaume-Uni et à l'Iriande où elle sévit dans des proportions nettement plus faibles. Il faut ajouter deux cas, recensés en janvier et février 1989, dans le sultanat d'Oman après l'exportation en 1988 de deux vaches âgées de cing ans et nées en Angleterre où elles avaient reçu, dans les premiers mois de leur vie, une alimentation contenant des protéines, d'origine animale, potentiellement infectées.

Pour Mme Evelyne Maillot, (bureau chargé de l'épidémiologie-service vétérinaire de la santé et de la protection animale au ministère de l'agriculture), les assertions britanniques sont tout simplement « inadmissibles ». Il est notamment difficile d'imaginer, en pretique, que si des ces de BSE étaient suspectés en France, les vétérinaires n'en fassent pas mention.

#### Particules infectantes dans les tissus nerveux

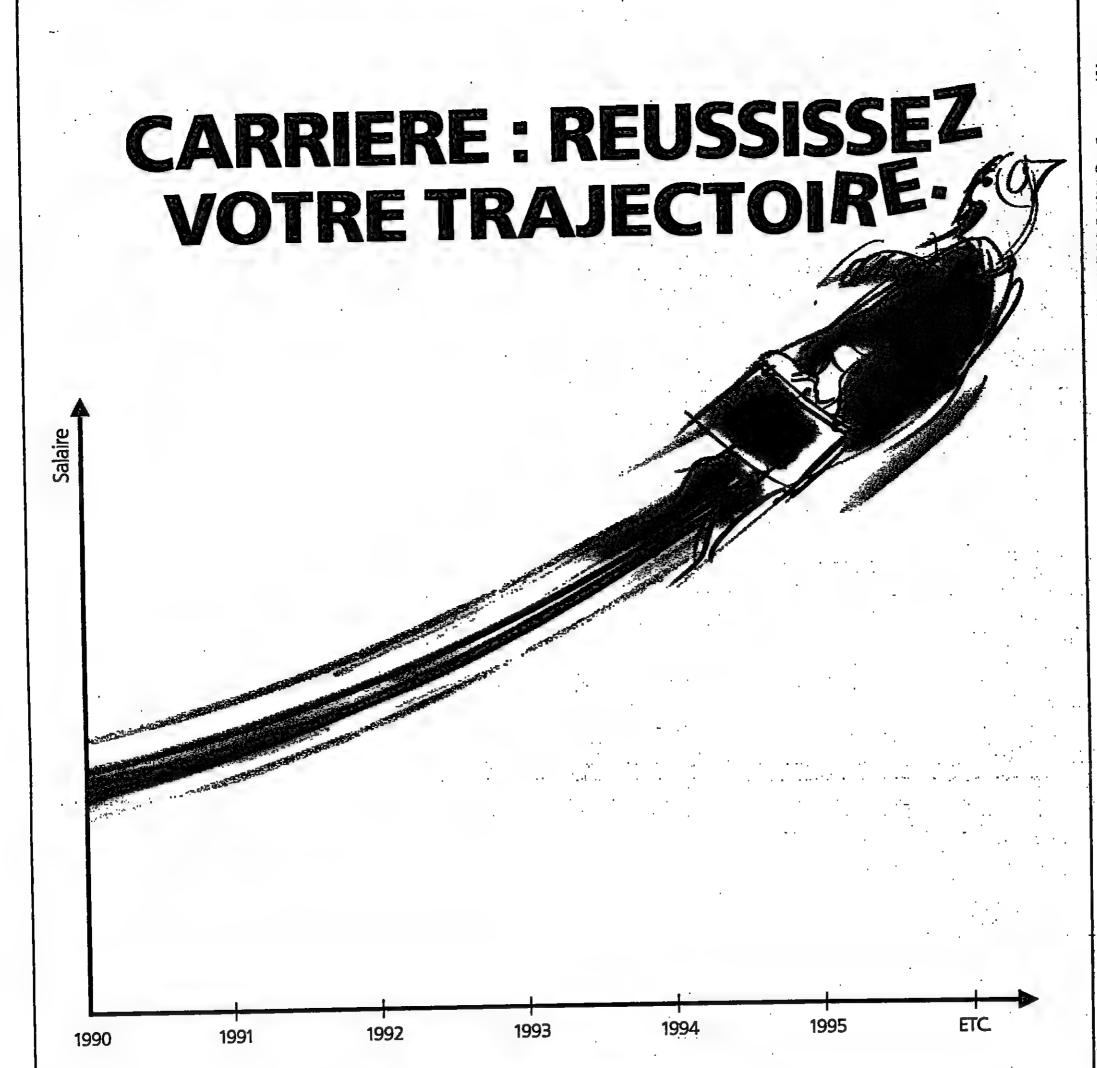
Toutafois, compte tenu des difficultés diagnostiques (la BSE peut être confondua avec la rage, relativement fréquente chez les bovins, la listériose ou certaines intoxications animales), les pouvoirs publics français ont décidé de renforcer la système de surveillance épidémiologique de manière, notamment, à mattre en œuvre les exemens biologiques nécessaires pour infirmer ou confirmer les diagnostics de BSE en cas de décès suspect. e Et si nous diagnostiquons des cas de BSE, bien évidemment, nous le dirons », précise Mone Mailiot.

Compte tenu des importations effectuées - jusqu'à ces derniers mois - de farines britanniques potentiellement contaminées et aussi de la latence de la maladie (niusieurs années) des cas sporadiques, voire un début d'épidémie, en France ne peuvent être totalament exclus dans les mois et les années qui viennent.

On souligne, enfin, dans les milieux spécialisés, que, en toute hypothèse, la récente décision européenne d'autoriser sous contrôle les exportations de viande bovine britannique ne règle pas toutes les questions sanitaires. Puisque, a priori, les particules infectantes sont localisées dans les tissus nerveux de l'animal, la consommation de viande, tissus toujours innervés. pourrait, en théorie du moins,

présenter un risque. il faut toutefois préciser que en l'état actuel des données épidémiologiques, aucune corrélation n'a pu être faite entre la consommation de viande d'animaux souffrant de pathologie narvouse dégénérative et les affections similaires observées dans l'espèce humaine.

JEAN-YVES NAU

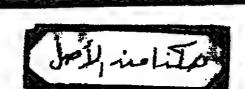


VOIRE VALEUR EXACTÉ SUR LE MARCHE PER LES 20 JOBS DE DEMAIN
CARRIERE PROCURS ETES VOUS ARMS
GRAND CONCOURS ETES VOUS ARMS

L'Expansion mène l'enquête: tous les salaires par fonction et par secteur, une radioscopie complète du marché des cadres, une analyse de l'offre des entreprises. L'Expansion Spécial Salaires des Cadres. Le numéro de référence pour réussir votre trajectoire, gagner plus et le plus longtemps possible. Concours: "Etes-vous armé pour l'an 2000?" Testez vos qualités de manager et gagnez l'un des 100 prix.

En vente aujourd'hui.

L'EXPANSION : LE PREMIER JOURNAL ECONOMIQUE FRANÇAIS.



Cadres: comment bien gérer votre carrière?

L'Expansion vous donne toutes les clés: comment optimiser votre niveau de salaire à long terme? Quelles sont les fonctions aujourd'hui qui assurent les carrières de demain? Quelles formations complémentaires devez-vous suivre pour mieux vous vendre? Quels sont les risques et les opportunités de l'ouverture européenne? Quelles sont les questions à vous poser en fonction de votre âge et de votre expérience?

jeurs modifient les dispessions ju projet de loi sur les l

( december les les

The County County of the Count

## **ÉCONOMIE**

Le PS votant avec la majorité

## Les sénateurs modifient les dispositions fiscales du projet de loi sur les PTT

Les sénateurs ont adopté, jeudi 7 juin, le projet de loi relatif à l'organisation du service public de la poste et des télécommunications, présenté par M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace. La majorité sénatoriale et le groupe socialiste ent voté un texte substantiellement modifié, notamment sur ses dispositions fiscales. Seuls les sénateurs communistes se sont prononcés contre.

Les sénateurs out vivement contesté, au cours de la séance de jeudi, les dispositions de la réforme des PTT touchant à la fiscalité locale, en présence du minis-tre délégué au budget, M. Michel : Charasse, Les critiques ont été particulièrement vives sur les bancs des socialistes, qui ont surtout combattu la mesure prévoyant que le produit des impôts locaux (5 milliards de francs environ) irait dans les caisses de l'Etat, celui-ci ne voulant par voir diminuer ses recettes actuelles provenant du

Au ministre délégué, qui expliquait qu'il avait voulu assurer « la neutralité économique et financière» du projet, M. Henri Torre (RI, Ardeche), rapporteur pour avis de la commission des finances, a rétorqué que « ce prin-

 Préavis de grève des régulateurs du trafic aérien. — Les vingt – deux régulateurs du trafic aérien du centre d'Athis-Mons, réunis dans un syndicat indépendant, le SIRTA, ont déposé un préavis de grève du jeudi 14 juin à 6 h 45 au vendredi 15 juin à 22h. Ils demandent des indemnités supplémentaires, de meilleures conditions de travail, de leur rôle. Des négociations vont s'ouvrir sur leurs revendications. Si elles ne débouchaient pas sur un accord, la grève des régulafeurs perturberait sérieusement le trafic pendant les deux jours

□ Les salaires d'EDF-GDF évolue-

cipe de neutralité ne découle d'au-cun texte constitutionnel ». « C'est vous qui l'avez décidé », a-t-il affirme. Les PTT ne payant pas, actuellement, d'impôts locaux. M. Charasse s'est défendu, comme il l'avait fait devant les députés, d'avoir procédé à une « confiscation», «Je ne vois pas comment on peut confisquer quelque chose à quelqu'un qui n'a rien », a-t-il ironisé. «Sur le développement uitérieur, tout le monde trouvera son 
compte », a-t-il assuré, avec l'amendement des députés prévoyant le 
versement d'un « préciput » au 
fonds de péréquation de la taxe 
professionnellé.

#### Défense de la décentralisation

de la decentralisation

de Pourquoi faire supporter aux
collectivités locales cette neutralité 7s, s'est exclamé M. Louis Perrein (PS, Val-d'Oise), « Vous nous
imposez quelque chose que les sénateurs, dans leur ensemble, ne veulent pas. Qu'on ne nous assène pas
dérogation après dérogation au
droit commun s, a-i-il protesté,
avant d'ajouter, en direction du
ministre délégué au budget;
« Vous étes en train de vider cette
loi, qui aurait été parfaite s'il n'y
avait pas eu cette fiscalité locale. Le
Sénat doit désendre les collectivités
locales, quelles que soient les tendances autour de cette salle »
« Il fiut que vous compreniez que

« Il faut que vous compreniez que la Haute Assemblée estime que c'est

ront en fonction de la croissance économique.- Les syndicats CFDT, UNCM-CGC et CFTC ont décidé de signer l'accord salariai proposé pour 1990 par EDF-GDF. Celui-ci prevoit une revalorisation de 2,5 % sur l'année (1,5 % au 1 " janvier et 1 % au 1 " juin) ainsi qu'un réajus-tement salarial automatique si l'évolution du produit intérieur brut marchand dépasse 3 % et si certains objectifs de vente de gaz et d'électricité sout atteints. Dans un entretien accordé vendredi 8 juin aux Echos, M. Gérard Anjoiras, directeur du personnel d'EDF-GDF estime que « le complèment

de masse salariale oscillera entre 100 millions, soit 0,5 %, et 300

quer», a renchéri M. René Régnault (PS, Côtes-d'Armor). « Ne nous demandez pas de voter, aujourd'hui, un texte qui nous ferait revenir avant la loi de décentralisation. Il s'agit là d'un problème de principe, de société. Ne nous demandez pas de varier. Le principe de neutralité du Quai de Bercy a peu à voir avec une question de principe. C'est une question de gros sous », a assuré, pour sa part, M. Gérard Delfau (PS, Héranit).

le droit commun qui doit s'appli-

«Je vous demande de comprendre que l'Etat ne peut pas sortir de cette question déshabillé. Vous imaginez bien qu'aucun gouvernement ne renoncera ou prélèvement actuel recyclé sous une forme ou sous une autre», leur a répondu le ministre, Il n'a pas été entendu. Les sénateurs ont adopté, en effet, à l'unanimité - les communistes s'abstenant - un amendement de M. Torre, qui prévoit que le produit des impôts locaux acquittés par la Poste et les Télécommunications reviendra aux collectivités locales et que « le produit des cotisations afférentes à ces impositions » sera ajouté à la dotation globale de fonctionnement.

GILLES PARIS et FRANÇOISE VAYSSE

millions, le plafond fixè par l'ac-

M. Michel Feneyrol, souveau directeur du CNET.- M. Michel Feneyrol a été nommé directeur du Centre national d'études des télécommunications (CNET) au cours du conseil des ministres du mercredi 6 juin. Ancien membre du cabinet de M. Louis Mexandeau, ministre des PTT de 1984 à 1986, M. Fencyrol est ingénieur général des télécommunications. Depuis 1987, il était chargé de la coordination des actions relatives à la réforme des PTT auprès du directeur de France Télécom.

#### INDUSTRIES

Dans l'informatique allemande

#### Nixdorf a perdu 20 % de son chiffre d'affaires

L'allemand Nixdorf, vedette déchue de l'informatique quest-alicmande, affiche une perte de I milliard de deutschemarks (1,069 milliard soit 3,6 milliards de francs) pour 1989, représentant 20 % de son chiffre d'affaires (5,26 milliards de deutschemarks).

L'année précédente, l'entreorise avait affiché un bénéfice de 26 millions de deutschemarks, gonflé par des recettes exceptionnelles provenant de ventes d'actifs et d'immeubles. Cette perte, d'après le Financial Times, est l'une des plus importantes qu'ait connue une société ouest-allemande.

#### Les négociations sur les bas salaires

Suite de la page 21

Ce credo comporte toutefois un double risque : légitimer toutes les revendications salariales et mécontenter ceux qui ne sont pas considé-rés comme prioritaires, à commencer par les cadres.

A plus long terme, une améliora-tion des déroulements de carrière des bas et moyens salaires peut néanmoins constituer un facteur de modernisation des entreprises. Très en vogue, le discours sur les nouvelles formes de management oublie trop souvent que l'amélioration du niveau de formation et le renforcement de la mentation et le renforcement de la mentation de production de la mentation des mentations de la mentation de la mentation des mentations de la mentation de la mentation de la mentation de la mentation des mentations de la mentation des mentations de la mentation des mentations de la mentation ment de la motivation des salariés sont incompatibles avec le maintien d'une forte proportion de bas salaires. Alors que les employeurs déplorent un délicit de main-d'œuvre sur certains niveaux moyens de qualification, les grilles de classifica-tion sont parfois incapables de prendre en compte plusieurs compé-tences nouvelles.

Or comment amener un salarié à suivre une formation s'il ne peut prétendre à une réelle reconnaissance en terme de rémunération? Si le maintien d'une certaine modération salariale a effectivement contri-bué à créer des emplois, l'élévation du niveau général de formation est, lui aussi, facteur d'embauches.

J.-M. NORMAND

#### **FINANCES**

Un plan de sauvetage monté par la BNP

## La Banque de l'Afrique de l'Ouest sera mise en liquidation

L'affaire de la BIAO (Banque internationale de l'Afrique de l'Ouest) devrait connaître son épîlogue le 14 juin prochain. C'est à cette date qu'une assemblée générale a été convoquée avec, à l'ordre du jour, la nomination d'un liquidateur

Une assemblée générale des actionnaires de la BIAO SA devrait approuver le 14 juin prochain à la majorité absolue (la BNP est actionnaire à 51 %) la nomination d'un liquidateur amiable. Ce dernier s'enquerra alors d'un éventuel repreneur de la holding BIAO SA, laquelle est actionnaire majoritaire de la holding Afritrust international, de ses dix-sept filiales africaines ainsi que des agences de la BIAO installées à Hambourg, Monte-Carlo, Londres, New-York

et en Corse. A moins que M. Alassane Ouattara, gouverneur de la Banque cen-trale des Etats de l'Afrique de l'Ouest, qui est attendu a Paris pour la préparation du sommet africain, du 19 au 21 juin prochain, n'ait mis au point un tour de table de table définitif capable de reprendre l'ensemble, la BNP appliquera un plan de sauvetage sciectif. Ce qui signific que la BIAO SA et ses trois plus grosses filiales africaines (Cameroun, Sénégal et Côte-d'Ivoire, qui représentent 55 % de l'actif BIAO) seront liquidées ou livrées au bon

plaisir des gouvernements locaux, que les autres filiales africaines seront reprises et fusionnées dans le réseau africain de la BNP (les banques BICI), que les agences d'Europe et d'Amérique du Nord finiront sans doute par intéresser

Les cumis de la BNP avec cette banque africaine ont commencé quand les pouvoirs publics lui ont demandé d'en prendre le contrôle. Présente depuis plus d'un siècle sur le sol africain, la BIAO jouait un rôle financier non négligeable dans dix-sept pays, sans parler de l'in-fluence politique que le réseau per-mettait à la France d'exercer.

Quant aux gouvernements africains, souvent actionnaires de la filiale installée dans leur pays, ils y ont trouvé leur compte puisque la BIAO a servi à financer des secteurs publics souvent déficitaires autant qu'à employer des fidèles du régime en place. Si on ajoute à cela une politique de diversifica-tion aventureuse en Amérique latine et en Europe de l'Est, les pertes (385 millions de francs en 1988, 589 millions en 1989) et les fonds propres négatifs (environ 400 millions de francs) s'expli-quent aisément.

Malgré l'aplanissement de la situation financière, la BNP se débat encore aujourd'hui avec les trois cent soixante-dix salariés gré-vistes de la BIAO SA. Le plan social de reclassement et d'indem-nisation qui a été proposé a été refusé et la grève continue.

YVES MAMOU



SOLDE

Imperméables et trench .

Tailleurs, costumes, cachemire, pull-over, chemisiers accessoires pour hommes et femmes 10, RUE DE CASTIGLIONE - PARIS-1" (OUVERT DE 10 h à 18 h)

# THE TATTER

STÉRÉO, AFFICHAGE DIGITAL, 16 PRÉSÉLECTIONS.

UN MOTEUR 60 CHEVAUX\*

**DEUX PHARES HALOGÈNES** 

CLÉ UNIQUE POUR TOUTES LES SERRURES.

DEUX RÉTROVISEURS EXTÉRIEURS RÉGLABLES DE L'INTÉRIEUR.

UN ALLUME-CIGARES, UNE MONTRE.

DEUX APPUIS-TÊTE.

FRANÇAIS

## Le Monde **AUTOMOBILE**



ALPINE kit groups 4, 25 000 km compt 80 000 F. OMASSON 80-15-07-10, bur. 89-25-16-11, dom,

ALFA ROMEO 47-02-89-32, bur, 30-51-28-97, 20 h

COUPS SPRINT 1.7 QUAD VERD, sep. 83, m. 89, noir, int. gris noir, pri-squi. radio, 24 800 km.60 000 F. RICHARD 47-95-61-55,

**AUDI** AUDI VB, mod. 90, giranti construction 2 and 2 500 km 325 000 F, 46-77-22-33 80 1.8 E CONFORT, sel 88, m. 88, gris mile., int. gris, m. 67, sel 1 pr. m., 47 000 km. 75 000 F 80 1.8 COMPORT, may, 87, m. 88, bleu mar,, int. mar-ron pris, gl. taint. et risro dégivr. élect., pr. m., 34 000 km. 70 000 f. EPPOSTO 48-37-99-20, bur. 39-82-17-78, dom.

CITROEN BX LEADER DESEL, par 67, gris verni, int. gris, redio. botte 8, sp.-táte, pr. m., 65 000 km. 59 000 P. TASTET 68-25-23-10, jour. 88-787E, mai 89, rouge faria, pr. m., 7 000 int. 58 000 ff. GRESSER 42-96-93-16, bar. 48-48-79-74, ap. 18 h St.



720 I ANTO., mers 90, gris mid-versi, int., coir noir, fins ABS, clim, astom., line alu, rad., sab. belle, pr. m., 8 000 km., 285 000 F. JOFFARD 86-00-20-20, p. 48-04 (prev.)

826 I, oct. 85, med. 86, gris mit., weni, im. bleu, jarten aku, radio. gl. diect., siarme, 116 000 km. 60 000 F. PARRIENN 42-83-05-88, bur. ENIN 42-83-05-88, 69-28-52-19, 20 h 59-28-ta- 10, 325 | 27, Déc. 85, m. 86, ambr. 54-37-97-91, ap. 20 h (p

BUICK CENTURTY, No. 83, vert mile verzi, jnt.veloura, gl. st siège élect, chmet, cruise control 70 000 km. 60 000 F. TRUME 34-22-15-02, but.

CHEVROLET CHEVROLET CAMARO 89, edirle 8m., TT3, ope., rps., ski arrow, occ., unique, 9 000 km, 220 000 F nigocombis, 47-65-02-32, ap. 20 k FERRARI

MONDIAL CHATROVALVOIE, sept. 84, mod. 85, rouge. Int. beige. TO, radio, embr. et distrib. maufa, 82 000 km. 380 000 F. KHAROUSI 48-24-97-57, ber. 45-97-21-25, ap. 20 h FIAT UNO DESEL TURBO SF. sep. 89, m. 90, blo, int. doss...vi. dr. pri-dqu rad, pr. m. 10 500 irr. 58 000 F. SACEF 43-42-41-41, bur. 45-08-73-81, 20 it

H H H

V-A-G

Tel tel M

SEPRIA 2.0GT 4P, [ul. 85, m. 90, grie mét., int. binu, TO, gl. leint., radio K7, tutouaga. 21 000 km. 89 000 F SAUSSOL 46-47-73-55, but. 30-53-24-85, up. 19 ls

HONDA CIVIC 1,4 Gt. 168, jul. 89 m. 90. bio, int gris, radio alumna, gl. taint., volunt rigi 24 000 im. 70 000 F DUSOR m. 85, gra mit. vent. 52, gra. 65, gra mit. vent. 57, m. 65, 000 km. 65, 000 F

IL UN ESPACE EXPOSITION de 1000 m² pour accueillir l'etnemble de

la gamme Volksaagen et Audi (plus de 30 voluures présentées). Pour les

Oversure de band as sancil de 9h à 19 h. III UN ESPACE ATELIER d'entretien (accueil personnalisé), adapté

aux nouvelles sechnologies.

aun ESPACE SERVICE RAPIDE pour des travaux nécessitant de

petites interventions : échappements, réglages, accessoires, poen-

Espace de luxe et de liberté, le plus beau

Garage de Bari

Concession V.A.G. strace à 300 m de la Tour Eiffel, l'Espace Suffres

occasions, 400 m² supplémentaires.

ETABLE PROMOTE SUPPLIED & 40 tes, memor de Sulfren - 75015 Paris - Tél. ; 47.54.00.35

Actual Acade Notes of Company of the Substantian - 75015 Paris.

matiques, etc...

DELTA 1,6 GT IE, jul. 88, ps. 89, host and term, jul. 89, ps. 89, host and term, jul. 91, piero droit, gi. teins, dieta, ferm, dieta, jul. 1000 F. TOLOTTO 40-24-13-48, her. 43-37-41-82, done, jurov.)
DELTA Dat PRESEL TOMBER

DELTA DS DIESE! TURSO, soit \$8, gris mit., si., rad., yr. m., 68 000 im. 62 000 F. LEGRAND 20-06-02-61, baz. 20-67-24-68, sp. 20 h (prov.)

ap. 18 k (prov.)

MITSUBISH SPACE WAGON, 16r. 88. blc, int. velours, radio, 79 000 km, PLACER 45-37-32-00, ber. 43-58-54-41, don. MITSUBISHI GALANT 2000 ROYAL 1886. 50 000 km, climat. vert food mit. 4 vitese auto. Pris: 49 550 F Td.: 40-66-78-88, bar.

MERCEDES 48-81-51-57, ap. 19 h L. Mr. 83, 6% ex.

190 E. jul. 83, mod. 84, blee roy, int. bless, TO, gl. seint. 132 000 km. 60 000 F. LECOUTELO 42-63-27-13, dom.

COUPÉ 380 SEC AUTONI, jun 83, acriv, már vard, ira unir havene, climat., ságas dect., has elu, shrime, tede K7, 80 200 ha. 246 000 F AUGUCHE 34-19-65-89, 11-16 h 30, 34-29-15-76, 9-23 h 45. gl. teint., pns larges 178 000 km compt. 65 000 F DARCEL 30-35-87-14, bur 30-35-48-93, ep. 18 k 30

220 SE ALITONA, mars 80, bit verni, int. bisu, gi. teint. discit. tempomet, jrus siu, pré-faut. discit. tempomet, jrus siu, pré-faut. divoir, etc. 30 000 km. 172 000 km. Valour 120 000 F, vendu 70 000 F, KERASHEI. 34-86-48-07, parm.

(W) Audi



604 STI 1983
the options, 86 600 km
kir conditionné, preus
mortisseurs, schepp, seda
couleur beige,
30 000 F
Tél.; 48-68-70-98

406 64. 1,6, nov. 89, m. 90, htt., int. biau, pr. m., 8 000 km. Non-demour. 88 000 F VISSE 49-06-28-18, bur. 43-76-12-72, dom,

PORSCHE

**OPEL** KADETT 1 2,0 GBI 3P. j-E. SS m. SS, bic, int. gris, direct ausist., AS, gl. direct., starme ot. terouses, radio, ov. m., 34 000 km. 65 000 F. PICHENE 30-54-83-77, bur. 30-45-29-29, ep. 18 h

PEUGEOT 205 GTI 130 on jul. 85, on 85, rouge mile, vernl, int. mile, TD, rises drait, gl. et fatte. drait, grants. 35 000 fer. 67 800 FMTUT 45-21-46-31, haz.

Von PORSCHE CARRERA 04-89, rouge, int. cutr, clim, pr. m., sucul. 4ust. 420 000 F. Sel ORCA (1) 40-70-82-04. M. COLOMES PORSCHE 928 S4, nec. S5, int. coir, vert ymbe, clim-mini-chaltes, ascel. état. 320 000 F. Sui ORCA (1) 40-70-82-04, M. COLOMES

R18 Tota SP, uni St, majorit onte veral, int. veloris depote, pack 1, pack style. St. mine, retro droit, meads St. AR, alique AB, suber. alpurés. 8,000 km. 66 BOO FT-HEZET 42-03-69-38, har. 740 GLE DIESEL TURN Jen. 85, blanc, int., vision bleu. 70, ant. diest., clim pr. m., 192 000 km. 55 00

RENAULT

SUPER 5 GT TURBO, 1986, blo, int. gris, 70, alarma, tatouage, gl. tein, élect. pré-équipi, tradio, échap. neuf. 48 000 km. 27 000 F WERBROUCK 45-73-79-50, bbs. 47-95-84-01, dozs.

A VENDRE BENALAT 21 21 LABS TURBO 33 000 km. griss, 90 000 F, impercebts, 48-21-09-25

EXPERIOUSTION INTERPRET



PAYEZ MOINS CHER 200 VÉHICULES DISPONIBLES

OAB

54, route de la Reine 92100 BOULOGNE T6L 46-03-64-40



NOUVEAU RENDEZ VOUS: DELLAUTOMOBILE

It Monde

11

OFFRES!

D'EMPLOIS

**PROFESSEURS** 

CERTIFIÉS

ou AGRÉGES, EXP.

Plein temps : histoire/gio. biologie. Mi-temps : dco.

meth, physique. Envoyer C.V., 67, bd du Mid., 93340 Le Raincy. Tél., : 43-02-41-28 HB.

TRADUCTEURS

**DE PRESSE** 

CONFIRMÉ(E)

SECRÉTAIRE

 SPÉCIAL PARTICULIERS »  $2 \times 3$  lignes = 450 F TTC

2 × 5 lignes = 600 F TTC

Je remplis cette grille et la renvoie accompagnée de mon règlement : chèque ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, service MKD, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris, avant le lundi 12 beures précédant la première parution.

		Ų				L	L	L	L	Ļ						ليا	نيا	
																	1	
																		1
				_	_					_	_	-	_	_	_	_	_	

## Le Monde L'IMMOBILIER

#### appartements {ventes}

12• arrdt PRIX BITÉRESSANT ST-MANDÉ St-Mandé-Tourella. Bos iram., st cft, 4° 4t., gd liv., 3 thbres, entrée, tuit., buirs, soleil, 100 m². 16, rue Amirai-Courbet. ernedi-démanche, 14 h-17 h.

9, RISE NECOLAI n. ravelé, gd 2 p., rue et cour cuteine, bein. 895 000 F face vendradi, 17 h-19 h e samedi 10 h-13 h,

16° arrdt M- IASMIN

ings, plane de t., tr. cit., fiv. dbis, 4 chbres, 2 beins, 156 m² + service. 15, rue de l'YVETTE. Semedi-dimenche 14 h-17 le

18° arrdt 12. RUE DE L'ABREUVOR Meisoanette vue s/jard. mi., 2 chires, 2 beins, cuis équipés. 2 500 000 F. Semedi de 14 h à 17 h,

appartements achats RECH. URGENT 110 & 140 m² PARIS prifice 5. 6. 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 12-, 9-, PARE COMPTANT, Tel.: {1} 48-73-35-43.

#### locations non meublées ] demandes ? **Paris**

FONTENAY-AUX-ROSES (92) PRÉS RER, 180 m² sur terrain payangé 500 m², TERRASSES, GARAGE, Prio 3 100 000 F. 46-60-48-49. Journaliste au 4 Monde : recherche appartement pièces-cuisine à Paris préf. pour 15° et 14°. BOURG-LA-REINE LAKANAL tout prie chites de Scesux, maison de carac tère, 175 nº habitables gerage, 697 nº de terrain. 4 890 000 F. SFRAO 46-80-45-96. Tel.: (16) 78-42-30-60.

maisons de campagne ¹châteaux⊼ MAYENNE (53)
17 p., gft état, fin XDP s., hab., cheminées name, perc
11 he dos de murs, écuries.
4,5 MF, Tél.: 99-30-82-31. Agréeble maison en bord

viagers' individuelles Libre sous 2 ans Courbe-vois/Agrilres, Inst. richts, best 3 p., solail, pert., cive, fins 74 ans, 550 000 F + 10 000 F Visgas Craz 42-65-19-00. bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS onstitution de sociétés e NAS services, 43-55-17-50 Domiciliation resuct télécople, télec

AGECO 42-94-95-28

MARINAS - FRONT DE MER - ARRIERE PAYS APPARTEMENTS ET VILLAS INFORMATIONS <u>DE QUALITE</u> ELPCE FRANCE A'LOUER 4. cuai des Etroits

**AGENDA** 

**IMMOBILIER** 

69321 LYON ONLY EN TOUTES SAISONS ESPAGNE 16.1934.72.15

## **ASSOCIATIONS**

6 STAGES DIVERS D'ART DRAMATIQUE perdust le Festivel de Jeune Tréder d'Alès, de 17 eu 27 julies, srànde per des profession sels secontres : Hâltre, AVCE Stéphene BRAUNSCHWEIG François DEBARY, Hend LUC Jean-Pierre ROSSPELDER, Pascel SCRULLER, CHITRE CULTURES, 30100 ALÈS, T.: 86-83, 88-81.

**COURS D'ARABE** 

LES ATTELERS D'ÉCRITARE

#### Appel Session et stages

une operation dez amyg-dalas ou des végérations. D-COHSN-SALMON, Hépital Troussau, 76012. 76. : 43-46-13-60 posts 3565 Dom. 146, bd Maganta, 75010. Tél. : 48-78-03-68 la soir. Un repureur regard our le Vie e A CTU-M EN SUEL » juin 90 édition spéciale XVI arroundissement. GERARD LEBAN, adjoint ou maire de Paris et du XVV, nous parte des labitants de constitute.

nous parte des habitents de consumer.

MARYEM-ROYER, réducteur en chef, a interviewé des habitents de XVP dont PAUL GUTH écricain. L'histoire de Passy per M. ALBARET. La dernier livre d'Henri d'Oridena... La dernier Rive de ROBERT SABATIER de l'Acadérsie Gonoust... Le Factier de juie cher la XVP et autres. Dans me autre donniere, PIERRE BERENI vous présente le prévure Week and init. 2 16-17 juin. STAGES niv. 1 : 2-7 juil. STAGES RECT : 8-12 juil. 5, rue du Pome-de-Lodi, 75008 PAIS. 78. : 48-34-166. (CL MONDE EDUC, espr. 88.) MARTINI-LAYANTURE : Le centre ertistique de Calvisson, fondé en 1975, offre en Provence des sages de painture tous phresus, patalon complète en chem-bre particolière de une belle demoure de 18º siècie. Documentation gratuits.

MARTING-LAYARTUNE:

« B s'apt de l'esprit humain
qui offre ses richesses, son
dendus, ses verifots, sporstraindre une méditation qui
est la clarté et l'Odipe de
noura êrre... »
ACTU-MENSUEZ.

33. sue Chardon-Lagache
75016 Paris.
ASONECHENTS BONNIEMENTS BILLS EXAMPLE TAL: 45-24-25-90.

30420 CALVISSON TAL: 85-01-23-91. Pás de la ligne 44 FTTC C25 signes, forme ou expensed,
 Jointre une photocopie de déclaration es J.O.
 Chique libelé à l'order du Blonde Publicie, es un'esse à le senerad e semination de vendrad é au Monde Publicie, S, sue de Mondeseuy, 75007 Pade. i minima riscomo as parale toes las sendrada, sons la sign i minima de caracterista parale toes las sendrada, sons la sign involve dent las caracteristas de caracteristas de la significa.

## L'AGENDA

## Bateaux

Part. vd ROCCA & Cobre > 5 m See Daive, moteer OMC 120 cb, armenen complet, dichele, side resoldques, socieur secure? Exi-rude 9,9 ch, removes 1 200 kg Rocca. Px : 50 000 F. T& : (16) 22-62-50-67.

ambiance symps, melson campagnards, jardins, as cause de l'Angleterre dans le Stropshire. Tennis, golf, équisaion. Assei cours pour enfeate. The Prince-Philimere School, Culmington, Ludlow; Shropshire SYS 208. T. (18) 44-684-73207.

Stages

IRLANDE Do 18/07 au 01/08

Laissar parteger à ve-entants (8-16 and le vie tradicionnelle d'une tembre sélectionnele. Cours et activités multiples Prise sa charge en France et assistance permanente pandant le séjour.

Peinture

scherche professeur de ançais, de prétérence traité, babitant Paris al seable, pour mise à niveau. 761: 45-85-96-73 à partir de 20 h.

150 beure/esmeine, 10 b de cours d'angleis, logamen et rèpes. École de langues egréée, petits groupes, max 10 éleves par cours

ARTISTE

Si vous êtas intéreses écrire à : A. Corbeni, 13, rus Saints-Arma, 78000 Verselles. Vidéo

Vacances

TECHNIQUES de français et Anglaia — Expérience en électronique — CY à BIAT 71, rue Fondary, PARIS-15°. Y.O. ONLY Les Verts (pti écologi Spécialiste du vidéodis au v.o. à Paris. Ouwrt is les jours. 25, bd de la Sorrane. 75017. 74.: 42-67-7. ou 42-67-78-17. ATTACHÉ(E)

Erre, C.V. et prétamions a Secritoriet National des Vert 19, r. Titon 75011 Paris Tourisme. secretaires Loisirs

GALERIE D'ART (84) rectu PELOPONNÈSE Love maison avec jerdin sur mer, poss, 2 families. 76l. matin : 45-44-21-97. Tel.: 42-89-14-18. DRISCOLL HOUSE-HOTEL 200 chambres simples 110 £ per semains Rens.: 172 New Kerx Road LONDON SE 1 4Y7-GB (19) 44-71-703-4175

DEMANDES D'EMPLOIS BESSINATRICE SETE, sur la Comiche, 2 P. loggia + terranse 35 m² vue mar, dens résidence AOUT 761, : 65-01-08-05 DIPLOMEE charche acquici A2-08-97-40 (sold)

TOTAL COM ASSEMBLEES GENER

Riunie le 5 juin 1990, acus la prés dinaire de TOTAL CEP a accepto to approuvés, de même que la ustre woir fiscal de 10 F per action. Te

Assentiee Generale Exercordinates accessed a Correction Par Ma gi am 53 17 des 150IRA dom ta sous SECTION AL COMPAGNIS Français cartal vote, classical one 12 028 667 82 THE THE THE THE THE THE THE THE THE TOTAL OFF STUR Michal-Ange, 750mg

LES TENTIFIE DE RESER OF A SPER DE

SUCCES OF THE PROPERTY OF THE STREET, AND PER PROPERTY AND AND ADDRESS OF THE PARTY AND

Ars sans a samane do confidencial desperation Stylespartially is haven to 100ks, here the sant angama kasa yan em t**abbi da gres da 1976** \$20 on mountain of a year arrange temporal selection.

LOS COLOTORS DESANDOS CO DOS PARAMONIOS Groups attended the chartenant MD authorite as 20172 de ses reservici globiano d'este. Montri-Onine 107AL per propinsione grupes mandagus are page propagés dere le di fate Alors que lon peut previou un applica The during the state of the particular particular and the state of the CORPORATION OF LIGHT BY BY THE BOARD FROM BEING STORE SOUND FRANCISCO A. Marian Charry on Groupe design Flyance in Street do not in set in the internal from the confings with

Enduction mundages David und region appare clef de lapproventmissement al a tarmitan and in Cars in sestion net happy describation is all

and catherine as being the series of the property and the series of the LABORCE OF BUILDING ME Paul 1990 has parent und melle de Carrence Carrie 2"C" Dedis qual les marges aus continue

greated sound bearomberries do whose bear 2004 Paulle segrate Coulde mun de Limite to beginning from mit beit semben ein me tier

Commence to be to the Course & Action and FRE ALTERNATION INCHASON CONCURSAGE VALUE "SPINAROR INFORMATION AND

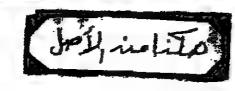
E. DESC. S.CL. ELOGRESION L'ECOMPRISE (ME E go para accreditione bon no would be en Attailde ben myerne i nationen um gene than a retired by lattingue recommend to The art to hards A to remainion by project

The second state of the second state of the second PARTICULAR IN A STREET COMMISSION OF

Le rapport annual "TOTAL 1988" of to some Secretar at General / Service Information

WINITEL 3614 TAPEZ TORMAND

and the second



مكنامن لأحل

# TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES

## **ASSEMBLEES GENERALES ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE DU 5 JUIN 1990**

Réunie le 5 juin 1990, sous la présidence de M. Serge Tchuruk, Président-Directeur Général, l'Assemblée Générale Ordinaire de TOTAL CFP a adopté toutes les résolutions qui lui étaient proposées. Les comptes de l'exercice 1989 ont été approuvés, de même que la mise en paiement, le 18 juin 1990, d'un dividende net de 20 F par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 10 F par action. 702 actionnaires totalisant 20.757.602 actions se sont exprimés.

L'Assemblée Générale Extraordinaire qui s'est tenue à l'issue de l'A.G.O. a voté les neuf premières résolutions qui lui ont été soumises. En ce qui concerne la 10º résolution, l'Etat français ne pouvait pas, en tant qu'actionnaire, prendre part au vote de cette résolution qui avait pour objet l'émission des TSDIRA dont la souscription lui est réservée et l'adoption des modifications statutaires concernant sa participation dans le capital de TOTAL Compagnie Française des Pétroles. Le quorum particulier à cette résolution, soit 50 % des seules actions pouvant prendre part au vote, c'est-à-dire 12.028.667 actions, n'ayant pas été atteint, la 10e résolution n'a pu être soumise au vote de l'assemblée. Cette résolution nécessite en conséquence la réunion d'une deuxième assemblée qui se tiendra le mercredi 13 juin 1990 à 11 heures au siège social de TOTAL CFP, 5 rue Michel-Ange, 75016 Paris.

## Allocution du Président Serge TCHURUK

**ELEMENTS FINANCIERS CONSOLIDES** 

(millions de 🗀

Chiffre d'affaires

(part du groupe)

d'autofinancement

estissements bruts

PAR ACTION (en francs)

(y compris avoir fiscal)

(hors taxes)

Résultat nel

Marge brute

Dividende

1989

107 894

2 206

8 692

1988

83 290

1 479

7 153

14 352

30

"Madame, Monsieur et cher Actionnaire,

Les résultats de votre Groupe pour l'exercice 1989, tels que vous avez pu les analyser dans les documents qui vous ont été remis, expriment le bon niveau d'activité du Groupe dans une conjoncture mondiale améliorée. Le chiffre d'affaires a ainsi progressé de 30 % grâce notamment au renforcement des

ventes de pétrole brut à la fois en volume et en prix. La marge brute d'autofinancement a augmenté de près de 41 % par rapport à 1988, progression qui trouve son origine en grande partie dans le secteur raffinage-distribution. Les progrès enregistrés dans ce secteur reflètent certes la bonne tenue du marché, mais sont aussi le fruit des actions entreprises pour améliorer l'exploitation de nos raffineries et de nos réseaux.

Ces résultats en hausse viennent confirmer l'orientation positive de ces dernières années. Il faut s'en réjouir et voir là, pour le Groupe, un encouragement à réaliser les progrès plus substantiels qui le mettront au niveau de ses meilleurs concurrents. Nous devons impérativement accroître notre profitabilité. A 6,4 % notre rendement sur capitatix engagés est encore inférieur à celui de la moyenne de l'industrie, aux conditions actuelles du marché.

Que le Groupe ait encore du chemin-à parcourir; c'est certain ; qu'il en ait la volonté et les moyens, c'est également certain. Mon prédécesseur, M. François-Xavier Ortoli, a engagé le travail de fond nécessaire à son redéploiement. Au moment où il me revient de prendre le relais pour conduire TOTAL vers un avenir à la mesure de son potentiel de succès, je suis heureux et fier d'affirmer ma grande confiance. Le Groupe dispose en effet d'atouts bien adaptés à ce que sera l'environnement de notre industrie

dans la décennie qui s'ouvre. Ainsi dans le domaine de l'exploration-production, les réserves d'hydrocarbures prouvées de TOTAL, hors Moyen-Orient, se sont encore accrues en 1989 de près de 10 %, comme il en a été en moyenne chaque année depuis 1985. Ce taux est l'un des meilleurs de la profession.

Les réserves prouvées de gaz naturel possédées par le Groupe atteignent maintenant 160 milliards de mètres cubes, soit 70 % de ses réserves globales d'hydrocarbures hors Mayen-Orient. TOTAL est, proportionnellement, l'un des groupes mondiaux les plus engages dans le gaz, l'énergie du futur. Alors que l'on peut prévoir un raffermissement relatif du prix du gaz à l'avenir, particulièrement aux Etats-Unis, la part prépondérante de cette énergie dans nos actifs miniers est un atout dont l'importance ira croissant.

Au Moyen-Orient, le Groupe détient l'accès à 400 millions de tonnes de réserves d'huile. l'un des chiffres les plus élevés de l'industrie mondiale. Dans une région appelée à redevenir la clef de l'approvisionnement pétrolier mondial.

il bénéficie ainsi de fortes positions. Dans le secteur rattinage-distribution, le progrès sensible enregistré en 1989 reflète l'amélioration structurelle de notre outil industriel et commercial. TOTAL se distingue par une capacité importante dans le raffinage, le huitième au plan mondial, et par une présence de qualité dans la distribution sur plusieurs continents, notamment aux Etats-Unis.

Pour 1990, les premiers mois de l'année font apparaître une amélioration des résultats amont tandis que les marges aval continuent dans l'ensemble à être satisfaisantes. Toutelois, il serait présomptueux de notre part de vouloir en tirer une estimation valable pour l'année entière compte tenu de l'extrême variabilité des principaux paramètres qui influent sur nos résultats.

Je préférerai pour ma part revenir sur les premiers mois de 1990, qui ont été riches en événements pour le Groupe. L'action entreprise a porté sur trois axes: relance de l'investissement, recherche de l'efficacité maximum par une réorganisation de

l'entreprise, déploiement des activités du Groupe vers la chimie. Les investissements entrepris concernent notamment le secteur de la mer du Nord et le raffinage européen, qui figurent parmi les points forts du Groupe. En exploration-production, l'acquisition des actifs pétroliers et gaziers d'Unocal en mer

du Nord norvégienne, pour un montant de l'ordre de 1,3 milliard de francs, représente une augmentation de plus d'un tiers des réserves prouvées d'hydrocarbures de TOTAL en Norvege. Par ailleurs, l'intention du Groupe est de développer un nouveau champ dans le secteur britannique nécessitant pour TOTAL un investissement de l'ordre de 1 milliard de francs. A la réalisation du projet, le gaz de Caister alimentera une nouvelle centrale électrique construite par National Power. Cet accord constitue une étape significative de la stratégie commerciale du Groupe dans le domaine du gaz. Ces deux importants investissements viennent completer l'annonce de plusieurs découvertes prometteuses depuis le début de l'année en Syrie, en Indonésie et en mer du Nord britannique.

Dans le secteur raffinage-distribution, les raffineries du Groupe font l'objet en 1990 d'un vaste programme d'investissements pour près d'un milliard de francs, orientés notamment vers le développement d'essence sans plomb de haute qualité, confortant ainsi les bonnes positions de TOTAL dans ce secteur.

J'en viens maintenant à un second volet de l'action entreprise depuis le début de l'année qui concerne l'organisation du Groupe.

Pour mieux appréhender l'évolution de l'environnement mondial, les activités de votre Groupe ont été, début mars, structurées internationalement en six centres de profit, responsables devant la Direction Générale de leur résultat mondial (TOTAL

Exploration-Production, TOTAL Raffinage-Distribution, TOTAL Trading Moyen-Orient, TOTAL Chimie-Parachimie, TOTAL Mines Nucléaire, Omnium Financier de Paris). Cette organisation reflète notamment la volonté du Groupe de pleinement valoriser les deux atouts que sont sa forte position au Moyen-Orient et sa place mondiale dans les activités de raffinace-distribution. A cette égard, la nouvelle Direction Trading Moyen-Orient marque le caractère

fondamental des activités du Groupe au Moyen-Orient ainsi que leur articulation naturelle avec l'activité trading. Elle permettra au Groupe de tirer le meilleur parti des synergies existantes à travers le renforcement de sa présence, déjà significative, dans le grand commerce international du brut et des produits pétroliers, ainsi que du gaz naturel et des gaz de pétrole liquéfiés; à travers aussi le développement de partenariats innovateurs avec des pays producteurs d'hydrocarbures -- Moyen-Orient, Algérie...où le Groupe a su maintenir de fortes traditions.

Dans le raffinage-distribution, le Groupe est organisé désormais, au-delà de l'organigramme juridique des filiales, en trois entités géographiques: TOTAL Raffinage-Distribution Europe gérera de façon intégrée l'approvisionnement et l'exploitation des cinq raffineries françaises, anglaises et hollandaise. TOTAL Raffinage-Distribution International regroupera les activités du Groupe aux USA et les domaines de valeur ajoutée forte dans l'aval pétrolier et la pétrochimie dont le développement international sera accéléré. TOTAL Raffinage-Distribution Outre-mer pour sa part, conserve sa vocation actuelle avec notamment la présence forte du Groupe sur le continent africain.

Le premier semestre 1990 verra également se concrétiser l'acquisition d'une partie des actifs d'Orkem. Celle-ci fait l'objet d'un financement selon des modalités sur lesquelles vous allez être amenés à vous prononcer. Les principes de cette opération sont les suivants; au plan industriel, constitution d'un pôle chimique cohérent et de dimension internationale opérant

dans la chimie de spécialités, à savoir les résines, encres, peintures et adhésifs qui viennent compléter la parachimie développée par Hutchinson au sein du Groupe depuis plusieurs années. Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe dans la chimie passera ainsi après cette acquisition à 20 milliards de francs en année pleine, assurant son déploiement dans un secteur de la chimie peu soumis aux variations cycliques, à haute valeur ajoutée et en forte croissance. Le nouvel ensemble employant 23 000 personnes bénéficie d'implantations mondiales (Europe, USA, Extrême-Orient, Asie et Afrique) à travers un certain nombre de sociétés opératrices jouissant d'une notorièté certaine et de positions de premier plan.

Comme vous le savez, cette acquisition sera réalisée sur la base d'un montant net de 6,7 milliards de francs, financé par une augmentation des fonds propres de TOTAL CFP

Fort de résultats prometteurs, s'étant doté d'une organisation simplifiée et souple lui permettant de saisir les opportunités et de faire preuve de la nécessaire mobilité dans ses actifs, le Groupe dispose ainsi d'atouts certains: un patrimoine industriel et minier de grande valeur, un potentiel d'amélioration de productivité par la diminution des coûts et la mise en œuvre de synergies industrielles, l'ambition de son management et de ses equipes...

Dans ce contexte, si les marchés boursiers le permettent, il est dans nos intentions de procéder dans les semaines qui viennent à une émission publique d'actions nouvelles qui viendra renforcer les moyens mis à la disposition du Groupe pour accélérer son

Sur de votre soutien et déterminé dans mon action, je vous remercie. Madame. Monsieur et cher Actionnaire, de votre attention et vous invite à vous associer à l'avenir

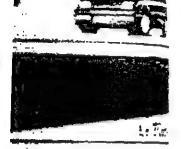
Le rapport annuel "TOTAL 1989" et la synthèse de la discussion sont disponibles sur demande au Secrétariat Général / Service Information des Actionnaires. 5, rue Michel-Ange 75781 PARIS CEDEX 16 - FRANCE

MINETEL 3614 TAPEZ TOTALCFP





**EOINS CHE** TLES DISPONE



PARTICULIERS . 4450 F TTC # OCO F TTC · 传 神 "特别"

ACET TE

## MARCHÉS FINANCIERS

## Controverse entre l'UAP et la Cour des comptes

Le torchon brûle entre M. Jean Peyrelevade, président de l'UAP, établissement nationalisé, au premier rang de l'assurance française, et la Cour des comptes, dont un rapport confidentiel – cité par *Libération* du 7 juin - critique une sous-évaluation systématique des actifs de l'établissement, pratiquée en 1987 lors de la modification de ses structures en vue de son éventuelle privatisation,

Pour la Cour, les participations des sociétés UAP Vie et UAP Capitalisation dans la filiale Dommages auraient été largement sous-évaluées. Seconde critique : le transfert des portefeuilles des contrats entre sociétés du groupe, réalisé dans le cadre de cette modification de structures, n'aurait pas été régulier. Dans les deux cas, ces pratiques auraient coûté 800 mil-lions de francs aux assurés, ces capitaux restant acquis à la compagnie et à ses futurs actionnaires, Toutes les opérations remontent à l'époque où M. Jean Dromer était PDG de l'UAP.

M. Peyrelevade, son successeur, déclare: « Nous sommes absolu-ment scandalisés. Nous allons le faire savoir. » Pour lui, « les gens » essaient de rouvrir un débat doublement fermé, de la manière la pire, par des fuites qui peuvent mettre en cause, indûment, la respousabilité de certaines personnes. Ce débat est celui du fameux « cantonnement », c'est-à-dire de la dévolution des plus-values latentes sur les actifs accumulés par une compagnie d'assurances, au titre des réserves techniques destinées à garantir les contrats, essentiellement en assurance-vie. Depuis 1977, 85 % des plus-values réalisées sont acquises aux assurés, mais les plus-values latentes, donc non réalisées, continuent à tomber dans la masse commune, profitant essentiellement aux actionnaires de

En 1986, M. Jacques Mayoux,

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

**75501 PARIS CEDEX 15** Tel.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Edité par la SARL le Monde

Darés de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société :

Société civile

« Les rédacteurs du Monde ».

ancien PDG de la Société générale - à qui M. Balladur, alors ministre des finances, avait demandé une étude sur le sujet, - avait proposé une dévolution de ces plus-values latentes à hauteur de 60 % pour les assurés et de 40 % pour les action-naires. Ce projet était resté sans suite, mais M. Mayoux, toutefois, s'était prononcé pour un cantonne-ment généralisé qui « apporterait la clarté au marché et un encouragement à un niveau soutenu et raison-nable de réalisation de plus-values

La loi portant réforme du code des assurances, promulguée en décembre dernier, n'a pas institué le cantonnement, comme il en avait été question, mais elle a décidé que les compagnies d'assurances publicraient tous les ans la répartition des plus-values latentes sur les réserves, en cas de sépara-tion des gestions ou de transfert des porteseuilles. De plus, le recours en Conseil d'Etat, formi en 1987 par certaines personnalités socialistes contre la refonte des structures de l'UAP, a été rejeté au début de cette année.

pour faciliter leur dévolution ».

Pour M. Peyrelevade, le rappor de la Cour des comptes vient de lui être transmis et ses services n'ont pas encore eu le temps d'y répon-dre. La fuite qui vient de se pro-duire est donc, selon lui, très préju-diciable à la bonne réputation commerciale de l'UAP, qui répartit à ses assurés bien plus que les 85 %

Dans les milieux de l'assurance, on pense que certains partisans du cantonnement obligatoire, notamment chez les commissaires contrôleurs des assurances, pour-raient essayer de rouvrir le débat d'une façon détouraée.

Le remède pour M. Peyrele-vade? Il faut mettre fin à l'obscurite, mettre une «bague» fictive sur tous les actifs des compagnies. en publiant annuellement leur composition et préserver leur unité de gestion. Un beau débat, qui n'est pas près d'être clos dans les

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Le Monde

PUBLICITE

André Fontaine, président inçoise Hagnet, directeur général ppe Dupuis, directeur commercial Micheline Oerlemans,

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél. : (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71

**FRANCOIS RENARD** 

## NEW-YORK, 7 juin 4

Sous la barre des 2 900 points

A l'issue d'une séance marquée par d'amples fluctuations, l'indice Dow Jones est retombé juudi sous la barre des 2 900 points qu'il aveit franchie le 1º juin. Il a terminé au niveau des 2 897,33 points en retrait de 14,32 points, A l'ouverture cet indice avait progressé de

7 points.

Cuelque 162 millions d'actions ont été échangées (165 millions marcredi). La nombre de veleurs en baisse a dépassé celui des hausses ; 838 contre 640 ; 522 titres étaient

ce sont les incertitudes sur l'évolu-tion des taux d'intérêt qui expliquent cette fablesse du marché. Les bons du Trésor à trente ans, qui dépas-saient 9 % il y a cinq semaines, étaient tombés lundi matin à 8,33 %. Ils évoluent depuis lors entre 8,42 et 8,45 % et les investis-seurs sont persuadés que ca mou-vement de heusse risque de se poursuivre.

poursulvre. Welt Disney a perdu 2 1/8 à 128, GTE 1 5/8 à 63 1/4 et PPG Indus-ries 1 1/2 à 49. Motorole a gagné 2 3/8 à 85 3/4, Olin 1 1/8 à 57 1/4

YALEURS .	Cours du 8 juin	Cours do 7 juin
Alcos	67 7/8 42 3/4	67 42.7/8
Chese Mushatian Burk	84.7/8 27.3/4 39.5/8	83 7/8 27 1/4 39 3/8
Du Poot de Nemours	417/8 48	42 3/8 47 5/8
Ford	46 1/2 89 3/8	46 3/8 69 1/4
General Motors	49 7/8 35 1/2	49 3/8 35
IBM	120 7/8 58 3/8 62 1/8	120 1/2 57 7/8 61 3/4
Schuberer	64 1/2 56 1/4	64 55 3/4
UAL Corp. en Allegis	67 7/8 168	167 3/8
Union Carbide	203/4 34 38	20 6/8 33 1/2 37 1/2
Хиод Соф.	47 172	47 3/8

## LONDRES, 7 juin 1

**Nette hausse** 

La fermeté des marchés à terme s'est propagée jeudi au Stock Exchanga sur le marché des ections qui a enregistré en fin de journés une vive hausse. L'indice Footsie des cent valeurs a gagné 19,9 points à 2 378,4 points. Le marché s'est montré plutôt actif evec 589,9 milions de titres échangés contre 424,2 milions mercred.

De nombreux secteurs se sont amé-borés, notamment les asmentaires,

Da nombreux secueura se sont arme-liorés, notamment les alimentaires, les tires de la construction et les magasins. La brasserie Grand Metro-politan s'est envolée à la strite de l'introduction de ses actions sur le marché de New-York. Le groupe électronique STC a grimpé en raison de rumeurs faisant état de la vente de se participation dans se filiale ICL. i Ba Bristo Node La chaine de pharmacies Boots a'est eméliorée à la suite de l'annonce d'une hausse surprise de 17 % de son bénéfice annuel. La groupe alimantaire Northern Foods a été recherché après l'antionce d'un bilan encourageans. En revanche, l'indus-triel Pilkington a cédé du terrain après la publication de résultats antiques inférieurs à l'attente des

#### PARIS, 7 juin 1 L'effet Rocard

Après cinq séances de balsse consécutives qui sont allées en s'emplifiant (- 1,16 % mercrati), le marché semblait se reprendra jeudi. Dès les premiers échanges l'indice CAC 40 reveneir dans le vert avec un gain symbolique de 0,02 %. Au fi des heures la performance s'améliorait. En début d'après-midi la progression atteignait les 0,39 % avant de d'éturer à + 0,25 %. L'intervention du premier ministre devant les députés mercredi aprèsmidi a été bien accueillle par les investisseurs. M. Michal Rocard a déclaré que le France ne pouvait accepter une péralisation accrue des activités boursières sans pénaliser les investissements et la libre circulation des capitaux. De son côté, le ministre de l'économie a rappelé Après cinq séances de balsse

ministre de l'économie a rappelé jeudi matin lors de son point de jeun main vos de son pain de presse que toute décision nationale en matière de fiscalité du patrimoine a doit s'inscrire dans le contexte européen de liberté des mouve-ments de capitaux ». Une manière de calmer les appréhensions de porphysire destriptingues annès la complexité des particulaires annès la complexité des contrations de porphysire destriptingues annès la complexité des contrations de porphysire destriptingues annès la complexité des contrations de complexité des contrations de og camer es apprenensions de nombreux gestionnaires après le coup de barre à gauche donné le 25 mai dernier per le président de la République à Auserne et amplifié per la publication du rapport Hollande sur la fiscaliné du patrimoins randu sur la fiscaliné du patrimoins par la particular de la fiscaline de la patrimoins par la particular de la patrimoins par la particular de la patrimoins par la particular de la patrimoins par la patrimoins patrimoins par la patrimoins patrimoins par la patrimoins patrimoins par la patrimoins patrimoins patrimoins par la patrimoins pat public le 6 luin. Mais il reste à pré-sent à confirmer cette amorce din redressement de la Bourse ébauchée

au cours de cette seance. Dans ces conditions, les principales heusses étaient emmenées per Mou-linex, Casino, Ingérico et Penhoet. Du côté des baisses apparaisaient les valeurs liées à l'activité pétrollère les valours libes à l'activité pérposire comme Géophysique, BP France et Sogerap. L'effervescence observée autour de Lafarge la semaine dernière a soudainement disparu, et ce depuis maintenent près de quatre séances. Aux valeurs étrangères figuraient au pairmarès des hausses Eastman Kodak, Toshiba et Volvo.

## TOKYO, 8jiin 🖡

Après une petite hausse initiale, la Bourse de Tokyo s'est orientée à la baisse vandradi, cédam en fin de séance 0,60 %. L'indice Nikkei est revenu au niveau des 33 191,81 yens, soit un repli de

199,21 points.
L'approche du week-end a clairsemé les rangs sur le parquet du Kabuto Cho, déclaraient les boursiers. Touteriois, à l'ouverture, le marché était quelque peu animé en reison des achats lés à l'expiration de contrats sur indice et de contrats d'options échéance juin. Le hikkei a sions progressé de plus de 100 points.
A la mi-esence, le volume d'affeires s'élevait à 450 millions d'actions contre 400 millions leudi matin et contre 400 millions jaudi matin et 650 millions pour toute la journée.

YALBURS .	Coas de 7 juis	Cours du 8 juin
igestand on Bank da Motore ssishita Electric subsiti Heavy y Corp.	1 090 1 570 1 770 2 790 1 810 2 240 1 090	1 060 1 570 1 780 2 730 1 770 2 200 1 060 8 630

## FAITS ET RÉSULTATS

Le Monde-RTL

**ENTREPRISES** 

à 22h15 sur RTL

 Le CCF va céder l'essentiel de soa broker loadoniea Laurence Prust. – Le Crédit commercial de France (CCF) va céder l'essentiel des activités de son agent de change londonien Laurence Prust à deux institutions de la City. Schroders Securities et Brown Shipley Stockbroking, a annoncé jeudi 7 juin la banque française. Le CCF entend recentrer acs activités à Londres sur l'ingénierie financière, à travers sa filiale bancaire CCF UK Ltd., et la restion de fonds. à UK Ltd., et la gestion de fonds, à travers le groupe de fonds de pla-cement Framlington Holdings, cement Framlington Holdings, dont le CCF a pris le contrôle au printemps. La décision d'abandonner les activités de vente institutionnelle de valeurs britanniques « prend acte des changements intervenus sur le marché londonnen » et de sa « surcapacité sérère » dans ce domaine, a explique l'un des dirigeants du CCF.

United Biscuits concrétise son OPA sur Verkade. - Le groupe bri-tannique United Biscuits va concretiser son OPA sur le choco-latier et fabricant de biscuits néer-landais Koninklijke Verkade N. V. dont il a obtenu plus de 99 % des actions. Le montant de l'OPA s'élève à 300 millions de florins (897 millions de fiancs). Au mois de mars, une première offre amicale de United Biscuits sur le leader du marché néerlandais des biscuits et du chocolet à 400 florins cuits et du chocolat, à 400 florins par action, avait échoué à la suite de l'opposition de certains actionnaires de Verkade qui détenzient ensemble 45 % du capital. Le

Vendredi 8 juin

M. François De Lavalette, PDG de Schwennes France.

groupe britannique avait ensuite porté son offre à 447 florins par action le 29 mai dernier.

n OPR pour quatre sociétés d'assurances du groupe Axa Midi. – Quatre sociétés d'assurances du groupe Axa Midi : Présence assurances, Drouot assurances, Paternelle risques divers et Présence vie, font l'objet d'offres publiques de retrait, a annoncé mercredi 6 juin la Société des Bourses françaises (SBP). Le groupe Axa Midi détient 97.01 % du capital de Présence assurances, 95,49 % de Drouot assurances, 96,60 % de Paternelle risques divers et 95,15 % de Présence vie. Le Conscil des Bourses de valeurs va se prononcer pro-OPR pour quatre sociétés d'ass de valeurs va se prononcer pro-chaînement sur la recevabilité de ces offres de retrait.

ces offres do retrait.

SGB: Les actions Acec-Union
minière se sont mai vendues. —
Moins de la moitié des actions de
la société belge Acec-Union
minière offertes sur lo marché par
la Société générale de Belgique ont
trouvé acquéreur. Dans un communiqué publié jeudi 7 juin, la
SGB a indiqué qu'au terme de son
offre publique de vente portant sur
8 % du capital, elôturée le 1 = juin,
45,3 % des deux millions d'actions 45,3 % des deux millions d'actions offertes avaient été acquises. La SGB a ajouté qu'elle avait pris a diserses mesures a (dont elle n'a pas précisé la nature) pour éviter de perturber le marché. Selon l'agence Belga, la SGB aurait racheté une partie des actions conflées à sa filiale, la Générale de banque, en vue de leur diffusion dans le public.

Lundi 11 juin

M. Maurice Klein, DG de l'Agence nationale our le création d'entraprise

## **PARIS**

RSE DU 8 JUIN

CLE"

100

Page 1-86

ter fest i de

Fairbright

4 400

of treatment

ritere.

**在一种** 

All and

Agende

T. 17000

242 670

The Parket

Childrate 1995

The second

and the

44

2 🗱

15

22

滞水

100

ķ.

44

Topodari Security Sec

P 15

**E** 3

ξ

ACCOUNTS

17

祖

COMPTANT

Se	Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours				
Amaut Associes Asystel B.A.C. B. Demachy Ass. Bog Tamestof B.L.C.M. Boissel By Boissel Byon Cables de Lyon Cables de Lyon Cables de Lyon Carl de-Fr (CCL) Calberson Cardi C.E.E. C.E.G.E.P. C.F.P.1. Contense Contrates	428 105 235 577 190 50 865 321 271 3455 550 685 278 278 279 285 278 279 285 276 210 50 415 210 50 415 210 50 415 210 415 210 415 210 415 210 415 210 415 210 415 415 415 415 415 415 415 415 415 415	429 239 80 330 3448 1249 550 380 285 280 1439 350 1100 410 709 290 1395 484 160	INZ. I.P.B.M. Loss investes. Lossmic Merz Coren Mézal Minibre Molox. Nevale-Dolmas Oliveth Logabox Om. Gest. Fin. Presbourg Présence Assur Publ Filipsechl. Razel Rény et Associés Rhone-Alp. Ecn (Ly.) S-H. Matignon S.C.G.P. M. Sejor (I.A. Seloct Invest (Ly) Seribo S.M.T. Goupi Sopre Sapre TF1 Thermador H. (Ly) Lining Union Fin. de Fr. Vist et Cir.	300 139 302 157 203 70 220 241 20 1311 580 581 532 97 30 427 829 680 365 321 282 90 710 375 104 547 293 211 212 10 323 211 210 323 211 210 323 380 195 490 183 80 183 80	300 302 50 202 219 50 219 50 599 581 330 321 375 104				
GF (group for L) Grand Livre Gravograph Guiron	495 482 70 248 978	493 90 460 245 10 980	LA BOURS						
ICC DIA	287 340	289	36-1	5 TA	PEZ HONDA				

Marché des options négociables le 7 juin 1990

Nombre de contrats : 15 779.							
	no.	OPTIONS	D'ACHAT	<b>OPTIONS</b>	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX exercice	Juin dernier	Sept. demier	Juin dernier	Sept. dernier		
Bouygues — CGE — Elf-Aquitaine — Eurotennel SA-PLC . Euro Disneyland SC . Havas — Lafarge-Coppés — Michelia — Michelia — Paribas — Permod-Ricard — Peageot SA — Rhôno-Pouleue CI — Saint-Golaia — Sourca Perrier — Société générale — Saes Financière — Thomsou-CSF —	640 600 688 50 110 637 459 140 1 500 640 1 250 775 480 600 1 900 640 140	29 18 2.50 1,10 27 30 1,10 2 15,50 15 7 4,95 1,95 3 17,90	40 33 5 5,30 	7 1,95 9 2 4 14 7 7 23 3 18 41	15 28 4 8,20 15 14 16,50 50 13,50 19		

MATIF

COURS	ÉCHÉANCES						
COO143	Juin 90 Septembre 90		abre 90	Décembre 90			
ricidest	101,40 101,48	101 101	,44 ,52	101,56 101,52			
	Options	sur notionn	el				
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT.	OPTION:	DE VENTE			
ICH D EXERCICE	Sept. 90	Déc. 90	Sept. 90	Déc. 90			
103	0.52	- 1.01	2.04	_			

## **INDICES**

BOURSES

TOKYO

Nikkei Dow Jones . 33 192.50 32 993.29 Indice général \_\_\_\_ 2 428.44 2 411,78

7 Juin 100,00 97,20

CHANGES	BOURSES				
Dollar: 5,71 † Sur des marchés des changes extrémement calmés, le dollar s'est légèrament rafférmi, oscillant autour de 5,70 francs, et soutenu par les incertitudes politiques à 75st. A Paris, le deutschemerk se maintient à 3,37 francs, tandis que la fire italienne est toujours au plus haut, ce qui oblige les ban-	PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89) 6 juin 7 juin Valeurs françaises 99,80 100,80 Valeurs étrangères 97,50 97,20 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 551,61 548,59 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 2 045,43 2 050,45				
ques centrales à poursuivre leur l intervention.	NEW-YORK findics Dow Jones				
FRANCFORT 7 jain 8 jain Dolfar (en DM). 1,6875 1,6959 TOKYO 7 jain 8 jain CF,U65.7.9	6 juin 7 juin Industrielles				
Deliar (en yens) 152,55 153,30	Industrielles 1 881.00 1 904.00				

MARCHE MONETAIRE

(effets privés) Paris (8 juin) ...... 99/16 - 11/16 %

New York (7 juin)....

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	JOUR JOUR	UNI	MOUS	DEV	ZEONE X	SEX MOIS			
	+ bas	+ Itaug	Rep. +	ou dép. «	Bap. +	os dip	Rep. +	ou dip		
\$ EU	5,7130	5,7160	+ 71	+ 81	+ 150	+ 170	+ 478	+ 548		
S CHAL	4,8660	4,8699	- 179	- L30	- 346	- 285	- 745	- 621		
Yes (100)	3,7350	3,7380	+ 71	+ 90	+ 155	+ 183		+ 556		
DM	3,3690	3,3710	+ 40	+ 60	+ 93	+ 115	+ 247	+ 308		
Flerin	2,9940	2,9970	+ 33	+ 43	+ <u>71</u>	+ 88	+ 219	+ 272		
18 (100) -	10.3330	10.3940	- 31	+ 56	- 39	+ 135	+ 266	+ 677		
10	1.0000	32200	+ 15	+ 32		+ 74		+ 309		
f, (1 000)	4,5800	4,5860	- 98	- <u>36</u>		- 66	- 365	- 248		
Ł	9,0200	9,6310	- 422	- 377	- 827	- 788	- 2239	- 2056		
	TA.	IIV B	FOR	1100						

TAUX DES EUROMONNAIES									
\$ EU.	*8 5/16 2 1/8 7 3/8 7 3/16 2 3/8 8 1/8 8 3/8 8 1/8 10 1/2 9 3/4 9 1/8 8 13/6 9 1/2 11 1/8 9 1/3 14 7/8 9 13/16 9 5/8	8 1/4 8 3/1 7 5/16 7 3/1 8 1/4 8 3/1 10 9 3/4 8 15/16 8 13/1 11 5/8 11 1/8 15 9 3/4 9 3/4	6 7 5/16 7 1/4 8 1/8 8 7/16 6 8 5/16 8 7/16 10 9 11/16 6 8 15/16 8 3/4	8 7/16 7 3/8 8 9/16 8 9/16 9 15/16 9 15/16 8 7/8 11 3/4 15 1/8					

fin de matinée par une grande banque de la place.

Association Hubert-Beave-Méry Le Monde-Entreprises, M. André Fontaine, gérant.

12 r. M. Gersbourg 94852 IVRY Codex



et publication, nº 57 347 ISSN :0395-2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-22-20-20.

ABONNEMENTS PP. Puris RP  1, place Hubert-Beave-Méry, 94852 IYRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-96									
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBOURG	AUTRES PAYS Voie normale-CEE						
3 mois	400 F	572 F	790 F						
6 mois	780 F	1 123 F	1 560 F						
1 an	1 400 F	2 086 F	2 960 F						
£									

Le Monde

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN Accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE:

Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🗆	6 mois 🗆	l an 🗆
Durée choisie : 3 mois  Nom :	Prénom:	
	Code postal : .	
Localité :	Pays:_	

2.8 Cote des Changes 473 32.CE | 33.ES 7

••• Le Monde • Samedi 9 juin 1990 27

A A A A A A A A A A A A A A A A A A A	Company   VALEURS   Cours proceed   Course proceed   Co	Company   VALESTS   Comes   Pregier   Desired   Comes   Pregier   Pregier	Project   F	2720 2750 2750 277 2750 2750 2750 2750 2	### 10 550 Salvepar [vig. 70 20] -0 40 1020 Saroti    50 +1 10 550 Salvepar [vig. 70 20] -0 40 1020 Saroti    50 +6 25 1690 Sal Cinit    50 +0 10 2 360 Sal Cinit    50 +2 88 1700 Salvepar [vig. 70 30] Salvepar [vig. 70 3	1850   1010   1002   1739   1739   1739   1739   1739   1739   1739   1739   1850	# 5 82 Onescore + 230 Du Punt- 226 Essgrams + 0 10 73 Este Bancotte - 167 215 Este Bancotte - 2 66 1030 Este Bancotte - 0 53 275 Este Bancotte - 0 114 18 Gencor - 1 14 18 Gencor - 0 15 275 Gen Bat - 1 14 18 Gencor - 0 15 20 Generates - 0 18 23 Hannotop - 0 18 25 Han	10 50	Demier \$ + -
All the second s	3711   C.N.E.3%   3885   3854   3654   -0.8   1130   6.N.P. T.P.   1098   1095   1085   -0.2   1118   C.C.Lym. T.P.   1112   2015   2015   -0.2   2015   2015   -0.2   2015   2015   -0.2   2015   2015   -0.2   2015   2015   -0.2   2015   2015   -0.2   2015   2015   -0.2   2015   2015   -0.2   2015   2015   -0.2   2015   2015   -0.2   2015   2015   -0.2   2015   -	Company VALEERS Comes Program D	Project   F	Cost   Precise   Descript   Des	### 10 550 Salvepar [vig. 70 20] -0 40 1020 Saroti    50 +1 10 550 Salvepar [vig. 70 20] -0 40 1020 Saroti    50 +6 25 1690 Sal Cinit    50 +0 10 2 360 Sal Cinit    50 +2 88 1700 Salvepar [vig. 70 30] Salvepar [vig. 70 3	545   545	# 5 82 Onedore: +- 230 Du Port 230 Du Port 225 Esserance 20 Esse Res 20 Esse Res 20 Esse Res 20 Esse Res 20 Esta Ba 275 Foregold 60 Da 114 Se Gencor 214 Se Gencor 215 Gen. Mo 40 D74 Se0. Bot 60 Bat	Second   Cours   Cou	
THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW	1040		Project   F	Cost   Precise   Descript   Des	### 10 550 Salvepar [vig. 70 20] -0 40 1020 Saroti    50 +1 10 550 Salvepar [vig. 70 20] -0 40 1020 Saroti    50 +6 25 1690 Sal Cinit    50 +0 10 2 360 Sal Cinit    50 +2 88 1700 Salvepar [vig. 70 30] Salvepar [vig. 70 3	545   545	# 5 82 Onedore: +- 230 Du Port 230 Du Port 225 Esserance 20 Esse Res 20 Esse Res 20 Esse Res 20 Esse Res 20 Esta Ba 275 Foregold 60 Da 114 Se Gencor 214 Se Gencor 215 Gen. Mo 40 D74 Se0. Bot 60 Bat	58 05  10 50  10 50  10 50  10 50  10 50  10 50  1200  1200  1200  1200  15 50 75  15 80  15 80  15 90  16 90  17 90  18 90 .	
J0-15	1 346 ICCF   993 KN I 299 95   1 7 KH	0 1870 Eng. 1881 1872 18 6 1900 Facon 1780 1780 17 1 199 Foeth 208 208 2 6 420 Free Lin. 418 415 2	50 + 6 2d 5400 Orisi. 778 - 0 18 695 Partiss. 50	570 588 5 785 7 775 776 77 776 777 778 778 778 778 778 778 778 778	88 +3 15 12A0 Sizere  78 +9 39 525 Seguination  70 +9 39 525 Seguination  70 +0 39 525 Seguination  70 +0 39 122 Thomson  70 +0 15 122 Journal  71 +0 15 415 Tocknut Fa.  72 -0 12 455 UF Blocknut  88 +0 59 1140 UEC	7700 700 700 700 887 885 885 885 885 885 885 885 885 885	9 18 255 Mechal co. 205 1 Morgan, 10 10 28 34790 Meshi 1100 Mechan 127 1890 Meshi 1250	167 50	
in the same of the	400   Carest   387 50   388   388   -0 38	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	10   10   10   10   10   10   10   10	519 820 65 64 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	15   220   12.CB   13.5   13	1386 1287 1287 1212 181 90 181 246  468 258 1018 1048 73 70 168 50 1048 73 70 168 50 168	-1 17 2420 Semins.	3443 323 97 05 250 8mk. 250 45 80 474 344 40 241 10 224 227 227 227 227 227 227 227 227 228 228 229 214	7/6
	VALEURS de nom. soupon VALEURS		Cours Darpier prés. Cours VALS	URS Cours Dernier cours	VALEURIS Emission AAA		Emission Rechet net.	VALEURS Frais Inc.	- nec
・ 製造 一覧	Prec.   Prec	140 10   142   Purference   Purpose (CP)   Purt France   Purt Ordere   Purt France   Purt France	862 687 American 660 648 Auto-Po 200	127   13   13   13   13   13   13   13   1	Action	255 38- Fructi Coart   Fruction   101 89   1159 78   Fruction   76 82	234 15 230 69 557 45 543 21 30 24 250 950 19 265 04 34 17 33 34 11116 13 10251 85 4556 13 4554 74 1189 04 149 94 81272 15 51119 35-4 10519 04 15519 04 1244 92 1208 65 10519 11 102057 39 11908 653 07-6 186 95 181 51-6 249 71 246 02 219 84 229 87 306 33 282 44 252 259 21 360 97 346 81 271 51 259 20 450 94 450 49 135 09 127 75 383 44 366 06 5668 49 5680 77 155 36 10257 79 22107 35 5680 77 1055 70 11055 70-6 2303 63 77 5530 56 1055 70 11055 70-6 2303 63 77 5530 56 1055 70 11055 70-6 2305 77 5530 56 1055 70 11055 70-6 2305 77 5530 56 1055 70 11055 70-6 2305 77 1055 70 11055 70-6 2305 77 1055 70 11055 70-6 2305 77 1055 70 11055 70-6 2305 77 1055 70 11055 70-6 2305 77 1055 70 11055 70-6 2305 77 1055 70 11055 70-6 2305 77 1055 70 11055 70-6 2305 77 1055 70 11055 70-6 2305 77 1055 70 11055 70-6 2305 77 1055 70 11055 70-6 2305 77 1050 7	Pleasman Paramiar   56989 Pile	117 90 54522 531 10487 11 106 23 10487 11 106 23 10487 11 106 23 10487 11 106 23 115 23 115 24 115 23 115 24 125 25 125 30 1115 31 125 32 125 33 125
West State of State o	Application year process 1 - 2 / 1   1   1   1   2   1   2   2   1   2   2	200 5 750 Place 5 dollars	45	1 988 1	Francis Regions 1985 32 Francis Association 25 B4	25 94 Pacament A. 25 94 Pacament CT.  The ": droit détaché - d : des		45-56-91-82, post	te 4330

## L'ouverture de la Coupe du monde de football

## Les agnostiques du ballon rond

Le Mondiale, quatorzième édition de la Coupe du monde de football devait s'ouvrir, vendredi 8 juin, à Milan par la rencontre Cameroun-Argentine. Les vingt-quatre équipes, réparties en six groupes, s'affronteront jusqu'à la finale, dimanche 8 juillet, à Rome. La France ne participe pas à cette compétition où les espoirs se portent sur les Pays-Bas, la République fédérale d'Allemagne, le Brésil, l'Argentine et l'Italie. Cet événement sportif, s'il est le plus populaire de la planète, suscite cependant de véhéments mécontentements. chez les « anti-mondialistes »

ROME

de notre correspondant

Pour la plupart de ses conci-toyens, le docteur Flavio Manieri, malgré sa barbe rassurante et son inoffensive collection de bouffardes, n'est qu'un dangereux paranofaque. Victime d'un incompréhensible délire obses-sionnel – il voit partout des bal-lons de football, – M. Manieri aurait pu patauger dans sa névrose jusqu'à la fin des temps sans que personne n'y prête

Mais voilà, le bon docteur s'est mis en tête de fonder une incrovable secte de blasphémateurs obscurantistes qui menace les fondements mêmes de la société moderne et fait ravages et disciples jusques et y compris dans l'intelligentsia la plus brillante du pays : avocats, profes-seurs d'université, médecins, journalistes, écrivains, cinéastes, etc. Au départ, ils n'étalent qu'une petite centaine de Romains malintentionnés. Des inconnus pour l'essentiel, assez fous pour se faire connaître dans la presse sous l'appellation de Comité des 101, référence universelle, préten-

**SECTION A** 

France : « Les comptes de la politi-

que », par Roger Fauroux ; Racisma : « Une loi liberticida », par

La Démocratie chrétienne en perte

Un ministre et des hauts fonction-

A la veille de la réunion de la Force unie, à la Défense, MM. Bayrou (UDF) et Juppé (RPR) annoncent la

mise au point, « avant l'été », d'un système de primaires pour l'élection

« Procès », par Philippe Boucher... 7

Les députés ont adopté à l'unani-

mité le projet du gouvernement con-

tre le blanchiment de la drogue. Le PCF met en cause indisuez et Pari-

SECTION B

Les déclarations du procureur...... 9

Alexis, métropolite de Leningrad, a

été élu patriarche de Moscou...... 10

Faute de pouvoir peser sur la politi-

que de programmes de TF 1, la

Gorantie mutuelle des fonctionnaires

a décide de vendre les 6,1 % du

capital de la chaîne qu'elle détient.

Le groupe mutualiste coproduira et

L'enquête sur l'affaire

Un nouveau chef

de Carpentras

de l'Eglise russe

orthodoxe

La GMF

préfère A 2

L'argent de la drogue

en Tchécoslovaquie

Débats

Les élections

Arrestations

au Cambodge

L'organisation

Journal

d'un amateur

de l'opposition

dent-ils, aux dalmatiens du

Campagne de presse, tracts, déclarations fraçassantes et conférence publique, le Comité des 101 dispose, aujourd'hui, d'un bataillon de plus d'un millier d'adeptes, il a étendu ses tentacules malfaisants dans plusieurs grandes villes d'Italie. Il jouit de la coopération de plusieurs mouvements écologistes et du soutien de grands noms comme Ettore Scoia, Alberto Moravia, Nanni Moretti, Dino Risi et d'autres encore. D'après la charte publiée par la secte, celle-ci entend « dénoncer la domination culturelle du « Dieu ballon » sur le pays », ainsi que les « agres-sions perpétrées à l'encontre de Rome au nom du foot-spectacle et de ses rites ».

Selon ces malheureux, que certains défenseurs trop magnanimes de notre civilisation qualifient simplement de « pisse froids » ou de « snobs élitistes ». Il serait « intolérable qu'au nom du Mondiale » on ait pu trouver les milliers de mil-liards de lires nécessaires, « alors que des fonds sont refusês depuis des décennies aux services publics essentiels > du

#### « Survivie et respirer »

Les 101 se demandent « comment les citadins vont pouvoir survivre et respirer normalement dans una cité assaillie par plusieurs millions de personnes supplémentaires alors que Rome, toulours au bord du gouffre, est déjà sur-congestionnée ». Ils en viennent, dans leur manifeste, à mettre en cause ce qu'ils appellent « le mauvais goût de la coûteuse scanographie urbaine » mise en place un peu partout dans la capitale pour célébrer joyeusement la grande

Selon eux, il faudrait se défendre « contre la martelante campagne mondano-propagandiste

SANS VISA

table, la semaine gourmande

SECTION C

Le gouvernement veut forcer le patronat à relancer les négocia-

Les sénateurs veulent que le produit

des impôts locaux payés par les

PTT aille aux collectivités loca

et la Cour des comptes

Les actifs de l'établissement finan-

ciers ont-ils été sous-évalués ..... 26

Le tournoi

de Roland-Garros

Graf et Seles en finale.

Bas salaires

La réforme des PTT

Controverse

entre l'UAP

L'ESSENTIEL

ISRAEL : la crise gouvernementale

**SUR LE VIF** 

UEL pied, hier, à Roland-

Garros I Ouais, ouais,

j'y étais. Mais non, j'ai

pas payé mon billet,

l'aurais eu l'air de quoi ? J'étais

invitée, moi. Invitée par A 2 et

FR 3. A. l'entrée, deux ravis-

santes hôtesses m'attendaient

pour me conduire à la salle à

manger. Je savais pas, mais

c'est là qu'ont lieu les rencomtres

cette année. Les loges du cen-

tral, plus personne n'y va. C'est

d'un plouc I Si on veut se faire

photographier, faut être en train

De ce côté-là, rien à dire, on a

été servis. Champagne, whisky,

cavalcade de hors-d'œuvre, cre-

vettes, saumon... Chouette, très

chouette. Et très bien fréquenté.

Je croyais voir Steffi Graf, j'ai vu

Christine Ockrent en super-

forme. Et Daisy de Galard et la

petite championne américaine,

Jennifer... Non, qu'est-ce que je

raconte, le ministre de la commu-

nication, Catherine Tasca. Côté

double messieurs: Olivier Gui-

chard, Jean Daniel, Paul Guimard,

On a eu droit à des échanges

très vifs, très percutants sur la

prostitution, le best-seller de Gis-

bert, le Président, la météo, les

encombrements. On a débiné

François Siégel.

de bâfrer au Village.

#### M. Shamir s'efforce de former une coalition restreinte

Au terme d'un éprouvant marchandage avec une myriade de petits partis, M. Itzhak Shamir espérait pouvoir assembler, vendredi 8 juin, une coalition gouvernamentale restrointe.

**JERUSALEM** 

de notre correspondant

Si le chef du Likoud mène l'opération à terme - ce qui n'est pas acquis - il dirigera le gouverne-ment le plus à droite qu'Israël ait connu depuis sa création. Aux côtés du Likoud, viendront sièger, outre la plupart des partis reli-gieux, les petites formations de l'extrême droite ultranationaliste, telles que l'somet de Rafaël Eitan, ou Tehiya de Yuval Neeman.

Même si leur influence est limitée et risque fort de ne pas dépasser le domaine de la rhétorique, ce sont tout de même des partis qui, pronent ouvertement le «transfert » d'une fraction des Palestiniens des territoires occupés -c'est-à-dire leur installation à l'est du Jourdain - et des homme se sont opposés aux accords de Camp David.

## Apres

Le délai imparti au chef du gouvernement de transition pour arrivenait à échéance vendredi à la mijournée. Et M. Shamir entendait présenter au président Halm Herzog un accord de coalition en bonne et due forme conclu avec l'extrême droite et l'ensemble des partis religieux à l'exception de l'Agoudat Israël. Mais vendredi à l'aube, d'apres discussions avaient auoc, u apres discussions avaient encore lieu entre les partis reli-gieux qui se querellent férocement à propos de la répartition du gâteau ministériel.

En cas d'accord, M. Shamir disposerait d'une petite majorité (droite-partis religieux) de soixante ct une voix - sur les cent vingt laquelle est venu s'ajouter, au derraqueite est venu s'ajouter, au oct-nier moment, un transfuge du parti-travailliste, M. Efraïm Gur, porte-parole de la communauté géor-gienne, qui n'a pas résisté à la pro-messe d'un poste ministériel.

M. Shamir n'a pas caché qu'il aurait préféré reconduire une large coalition avec les travaillistes, comme ce fut le cas à l'issue du scrutin indécis de novembre 1988. Cependant les barons du Likoud n'en voulaient plus et M. Shamir n'est pas assez fort dans son parti pour imposer sa « ligne ». Aussi n'a-l-il pu répondre positivement au président lierzos qui lui avait proposé mercredi de former une nouvelle alliance avec le chef trarailliste, M. Shimon Pérès.

La coalition de novembre 1988 a volé en éclats à la mi-mars après que le l'ikond eut refusé d'aller vers un dialogue israélo-palestinien comme le proposaient les Etats-Unis avec l'assentiment des travaillistes. Ayant obtenu la censure du gouvernement, le 15 mars, M. Pérès s'était, le premier, essayé à la formation d'une majorité restreinte dominée par la gauche. Mais il fut, au dernier moment, làche par les partis religieux sur lesquels il comptait et le mandat est revenu à M. Shamir auquel il a fallu six semaines pour en arriver à une esquisse d'accord.

Le chef de la droite n'est pas au bout de ses peines. Si un document de coalition était signé vendredi, il devra encore être approuvé, dimanche, par le comité central du liberte le proposer sellicité. dimanche, par le comme central du Likoud; le gouvernement sollici-tera ensuite l'investiture de la Knesset, lundi ou mardi. C'est une étape qui pourrait réserver des sur-prises tant la majorité envisagée paraît fragile et tant le principal soutien du Likoud, le parti ultra-corthologe séferade Shes combleit orthodoxe séfarade Shas, semblait encore réticent et hésitant en cette

ALAIN FRACHON

## Anx Etats-Unis

Gens de court

#### Rémy Martin est accusé de faire travailler des prisonniers chinois

La société française des cognacs Rémy Martin a été de nouveau accusée le mercredi 6 juin aux Etats-Unis de participer, par le biais d'une joint-venture avec une coopérative de vins chinois de Tianjin à l'utilisation de prisonniers des camps de travail.

Selon M. Jesse Helms, senateur républicain de Caroline du Nord, ces prisonniers sont contraints de travailler pour presque rien en vue d'assurer les devises dont la Chine a besoin pour son développement. Ces accusations, déjà avancées en avril dernier par le Financial Times, visent le fonctionnement d'une joint-venture dont les Chinois, qui sont propriétaires du vignoble, possèdent 62 %. Rémy Martin présent à hanteur de 38 % apporte le matériel et l'équipement nécessaires à la vinification. La

Francis Marmande, Vac firme Rémy Martin précise qu'elle se contente d'acheter les raisins nat l'intermédiaire d'une administration agricole et qu'elle n'a aucua

le secret de Michel La

PARIS SE REVEILLE LE NOUVEAU

# GUIDE DE LA NUIT

CLAUDE SARRAUTE

tout plein de gens. Moi la pre-

mière. C'est un des sports que je

pratique avec le plus de régula-

rité. Evidemment, on était pas

complètement à ce qu'on disait.

Pas à cause des écrans muets

disposés sous le plafond où

s'inscrivaient, devant des gradins

déserts, les débats des joueuses

qui couraient dans tous les sens

pour arriver en finale, bien sûr

que non. Repport aux autres

convives plus ou moins bien pla-

cés, dont on suivait les évolu-

tions autour du filet, pardon du

buffet, d'un œil agacé ou rassuré

ou inquiet. J'ai l'impression que

vous n'y êtes plus, là : Qui

place 7 Où place 7 Ben, voyons,

Il nous a piqué Nourissier et il

nous a laissé sa femme. Moi, je

l'adore, elle est futée, fine,

enjouée. Elle n'a qu'un truc un

peu bizarre, une passion pour le

tennis. Elle arrêtait pas d'inter-

rompre la conversation avec des

remarques parfaitement oiseuses

du genre : Ah la la I Seles vient

de taper une de ces balles i Fui-

gurante i Alors Guimard : Quelle

belle ? On joue pas au foot avec

une balle i Bon dieu, je croyais

qu'on allait assister à une

retransmission de l'ouverture du

Mondiale. J'ai encore du me

contact direct avec les producteurs

tromper de jour et de cocktail i

à la table du super-PDG.

MÉDECINE - PHARMACIE De la Terminale à la 2º année 10 centres de préparation **CLASSES PRÉPARATOIRES** Recyclage - Encadrement - Revisions: 12, rue Hautefeuille - 75006 PARIS - Tél.: 46.34.06.33

Prix Public



Automatisez voure source rist de direction en écono-

Ce système IBM hant de gamme com-prend l'ordinateur PS/2 8555-X31 à ecran couleur VGA, l'imprimanto laser IBM 4216 modèle 20 et, au choix, le traitement de texte TEXTOR 5, WORD 5 ou VISIO 4. Cet ensemble vant habituellement 73 000 F HT. II vous est exceptionnellement proposé à 37500 F HT (44475 F TTC), comprenant une journée de formation et la maintenance totale sur site pendant un an. Cette offre est limitée aux 220 premiers achats chez METRO, Nº 1 en Europe au service des Indépendants. METRO vend aussi à INFOMART



# Memagne mnée zéro

loseph Jurt le mythe des deux Alleman Christophe Charle la recherche le la bourgeoisie demande Urich Raulff empire du centre leter Schöttler Bzisme et « Ostforce)

Steaffurter Migran

## parrainera, en revanche, des émis-

## Nouvelle baisse

se jeudi, durant lequel l'indice CAC 40 s'est apprécié de 0,25 %, 0.28 % à l'ouverture et à hausses figurent: Hutchinson Damart (- 4,4 %), Essilor (ADP) (-3,6 %), Sogenal (- 2,9 %), Bail Equipement (- 2,7 %).

> M. José Antonio Samaranch invité du « Grand Jury

président du Comité olympique international, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde » dimanche 10 juin de 18 h 30 à

M. Samaranch qui séjourne à

## **BOURSE DE PARIS** Matinée du 8 juin

et contre la prolifération des symboles kistch, inspirés du cal-

cio, qui défigurent les monu-ments de la cité ». Comme si la

multiplication, exponentielle il

faut le reconnaître, des émis-

sions télévisées, des jeux, des défilés, des conférences, des

concerts et des expositions consacrées à la Coupe n'attirait

pas des millions de citoyens-spectateurs enchantés de parti-

ciper ainsi à un Mondiale fait

Les petits bonshommes vert.

rouge et planc avec leur tête en

forme de ballon qui sont l'em-

bième de la Coupe et que l'on a

disposés, un peu partout, aux carrefours des villes ou sur d'im-

menses panneaux publicitaires,

ne sont-ils pas yraiment ravis-

sants ? Comment expliquer alors qu'aucun article de consomma-

tion - stylos, sacs, vêtements,

produits d'alimentation, chaus-

sures, magazines, téléphones,

briquets, etc. - ne puisse plus se vendre aujourd'hui sans qu'on ait

apposé la mascotte tricolore du

Manieri, quand on lui assène ces

questiona de simple bon sens.

marmonne quelque chose d'in-

compréhensible à propos de

science du marketing », et

Pour le reste, il se contente de

répéter qu'il « n'en peut plus »,

que pendant les matches Il va se

retirer à la campagne et qu'il se

sent e en état d'insurrection

intellectuelle ». Certes, il jure

qu'aucun politicien du pays, et

c'est heureux, n'a encore été poliué par son entreprise de

dénigrament : aucun d'entre eux

ne soutient son action. La classe

politique italienne, elle, n'e pas vocation au suicide. Mais le doc-

teur Manieri poursuit. Il n'a,

affirmo-t-il, « aucunement l'inten-

tion d'arrêter le Mondiale ».

D'eilleurs, aloute-t-il sur un ton

désabusé, en Italie, on n'arrête

**PATRICE CLAUDE** 

c'est tout.

ondiale? Le docteur Flavio

Après le coup d'arrêt donné à la la tendance est à nouveau à la baisse, vendredi matin, rue Vivienne, avec un indice CAC 40 à 0,04 % en séance. Parmi les (+ 4,1 %), Metaleurop (+ 4 %), Penhoet (+ 3,3 %), Nordon (+ 3,1 %). Et parmi les baisses:

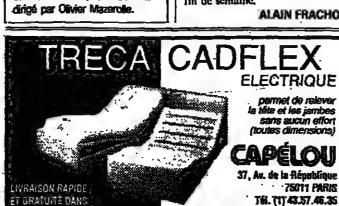
RTL-le Monde »

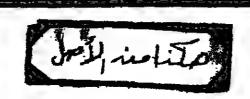
M. José Amonio Samaranch.

Paris pour les Internationaux de tennis de Roland-Garros répondra aux questions d'André Passeron et d'Alain Giraudo du Monde et de Guy Kedia et de Pierre-Marie Christin de RTL, le débat étant

#### Services Abonnements Annonces classér Carnet 16 Marchés financiers ... Météorologie . 18 Philatélia 18 Radio-Télévision La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

daté 8 juin 1990 a été tirc à 533 437 exemplaires







## SOMMAIRE

Francis Marmande Michel Leiris: la lettre à Louise Vaclay Jamek L'éveilleur Ulrich Raulff L'empire du centre Peter Schöttler Nazisme et «Ostforshung» Christophe Charle A la recherche de la bourgeoisie allemande Joseph Jurt Le mythe des deux Allemagnes 7 Carlos T. Powell Les lecons de la démocratie espagnole 7 Eric Hobsbawm 8 Le centenaire du 1º mai Thomas Ferenczi Jours de fête Richard Davenport-Hines Entre gens de bonne compagnie Johan Goudsblom Le miroir sans tain Pino Arlacchi L'indésirable héroine de Vérone 11 Toril Moi Variations sur la différence Maurizio Vaudagna Les hommes aussi Librairie européenne 13 Actualités

> Dessin de converture : Loredano

# Aigui le Tchouvache

est né en 1934 dans le village de Chalmourziao, district de Batyrev, situé dans es qui se pennue aujousd'hui Région autonome de Tchouvachie, peuplée donc de Tehouvaches, sur le cours moyen de la Volga et sur la rive « curopéenne » de ce fleuve. Apparentés aux Turcs, les Tchouvaches étaient venus dans ces régions avec les Huns, en lutte avec les Kazakhes; refusant l'islamisation, la christianisation ou la russification, ils out conservé jusqu'à nos jours une cuiture et éta croyances fort

Le père d'Aïgui était instituteur ; mais surtout un errant, Il mourut au front pendant la seconde guerre mondiale. La liguée maternelle était chamanique. La tante d'Algui en préservait les secrets; elle le conduisait dans la forêt à l'écoute des arbres sacrés.

La poésie tchonvache moderne, dont Aigui est l'héritier génial, naît de la ren-contre de la tradition millénaire avec le modernisme. Sespei (le Perce-neige),

#### Jacques Roubaud

Mitta sitriont l'inventérent. Mitta fut déporté dans les angées 10; le village patal d'Aèmi est proche de ceiui de Mitta. Du tombeau de Mitta, dont la terre très noire, sans cesse fleurie, est plantée de fraisiers géants, une motte fut projevée il y a deux ans pour être jetée comme un salut sur une autre tombe : celle du père de la poésie moderne rançaise, qui revose, hu, au cimetière Montraguasse. hui, au cimetière Montparnasse,

Charles Baudelaire.

Conseillé par Peder Khuzangal (un autre poète: la poésie est une activité noble en Tchouvachie), Aigni vint à Moscon dans les années 50 étudier à l'Institut de littérature; on le classa immédiatement parmi les « poètes-paysan », ce qui ne le saxisfaisait guère. Il n'écrivait pes de manière « réaliste » et pour cela fut exclu du komsomol. Il se considérait, hri, plutôt comme un « malévitchien », espèce non reconnue officiellement. Lors d'un retour

au pays natal, il lut dans Maïakovski Pétoge de Pasternak; la lecturi de Pasternak tul apprit l'existence de Bandelaire, et il décida d'apprendre le française du vingtième suècle en schouvache fut très longtemps la seule, en Union aoviétique, à faire lite Char » qui a longuement correspondu avec lui, » Bonnadoy, Michans... Enfin il rencontra Pasternak qui l'amena à composer ausai sea poèmes du russe.

Anjourd'hui, après un tiers de siècle de poésie, une vie dure, misérable même, toujours fière (le silence des publications officielles fut total jusqu'à l'année dernière !), Aigni apparaît comme la voix sans doute la plus originale de la poésie susse contemporaine, certainement l'une des plus singulières du monde. Voilà déjà de nombreuses années que des « aiguiens » fanatiques, des exilés comme Siniavski, des poètes en Allemagne

comme en France, en Yougoslavie comme en Hongrie, en Pologne, an Dane-mark, aux Pays-Bas... ont commencé à traduire et à faire connaître ses poèmes. Son livre le plus connu, le plus acce le Cahier de Véronique, a été publié en France par Le Nouveau Commerce, dans la traduction de Léon Robel, qui est depuis vingt-cinq ans son ami (1). ...

Poète et methématicien, Jacque est professeur à l'université Paris-X-Nanterre et directeur de programme au Collège international de philosophie. Il vient de publier l'Éul d'Hortense (Seghers).

(1) Outre ce recueil para en 1984, d'autres poèmes de Guennadi Algui out été publiés par Messidor-Temps actuels (Festivités d'hi-ver) et Seghers (Sommeil, poésie, poèmes). Vient de paraître au Nouveau Commerce : le

## Coquelicots de cette année

et non pas silence mais simplement comme dirait-on lorsque nous sommes tristes répondements: « ce n'est pas nous qui sauvons ce n'est pas la beauté qui sauvera en tout cas pas la nôtre pas une semblable nous sommes enfants – on peut offenser – tels que vous pouvez entre-passer à votre guise nous ne retenons pas beaux à notre manière mais faibles – seulement vêture de l'invisible comme de quelque échéance. mais toi cherche toi guérison là-bas

de ce que nous ne savons est-ce en traversant la forêt? nous sommes simplement douceur

vous – force active nous – fleurissons seulement au contact

d'une autre force bienveillante sans hâte et cela aussi n'est qu'heures et jours comme un rossignol chante

ignorant la puissance qui meut

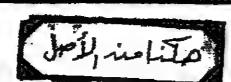
et si l'on se flétrit nous nous flétrirons comme: point de chant - mais force immobile par vérification et non souffle mais dirait-on tristesse en faibles trébuchements : ainsi au-dessus du champ s'embrument – les semblances



"L'art c'est

Johann Wolfgang von Goethi





Mak Hoay ...

of the Didigital

Poète, ethnologue, ecrivain, Michel Leiris a changé les règles de l'autobiographie (l'Age d'homme, la Règle du jeu), celles de la relation aux autres (l'Afrique fantôme) et le rapport profond au langage (Langage tangage). A travers ses amitiés fidèles: son rôle fut celui d'un passeur : entre la littérature et les faits, entre la poésie et l'action, entre les

E l'expédition Dakar-Djibouti où l'entraîne Marcel Grianle en 1931, Michel Leiris revient (à sa façon) etimologue. Son journal person-nel, l'Afrique fantôme (1934), prolonge-ment impréva aux Impressions d'Afrique de Raymond Robssel, irrite les savants comme une gaffe (« On ne peut jamais tout dire, c'est entendu, mais dans l'Afrique fantôme je voulais dire le maximum. »). L'excès de subjectivité, de sensibilité, cette part critique de l'analyse de terrain, surprennent...

arts et les sciences

humaines.

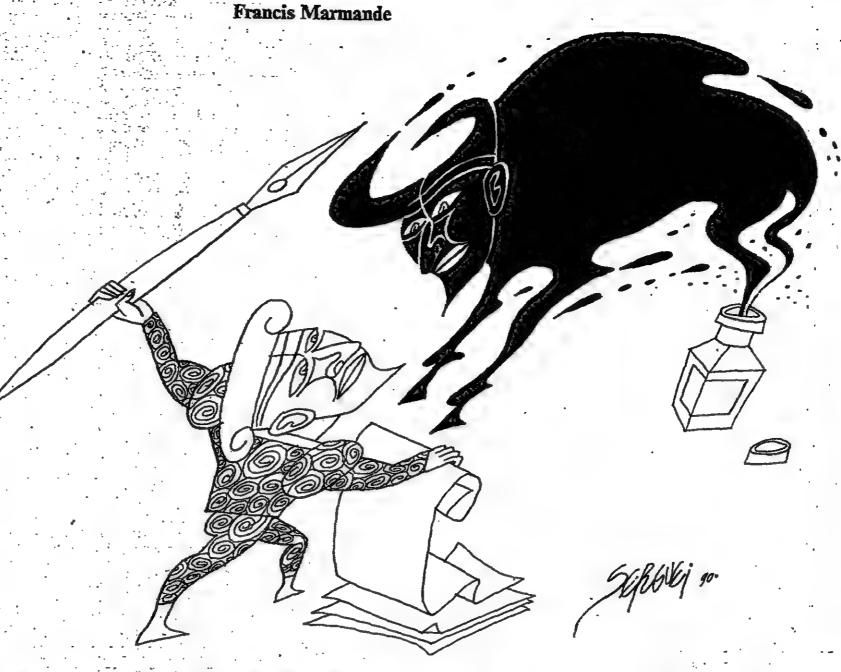
Au retour, Griaule public une étude sur les Masques dogons. De son côté, Leiris se livre à une présentation très convenable de la Largue secrète des Dogons. C'est un travail sérieux, dans le style de son autre ouvrage sur la Possession et ses aspects théâtraux chez les Ethiopiens de Gondar (publié en 1958). Son rapporteur en déplore le manque d'organisation rationnelle, ces espèces d'a explosions successives de pensées ». Leiris n'est pas biessé, il s'enchante de la formule et se remet au travail pour publication.

> « Jazz : jase en zigzag »

La langue, le secret, la possession, la comédie rituelle, l'identité et les masques ; en un sens, tout ce qui le préocezne est là. Il suffit d'écouter les mots.

A travers les noms oni le retienhent (Dogon, gondar), dont les lettres semblent se distribuer comme un signe adressé par des peuples sans âge, la tension de Leiris. ne s'exerce que sur ce qu'il veut nommer. Dans une intimité ouverte au monde,

C'est par le jazz qu'il est venu à l'ethnologie. Au sortir de la guerre, des le début des années 20, le jaillissement lumineux des voix et des rythmes le frappe comme un appel. L'exotisme vient tordre la civilisation des villes modernes. Le déchaînement heureux, spectaculaire, de ces mélanges, de ces rencontres impossibles (le rêve de l'Afrique plus le fonetionnement industriel) le bonleverse d'autant plus que l'érotisme y est ouvertement



Le hasard (objectif, bien sûr) fait le reste. A Documents, la revue fondée par Georges-Henri Rivière et qu'anime Georges Bataille, Leiris rencontre Grianie. Nous sommes en 1929. Il revient du surréalisme, auquel il avait adhéré sans réserve. Il s'entend mieux avec Aragon qu'avec Breton. Depuis 1922, il est très lié à André Masson, et depuis 1924, à Bataille. L'amitié est pour lui ce qui

Peu après Bataille - c'est une première dans les lettres françaises, - Leiris passe sur le divan du docteur Borel, lui-même analysé par Locwenstein, qu'avait reçu Freud. La psychanalyse et l'ethnographie le ramènent à la littérature, il pensait en sacrifier la vanité chez les Dogons ou à Gondar, dans ce périple de deux ans où il vent l'oublier. Mais la littérature le rat-

> La brutalité du fait

On en a profité pour dire, de manière un peu précipitée, qu'il s'est alors fait, dans son autobiographie, l'ethnologue de hi-même. La formule est aimable, tentante. Mais elle ne rend qu'approximativement compte de l'entreprise inaugurée par l'Age d'Homme (1939) et poursuivie dans la Règle du jeu.

Comment au juste rattacher les (petites) tracasseries du sexe ou la curiosité méthodique des jeux du langage à un souci ethnographique? Comme chez Picasso (l'expression vient de Francis Bacon), c'est la « brutalité du fait » qui est au fond de l'exigence de Leiris. Pour y atteindre, il rend les mots à la lettre. Il écoute ce que fui dit le langage, son interlocuteur premier, le seul à poser à cru la question de la poésie et celle de la vérité.

Chez l'ethnographe comme dans la confession (confession, confidence ou aveu?), c'est seulement le but poursuivi qui est analogue i formuler une sorte d'anthropologie générale. Rester en équilibre, compromis entre l'extrême intériorité et le plus lointain ailleurs, sur cette ligne de crête où se défait le sujet plus qu'il ne s'assure. Garder jusqu'au bout l'ambition de montrer le dessous des cartes (ce qui a'est qu'un début), mais surtout de les redistribuer, pour faire enfin coïncider l'écriture et la vie /« Je me suis aperçu un jour que ce livre relatif à ma vie était devenu ma vie même »). Ou du moins d'en tenter la chance.

Détail pittoresque : comme un ethnographe appliqué, l'écrivain travaille à l'aide de fiches... On est assez loin, on le voit, de l'écriture automatique. La visée, ce he sont pas seulement ces associations d'idées où il excelle, ces dissociations de lettres auxquelles il s'adonne, ces jeux de

mots qu'il suscite : il veut trouver des associations de faits.

Ce n'est pas le seul paradoxe de Leiris (« un crabe à la démarche oblique » ; un ênergumène qui n'a jamais cassé de vitre »; un révolutionnaire que ses habitudes paratysent et que la vue du sane ferait presque blèmir » ; « un athèe adorateur de la lune » ; « un positiviste qui a faim de miracles «, esc. (1).

« Glossaire : j'y serre mes gloses »

De bonne éducation, il ne craint pas l'insolence. Plutôt réservé, il consent à l'outrance, Assez prudent, il n'hésite pas à prendre des positions radicales au moment où il fant (anticolonialisme, antiracisme, antifascisme). Extrêmement secret, il apparaît comme un des écrivains les plus « étalés » du siècle. Révant d'ail. leurs illimités, il s'enracine. Avide de s'effacer, il voit son nom donné par Louise, sa compagne, à l'une des galeries les plus importantes de l'art contemporain : la galerie Louise-Leiris (en 1939, Louise a repris l'œuvre de Kahnweiler). Petit homme timide et effacé aux cruels autoportraits, il aura été portraituré par les plus grands peintres du siècle (Masson, Picasso, Bacon, Giacometri...).

Dans ce qu'il estime être son « devoir de lucidité », cette œuvre de dénudement

ultime, il sait - et c'est là que sa position dans le siècle est essentielle, unique aussi - qu'il n'a d'autre recours que cet équilibre menacé entre le dedans et l'extérieur, le gouffre du moi et le désert de l'objectivité. Un peu comme Henri dans les Feuillets d'Hypnos. Ce n'est qu'à ce prix, à cette intenable condition qu'il peut aboutir à dire le peu qu'il sait, mais tout ce qu'il sait, ou fait d'être un homme d'aujourd'hui. Rester debout, les yeux écarquillés malgré la conscience du manque et la détresse qui en sourd... Et continuer jusqu'au bout d'aligner des phrases qui tiennent à peu près d'aplomb, comme simple manifestation vérifiable de ce

La subjectivité où s'effrite le narcissisme (même si elle n'est pas exempte de coquetterie) permet au moins d'envisager la marge appréciable du « calcul de l'erreur a. avec pour horizon - chez Bataille aussi, on s'en avise moins - le rêve infini de la poésie.

Autobiographie? Si l'on veut : on l'a tant dit, de toute façon, qu'il faut s'y

Lire la suite nace 4

(1) M. Leiris, Images de marque, éd. Le temps qu'il fait, 1989.

## Du surréalisme à l'ethnologie

Né à Paris le 20 avril 1901 d'un père fondé de pouvoir auprès d'un agent de change, Michel Leiris, après des études de lettres à la Sorbonne et à l'Ecole pratique des hautes études, se lie au groupe surréaliste : il publie ses premiers textes dans la Revue surréaliste en 1925. Il rencontre l'ethnologue Mercel Grizule et participe à la mission Dakar-Dibouti qui, de 1931 à 1933, traverse l'Afrique centrale d'ouest en est : le récit de cette exérience est le sujet de l'Afrique fantôme, publié en 1934. Nommé attaché de recherche au CNRS, il entre cette année-la au Musée de l'homme : il y fera toute se cerrière, jusqu'à se retraite en 1971, comme directeur du département Afrique noire.

intellectuel engage, il fut pendant quelques meis membre du PC en 1928, collabora à la Critique sociale de Souverine et à Documents de Georges Bataille, avec lequel il créa le Collège de sociologie, fut avac Jean-Paul Sartre l'un des fondateurs des Temps modernes en 1945, signa le Manifeste des 121 sur le droit à l'insoumission pendent la guerre d'Algérie, s'associa au mouvement de mai 1968 et présida même, avec Simone de Beauvoir, l'association des amis du journal maoiste la Cause du peuple.

## Eloge de l'autobiographie

Les œuvres de Nichel Leiris peuvent être réparties en plusieurs catégories. La plus importante est celle des écrits biographiques; commencés avec l'Age d'homme en 1939, continués avec les quetre volumes de la Règle du jeu (Biffores, 1948 : Fourbis, 1955 ; Fibrilles, 1966 ; Frêle bruit, 1976), complétée par le Ruban au cou d'Olympia, en 1981 ; Langage tangage, en 1985 ; A cor at à cri, en 1988. Viennent ensuite les poèmes, réunis dans Haut mai (1969) et Mote sana mémoire (1970) ; les essais critiques, rassemblés dans Brisées (1966) ou Francis Bacon (1983) ; les textes ethnologiques, qui comprennent, outre l'Afrique fantôme (1934), la Langue secrète des Dogons de Sanga (1948), la Possession et ses aspects théâtraux chez les Ethiopiens de Gondar (1958), Contacts de civilisation en Martinique et en Guadéloupe (1955), Afrique noire : la création plastique dans la collection « L'univers des formes » (1967) ; et... un roman, Aurora, si l'on peut appeler sinsi ce récit éclaté, écrit en 1927 et 1928, publié en 1948.

Tous ces livres sont publiés chez Gallimard, à l'exception de Brisées (Mercure de France), Francis Bacon (Albin Michel). la Possession et ses aspects théâtraux chez les Ethiopiens de Gondar (Fata Morgana).

LIBER (Revue européenne des livres) est un supplément paraissant dans Frankfurter Allgemeine Zeitung, l'Indice, le Monde, El Pais et Times Literary Supplément.

Comité éditorial : Pierre Bourdieu (président), Miguel Angel Bastenier, Thomas Ferenczi, Gian Giacomo Migone, Frank Schirrmacher, Jeremy

Design: Enrico Maria Radaelli, Pirella Göttsche Lowe S.p.A., Milan.

Directeur artistique : Michel Gaffré, Paris.

Administrateur: Jean-Claude Gilbert, Paris.

Bureau central: 47, rue de Babylone, 75007 Paris. Tél.: 47-53-77-72.

Copyright : LIBER SARL et le Monde.

Nous remercions pour leur aide et leur soutien : Pierre-Jean Gré et le Groupe 7, IPS Communications.

Directrice de la publicité, France : Sabrina Botbol, Le Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris. Tél. : 45-55-91-82. Télex : MONDPUB 206 136 F. La publicité qui apparaît dans LIBER est commune à toutes les éditions.

Editeur: SARL Le Monde.

# Michel Leiris: la lettre à Louise

Suite de la page 3

Le je qui s'écrit chez Leiris pourrait bien être, un rien ironiquement, celui de la poésie lyrique que le songe de la science remet en scène. C'est peut-être ce qui explique que, de cette « autobiogra-phie » aux règles réinventées, on ne puisse déduire nul fil biographique qui tienne. Elle voile autant qu'elle devoile.

« Mammifere: ma mère l'était, il faut m'y faire »

Rimbaud l'a mis sur la piste de ce réalisme halluciné. Mais Rimbaud a du tout lächer, Mallarmé, au contraire, dont toute l'aventure signale qu'il n'est jamais dupe, qu'il sait de quoi il retourne, guide la langue secrète de ce chasseur de secrets dogon. Embarqués par une préface (De la littérature considérée comme une touromachie : une des plus belles du genre) qui dissimule ses craintes sous un humour

léger et assez indécidable, nous nous garderons de ne voir dans l'acte autobiographique que sa part de risque (elle y est, bien sûr !) et dans le porte-plume un estoc de muerte. Pressons-nous d'autant moins que nous devons à Leiris, aficionado repenti, les pages les plus incisives sur la part de sacrifice et de jeu où se reflète la comédie funébre qu'est la corrida (Miroir de la tauromachie, 1937).

Le vrai risque d'écrire est ailleurs. Plus sourd, plus émouvant, plus ombrageux, il n'est que le risque inavouable que la littérature, au fond - toujours cette défiance héritée de Dada! - ne soit qu'une comédie du danger d'être. Plus plat, plus décisif, il n'est que le risque d'affronter sa propre bêtise. Et, au passage, de toucher au fond de contradictions plutôt vaines.

Se méfier des phrases, mais se complaire aux boucles, au mouvement circulaire des périodes, au jeu baroque de l'écriture... Se méssier de la littérature, mais en tirer la seule couleur, le seul calme du fait de vivre. Et au bout du compte, quand on a été l'homme des balancements impossibles, de la difficulté d'être, de la volonté de mourir, de la déception de soi, de l'entre-deux, n'avoir d'autre rêve, d'autre jouet que ce talent souverain où se suspend, à défaut de s'y résoudre. l'hésitation entre le son et le sens, cette arbitraire schure qui n'est pas moins insupportable que la pauvre présence au monde, Les gloses de Leiris s'ouvrent à l'infini comme un cri d'enfant tendu vers ce corps qu'évoque la langue maternelle (a Mammifere ; ma mère l'était, il faut m'y faire »).

A cet clan, que soulignent involontairement le refus douloureux de la fécondité (rester un « être-pour-rien », dirait Barthes) et la hantise du suicide, il n'est qu'un recours imparfait mais irremplaçabie, une espèce de drogue dont les usagers sont également les autres : l'écriture, cette illusion bien réelle d'échapper à la coupe

C'est cette chimie du sens, cette alchimie du rêve qui le conduisent à se noircir. Il est à lui-même son propre nègre en coriture. Il a sur lui le même regard qu'il porte sur les Nègres d'Afrique on des Antilles (s'agissant d'un proche d'Aimé Césaire, on emploie le mot « nègre » comme le fait Michel Butor ; à dessein). Le rêve n'a izmais de sens caché. Il est déjà un récit : un récit pris pour la vie et la vie pour un songe. La tentation de se hoircir, alors, Leiris a pu la chercher dans l'illusoire lucidité de l'ivresse.

Sa démarche sans équivalent atteint à une prise de distance qu'on ne supposait pas possible. Elle invente une nouvelle objectivité qui dit cruellement. Elle doit à Montaigne, à Nerval autant qu'à Proust et à Roussel, Larousse, Littré et Grevisse en sont les livres de main, comme on dit de certains hommes qu'ils sont des homnies de main. Leiris n'invente ismais rien. Il biffe. Et s'il biffe, ce n'est que pour l'exactitude des faits.

Company of the second of the s Raturant sur la page, il n'aura cessé de relier, dans la vie, l'inconciliable (surréalisme, collège de sociologie devolu à l'étude du sacré, existentialisme), les savoirs en voie de définition (anthropologie, linguistique, psychanalyse), les êtres séparés (Matson, Limbour, Bataille, Sartre, Picasso) avec un sens inimitable de la proximité et de l'éclat discret. Sans jamais manquer de s'adresser à Louise, première destinataire, récemment disparue, d'une œuvre que l'on peut désormais tenir pour « une longue lettre à cette coutumière et sendre confidente, sa compagne au clair regard ».

Commence of the second

UDO-19

TRACTICAL SECTION OF A SECTION

THE PROPERTY OF STREET

garage of the state of the

ALE DESIGN OF BUILDING THE STATE OF THE STATE OF THE THE PRINTS OF TH

The state of the s TETTER . TO THE TOWN

THE PROPERTY AND ASSESSED. 22 CE 0 4 17 18 18 18 23 to 1 alar 1 1 1 1 1 1

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

gre man fin grender in the

The state of the state of

Printer Court of

PROBLEM TO SERVICE SAN

THE REAL PROPERTY OF

THE WHITE CL. LAND

2222 20 41 Car - 8 10 4 1

TOTAL TANK OF THE PARTY

28 3074820 30710111 + 3140 1195

gammar a lette teat in caltive.

TENTOLS IS A TO ST OF

# Impart to the second

ERMAN RADIO CONTRACTOR

型的工作的 1000 1000 1000

are Connection ..... COME SERVICE THE PROPERTY OF 開発を開発 は は こうかい オ SEE STORY OF THE STORY transfer for fitting the control of

THE RESERVE WHEN THE PROPERTY OF THE PARTY O Protection of the second Sect 2 1 man of the Remarked as in the last

The later of the property of the same of t AND THE MALE TO THE TOTAL STREET The same Department of the same States of the said will be The state of the second

The enter to be and the settle

SERVICE CHAPTER AND R.D.

the same to prove to the The state of the s 22 7 1 12 12 TO 18 12 1 MAE The state of the s

WELL WILLIAM

the same and the same The same of the day Series of the Series

SCHOOL IN STREET

April 2 Mar 17 Late Water STATES CARL IN POSTAGE AND A Charles & Control of the Control o

Service President

DECTA TO STATE

the balance of the same

Cne res Project conte

THE SECRETARY OF SHAPE AND ADDRESS.

fizz gitt Michel von hit bald datea 文字章 Program to be a geographic किंदी इक्षणिय देश व ले . ए ह army light to he said to **可能以加州** (1997年 ) (1997年 ) **3 for ps a**ll the fact of the β

sales da tracale

EN EN

THE E CARE SEC.

STATE OF THE STATE

De Dakar à Djibouti, Leiris rédigeait tous The second secon les soirs un journal dont il hii envoyait les livraisons, sans même relever que, sous les noms qui l'obsèdent (Dogon, Gondar), c'est son nom à elle qu'il récrit en tanguant : Louise Godon, #

▶ Né en 1945, Francis Marmande est maître de conférences à l'université Paris-VII. Il est l'auteur d'une thèse sur

## L'éveilleur

Vaclay Jamek

CHOUANT, selon son propre aveu, à retirer de son entre-prise littéraire le profit escompté - un savoir-faire existentiel dont l'œuvre aurait du fournir le code. -Michel Leiris m'aura cependam sidé à cemer quelques règles de mon propre jeu, à travers les exigences qu'il veut sorte, plus humble et plus féconde. Peu d'écrivains ont éprouvé autant

que lul le besoin d'une éthique de l'écriture. Il est des choses qu'un poète ne peut faire sans disqualifier sa parole : c'est avec sa chair et ses os qu'il la garantit. If y a dans cette conviction une part d'illusion, et Leiris le sait : non seu-lement le génie ne chevauche pas touours des natures héroïques, mais encore on ne risque pes sa vie en litté-rature. Mais il ne s'agit pas de cela, sinon comment ne pas appeier de ses vœux les fanatismes d'ayatoliah et les répressions totalitaires pour offrir au

scribe le frisson d'une tauromachie? Dans une situation où, de manière ou d'autre, on payait de sa vie - étouffée, ravagée ou décimée - la parole vraie et profonde, j'ai fait de l'exigence éthique de Leiris une lecture inverse, en quelque

Ne pas faire l'ange pour ne pas faire la bête : dans cette perspective, l'adéquation entre mon être humain et mon discours m'enjoint, d'une part; de mesurer ma parole selon ce que ma chair peut soutenir (éviter de prophétiser dans l'oubli total de ma faiblesse réelle) mais, d'autre part, d'empêcher ma parole de glisser sur une pente où ma dignité d'homme serait irrémédiablement perdue.

Ainsi se définit, entre la présomption et l'infamie, un intervalle cemé de batailles juste nécessaires : l'éthique poétique de Leiris est une leçon de modastie. J'ai été agacé qualquatois par les autofustigations trop insistantes de Lairis ; je me demandais si elles ne dissimulaient pas un orgueil inflexible et si l'homme n'en rejoutait pas pour se mettre en question parce qu'il ne supporterait pas que d'autres le fassent. J'y yoyais un masochisme de luxe, alors que le déni d'existence que m'opposait la réalité environnante m'obligeait à faire de mon orgueil, peut-être non moins démesuré, un usage beaucoup plus direct. Cependant, cette obstination à éprouver son propos, ses vérités à peine dégagées, par les retours corrosifs de cette ampleur finit per convaincre.

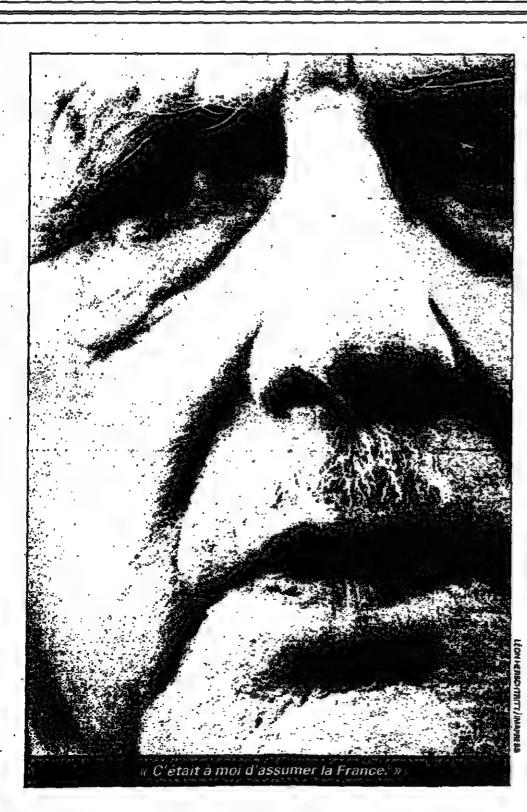
En contrepartie des critiques qui reprochent à la civilisation € occidentale » où nous vivons son activisme for-cené et son appétit d'absorption, l'achamement de Leiris me semble témoigner d'une des qualités de celle-ci, qui en fait une civilisation de l'examen et du scrupule, une civilisation qui se renouvelle en se consumant. Le poétique de Leiris est une poétique du perpétuel redémerrage, et c'est de cet aspect, aux résonances largement culturelles, qu'à mes yeux la phrase de Lairis vient enrichir la phrase prous-

Car, bien sûr, la révélation proprement ébioussante que m'a donnée Leiris, c'est sa démarche littéraire. Vers 1975, après avoir déià lu l'Age d'homme, j'ai été fasciné par Biffures : on s'y racontait en racontant l'histoire de ses mots, et cette histoire devenait en même temps un tissu poétique, un réseau où toute histoire pouvait être

prise, et toute réflexion ; ainsi ce texte dense, multiple et pourtant serré, m'ouvrait la voie de ce genre complet où, regrettant toujours d'avoir à sacrifier l'une à l'autre des démarches de mon esprit qui m'apparaissaient également riches et satisfaisantes, je rêvais de réunir une pluralité de démarches en une texture continue, quasiment symphoni-

Je savais désormais que cetté voie était praticable, et j'ai de bonnes raisons de penser que les quélques traces que j'ai pu y laisser se mêlent à celles de Leins ; parmi les écrivains qui comptent pour moi, il est un initiateur, un grand éveilleur de conscience:

➤ Ecrivain tchèque d'expression française, auteur de Treité des courtes merveilles (Grasset).



# e Monde

NUMERO HORS SERIE

# DE GAULLE

A l'occasion du centième anniversaire de sa naissance et du cinquantième anniversaire de l'appel du 18 juin, le Monde consacre un numéro bors série au général de

Peu de personnalités ont marqué comme lui de leur empreinte notre histoire contemporaine. Pour mieux comprendre l'homme, sa fascination pour la France, ses convictions, la portée de son action politique, le Monde a effectué une sélection d'articles parus dans ses colonnes depuis sa création.

Le Monde retrace tous les grands moments de la vie du général : son engagement militaire, son combat pour la France libre, sa volonté de redonner un rang mondial à la nation, son rôle dans la création de nos institutions. Le Monde relate aussi ses treize années au pouvoir, la décolonisation, sa détermination dans le choix d'une force nucléaire de dissuasion. Enfin, il évoque la crise de mai 68, l'échec du général de Gaulle au référendum de 1969 et l'héritage qu'il a légué aux hommes politiques

« DE GAULLE », un numéro hors série du Monde, pour revivre l'aventure exception-

30 FRANCS - 36 P. EN VENTE CHEZ. VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE

## BON DE COMMANDE : DE GAULLE CODE POSTAL: LOCALITÉ: FRANCE Intérropole acoptement. DOM-TON KÉTRANGER \_\_ Eulietin at ringlement à retourner à : la Monde, pervice vente au nomico, 15, rue Felguère, 75501 Paris Cedex 16 - France.

La scienc

SITUNE

· 对在西班上的 · 李维 1

provide de la la cola des State of the steel Page de 20. T. T. T. T.

C 1 22 A 127 AF 189 THE THE STATE OF STREET C. Low Towns of Latin the second state of distributed and A a Plate period de la The same of the same Larry C. Prague 160

Contract the second The popula-The state of The same state August August of the de Books to be whereas The same of the

SAME, MARKET AND AND ADDRESS.

the same of

Magney du du e

AND CONTRACTOR

to the en 1945 Transit Have

San Tallen amb

Made and the state of the state

BE THE WIFE THE P. LEWIS CO. LEWIS CO.

Cases of a section of the condition

THE WE THEN STATE OF THE STATE OF

File of setudies and the file of

s were solar pite to the protection

BORN ACCOUNT TO A THIN STORY

<del>de legaci</del>a, describes dus ten<sub>e</sub>

ER PPENDS OF A DESIGN

Man de premier de la caracteria

の対象では、Actor of Telephone

44. 4-Taur de Traise

COMP PROPERTY OF LITE HOTE

with above with Crasses.

gun de Charlesellet 1/9

# L'empire du centre

La science de la Terre est-elle une « science de la domination de la

\* Michel Korinman : Quand l'Allemagne pensait le monde. Grandeur et décadence d'une géopolitique. Préface d'Yves Lacoste, Fayard, 1990, 412 p., 170 F.

E destin, c'est la politique, disait Napoléon . C'est l'économie, pensait Walter Rathonan. En Allemagne, pour toute une école de géographes politiques, le destin avait nom géographie et la situation de leur pays, placé au centre d'un continent qu'il avait pour vocation de mettre en ordre sans être capable de le dominer, leur semblait particulièrement funeste. Derrière beaucoup de ce que l'on affirme et conteste aujourd'hui avec de candides mines de démocrates, on pourrait, si l'on avait l'ouie fine, percevoir d'autres accents, plus anciens et plus virulents.

La dissolution de l'union des provinces russes fut jadis traitée dès 1916 (par Alfred Hettner) et, dans les années qui suivirent, on entendit et lut beaucoup de choses sur les frontières qui sont sujour-d'hui à nouveau l'objet de beaucoup de ectures et de propos. Pour éviter d'emprunter involontairement les formules rhétoriques du passé, il est toujours utile de discerner - à titre d'exemple - dans les discussions actuelles sur les frontières, les frontières des discussions d'autrefois. Bien rares sont pourtant les livres propices à nous ouvrir les oreilles comme le fait l'œuvre récente d'un germaniste fran-

Qu'il ne s'agisse pas de vérité mais davantage de littérature, d'une assectore avec laquelle le général de brigade tenait à fanfaronner devant ses interrogateurs, peu importe finalement, Karl Hanshofer raconta en tout cas aux Américains qui l'interrogeaient en octobre 1945 qu'il avait en personne apporté à deux éminents détenus de la forteresse de Landsberg un exemplaire de la Politische Geographie (Géographie politique), de Friedrich Ratzel I un d'eux, son élève, assistant et ami Rudolf Hess, l'aurait transmis à l'autre qui en aurait, béles, tiré set propres conséquences simplificatrices. Haushofer, écrit Michel Korinman dans son étude sur l'évolution de la géographie politique vers la géopolitique, a de cette-façon révélé un danger qui existait de manière latente dans l'œuvre de Ratzel, le danger d'être pris au mot par le pouvoir

L'étude de Korinman est l'histoire d'une science de plus en plus fortement attirée et détournée de sa voie par l'aimant de « l'efficacité politique ». Cette histoire a un point final : en mars 1946, peu de temps après que Karl Haushofer eut écrit son Apologie des deutsche « Geo-politik » (Apologie de la géopolitique alle-mande), lui-même et sa femme, qui était juive, se suicidèrent. La Zeitschrift für Geoppitik (Revue de géopolitique) paraîtra bien une fois encore en 1951 sous une forme nouvelle, maigré d'illustres collaborateurs tels que Bruno Kielsky et la comtesse Marion Donboff, elle était intellectuellement morte. Durant les trois décennies suivantes, les conceptions géopolitiques furent en RFA sujet tabou.

1820 marque le point de départ de cette histoire, année où le géographe Karl Ritter fut nommé à l'Ecole de guerre de Berlin et où l'on fit de la description topographique et de la lecture de cartes une composante définitive de la formation prassienne de l'officier. Moins spectaculaires mais largement plus efficaces furent les décrets pris eux aussi au début du dixneuvième siècle qui ancrèrent la géographie dans les programmes des écoles prus-siennes. Regarder la carte des Etats, souligne Yves Lacoste dans sa Préface au livre de Korinman, a renforcé la volonté d'unité des Allemands, la géographie comme discipline scolaire a été un instrument idéologique dans le processus d'unification.

> Une révolte de maître d'école

L'étude de Korinman ne se borne pas toutefois à une pure histoire des idées mais envisage également les diffuseurs de celles-ci (revues, institutions, écoles, mai-sons d'édition), et c'est là une de ses forces. Car lorsque, peu de temps après la fin de la première guerre mondiale, cette histoire amorça son virage décisif qui fit de la science de la Terre une « science de la domination de la Terre » (Haushofer), ce ne furent pas les grands pontifes de la Faculté qui jouèrent le rôle principal mais les missionnaires auprès du peuple, les instituteurs de l'école primaire. Était-ce la fréquentation quotidienne d'une population à laquelle il fallait transmettre des faits géographiques dont les implications politiques engendraient en même temps une frustration qui a nourri leur malaise à l'égard des dogmes universitaires? Korinman montre en tout cas que l'exigence d'une géographie plus en prise sur la poli-tique et moins encombrée de schémas conceptuels est partie de la base de la pyramide : le soulèvement contre l'héritier de Ratzel fut une révolte de maîtres

Terre »? Les cartes des Etats faconnent-elles l'inconscient des nations? Que devient la « géographie politique » lorsqu'elle devient une géopolitique en tombant entre les mains des politiques? Ulrich Raulff

MON PERE DISAIT SOUVENT SI TU NE VEUX PAS TE FACHER AVEC TES VOISINS...

... EVITE DE PARIER DE GEOGRAPHIE.





Non que l'idée d'une utilité politique cût été étrangère à la géographie politique. Dans quel but avait-on exploré et établi des cartes sinon pour la prospérité de la Prusse et plus tard pour celle du Reich? Dès le début, d'importants géographes, tels que Petermann, Richthofen et Fischer (« Fischer le Marocain »), avaient fait leurs les ambitions colonialistes du jeune empire. Et pourtant, entre le sontien scientifique de la politique demeurait un hiatus que les propagandistes de l'entreprise coloniale remarquèrent et déplorèrent.

Même chez queiqu'un comme Ratzel pourtant membre fondateur du Comité colonial, prédominaient les vieux pôles de gravitation que sont l'Université et la sée conceptuelle, renforcés encore par cette tendance nouvelle, sensible aussi depuis 1860 dans la géographie, à la « scientificité ». La création de plus en plus hypertrophique de concepts et de lois faisait obstacle au désir croissant d'une « réalisation ». Ratzel avait beau faire siens presque tous les projets impérialistes du gouvernement du Reich, de l'état-major, de l'économie et de la haute finance, ce qui en résultait au bout du compte n'était pourtant pas une science appliquée de la conquête de la Terre mais rien d'autre en définitive qu'une nouvelle doxa: le « mégalostatisme », comme la qualifiait Lucien Febvre dont la moquerie visait les systèmes de Ratzel. Politique de mandarin, devrait-on dire an regard de ses possibilités d'applications politiques. Korinman n'emploie pas le mot mais décrit la chose. Et il retrace la tentative de Ratzel de comparer la situation géostratégique du Reich avec celle de la Chine: le destin commun d'une situation centrale, comme le rediraient sans doute aujourd'hui nombre de voix.

Dans ses nombreux écrits, dont le plus célèbre est la Politische Geographie (Géo-graphie politique) de 1897, Ratzel a sans doute étudié l'« organisation » de l'espace par les peuples et les Etats, et il a fait de la « maîtrise de l'espace » le critère décisif de la grandeur historique. Mais l'auteur de Der Lebensraum (1901 -L'espace vitai) a pourtant laissé dans l'ombre les chances et les voies d'expansion effectives du Reich. Ses successeurs se sont chargés de combler cette lacune. La guerre de 1914 fut l'occasion d'éprou-

ver leurs théories, et, après les premiers revers, elle devint le laboratoire d'une théorisation à chaud

Et pourtant tous les axes fabuleux de l'Elbe jusqu'à l'Euphrate ainsi que tous les immenses espaces d'expansion que la géographie allemande et autrichienne se mettait à édifier claudiquaient à la traîne les événements. Ils traduisaient les facta bruta (faits bruts) du rapport de puissan en « nécessités géographiques ». Et bien tics établis à partir de ces échelles de grandeur a'étaient qu'une imposture pseudo-acientifique que les hommes politiques et les militaires reconnaissaient comme telle et dont ils reprenaient tout au plus le vocabulaire comme on use

> Le club des humiliés et des offensés

Réduire l'écart entre savoir systématique et politique concrète fut le but affiché des « géopoliticiens », qui se regroupèrent autour de la Zeitschrift für Geopolitik (Revue de géopolitique), fondée en 1923 par Haushofer, Yowinckel et Obst. Il s'agissait pour eux de définir une forme dynamique du savoir qui se sépare résolument du modèle de la science universitaire du dix-neuvième siècle. Là où celle-ci, par une méthode historique et rétrospective, avait cherché des liens de causalité et formulé des lois, la « discipline éminente » (Lautensac) de la géopolitique ferait ses preuves dans l'étude prospective des processus décisionnels économiques et politiques. Telle était la mission que se donnait la géopolitique issue de Haushofer : montrer à une Europe centrale vaincue et arbitrairement divisée les voies de son relèvement et de sa reconstitution. La revue devint donc nants étaient principalement issus des nations aspirant à une révision des traités de Versailles, un club des humiliés et des

Que ces aides à la décision données par la géopolitique aient été acceptées par les diplomates, militaires et administrateurs auxquels elles s'adressaient, voilà qui demeure cependant plus que douteux. Malgré les bonnes relations de Haushofer avec la direction du régime, les nazis mirent sur pied leurs propres journaux de géopolitique. Mais sur le plan d'une politique scientifique d'initiatives universitaires, ce fut paradoxalement un succès. En 1938, lorsque Haushofer adressa au führer son livre Geopolitischer Erntedank (Géopolitique : remerciements pour une moisson), il avait toutes les raisons d'être satisfait : la géopolitique était inscrite comme discipline d'enseignement dans dix universités allemandes et sept établissements du supérieur.

Au début de cette évolution d'une géographie politique vers la géopolitique, il y a en la certitude parfaitement juste que la géographie, par la nature même du savoir qu'elle développe, sert tonjours des ntérêts politiques et militaires. Mais il y a toujours eu aussi sans aucun doute la disposition à servir de tels buts, au début par patriotisme, à la fin par sevanchisme et soif de puissance. Michel-Korinman retrace le cheminement d'une science vers une ambivalence de plus en plus profonde et la dissolution apparente de celle-ci dans l'univocité d'une «science allemande». Pourtant, là encore, les ambivalences subsistèrent, particulièrement sensibles dans l'attitude du fils de Haushofer, Albrecht, qui fut exécuté, bien qu'on fut en avril 1945, à cause de ses relations avec la Resid

C'est le mérite du germaniste Korinman d'avoir senti les discordances qui se sont maintenues maigré les affinités et de ne pas les avoir sacrifiées à la cohérence d'une thèse. Ainsi apparaît une des courbes asymptotiques du développement de la pensée conscrvatrice allemande qui, de façon funeste, finit par se fondre si étroitement à la brutalité de la praxis qu'on a l'impression qu'elle l'a cile-même produite. Mais si l'on y regarde de plus près, comme le fait Korinman, on peut établir la différence sans chercher à disculper.

On regrettera sculement que Korinman méconnaisse le rôle joué par Carl Schmitt qui ne s'est pas contenté de traduire les conceptions de la géopolitique dans la sphère du droit international : on doit aussi à ce quasi-successeur tardif d'avoir œnvré avec d'autres pour que les paradiemes intellectuels de la réopolitique redeviengent convenables dans l'intelligentsia ouest-allemande. Y ont également contribué, pour leur part bien sûr, la discussion sur l'Europe centrale et des prises de position individuelles dans la récente querelle des historiens.

Et pourtant : maleré toute la fascination qui émanait des mythes politiques de Schmitt comme de ces images venues d'une culture engloutie, tout cela n'était que jeux de verroterie dont on ne pouvait pas sériensement attendre une renaissance de la géopolitique. Mais, depuis peu, ce ne sont pas seulement les pages des livres européens qui se sont mises à bouger, mais les cartes des pays et les vraies frontières. « Le partage de l'Europe, écrit Yves Lacoste à propos du livre de Korinman, coupée en deux par le rideau de fer, était une situation géopolitique relativement simple... Elle va être maintenant beaucoup plus compliquée... Désormais, qu'on le veuille ou non, on va plus que jamais en Europe parlet de géopolitique. » Qui ne vent pas tout bonnement esquiver ces discussions fera bien d'élucider l'origine et de mesurer le poids de l'héritage des conceptions géopolitigraes.

(Traduit de l'allemand par Jean-Claude Crespy.)

Né en 1950, Ulrich Raulff vit à Berlin comme traducteur et publiciste. Il a soutenu, en 1977, une thèse sur Michai Foucautt.

## Nazisme et « Ostforschung »

Peter Schöttler

\* Michael Burleigh, Germany Turns Eastwards. A Study of a Ostforschung » in the Third Reich, Cambridge, Cambridge University Press, 1988, 351 p.

ANDIS que la « géopolitique »

n'a pu, en fin de compte,
jouer de rôle marquant dans
la politique d'expansion qualit Reich;
d'entres dissistant mais d'autres disciplines, moins ambitieuses peut-être à première vue, se sont avérées des instruments maniables pour le régime : non seulement le physique, la chimie ou la médecine, mais aussi certaines sciences humaines. Ainsi, lors même qu'elles s'inscrivirent dans un cadre universitaire des plus sérieux, la Ostforschung, c'est-à-dire l'ensemble des recherches sur l'histoire, la géographie, le folklore, les langues, etc. de la Pologne et des autres pays situés à l'est de l'Allemagne, a, dès la fin du dix-neuvième siècle, apporté sa caution à une politique de germanisation, notamment en Posnanie.

A partir du présupposé d'un « sol culturel et populaire » typiquement allemand (deutscher Kultur und Volksboden qu'il s'agirait de mettre en évidence et de défendre vis-à-vis des influences et des prétentions « slaves », la Ostforschung accumula des matériaux et forgea des concepts pour soutenir par exemple la révision

des fromières après le traité de Versailles. L'utilité d'une telle caution académique n'échappa pas aux diffé-rents gouvernements allemands, unanimes sur ce point de politique étrangère. C'est pourquoi des moyens financiers importants furent mis à la disposition des « experts de l'Est » au service de la « germenité » (Deut-

En 1932, le ministère de l'intérieur fit créer à Berlin-Dahlem un « centre de recherches sur l'Est » qui prit ensuite le titre anodin de Publikationsstelle Dahlem. A sa tête une des figures marquantes de la science historique allemande : Albert Brackman (1871-1952), titulaire de la chaire d'histoire médiévale à l'université de Berlin, codirecteur de la prestigieuse Historische Zeitschrift et directeur général des Archives prussiennes. C'est sous la houlette que la Pulikationsstelle monta, avec le soutien discret mais efficace du ministère, tout un réseau de recherches, de publications et une revue spécialisée (Jomsburg) pour légitimer la politique du Reich sur ce qui allait devenir bientôt le front de l'Est.

Après l'invasion de la Pologne, ces travaux fort savants servirent de base notamment à la politique de déplacement forcé des populations et permirent, grâce à leurs recensements sociologiques, la politique des ghettos et, finalement, l'extermination des juifs. Bon nombre de Ostforscher entrèrent aussi dans les rangs de la SS pour se voir attribuer des postes d'enseignement ou de recherche dans les institutions créées à la place des anciennes universités polons de Cracovie et de Poznan. En lisant aujourd'hui leurs noms, on constate que certains d'entre eux purent tranquillement continuer leur carrière après 1945 - quitte à reprendre leur croisade contre l'Est sous la bannière de... l'Occident tout court.

Ce tableau sans complaisance d'une génération de conseillers du pouvoir qui eurent la possibilité unique d'« appliquer » eux-mêmes leur savoir est évidemment accablant. Mais, tout comme l'étude parallèle de Mechthild Rössler sur le rôle des péographes dans la conquête militaire du a nouvel espace » à l'Est (Wissenschaft und Lebensraum. Geographische Ostforschung im National sozialismus, Berlin, Reimer-Verlag, 1990), il montre de façon exemplaire les conséquences ultimes d'une certaine conception de la « science nationale ». Une leçon à méditer.

▶ Peter Schöttler est chargé de recherche au CNRS. Il a publié Naissance des Bourses du trevail (PUF, 1985).

**建聚磷 (Eq. 17**) 113 115 modely diversible to the restriction

marting of the second

see that is ( side water A Marie 1

CHEZ VOTE I CORRESPONDANT

giber equipment its requires, exceptifi

: DE GAULL

# A la recherche de la bourgeoisie allemande

★ Jürgen Kocka (sous la direction de) Bürgertum im 19. Jahrhundert, Deutschland im europäischen Ver-gleich, Munich, 1988, 3 vol. et Bildungsbürgertum im 19. Jahrundert ; teil IV. Politischer Einsluss und gesel-Ischaftliche Formation, Stuttgart, Klett-Cotta, 1989, 238 p.

\*\* Lothar Gall, Bürgertum in Deutschland, Berlin, Im Siedler Verlag, 1989, 640 p.

l'heure où les Allemagnes sortent brusquement de quarante années d'exception et poussent la coquetterie jusqu'à reproduire leurs deux révolutions précédentes en respectant la chronologie exacte des anniversaires: effondrement du mur et de l'Em-pire (novembre 1989-novembre 1918), tions parlementaires (mars 1990-mars 1848), une série de livres consacrés à la bourgeoisie allemande nous donnent de nouvelles pistes pour comprendre ce que les historiens allemands appellent leur Sonderweg (voie singulière), dont les bounts actuels sont l'aboutissement.

On pourrait énoncer cette thématique de manière simplifiée sous la forme d'une question : la faiblesse du libéralisme et du parlementarisme dans l'Allemagne impériale, la passivité, voire le conseutement, à l'avenement du national-socialisme dans les années 30, deux traits de ce Sonderweg, ne s'expliquent-elles pas par les particularités de l'évolution sociale de la bourgeoisie allemande? Pour répondre 🛦 cette question qui conditionne toute l'interprétation de l'histoire allemande contemporaine - et donc aussi l'avenir -Jürgen Kocka et ses collaborateurs d'un côté, Lothar Gall de l'autre, ont adopté des partis inverses. Les premiers ont choisi la méthodo comparative, interdisci-plinaire et sociologique et la discussion au sein de groupes. Le second a opté pour la monographie familiale fouillée, la saga sur neuf générations de la dynastie des Bassermann implantée principalement à Mannheim. L'historien y dialogue en permanence avec son modèle et le met en perspective avec le roman d'une famille patricienne de Lübeck immortalisé par les Buddenbrook de Thomas Mann. Pourtant les résultats des deux entreprises ne sont pas si éloignés l'un de l'autre, même si, du fait de la présentation de ces livres, il y a peu de chances qu'ils soient lus par les

L'interprétation classique du Sonder-Fante de sulvre la voie réformiste anglaise on la voie révolutionnaire francaise, après l'échec de la révolution de 1848, la bourgeoisie allemande a dû passer un compromis avec les classes dirigeantes traditionnelles : aristocratie prussienne, armée, bureaucratie. Certains historiens parient même d'une « féodalisation de la bourgeoisie ».

incarner tout l'héritage huma-

Comme le montre H. Best dans une

tique de l'Assemblée nationale consti-

trante française de 1848 et du Parlement

de Francfort, cette bourgeoisie domine,

plus encore qu'en France, les nouvelles

élites politiques. Cependant elle n'a gnère

d'autonomie par rapport à l'Etat pour fonder sa position sociale. Elle n'a donc

pu joner le rôle, avant comme après

l'unité, des professions libérales fran-

çaises ou anglaises, voire italiennes,

vouées à une fonction de représentation

politique durable des autres milieux et

profondément attachées au libéralisme et

De même, l'exclusivisme social et l'at-

tachement aux valeurs classiques du Bil-

dungsbürgertum, de plus en plus étran-

gères à un pays qui s'industrialise, l'out

privée de la fonction d'entraînement du

« peuple » qui a été celle, par exemple,

des intelligentsias d'Europe de l'Est et du

Nord, fers de lance des monvements

nationalistes voire socialistes (Pologne,

Les éléments d'identité et de force de la

bourgeoisie allemande sont en même

temps les sources de son impuissance à

devenir une classe véritablement domi-

nante, c'est-à-dire imposant sa légitimité

aux autres classes ou groupes sociaux. En

effet, comme le note H. Kaelble, c'est

l'Etat qui organise la hiérarchie sociale de

la bourgeoisie en Allemagne et qui donc

divise cette bourgeoisie. De plus, l'indus-

trialisation rapide et poussée, tout comme

la concentration des entreprises plus

avancée qu'en France ou en Grande-Bre-

tagne, ont privé la bourgeoisie économi-

que d'une large assise paysanne ou de

classes moyennes partageant ses valeurs,

ce qui lui impose l'alliance avec l'Etat et

les anciennes classes dirigeantes pour

faire face à une contestation ouvrière

beaucoup plus organisée qu'en France et

Mais la différence d'évolution de la

bourgeoisie allemande est encore plus fla-

grante par rapport à des pays décentrali-

sés ou à noblesse faible comme la Suisse

ou la Suède. En Suisse, les strates bour-

geoises d'origine différente fusionnent

progressivement et passent des compro-

mis politiques quand la contestation des

classes moyennes ou des classes popu-

laires et des intellectuels devient trop

forte. Celle-ci reste toujours cependant

dans certaines limites (le spectre de la

France révolutionnaire est ici fort utile)

parce que la bourgeoisie, onverte aux

hommes nouveaux, se présente comme

une classe moyenne englobante, défen-

dant l'éthique du travail, le patriotisme

plus radicale qu'outre-Manche.

Tchécoslovaquie, Finlande, Norvège).

niste de la Réforme.

au parlementarisme.

#### Les rapports avec la noblesse

Les comparaisons internationales de la trilogie dirigée par J. Kocka permettent de réfuter cette première thèse par l'analyse des rapports entre la noblesse et la bourgeoisie dans les divers pays européens. La confrontation avec la situation en Angleterre et en France, ou, à l'inverse, avec les pays d'Europe orientale (Antriche-Hongrie, Pologne) aboutit à une conclusion paradoxale. Le compromis allemand s'explique moins par la fosion entre la noblesse et la bourgeoisie que par la distance maintenue entre ces deux groupes sociaux.

A l'inverse, les pays les plus libéraux ou les plus dominés par les valeurs capitalistes sont ceux où les passages entre la noblesse et la grande bourgeoisie sont les plus fréquents, à travers les relations sociales (mariages) ou professionnelles (intérêts économiques communs), les modes de vie ou les processus éducatifs : l'Angleterre victorienne, avec les public schools et les universités d'Oxford et de Cambridge, est le pays qui a poussé le plus loin ce mode d'agrégation de la nouvelle bourgeoisie à l'establishment. Ce constat renvoie, selon Jürgen Kocka, à l'absence en Allemagne de ce groupe de transition entre l'Ancien Régime et la société capitaliste développée qu'on a appelé, en France, les notables, qu'on retrouve en Italie et dont l'équivalent en Angleterre ou en Hongrie est dénommé

Cette classe dirigeante cumule des traits anciens (domination sociale et politique fondée sur la propriété terrienne, système censitaire et clientélisme) et nouveaux (formation humaniste justifiant son monopole sur les emplois d'Etat importants et fonction de représentation des intérêts locaux). En Allemagne, l'industrialisation tardive et l'impact de la Révolution française, limité à la partie la plus occidentale du pays, n'ont pas donné les conditions de naissance de ce groupe hybride qui a préparé la fusion progresLa faiblesse du libéralisme et du parlementarisme dans l'Allemagne impériale, la passivité, voire le consentement, devant l'avènement du national-socialisme, deux traits de ce que les historiens allemands appellent leur Sonderweg (voie singulière), ne s'expliquent-elles pas

par les particularités sociales de l'évolution de la bourgeoisie allemande? Des historiens allemands s'affrontent à cette question et à celles que posent les bouleversements présents, avec des méthodes très différentes, éventuellement antagonistes, dont il faut peut-être essayer de cumuler les apports.

#### Christophe Charle



suisse ou cantonal et la démocratie face

On ne doit pas cependant interpréter ces contrastes en termes de retard par rapport à un modèle d'évolution linéaire qui assimilerait le progrès avec la marche vers l'Occident. L'analyse, par exemple, de certains domaines de la politique sociale en France et en Allemagne montre que l'Empire wilhelminien était plus avancé pour l'organisation des relations industrielles on la politique sanitaire que la France républicaine prétendument démocratique. En Allemagne, l'Etat a pu imposer plus facilement des règles du jeu anticipant sur l'actuel Etat-providence alors qu'en France la bourgeoisie, au nom du libéralisme et en s'appuyant sur la netite hourseoisie indépendante, jalouse de sa liberté de manœuvre, a pu s'opposer aux législations trop contraignantes. Le prix à paver en fut des confrontations sociales plus brutales et plus explosives dans l'industrie et un taux de mortalité de la population française - notamment du fait de la variole et de la tuberculose nettement plus člevé qu'à l'est du Rhin.

#### Unitė et culture

L'équivalence trop vite reçue pour dix-neuvième siècle : libéralisme = bourgeoisie = progrès n'est donc que partiellement vraie, surtout si on va vers l'est. Ainsi, en Hongrie, c'est la noblesse aux effectifs supérieurs à ceux de la bourgeoisie, qui lance les réformes liées à l'Aufklarung. Elle prépare ainsi le développement du capitalisme moderne. lui-même pris en charge par une bourgeoisie autochtone pen développée. De même, en Pologne, la bourgeoisie est divisée par les partages territoriaux et des intérêts économiques divergents. L'intelligentsia ou la noblesse prennent en charge, à sa place, l'aspiration nationale on les réformes démocratiques.

En définitive, ces exemples rapidement évoqués mettent en évidence l'importance des valeurs culturelles des groupes socianx en présence par rapport aux facteurs économiques ou politiques, généralement invoqués, pour rendre compte des différences d'évolution des bourgeoisies européennes. D'abord classes dominées an sein des sociétés d'Ancien Régime, les bourgeoisies d'Allemagne comme des pays de l'est de l'Europe ont conquis progressivement leur identité sociale en créant des institutions culturelles : académies, sociétés de lecture, asso-ciations diverses. Ainsi sont transgressées les barrières d'ordre ou de profession, mais plus rarement de confes-sion, en Autriche-Hongrie et dans l'Allemagne du Vormarz. Les processus d'éducation spécifiques de la bourgeoisie, particulièrement codifiés en Allemagne, se mettent également en place dans cette phase d'émergence.

Le manque de poids politique incite d'autant plus la bourgeoisie allemande à investir sur la Bildung, afin de se différencier des groupes sociaux inférieurs ou supérieurs. Celle-ci fonde également la coupure entre le Bildungsbürgertum et la bourgeoisie industrielle qui oriente plutôt ses héritiers vers les filières moins nobles et plus techniques. Cependant, dans la mesure où cet enseignement humaniste du Gymnasium se développe pendant la période précédant l'unité allemande, il a anssi pour mission d'exalter les valeurs de patriotisme et d'ordre, gages de la réalisation de cette unité, la culture allemande étant la première réalisation de l'unité allemande, Après 1848, sont pen à pen introduits des exercices spor-

tifs préparatoires à la vie militaire dans développe le culte des victoires et des SÉDÉCAUX DEDSKIEDS.

Aussi, à la différence de la France où l'instruction, assimilée aux Lumières et à la Révolution, a pour mission de former des citoyens autonomes aptes à participer à la vie publique, en Allemagne, l'esprit critique et l'idéal de formation du citoyen de la période fondatrice font place, sous l'Empire, à la compression et au respect de l'autorité établie. Ces éléments sur l'histoire de l'éducation qu'on aurait aimés plus développés pour d'autres pays, tant leur fonction de médiation est évidente, permettent de comprendre comment on peut faire l'économie de la thèse de la féodalisation de la bourgeoisie allemande. Sans même se fondre le moins du monde au sein de la noblesse, les bourgeois allemands passés par le Gymnasium ou les universités, étaient imprégnés des valeurs aristocratiques, l'élitisme du Bildung jouant le rôle de l'esprit de caste de la noblesse.

## Les petits-fils

Cette hypothèse est amplement prouvée par l'étude comparative très fine et éclairante qu'Ute Frevert a consacrée au duel dans les sociétés allemande et anglaise du dix-neuvième siècle. Alors que le duel tombe peu à peu en désuétude dans l'aristocratic anglaise, convertie à un idéal du gentleman cultivant, par le sport, l'esprit collectif et l'autodiscipline, il ne cesse de prospérer, tant dans l'aristocratie allemande que dans la bourgeoisie de ce pays. Dans la jeunesse étudiante il sert de véritable rite d'initiation. Le Bildungsburger, par le duel, manifeste la valeur de son individualité puisqu'il met en jeu sa vie pour sauvegarder son statut comme le fait traditionnellement l'officier. A travers cette pratique physique et symbolique, le modèle de la bourgeoisie comme « corps » se perpétue donc comme il se maintient dans la noblesse ou dans l'ar-

Le roman familial vrai de Lothar Gall complète heureusement ce panorama général où, maigré tout, c'est le Bildungsburgertum qui est au centre. Lothar Gall, ement choisi une famille de la bourgeoisie économique, active dans la région occidentale de l'Allemagne, la plus marquée par l'influence française et qui connaît un développement précoce. A travers la destinée des générations qui se succèdent entre les deux cataclysmes qui enserrent l'histoire allemande - la guerre

de Trente Ans et la seconde gnerre mondiale - on retrouve bien les schemas globaux précédents. A la génération roma que et idéaliste d'avant 1848, qui voit dans le libéralisme et le rôle dirigeant de la bourgeolsie les conditions de la naissance d'une société ouverte et sans classe. succède une génération réaliste, consciente de son impuissance à véritablement diriger un pays où les classes traditionnelles restent en position de force.

Les petits-fils qui commencent à perdre l'esprit de famille originel la contesteut à leur tour. L'un d'eux, Ernest Bassermann, l'un des leaders du Parti national-libéral, tout dévoué an Reich wilhelminien, sontient l'ordre prussien, l'impérialisme allemand et prône une domination de classe sans faiblesse. C'est pour lui la seule voie d'avenir pour la bourgeoisie dont il représente à la fois les intérêts économiques et politiques. D'antres, de plus en plus nombreux, subissent un certain déclass

A l'âge des Konzerns et des sociétés anonymes, les entreptises familiales periclitent ou n'assurent plus à tous les héritiers un avenir autonome. Ces fils de bourgeois, fiers de leur indépendance naguère, deviennent des cadres salariés: ' Certains enfin, selon un schema qui organise le roman des Buddenbrook, délaissent l'économie pour les carrières administratives et artistiques, Raffinement de la dernière génération qui passe de l'accumulation à la jouissance, selon un stéréotype qu'on retrouve dans mainte famille de cette époque ?

Lother Gall avence au contraire une interprétation paradoxale : l'art et la science sont, sous le Deuxième Reich, les sculs domaines où la valeur centrale de la bourgeoisie, la Selbstandigkeit (l'autonomie), peut encore se donner libre cours. L'artiste et le savant, à l'époque contemporaine, remettent en cause les cadres culturels hérités, les conventions bourgeoises érigées en dogme, tout comme le premier libéralisme de Vormarz-contestait l'ordre corporatif d'Ancien Régime. L'artiste ou le savant, citoyens du monde, entendent dépasser les nouvelles parrièresnationales, origines des catastrophes que l'on sait.

Le dernier Bassermann à s'être rendu illustre, Albert, acteur célèbre de théâtre et de cinéma dans les années 20, refuse de pactiser avec la dictature et choisit l'exil. ception, s'il marque bien la continuité possible entre certaines valeurs bourgeoises originelles et un humanisme moderne, n'est nullement la voie choisie par la piupart des membres tant de la bourgeoisie économique que du Bildungsbürgertum.

La confrontation de ces divers ouvrages fait micux ressortir qu'un long discours de la méthode les choix crucianx qui divisent la pratique de l'histoire sociale en Allemagne comme en Europe. Il est clair que la voie idéale serait le va-et-vient entre comparaisons giobales et monographies quasi ethnographiques en profondeur. Les auteurs des divers ouvrages analysées s'en préoccupent d'ailleurs au fil du texte. Mais il manque encore entre ces morceaux de mosaique le ciment qui fixerait le chatoiement des couleurs, : comme fait défaut, dans les ouvrages collectifs, le téléobjectif sans lequel le grand angle ne livre que des formes vagues.

Les historiens français ont eru trouver la clé dans l'utilisation de la méthode des . biographies collectives (1). Elle permet de passer du roman familial singulier à la polyphonie du portrait de groupe et évite que la statistique abstraite se limite à des correlations pauvies. Mais, pour s'établir à cette moyenne distance de son objet, sans doute faut-il ne pas être pris, à l'instar des historiens allemands, par l'anxiété de la quête des origines des drames récents ou des signes avant-coureurs d'un futur angoissant.

(1) Parmi les très nombreux travaux qui utilisent peu ou prou cette méthode, on citéra sans pouvoir être exhaustif : F. Barbier, Lè sans pouvoir être exhaustif: F. Barbier, Le Patronat du Nord sons le Second Empire, Genève, Droz, 1989; C. Charle, Let Elites de la République (1880-1900). Paris, Fayard, 1987; I. Estèbe, Les Ministres de la Républi-que (1871-1914). Paris, Presses de la FNSR, 1982; A. Plessis, Régents et Censeurs de la Banque de France sous le Second Empire, Genève, Droz, 1983; S. W. Serman, Les Offi-ciers francis sous la Deuctème République et ciers français sous la Descrème République et le Second Empire, Lille, Atelier de reproduc-tion des thèses, 1978 : B. Le Clère et V. Wright, Les Préfets du Second Empire, Patis, A. Colia, 1973.

 Christophe Charle est historien. directeur de recherche au CNRS. Il a publié les Élites de la République (1880-1900), Fayard, 1987 et Mais sance des « intellectuels » (1880-1900), éditions de Minuit, Le myth

aujourd had et peut-être s laul retreper

Marie Land Contract With the section of the date

les leçons

en O'Dessell Philippe Transminer delle Party Party, But-

Expansion of the first

The second secon

1 mm 2 m 1201 7 1 1 3 7 1 1 1

Plant in A short lives a grant of

ESET FREE LINE W

Mai Lemana d Tresses of

College Land de la

Contraction of the state of the state of

Market Barrier States we

e designe data des remise de

AND SHAPE SHAPE SHAPE

SECTION STATE OF LAW WITH

the rect time or others

EFFE ALLEN

THE RESERVED IN COLUMN

14 421 oras de . 8 . 0 . 8

PARTY IN STREET IN A MINES

RECEIPT TRATE ......

entre signe in a man

Jemmint Mer der Mart ben

**東京三年 11年 11年 11日 - 11日 11日** 

SERVICE - SERVICE - SE

greien nin a bat mit

miles a e Sail and the region of

jerni andrane u u 1700)

PRESERVACIONAL DE LA PROPERTIE DE LA PRINCIPA DEL PRINCIPA DE LA PRINCIPA DEL PRINCIPA DE LA PRINCIPA DEL PRINCIPA DEL PRINCIPA DEL PRINCIPA DE LA PRINCIPA DEL PRINCIP

<u>alimina distributa di Al</u>

um fe a mant to garden and de

three treats to be the larger

merge speak reportable taken

Rightime Leader 2 and the a-

main a Comerci que aracero

Printers ("1174 and 3" & 4

force or ought to sucre

Americanies qui est de la des Manifest des de centre como

Section of the second

Bereiten, ertitett amig emis

Manden face aus magna See the manner of the

Bertine a Christian ber den fine

विकास देश देशका ग्रांस १ वर्ष व्यवस्था

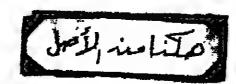
PERSONAL STREET

EST THE

La façon dictature à l A condition the day ment you see days Bips CEurope de 18 12, 16 man magazi des all'aires M. Francisco Fernandez die Frank Te linke is Tage page to facile appe A state of the state of the de francisco es moderes

der der Generalie tate. temining und man-The let the day of the law E transmission et Series to the Ant Ant Service & conduct Balle & caption du chie de The state of the state of Can a ser serveris Ca The same of the same the first full statement Comme au der lattel qui Constant Contract In the second Service and Scinet de la cacali est M. Brittstuger: 12 Mark and a mode a months The Residence of the latest Series & certe and the state of the on a state of the day on sugge pour le type PROPERTY OF STREET See of the printing was democration de democration ed abilities molecule PROPERTY MANAGEMENT The new parties of the design

POC CLICK INC. de d'Estope de l'Est



# nande

M. September 50

County de 160

a personal contraction

A Service only of Service

The state of the s

The property of the party of th

Control of Francisco

to sept have to

E & Support Age of the Support of th

Bediese, Copy - Alex

Mark Board to the way to the first to

Segretary of the second

Flor An Francisco State

PRO CONTRACTOR

THE SER SERVICES TO A SECOND

Park to the second

The section of the section of

Mant a la production of the late.

Figure 128 Commercial Commercial

the Call Event is intig

Specialists fariables of

BAC TOPE, WOLD IT WAS STREET

Parket, a Security of Sanday

S. Service services and the service of the

Services on the service of

THE LANGE WAY I WAS ALL

Kanada Konton a Contact fact

## 198 # 188 - 27 - 27 2. 225

allens disperse of a second

de der bereiten Erreiten unt in fertenen.

CONTRACTOR OF STATES

PROBERT & CALL NAV. TOWN TO SERVICE. **編 製造物** Add anning to talk Commence of the Commence of th

表。**のは**な数はないからいた。 から2 Shared Brown of the Trans.

the grand and the contraction Mining St. Trent at the Control of the

Free that were to a tradition

Reference and the second

the families entitle of the second

Provide the State of the State

By Mary Mary and American

Butter of the same of the same

Bearing the state of the control of the

none for array of the second **医基础的** 

**解除**多性 4.60 (1) 一块水块的

**ब्रोह विश्वव**स्थित स्थापन । १९०० वर्षा

the three fight and the design

W de trout in a suff

the state of the s

PRODUCE DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF

in distance is an arrange and arranged

The Telephones & The Control of the

Att - days of

BOW HE GOT THE THE STATE OF

we there do is 1900 Fayard 198 de

PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

The second of th

Market School and American

## Allemagne année zéro

# Le mythe des deux Allemagnes

Mar the c A STATE OF THE STA White A service \* Wolfgang Leiner: Das Deutschlandbild in der französischen Literatur. Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1989, 338 pages. The same of the sa

Sont profondément modifiées sont profondément modifiées depuis 1945 : les Allemands, qu'on désignait avec mépris du nom de « boches », passent maintenant pour des a boches », passent maintenant pour a boches », passent maintenant tous les vieux préjugés ? Wolfgang Leiner en doute et il pense que l'Allemagne suscite encore en France, ne fût-ce qu'inconsciemment, une méfiance secrète, voire de l'angoisse. La perspective actuelle de la réunification a fait surgir des craintes qu'on croyait dépassées. La persistance des images établies apparaît dans des enquêtes effectuées au début des dans des enqueres encentrales n'ayant pas années 70 auprès d'enfants n'ayant pas connu la periode de la mondiale : les petits Français associent mondiale : les petits Français associent d'Allemanne la guerre et spontanément à l'Allemagne la guerre et le national-socialisme, alors que les jeunes voisins d'outre-Rhin se représentent les rrangements et du fromage. tent les Français avec un verre de vin,

Wolfgang Lomer a constant littinge de l'Allemagne dans des écrits litl'image de l'Allemagne dans été jusqu'à téraires. Ce type d'analyse a été jusqu'à Secretary to the second présent une chasse gardée de chercheurs le grand ouvrage de J.-M. Carré, les Ecrifrançais. On se rappelle dans ce contexte vains français et le mirage allemand (1800-1940). Aux yeux de Carre, la France littéraire s'est abusée de la fansse image d'une Allemagne romantique qui s'est révélée bien éloignée de la réalité lors des « réveils » de 1870, 1914 et 1940. L'auteur rendait M™ de Staël responsable de cette idéalisation, tout en reprenant à son tour - en l'inversant - la dichotomie staélieune entre le Nord (protestant et libéral) et le Sud (catholique et dogmatique).

PARK OF STREET PARK TO STREET Si Carré avait condamné sans appel l'image que des écrivains français se sont faite de l'Allemagne, c'est qu'il écrivait sous le choc de la seconde guerre mon-diale. Sa thèse, tributaire de l'idéologie antiromantique, restait pourtant sans mance. Avec Wolfgang Leiner, c'est pour la première fois un Allemand qui analyse les images littéraires françaises de son pays. Il avone que les images des autres différent souvent de celles qu'on se fait de soi-même ; mais il est loin de cette résotion émotionnelle de l'« incompris » ou du « mal-aimé » qu'on a parfois tendance have trace to the same and adopter outre-Rhin face aux images the claim and the second that it is the second days lesquelles on no se reconnaît pas.

Leiner se refuse à désigner toutes les selon la définition de Walter Lippmann, que dans la tête des émetteurs. Il y a des

Pour comprendre les discours sur l'Allemagne qui se tiennent aujourd'hui en Allemagne même et aussi dans les pays avoisinants, et peut-être s'affranchir de ce qu'ils doivent aux routines de pensée, il faut retracer la genèse historique du mythe des deux Allemagnes, que les écrivains ont créé au cours du dix-neuvième siècle.

#### Joseph Jurt

images qui se fondent sur des expériences personnelles, même si elles sont parfois isolées on exagérées. Il ne nie pourtant pas l'existence de clichés qui ne reprennent que des lieux communs trouvés dans des textes antérieurs, qui peuvent cependant se modifier à travers des contacts avec la réalité concrète. « Depuis un mois environ, nota Stendhal en 1808 dans son Journal, les préjugés qui me cachaient le caractère allemand tombent de toute part et je commence à le voir plus nettement, je

« Notre mère à tous »

Le célèbre ouvrage de M= de Staël De l'Allemagne a été ressenti par Goethe comme une brèche à travers la muraille de Chine; elle y a mis en valeur l'Allemagne, on le sait, comme le pays des penseurs et des poètes. Leiner souligne que ce jugement plus positif se frayait déjà le chemin dans la seconde moitié du XVIII<sup>a</sup> siècle, lorsqu'on commençait à opposer le naturel à l'idéal français du bel esprit. Les jugements sur le pays voisin sont donc toujours émis à partir d'une position spécifique des auteurs en France. Si Me de Staël valorise le naturel et la spéculation métaphysique en Allemagne, elle le fait par opposition à une vie mon-daine et à une « civilisation » pleine d'esprit mais superficielle qu'elle croit constater en France. « La haine contre Napoléon est l'âme de ce livre », devait déclarer Heine, et l'empereur avait fait mettre au pilon la première édition de l'ouvrage censó êtro anti-français.

Leiner démontre que l'image de l'Aliemagne chez Ma de Staël est loin d'être exclusivement positive, puisqu'elle relève à côté de la sensibilité et de la spéculation métaphysique des traits moins flatteurs, notamment chez les Allemands du Sud. Son ouvrage a eu pourtant la force d'un mythe fascinant. La vicille Allemagne est « notre mère à tous », déclara Gérard de Nerval, Michelet, en 1854 : « Mon Allemagne ! Force scientifique qui m'a fait pousser des questions ! Pain des forts. » Renan déclara à son tour : « J'ai étudié l'Allemagne et j'ai cru entrer dans un tem-ple. » Guizot avait pourtant cru voir en Allemagne un décalage entre le développement intellectuel et le développement social, et il considérait une Allemagne unifiée comme un danger pour la France, La dimension politique avait été évacuée par Me de Staël, qui n'avait rien dit sur les guerres de libération allemandes et sur les écrits patriotiques dressés contre l'armée d'occupation française. Lors du mouvement patriotique des

années 40 autour de la question du Rhia, l'image traditionnelle d'un pays idéaliste adonné à la pensée, à la musique et à la religion a été ébranlée. « Out, l'unité, devait déclarer Quinet, roilà la pensée prosonde, continue, nécessaire, qui travaille ce pays et le pénètre en tous sens. Religion, droit, commerce, liberté, despotisme, tout ce qui vit de l'autre côté du Rhin pousse à sa manière à ce dénouement, » Renan plaidait pour une Allemagne unifiée et attribuait, à elle et à la France, un rôle prédominant en Europe. S'il admirait dans le pays voisin « la conciliation d'un esprit hautement religieux avec l'esprit critique », c'est qu'il y projetait évidemment son propre idéal. La guerre franco-prussienne devait profondément le décevoir. Il attribua pourtant le militarisme à la seule Prusse, continuant à considérer le pays en tant que tel comme libéral et pacifique : « La Prusse passera, l'Allemagne restera. » Non sculement Renan, mais également Victor Hugo, Michelet et Louis Pasteur exprimaient après 1871 leur désenchantement.

alors naissance, en décembre 1870 d'abord sous la plume du philosophe Elme-Marie Caro: « Il y a deux Allemagnes : l'une idéaliste et réveuse, l'autre pratique à l'excès sur la acène du monde, utilitaire à outrance, ôpre à la curée. » Cette idée des deux Allemagnes aura la vie dure ; on la tronvera, nuancée, dans Siegfried et le Limousin, de Girandoux, qui opposera le Berlin francophobe à un Munich plus sentimental. L'idés des deux Allemagnes a été par ailleurs également reprise au cours des années 30 par les émigrés allemands tels que Brecht et Thomas Mann. qui se propossient de faire entendre la voix de l'« autre Allemagne » face à l'Allemagne nazie.

Le mythe des deux Allemagnes prit

Y a-t-il deux Allemagnes ? se demandera René Laurent dans un article publié le 6 février 1945 dans le Monde. « L'Allemagne des poètes, des philosophes, des musiciens remplacée par celle de Bismarck, de Guillaume II et de Hitler [...]. Le malheur, c'est que cette opposition entre l'Allemagne de Goethe et la Prusse de Frédéric n'a jamais existé dans l'esprit des Allemands, » Pour Laurent, il n'y a que l'opposition entre « une masse amorphe, laborieuse et passive » et d'autre part, une « minorité dominatrice qui se groupait jadis autour des hobereaux prus-siens ». Des intellectuels allemands avaient, en effet, dès le début de la première guerre mondiale, déclaré publiquement la solidarité de la culture allemande avec l'action de son armée.

#### « Et il est devenu le boche »

Du côté français s'imposait en même temps une image peu nuancée, Barrès estimant par exemple que le succès avait corrompu les qualités de l'Allemand : « Et il est devenu le Boche. » Lo mot, dérivé de caboche, qui s'était trouvé pour la première fois sous la plume de Vertaine à l'adresse des symbolistes, a connu sa plus grande diffusion pendant la première guerre mondiale, et André Suares consacrera en 1914 à ce terme tout un article pour définir les Allemands comme des barbares à un haut niveau technique !

Leiner cite ensuite toute une série de jugements relevant d'un discours essentia-liste sur « l'Allemagne éternelle » qu'on trouve chez Maurras, de Gaulle, Schlumberger, E. Henriot on chez l'écrivain Jean-Louis Curtis qui, en 1946, dans son roman Siegfried, conscillait pour assurer la rééducation du peuple allemand : « Le corrompre afin de le rendre inoffensif ! »

L'attitude à l'égard du peuple voisin ne se distinguait donc presque jamais par la sérénité. L'Allemagne est-elle inquiétante? s'était demandé en 1954 le germa-niste Robert d'Harcourt. Henri Ménudier en 1969 : Faut-il avoir neur de l'Alle magne? Brigitte Sauzay évoquait récemment le Vertige allemand (1985), titre qui

fait penser à celui de livres anciens de Georges Bourdon, l'Enigme allemande (1913), et de Pierre Viénot, Incertitudes

Leiner établit à la sin de son livre un inventaire des traits constamment attribués aux Allemands par des auteurs francais : lenteur, inertie, monotonie, manque de soût, discipline, travail, persévérance, esprit de soumission, érudition, goût pour la musique. La permanence de certains traits devrait nous faire réfléchir, pense Leiner; il se garde d'une attitude (trop facile) de refus ou d'apologie. Ce qui s'impose à ses yeux, c'est de prendre du recul et de s'efforcer de comprendre la ssance des images des autres, même si celles-ci ne coîncident pas avec notre représentation. L'anamnèse s'impose, mais aussi une meilleure communication entre les peuples pour qu'à travers les contacts directs s'estompe ce qui est purement stéréotypique sans qu'on abandonne pour autant tout sens critique.

Leiner n'a pas tort de citer en conclusion un appel exprimé en 1888 par Auguste Erhard qui s'adresse aux uns et aux autres : « Il faut atteindre cette flexibilité qui nous met en état de dépouiller nos préjugés personnels et nos aveugles

▶ Joseph Jurt est professeur de littératures romanes à l'université de Fribourg en Allemagne.

## Bibliographie

Jean-Marie Carré, les Ecrivains

français et le mirage allemand (1800-1940), Paris, 1947. Claude Digeon, la Crise allemande de la pensée française (1870-1914), Paris, PUF, 1959. Jorg von Uthman, Le diable est-il allemand ? Deux cents ans de préju-gés franco-allemands, Paris, Denoel, 1984.

Georg Pistorius, l'Image de l'Allemagne dans le roman français entre les deux guerres (1918-1939), Paris, Nouvelles Editions Debresse,

Marie-Agnès Morita-Clément, l'image de l'Allemagne dans le roman français de 1945 à nos jours, Presses universitaires de Nagoya, 1985.

Klaus Heitmann, « Das französische Deutschlandbild in seiner Entwicklung », Sociologia Interna-tionalis, 4, 1966, p. 73-101,

# Les leçons de la démocratie espagnole

\* Guillermo O'Donnell, Philippe C. Schmitter, Laurence Whitehead (Compiladores): Transiciones desde un gobierno autoritario (Paidos, Buenos-Aires, 1989).

l'occasion d'un récent voyage dans six pays d'Europe de l'Esq. se ministre espagnol des affaires étrangères, M. Francisco Fernandez Ordonez, fut souvent pressé de livrer le sceret de l'Espagne, passée de façon apparemment miraculeuse de la dictature à la démocratie. Sonlignant que les modèles politiques sont, dans l'ensemble, rarement exportables, le ministre, sans manquer de rappeler son rôle dans les discussions entre le gouvernement et l'opposition qui ont ouvert la voie aux élections démocratiques de juin 1977 (les premières depuis 1936), a cependant encouragé ses hôtes à regarder du côté de l'Espagne pour résondre quelques-uns de leurs problèmes les plus pressants. Ce conseil suit de près la traduction en espagnol de Transitions from Authoritoria Rule (Sortir d'un régime autoritaire) qui est sans doute l'ouvrage comparatif le plus stimulant paru à ce jour sur le sujet. Sa publication en Espagne nous permet de réfléchir, à la iumière des récents événements en Europe, sur l'exportation de ce que l'on appelle le modèle espagnol.

Comme Laurence Whitehead l'observe dans son excellente contribution à cette étude en quatre voluntes, les transitions les plès assurées de réuseir sont celles qui ne présentent aucun risque pour le système d'alliances existant et celles qui préservent ou renforcent les liens politiques et économiques existant avec le pouvoir. Au milieu des années 70, l'Espagne, qui amorçait son passage à la démocratie, était une puissance capitaliste moyenne abritant sur son sol une présence militaire

Plus de dix ans ont passé, et ces don-nées sont restées pour l'essentiel inchangées! Les événements d'Europe de l'Est,

La façon dont l'Espagne a su passer en quelques années de la dictature à la démocratie est un bon exemple pour les pays de l'Est. A condition qu'ils sachent tenir compte des différences et créer les conditions de leur propre transition.

Carlos T. Powell



en revanche, aboutiront non seulement à un nouvel équilibre des forces dans la région, mais aussi à une remise en cause du tracé des frontières et même à la création de nouveaux Etats. Aussi n'est-il pas étonnant que les acteurs politiques n'y bénéficient pas de toute l'autonomie rare à un tel degré - qui a caractérisé l'expérience espagnole.

La transition, en Espagne, était égale-ment moins ambitieuse, en ce seus que le but recherché par la plupart des politiques était, à court terme, une démocratie de style occidental, à laquelle les nations d'Europe de l'Est ne pourront accéder sans une totale transformation de leur système socio-économique. Bien que l'expérience espagnole ait coïncidé (comme déjà dans les années 30) avec une crise économique internationale, les grandes réformes politiques étaient acquises avant même que les gouvernements de transition n'aient décidé des orientations économíques majeures. C'est lá un luxe que les gouvernements polonais, hongrois ou soviétique d'aujourd'hui simplement ne peuvent se permettre.

On reconnaît généralement que la réussite de la démocratisation en Espagne serait liée au développement socio-économique du pays dans les années 60 et au début des années 70. Ceia ne veut pas dire que des nations moins développées ont nécessairement moins de chances d'aboutir. L'analyse de O'Donnell et de Schmitter n'apporte, en vérité, pas la moindre preuve permettant de soutezir la thèse selon laquelle le haut niveau de développement socio-économique serait une condition nécessaire ou suffisante à l'instauration d'un régime pluraliste.

Certains pays parmi les plus développés d'Amérique latine, comme l'Argentine, ont curieusement échoué à se doter d'institutions démocratiques stables, quand d'autres moins prospères, comme le

# Un anniversaire oublié:

Comment une manifestation singulière en faveur de la journée de huit heures s'est-elle transformée en fête des travailleurs, célébrée chaque année à une date régulière? Comment s'est élaborée et universalisée la symbolique du renouveau et de l'avenir radieux? Le fait que cet événement soit aujourd'hui célébré surtout par des ouvrages savants doit-il nous faire conclure au dépérissement des espoirs qu'il symbolisait?

'IMPRESSIONNANTE production éditoriale qui commémore cette année le centenaire du 1e mai, jour du travail, s'adresse en tout premier lieu aux historiens de la vie ouvrière et aux sentimentaux de la gauche. Elle tombe cependant à un moment où l'éclairage qu'elle apporte est du plus grand intérêt pour tous les historiens de la de la culture et des arts. Quelle voix fait entendre le peuple dans l'His-toire? Comment lisons-nous ce langage de ceux qui n'ont pas la parole? Que sont les classes, la tradition?

L'histoire du 1= mai nous aide à répondre à ces questions, parce que nul n'avait prévu qu'une manifestation internationale pour l'obtention de la journée de huit heures se transformerait en sête annuelle des travailleurs, affirmation et célébration rituelles d'une classe et de ses espoirs. Le mouvement fut imposé aux dirigeants syndicaux par la base - des hommes et des femmes qui, en refusant le travail ce jour-là, voulaient donner une signification politique à cette date symbo-lique. La transformation en sête sur presque immédiate, aidée sans doute par la volonté des socialistes d'élargir le plus possible les manifestations et de rejeter la tactique d'affrontement des avarchistes. Mais l'idée vint d'en bas.

Que l'Internationale socialiste ait, en 1889, fortuitement choisi cette époque de l'année aida. Le printemps, c'est la vie qui renaît, qui grandit et, comme nombre de manifestes en vers et en prose le mon-trent, le parallèle allait de soi entre une nature bourgeonnante et la montée en puissance des travailleurs.

Ainsi le proclamaît un village suisse : «Aujourd'hul, on peut déjà saluer le prin-temps des peuples. Le 1= mai 1890, l'hu-manité s'est éveillée d'un siècle de som-

La végétation et surtout les fieurs devinrent ainsi le premier symbole de la fête. Les fieurs, qui, spontanément, apparaissent entre les mains d'une rouge et militante Marianne (sans doute *la Répu*blique sociale) conduisant une foule d'enfants du labeur manifestement prêts au combat. Les fleurs, qui, le plus naturelletrait des sept délégués antrichiens au congrès fondateur de l'Internationale socialiste, distribué lors du 1e mai à Vienne. Ce n'est pas non plus un hasard

#### Eric Hobsbawm

si la plus connue des représentations du 1° mai – *le Triomphe du travail* de Walter Crane et sa célèbre jeune femme en bonnet phrygien enguirlandé de fleurs reproduite dans nombre de pays et de langues bien qu'empruntée à l'un des moins solennels permi les mouvements socialistes de l'époque - le mouvement britannique, - est emplie de motifs flo-raux, de festons et de végétaux en bour-

L'élément rituel du 1e mai fut imméiatement reconnu, aussi bien des travailleurs que des artistes, des poètes, des journalistes et des versificateurs qui pro-duisirent un nombre impressionnant de bannières, d'affiches, d'insignes et autres matériels commémorant la circonstance conçus généralement pour la reproduction sse, - avec notamment une multitude de parutions annuelles qui consti-tuent une mine d'informations idéologiques et iconographiques. A ce jour, seuls les Italiens ont soumis ces éléments à une analyse artistique et historique systématique (de précédentes études de l'idéologie opulaire commo Marianne au combat de Maurice Agulhon, Paris, 1979, ne traitaient pas spécifiquement du travail). Pas moins de trois cent huit exemplaires de ces publications éphémères ont été servés pour la seule Italie entre 1890 et 1924 [selon le détaillé le Maggio, Reperiorio del numeri unici de la Fonda-zione Brodolini, réalisé par Maurizio Antonioli et Giovanna Ginex, dont les réflexions iconographiques viennent s'ajouter an superbe catalogue de l'exposi-tion de Turin de 1980-1981 sur les bannières des travailleurs (Un' altra Italia nelle bandiere dei lavoratori. Simboli e cultura dall'unità d'Italia all'avento del faccismo. Turia, 1980, 305 p.)].

#### Une classe nouvelle de travailleurs

Cette iconographie prend forme quand le 1= mai cesse d'être considéré comme tion», ce qu'il représentait parfois dans l'utopie des premières années, avant de devenir « un rite collectif qui réclame sa propre liturgie et ses propres divinités », pour citer les perspicaces mais trop brefs commentaires de Giovanna Ginex dans

un autre album commémoratif (Per i cent'anni della festa del lavoro). La formalisation croissante de l'association du 17 mai avec les fleurs se confirme, Bien que présent dans l'imagerie dès le départ, le lien formel avec l'œillet rouge, qui acquiert un statut cemi-officiel dans plusieurs pays, ne se fait pas avant la toute fin du siècle. Son symbolisme est spécifinent expliqué, mais senment en 1900, avec la sortie à Florence, à l'occasion du 1= mai, d'un journal, *ll* Garofano rosso, qui paraîtra ensuite chaque année, presque jusqu'à la première cielle qu'en 1911-1912.

Bien qu'on ait souvent, dans les pays catholiques en particulier, considéré le l= mai comme l'équivalent prolétaire d'une sête religieuse - Pâques, le plus souvent, Pentecôte parfois et, aurait-on même avancé plus improbablement la Fête-Dieu et ses processions, - rien ne permet en fait de penser que les socia-listes aient, dans ces pays, maigré la ferveur dans l'observance des traditions, copié ou cherché à copier la religion. En réalité, comme l'indique l'excellent catalogue de l'exposition autrichienne Die Roten am Land, le socialisme, comme les autres « idées nouvelles », s'est intégré à l'environnement traditionnel en même temps que le chemin de fer, ceux qui le construisaient et le conduisaient, et les temps nouveaux qui l'accompagnaient.

Le le mai attira d'abord à la fois les rebelles à la tradition et les exclus de la société traditionnelle : les nouveaux arrivants, les migrants, ceux qui no s'inscrivaient pas dans le cadre de la vie paysanne ou, d'une manière générale, se considéraient comme appartenant à une classe à part, une classe nouvelle de travailleurs. C'est la rupture d'avec la tradition qui a fait sa force : la promesse d'un avenir autre. De plus, et même pour les croyants des couches laborienses, le l= mai représentait la seule fête exclusivement prolétarienne, ce qui n'était pas le cas des célébrations religieuses.

Ouelle était donc la nature de cet avenir nouveau? Qui n'était pas encore là, mais allait voir le jour inévitableme d'où le symbole universel du soleil qui se lève et brille, le plus souvent, bien que cherchant parfois à percer à travers la fumée des usines. Il représente tout, ce soleil, des bienfaits de la journée de buit heures au socialisme ou à l'affranchissement du travail, en passant par la trinité Liberté, Egalité, Fraternité. L'itinéraire politique qui y mène figure parfois, ciairement indiqué, comme dans l'allégorie autrichienne de 1891 où Marx, tenant le Capital, montre au-delà des mers une He idyllique à la manière de Böcklin qu'éciairent en un soicil levant les mots d'ordre de la Révolution française, tandis qu'une flotte dont les voiles ont nom Suffrage universel, Journée de huit heures et Protection des travailleurs attend de prendre le large, manœuvrée sans doute par la classe loborieuse qui fait cercle autour du maître à penser. Mais l'avenir est plus souvent évoqué en termes extrêmement généraux par ce que Giovanna Ginez nomme « les figures allégoqui, avec le temps, va s'écarter du réalisme pour devenir elle-même image allégorique et même épique, suivant un stéréotype dérivé des modèles français ».

Qui étaient ces jeunes femmes, généralement présentées comme dans la sta-

ment sur les bannières et les insignes scandinaves) ou dans l'abondant style art nouveau? Les spécialistes en iconographie les identifient soit par leurs attributs traditionnels, maconniques ou hérités de la Révolution française, représentant le plus souvent la Liberté - une touchante la statue de la Liberté, - soit, avec pius de certifude, par leurs inscriptions. Il est cependant intéressant qu'elles n'aient entre elles aucun lien universel, clair, prévisible et, malgré le bonnet phrygien que I'on retrouve abondamment; ancun signe de reconnaissance autre que leur jeuscise.

## Jeunesse, Printemps:

La déesse du 1= mai pent être la Liberté, la Paix, l'Union universelle, le Suffrage universel, la Justice, l'Aurore, l' Socialisme ou le Printemps - ou encore rien de tout cela et tout en même temps, comme les jeunes filles allégoriques si familières de Walter Crane, qui n'ont pas envahi le mouvement international par



médaille allemande fait cohabiter Marz et

## Renouveau

一点 医乳腺

一个人,我们还是

1 g 11 m #

4 8 FED ( 2004 1 1 1

ERE CAPET

SE SELLE SANT

THE CHARLES IN LAST COMPANY

CASE THE PARTY OF THE PARTY OF

2日2日日本 \* 2 mm ( ) \* 11日 1日

TATE OF THE CASE OF THE COMME

MESTERS IN CARLE

PARTY OF THE PARTY OF THE

property of the same of the same of the gine se man viel alle be tie.

mmt hend bis bid bid darfie 2m

**高端 三部 たけたい トレー・マルビル (金**)

AND THE RESIDENCE OF THE PROPERTY.

BENTALTE A CONTRACTOR

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

護職を終る とうしょう 北海

make injectory and garden

registrations. The entire is well

graph a first over the state of the state of

familia barragina di Colonia militer

the statistic states of the state of the sta

DESCRIPTION OF THE RESERVE

Matter 122 Charles States 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

manage interput on the consuler

mpaned there in cases it.

केंद्रमा प्राप्त के की अनुसक्त कर है। जा कर कर अनुसार

**運転機 Medica fun an an angend** 

Girk with the con-

SPACE CONTRACT OF SECURITIES

See Separate to day to the second

Barrier a To Book

TRIMEL NOT ....

e centenaire

# Jours de fê

leableau des sours de sete des diffe Pection des croyances ou des valeur chaque nation...

## Thomas Ferencei

Andre mount disease de de Nordan de service la santa de de Gran the Courseau of part first The state of the state of the state of Statement of the state of the s hi is Marithus area Perception as made Salate a 2 mil and an de la the grander of their three die the party of the state of 150 ER SIGNAL SITUAME. Street Commission of Activities the property of the Supple the second with first on the limit than make her than democrate The second second second the second of the second T. T. A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Total water different land of the land The fact of the fa All designs of the second The state of the s the last Comme to Se I small the second A STATE OF THE STA the state of the s SEE THE

des par les californes de

Jied: Mail @

ic evedends

C France en Autriche.

The same forther List of line of De salan

e is land de

A THE PARTY OF THE

The second of the second Turope

Service A des 1121144 the contract of solars. 19176 See antique

# Les leçons de la démocratie espagnole

Suite de la page 7

Cenz qui aujourd'hui cependant se lancent dans l'aventure feraient bien de songer que l'hypothèse inverse n'est pas plus fondée, qui veut que le pluralisme politique soit une condition nécessaire ou suffisante pour atteindre un haut niveau de développement socio-économique.

> Eviter le chaos économique

Le passage de l'Espagne à la démocratie a beaucoup intéressé l'étranger du fait même que l'initiative en venait de personnages très haut placés dans le régime (le roi lui-même, notamment), qui ont donc exercé un contrôle étroit sur le déroulement des événements, leur rythme et leur portée. Cela a, entre autres, permis aux forces sociales et politiques qui avaient soutenu (plus ou moins activement) le régime précédent de jouer un rôle électoral et représentatif important dans la nouvelle démocratie.

Selon l'analyse d'O'Donnell et Schmitter il n'y a pas de passage à la démocratie dont le point de départ n'ait été la conséquence directe ou indirecte - de graves dissensions an sein même du régime autoritaire, se traduisant généralement par un clivage fluctuant entre tenants de la ligne « dure » et tenants de la ligne « libérale ». Ce clivage, en Espagne, est né d'un désaccord sur une possible libéralisation du système politique face aux demandes nouvelles créées par la spectaculaire transformation des données socio-économiques des années 60 et du début des années 70.

Il atteignit un seuil critique dans la période 1973-1975, avec la perspective d'une crise de succession. A ce stade, beaucoup d'anciens défenseurs du régime estimaient celui-ci devenu « inutile » car, s'il avait posé les fondements d'une économie capitaliste, il représentait désormais un obstacle à sa croissance. En Europe de l'Est, le clivage scrait né d'un désaccord sur les moyens à mettre en œuvre pour éviter le chaos économique en dépit duquel les responsables hongrois, soviétiques et allemands se lancent dans la démocratisation avec une étonnante confiance en soi.

Comme le souligne Alfred Stepan dans le volume consacré aux « Perspectives comparatives », le succès d'une transition menée par les tenants de la ligne « libérale » dépendra fortement de la présence d'une opposition intelligente et modérée. Si cependant elle ne vent pas perdre ses partisans au profit de ses rivaux maximalistes, l'opposition modérée devra agir avec assez de fermeté pour obtenir d'importantes concessions des « libéraux » qui, sans cela, ne pourront (ou ne voudront) convaincre la liene « duce » de la nécessité institutionnelle de la démocratisation. Trop exiseants, ils verraient, en revanche, les « durs » dangerensement tentés d'interrompre le processus de libéralisation - par une intervention militaire, géné-

#### La tenue d'élections libres

Le moyen le plus efficace de sortir de l'impasse est, pour les libéraux, la tenue d'élections libres auxquelles l'opposition voudra participer. Avant ces élections, devront être fixées les conditions de leur déroulement, opération dans laquelle l'opposition espagnole a, en fait, joué un rôle plus modeste que ne le laissent entendre O'Donnell et Schmitter. Car, bien qu'un «comité des Neuf» représentant les principaux partis d'opposition ait été forme au début de 1977 pour négocier avec Suarez, ce dernier décida pour l'essentiel du calendrier et de l'étendue des réformes préélectorales.

La structure bicamérale des futurs Cortes ainsi que le nombre et la répartition des sières avaient déjà été fixés par la loi de Réforme politique que Suarez avait négociée indépendamment avec les Cortes franquistes. Plus important, la nouvelle loi électorale fut milatéralement arrêtée par le gonvernement. L'opposition demandait une représentation proportionnelle stricte pour la Chambre basse (le Congrès), elle obtint a un système semi-proportionnel tendant à donner des résultats très peu proportionnels » (Arend Lijphart).

Le conseil contenu dans l'étude O'Don-

nell-Schmitter à ceux qui se lancent dans leurs «premières» élections est d'une lecionnante. Même si celles-ci doivent être, à l'évidence, raisonnablement libres et ouvertes, les résultats ne doivent pas être «trop exactement représentatifs de la répartition réelle des préférences de vote». Dans le cas de l'Espagne, le centre-droit a bénéficié de l'aide du pouvoir sortant, tandis que le système électoral sur-représentait les petites carconscriptions rurales. Il en est ressorti un résultat idéal : le centre-droit (UDC) l'emportait, décourageant par là les forces armées, les classes possédantes et certains professionnels d'abandonner le jeu démocratique, tandis que le centre gauche (PSOE) faisait un score suffisamment important pour avoir l'assurance d'être écouté dans le processus constitutif.

De plus, le relatif succès du centre-gauche donnait ainsi la preuve qu'il était pour lui électoralement viable d'adopter une stratégie minimaliste sans perdre le soutien de ses rivaux maximalistes. Si le PSOE avait d'emblée gagné les élections, non seulement un coup d'Etat militaire était alors possible. mais la gauche aurait eu, seule, à affronter la gestion d'une crise économique grave. A en juger par l'expérience polonaise, la vie politique des dirigeants sortants peut s'en trouver prolongée.

O'Donnell et Schmitter attribuent amplement le succès de la démocratisation espagnole à l'habileté avec laquelle l'élite politique a conclu une série de pactes que l'on a qualifiés de typiquement consensuels - le premier étant peut-être l'accord tacite par lequel il fut acquis que les Cortes nouvellement élus agiraient comme une assemblée constituante de fait. Afin de garantir la «paix» sociale durant la période de transition, le premier gouvernement démocratiquement élu de Suarez a également cherché ime entente en règle (accords de Moncioa) avec les partis de l'opposition de gauche, promettant d'importantes réformes institutionnelles (dans les assurances sociales, l'éducation et les régimes fiscaux) en contrepartie d'un freinage des salaires, d'un recul des grèves et de l'acceptation par les syndicats d'une politique restrictive dans le domaine monétaire et dans celui des dépenses publiques.

#### La neutralisation des militaires

Aussi utiles que se révèlent ces arrangements, ceux qui sont tentés de s'en inspirer devront cependant se méfier des effets moins positifs qu'entraîne parfois le fameux «consensus politique». Bien que le processus constitutif ait été officiellement conduit par les commissions des Cortes, les accords clés furent souvent conclus ailleurs, en privé. Les partis politiques qui étaient apparus comme les principaux protagonistes lors des récentes élections perdirent, semble t-il, le contact avec l'ensemble de l'électorat. Il s'ensuivit une période de désenchantement (desencanto, un terme que d'autres, ensuite, empruntèrent à l'expérience espagnole). L'on n'en était pas tout à fait sorti quand le coup d'Etat manqué, début 1981, nous montra la fragilité de la démocratie.

échouent à proposer des solutions plus audacieuses aux problèmes à long terme, c'est en partie parce qu'ils vivent dans la peur constante d'une réaction de la ligne dure, et notamment des forces armées. L'un des premiers obstacles que rencontrent bien des jeunes démocraties est précisément la neutralisation des militaires (qui ne passe pas forcément par leur désarmement). En Espagne, la tâche a été facilitée par le fait que les forces armées n'avaient - ni ne se sentaient - pas de responsabilité dans la politique du régime, d'autant qu'elles avaient, bien avant la chute de ce dérnier, été consignées dans les casernes. De plus comme la répression avait été généra laissée à des unités spéciales de la police, les militaires craignaient moins l'avene d'un gouvernement démocratiquement élu-

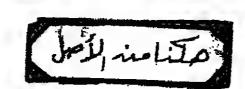
Si les gouvernements à tendance libérale

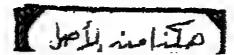
Les pays d'Europe de l'Est qui cherchent sujourd'hui à renforcer la suprématie des civils découvriront aussi que le but immédiat de leurs forces armées est la survie de l'institution. Dépolitisation et profes lisation, cependant, coutent cher. En Espagne comme ailleurs, la démocratisation a entraîné, non pas une réduction, mais-un accroissement des dépenses militaires. 4

On a, jusqu'à récemment, accorde beancoup d'attention aux études comparatives sur la transition de l'Espagne à la démocratie. Cest, malheureusement, à des auteurs non espagnols qu'a incombé le privilège d'expliquer l'expérience espagnole à l'étranger. Espérons que les événements auxquels nous assistons ailleurs en Europe aufourd'hui nous amèneront à nous intères des situations qui nous sont moins familières, et, par là même, nous apprendiont à micux nous connaîtie.

(Traduit de l'anglais par Sylvetté Glépe)

► Carlos T. Powell est professeur à l'université d'Oxford et chercheur à la Fondation Ortega y Gasset de Madid.





# le centenaire du 1er mai

envahi le mouvement international par hasard. Car il serait erroné d'appliquer à ces figures les critères de l'iconographie traditionnelle. Même si les artistes sont imprégnés du vieux langage symbolique, ceux auxqueis ils s'adressent - les terrassiers, par exemple, du chemin de fer Bergen-Christiania défilant un le mai pourraient bien ne pas savoir que le flambeau et la cognée sont symboles de liberté. Même traditionnel, le vocabulaire iconographique parlait désormais un lan-

Jeunesse, Printemps, Renouveau, les déesses de mai étaient peut-être plus encore Espoir - cette certitude que le soleil se lèverait sur un avenir meilleur que d'un geste elles montraient. Le la mai reposait sur l'espoir et le progrès. La situation commença de changer après la première guerre mondiale et la défaite des mouvements ouvriers, qu'ils aient été écrasés ou institutionnalisés, intégrés aux gouvernements et à l'administration. Pourtant, la naissance du mouvement dans des régions nouvelles, l'effondrement des vieux régimes, la Révolution russe, le Front populaire, la Libération. devaient le ranimer, Mais il est significatif que les illustrations de ces livres anniversaires du centenaire du 1e mai datent (sauf pour le tiers-monde) d'avant 1914, dans leur immense majorité.

La fin du 1e mai e printemps des travailleurs » semble marquée par un changement iconographique - avec le déclin de l'allégorie - en même temps que par un changement stylistique - passant de l'art officiel et « évolué » de la fin du dixneuvième siècle aux avant-gardes du vingtième, ce qui soulève une question de

Les historiens de l'art, de la littérature et des idées n'auront ancupe difficulté à retrouver les sources, les influences, l'inspiration de l'imagerie du 1" mai comme de ses vers et de sa rhétorique, plutôt pompeux dans l'ensemble parce que l'œuvre de professionnels - des artistes souvent rompus à l'exercice et capables d'une grande habileté, hien que ne figurant pas d'ordinaire (le Norvégien Munch constitue une exception) parmi les plus grands. L'image ainsi créée du 1s mai appartientelle encore aux travailleurs? Ou, plutôt, y retrouve-t-on l'interaction des cultures écrite et orale, savante et l'opulaire? Ou tout aussi important, peut-être - les échanges entre les intérêts des masses et ceux des dirigeants et des militants?

Le parti pris bibliographique et iconographique des récentes publications rend la réponse difficile, car s'y trouve quelque peu délaissée la mémoire des vieux tra-

A Roumanie envisage, dit-on, de faire du 22 décembre, date de la

mais, le 23 octobre, tout à la fois le soulè-

vement de 1956 et la proclamation de la nouvelle République. On parle même d'y

rétablir les fêtes religieuses, officiellement

supprimées par les régimes communistes.

Les révolutions n'entraînent pas seulement

des changements de pouvoir, mais aussi

des transformations de la mémoire. Même

dans le cours palsible des pays démocrati-ques, la simple alternance des équipes gou-vernementales provoque parfois des dépla-

En France, la décision prise par Valéry Giscard d'Estaing d'abolir la fête du 8 mai,

date anniversaire de la victoire de 1945,

avait suscité de nombreuses protestations.

François Mitterrand s'empressa de la reta-

bhir après son élection : la France, qui est le

seul pays d'Europe occidentale, avec la Belgique, à célébrer l'armistice du 11 novem-

bre, est aussi l'un des rares, avec l'Italie (le

25 avril) et les Pays-Bas (le 5 mai), à fêter la libération de 1945. Symboles de l'unité

nationale et agents de la cohésion sociale, les jours fériés en disent long sur « l'esprit »

des peuples et sur la manière dont ils

Le tableau des principales fêtes célébrées

par un certain nombre de pays d'Europe

fait apparaître deux grandes catégories de

jours fériés, ceux qui correspondent à des

solennités religieuses et ceux qui commé-

Du côté des fêtes religiouses, on notera,

par exemple, que la plupart des nations occidentales célèbrent le vendredi saint et

le lundi de Pâques; toutefois, le vendredi

saint n'est pas férié en France, en Autriche,

en Belgique on en Italie, et le lundi de

Pâques ne l'est ni en Espagne ni au Portugal; en revanche, le jeudi saint est férié au

Danemark et en Espagne. De même, l'As-cension et le hundi de Pentecôte sont jours

motent des événements « civils».

cements significatifs.

vivent lenr histoire.

chute de Ceausescu, un jour férié. La Hongrie pourrait commémorer désor-

Jours de fête

Le tableau des jours de fête des différents pays européens peut être lu, entre autres, comme une projection des croyances ou des valeurs propres à chaque nation...

vailleurs, que l'exposition des banaières de Turin avait si bien su exploiter. C'est de témoignages que nous avons besoin, comme celui de l'ancien partisan Pietro Commolio qui, dans Per un'altra Italia, se souvient d'une vieille bannière : « Une bannière pleine d'enseignements. Il y avait la faucille et le marteau... et le soleil de l'avenir, qui était le solett du !- mai... Tout le monde disait : « C'est noire festa, la fête des travailleurs. » Les gens savaient vaguement qu'elle avait lieu en souvenir de ceux qui avaient lutté pour la journée de huit heures, les martyrs de Chicago. C'est ce qui la rendait symbolique... aux travailleurs. Et puis, il y avait la festa, il y avait l'aillet rouge. C'était un défilé de hnte. Beaucoup étaient verius, et pas uniquement parce que le syndicat leur avait obtenu un jour de congé, mais parce que le I- mai unissait tota le monde. Même les anarchistes étaient là avec leurs emblemes. »

A l'évidence, festa et « lutte » ne coïncidaient pas toujours, et les artistes qui mettaient l'accent sur l'un au détriment de l'autre divergeaient des travailleurs. Ainsi la déesse du 1= mai, rouge prêtresse guerrière portant drapeau et conduisant. massée derrière elle, la troupe grise armée de bêches, de haches et de faucilles (converture du suisse Der Neue Postillon en 1904), était-elle moins dans le ton général de la journée que les tableaux qu'en fit un peintre du dimanche dont on a une version italienne (1905) et, en moins décolleté sur fond de chalet montagnard, une version suisse (1909). Ici la nymphe aux cheveux flottants agite un ruban où s'inscrit « Longue vie au le mai » en direction d'un ouvrier qui, en Italie, porte le flambeau, symbole iconographique de la liberté, et d'un paysan avec ses instruments aratoires, un foulard rouge nové autour du cou. L'unité des travailleurs en est le thème manifeste.

> « Nous ne sommes pas seuls »

Là encore, si le caractère international du 14 mai apparaît essentiel aux artistes comme aux travailleurs, ils ne lui accordent pas forcement le même sens. Les artistes ont eu du mai à trouver à cette idée une forme allégorique, et se sont d'ordinaire contentés d'une liste de pays on d'une devise appropriée sur la fraternité, avec décor de guirlandes et de rubans, entourant au besoin un globe terrestre. Le plus précis de ces tableaux ~ comme il se doit, de Walter Crane, montre, sous le titre de L'Internationale socialiste en marche, une course de chars où chaque participant représente un pays.

Ce que nous savons cependant de la spontanéité des travailleurs nous porte à croire que, pour ceux qui n'avaient encore aucun grand syndicat, internationalisme signifiait e Nous ne sommes pas seuls ». Ainsi apprenous-nous des Mémoires du I= mai que les premières grandes grèves dans l'industrie polonaise furent déclenchées par quelques centaines de tracts du 1" mai faisant état de e rumeurs sur l'existence d'une organisation internationale indéterminée (sic) qui défendrait les travailleurs contre les rézimes capitaliste et tsariste». On bien l'internationalisme faisait, chez eux, écho à l'exemple des religions. Car comment expliquer autrement l'importance majeure dans plusieurs pays latins des « martyrs de Chicago » dont on disait qu'ils étaient morts pour la cause qui, en ce jour, ameleit les travailleurs du monde entier à manifester? Les «martyrs» représentent l'apport anarchiste repris par piétaille des ouvriers socialistes, et, sanf en Amérique latine, il n'y en a pas trace dans l'iconographie officielle. Quelles que soient les différences de perception cependant, l'important, pour les artistes comme pour les manifestants, était le cri de ralliement de Marx : « Travailleurs de tous les pays, unissez-vous!» Le l' mai, jour de congé dans tous les pays simultanément, en est devenu le

En dépit de toutes les divergences virtuelles, les propagandistes et les marcheurs partagealent une conception commune du 1e mai. Ils l'associaient, chacun à sa manière, aux mêmes images de printemps et de fleurs, en même temps que chaque groupe s'adaptait à l'autre et apprenait de l'autre. Les intellectuels savaient que la force de ce jour résidait dans ce « congé hors de tous les calendriers » (Aurora del Maggio, Milan, 1905), imposé par les travailleurs s'affirmant spontanément en tant que classe. C'est cette voionté d'une journée collectivement chômée qui en a fait à la fois une sête et un combat. Ce que, de leur côté, les propagandistes y célébralent et ce qui les inspirait était son extraordinaire popularité. Cest ainsi que, plus tard, des régimes qui lui étaient violemment hostiles comme celui d'Adolf Hitler ou du maréchal Pétain, durent, pour assainir la situation, décréter le 1 mai jour de congé officiel. Ce cu'il est aussi devenu dans la manté européenne.

Inversement, aul doute que les mots

d'ordre des partis aient exprimé ce que ressentaient, sans savoir le formuler, la plupart de leurs adhérents. Ce n'était rien d'antre que les quatre slogans qui, joi et là apparaissaient au 1= mai sur les insignes et les banderoles : «Les trois huit » (huit heures de travail, huit heures de sommeil, huit heures de loisir), «Le vote pour tous », « Liberté, égalité, fraternité» et «Travailleurs de tous les pays, unissez vous ». Derrière, cependant, se profilait autre chose de plus grand et de plus difficile à définir, représenté par deux symboles puisés dans la vieille iconographie et survivant à tout : le drapeau rouge et le soleil levant. Une foi, un

Ils survivaient, en effet, même aux époques noires. Comme le montre, dans Die Roten am Land, la légende de touchantes photographies de socialistes prises dans un village antrichien. Les modestes défilés par les mes des villes de province témoignaient souvent, davantage que les grandes manifestations, de la foi et de l'espoir. Ainsi la fidélité d'un village sicilien qui se flatte de n'avoir iamais, même sous le fascisme, manqué de célébrer un le mai. Ils n'étaient parfois qu'une poignée symbolique à marcher jusqu'au rocher dans la montagne où l'apôtre socialiste s'était autrefois adressé au peuple, et où, en 1947, le bandit Giuliano massacra les participants. Mais la foi récompensée, l'espoir ravivé, une diffé-

Die Roten am Land présente deux pho-

tographies presque contemporaines de 1 mai de l'après-guerre en Autriche. Sur l'une, les jeunes socialistes de Freistadt défilent à motocyclette, sans autre ornement que la grande bannière rouge tenue par le passager de la selle arrière. Sur l'autre, les anciens de l'Association cycliste des travailleurs de Gnigl défilent à pied, leur vélo à la main, des rubans de papier rouge tressés dans les rayons des roues. A côté d'eux,-leur bannière : un-étendard richement brodé portant le nom de l'association, sa devise (a Tous libres ») et ses symboles, deux mains qui se serrent au centre d'un motif décoratif. Deux écharpes tout aussi élaborées flottent à partir du drapeau, brodées d'edelweiss et d'autres fleurs des Alpes, avec un texte de remerciement à l'association pour son aide fraternelle en 1925. Est-ce une illusion que de croire que quelque chose du le mai s'est perdu avec les allégories et les symboles?

Traduit de l'anglais par Sylvette Gleize,

► Eric Hobsbawm est professeur émérite d'histoire économique et sociale à l'université de Londres. Il a publié notamment l'Invention de la tradition (1983) et les Mondes du travail (1984). Fayard a publiá, en traduction trançaise, les Primitifs de la révolte dans l'Europe moderne, l'Ere des révolutions (1789-1848), l'Ere du capital (1848-1875), l'Ere des empires (1875-1914).

## Bibliographie

- The Memory of May Day. An iconographic history of the origins and implanting of a workers' holiday, sous la direction d'Andrea Panaccione, Fondation Giacomo Brodolini, Venise, Mersilio, 1989, 773 p.

 Ogni anno un Maggio Nuovo. Il can-tenario del Primo Maggio, Fondation Giangiacomo Fetrinelli, Mial, Fetrinelli, 1988, 297 p.

 Per i cent'anni della festa del lavore. sous la direction de Maurizio Antonioli, Giovanna Ginex et Andrea Panaccione, Commune de Milan/ Fondation Giacomo Brodolini, Milan, Bibliografica, 1988, 115 p.

- I maggie. Repertorio del Numeri Unici dal 1890 al 1924, sous la direction de Maurizio Antonioli et Giovanna Ginex. Récion lombarda / Fondation Giacomo Brodolini. Milan, Bibliografica, 1998, 557 p.

- Un'altra Italia nelle bandiere del lavoratori. Simboli et cultura dall'unità d'Italia all'avento del fascismo, Istituto Storico della Rasistenza in Piemonte, Turin, Centro Studi Piero Gobetti, 1980, 306 p.

- Die Roten am Land. Arbeitsleben und Arbeiterbewegung im westlichen Osterreich, sous la direction de Kurt Greussing, Museum Industrielle Arbeitswelt, Steyr, 1989, 193 p.

 Verband des Personals Offentlicher Dienste (VPOD, Schweltz). Mappe zur Geschichte des ersten Mai in der Schweitz, Bildarchiv und Dokumentation zur Geschichte der Arbeiterbewegung, Zurich, Gretier, 1989

- Upp till kamp... Socialdemokratins forsta maj marken 1984-1986, préface de Sven Aspling, Stockholm, 1986,

THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

\*\*\*\* \*\*\* 41 Path 100 0 mg

Marketty " Le 170 4 Jan 52

plant are referred to the particular

STATE OF THE PROPERTY

W MENNY OF THE THE

Sign together a service organization

The same of the sa

· **東京政府** Maria Committee over the

----

endendami er tren im Gange

CHOICE COME AND IN THE PERSON.

PROBLEM AND THE STORY OF THE STORY

The section of the comment of

The processing residence of the contraction

Jewin . . Fringer

to Store to the part

America, in Part of the con-The state of the state of

the water and the state of

desert de la como casa de la

R. State

Mariatel 1 AND THE RESERVE AND THE RESERVE AS A SECOND COM CHICATOR TO 1445 JUNE 2. " See that I want **वेदर इन्तर**मञ्जूषा १४५ - १४५ च्या Marie Company State Control of the State Control of MARKET WARREN **新聞の (後の) 単語が**の 一一一 Esperature of the second THE WAS SHOWN AND 11 Transport March 12 Par 1 1 Bright See 2 1 and works after the ACCOUNT A CONTRACT **物区以及内外**。24 -But we can a Language Co. Application 1 days 1 of Mark Ball Care the tribute of price will be sured &

Section 200 1 Land STATE TO STATE OF THE PARTY OF All the state of Employ and the 重新的代码。21 - -Part of the last The Paris of the P We a Tripper M 1994 11-11 men anggaran i Tample, of : " ." AL INCOME. THE WAS ALT And address of the · 100 · 100 · 1 MARKET TRANSPORT

> Cartes 7 Names est 25 We di United al Car

Thomas Ferenczi de sête dans de nombreux pays, mais ils ne le sont ni en Grande-Bretagne, ni en Espagne, ni au Portugal, ni en Italie.

Si la Fête-Dieu n'est fêtée qu'en Espagne an Portugal, en Autriche et dans quelques Lander allemands, l'Assomption est célébrée dans toute l'Europe de l'Ouest, sanf au Danemark, en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas. L'Immaculée-Conception n'est jour férié qu'en Autriche, en Espagne, en Italie, an Portugal, alors que Noël l'est partout, beaucoup de pays célébrant aussi le lendemain de Noël. D'autres fêtes sont propres à quelques pays, comme l'Epiphanie (Antriche, Espagne, Italie, Suède), la Saint-Patrick (Irlande), le Jour des prières (Danemark), la Saint-Jacques (Espagne)...

Quant aux lêtes civiles, si certaines sont liées au cycle des saisons (comme le Jour de l'an à peu près partout en Europe ou comme les fêtes du printemps et de l'été en Grande-Bretagne), la plupart perpétuent le souvenir d'événements historiques. Passons sur la fête du travail, sinon pour souligner qu'en Europe ni le Danemark, ni les Pays-Bas, ni l'Irlande ne font du 1° mai un jour

A ne considérer que les fêtes nationales on observers que plusieurs nations ont choisi pour date de référence leur acte de oce, comme la Suisse (1= août 1291), la Suède (6 juin 1523), la Grèce (25 mars 1821) ou la Belgique (21 juillet 1831), d'an-tres leur révolution, comme la France (14 juillet 1789) on TURSS (7 novembre 1917), d'antres encore l'établissement de la République (Italie, 2 juin 1946) ou l'amiversaire de leur souverain (Pays-Bas, 30 avril 1909). L'Espagne a retenu la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb (12 octobre 1492), l'Allemagne, la révolte des ouvriers de Berlin-Est, devenue journée de l'unité nationale (17 juin 1953) et le Postugal la mort d'un poète, Camoes (10 juin 1580). Quant à la Grande-Bretagne, elle n'en a pas. E

de féte		TO	100 E	GEVE	A	S B	SELECT SE	SUL SUL	OF STATE	SE	SE	\	
16	1	1	1	1	GNE	1	1			1	1		
Jour de l'an Epiphanie	1 6	1	1.	6	1	1	1	1 6	1	1	1	1 6	
		_					Sheep 2						L
Journée des Femmes Révolution 1848 Jeudi Saint Vendredi Saint Lundi de Paques	27	27	23 24 27	23 24	27	24 27	15 27	27	24 27	24	24 27	24 27	NAN
Libération 1945 Jour des prières Libération 1945 Révolution des Oeillets Anniversaire de la Reine			21	T-MANTE			4	25	30	25			
Fête du travail Ascension Libération 1945 Victoire 1945 Lundi de Pentecote Fete de printemps	1 4	1 4	4	1	1 4 8 15	1 29	1	1 4	4 5 15	1	1 4 15	1 4	1
Constitution Fête nationale Saint-Jean			5					2		10	17	6 24	
Fête nationale Saint Jacques		21		25	14				-				
Fête nationale Assomption S. Etienne. Constitution	15	15		15	15		20	15		15			1
	ACTORNIA TO THE	VENA.	- A.	COMPANY OF E	·			-			-		-
République Constitution Fete nationale Toussaint	26			12						5			
Toussaint Fête de la Révolution Armistice 1918 Fete du roi Jour des prières	1	1 11 15		1	1			1		1	1 22	4	
Constitution Immaculée Conception Noël	8	25/6	25/6	6 8 25	25	25/6	25/6	8 25/6	25/B	8 25	25/6	25/6	25

# Entre gens de bonne

ARMI les institutions britanni-ques, le club a donné de lui une image pénétrante et tenace. Du professeur à Cambridge penché sur le contrôle du Trésor public au dernier plumitif qui situe en ces lieux son roman policier ou d'espionnage, on continue de faire des clubs britanniques le siège de observateurs, le club est le symbole des institutions nationales, où une indispensable unité de vues et une continuité historique sans faille protègent la société britannique et perpétuent son traditionnel esprit de tolérance et de liberté.

Des personnes de bonne volonté s'y rencontrent dans un contexte plutôt agréable pour travailler ensemble à un but commun clairement et immédiatement perceptible - du moias est-ce là ce qui est entendu. La Chambre des lords est énéralement considérée comme le meilleur club au monde, la Chambre des communes, le Commonwealth et le Marché commun ont tous été loués par leurs admirateurs pour leur ressemblance à un

Pourtant, ainsi que dans la plupart des métaphores sociales, l'assimilation est inexacte et prête à confusion. Comme le plus souvent lorsque l'on cherche à établir une continuité entre les institutions britanniques existantes et celles qui – à une génération, ou plus – les ont précédées, la falsification est totale.

#### Des remparts contre la réalité

Conçus à l'origine comme des foyers politiques, ou pour servir de chez soi hors de chez soi à des hommes unis par les mêmes idées, les clubs, dans la mesure où, en 1990, ils ont encore un sens, constituent aujourd'hul des structures qui permettent à leurs membres d'affirmer – bien que fallacieusement, peut-être – leur propre identité par rapport aux autres. En tant qu'institutions, ils jovent un rôle de remparts contre la réalité, et la volonté d'exclure les anime. Même si leur réputation d'être au cœur du pouvoir repose sur

Les clubs anglais ne sont plus ce qu'ils étaient. Jadis, ils constituaient des lieux de pouvoir. Aujourd'hui, s'ils sont encore pour leurs membres le signe de leur appartenance à une élite, ils servent surtout à entretenir l'illusion que la vie sociale est fondée sur le respect mutuel.

#### **Richard Davenport-Hines**

une imposture, la fréquente évocation des vie politique est chargée de signification. Les cinbs sont restés symboliques d'une

certaine manière très britannique de gouverner et d'administrer. Si, pour certains de leurs membres, ils n'ont été que des lieux de rencontre, où s'échange l'information, ils furent pour d'autres - et dans une étonnante proportion - le moyen d'affirmer, directement ou par ricochet, leur propre identité. « Je me trouvais à un club l'autre soir où étaient Tennyson, Browning, Anthony Trollope, Lord Houghton, Lord Stanley, Tom Taylor, Fitz-James, Stephen », pavoise l'éditeur Alexander Macmillan dans une lettre datée de 1864. Etre invité dans ce club, y rencontrer ces hommes, c'est accéder aux cercles qui ont dominé la vie mondaine, intellectuelle et politique durant presque tout le dix-neuvième siècle et une grande partie du vingtième. Ayant « agréablement bavarde», comme l'écrit Macmillan, avec toutes les célébrités littéraires et politiques qu'il croisa ce jour-là, il s'estima par-là même encouragé sur son aptitude à être reconnu « digne de cette

« Le monde des clubs est aussi conservateur que la mer est salée », notait, il y a quatre-vingts ans, un homme politique libéral; un monde qui vise également une apparence d'intemporalité. Ce conservatisme propre aux clubs s'est renforcé de la convergence de deux puissantes traditions britauniques, la distinction des classes et la séparation des genres. Alexander Mao-millan est d'autant plus pardonnable

d'être content de lui que, né d'une famille très pauvre, il a grandi dans un coin d'Ecosse obscur et désolé. Son invitation à un club dans la compagnie d'hommes anssi distingués marquait, au contraire de la ségrégation, le début de l'acceptation qui devait atteindre son apothéose avec l'élection de son fils George an cercle lit-téraire de l'Athénée en 1894.

Une fois accepté au sein d'un club, il était presque impossible d'en être exclu. Le Carlton vit un jour sa paix troublée par l'un de ses membres, le fils unique d'un ministre d'Etat qui avait été le chef de la magistrature britannique. N'ayant pas réussi à dépasser le cap du premier cycle d'études de droit, le jeune homme, dans sa déception, s'enivra de façon cho-quante. Il harcela d'autres membres du club afin d'obtenir de l'argent et costinuer de boire; il se conduisit de manière si lamentable que lorsqu'une collecte fut organisée pour apaiser ses créanciers, ce fut plus ou moins sous condition que l'importun irait vivre à l'étranger et cesserait de mendier au famoir du Cariton. Il ne fut nullement question d'expulsion, mais un coûteux stratagème dut être imaginé pour se débarrasser de lui.

La mystique du pouvoir n'a investi ni les clubs de travailleurs, ni les clubs sportifs, ni les clubs privés des noctambules. Quand le dernier membre de la Chambre des lords (Lord de Clifford, accusé d'homicide) firt en ces lieux jugé par ses pairs et considéré comme le plus vil des hommes, le chroniqueur politique Chips Channon commenta : « Un pair de nightclub, un déclassé. » Les clubs dont il est

ici question sont des lieux à part où se définit une caste de gouvernants, ce ne sont pas des maisons de plaisir ouvertes à tous les vents. Ils occupent quelques nobles édifices sur Pall Mail et sur St. James Street, à quelques pas du Parlement de Westminster, des grands ministères de Whitehall, des sociétés savantes et des musées qui entourent Piccadilly.

## La fin du symbole social

Leurs beaux jours ont pris fin avec les années 50. Dans la période de l'aprèsguerre, les clubs de Londres, comme les autres institutions britanniques, firent la culbute ou perdirent foi en eux-mêmes. Beaucoup vendirent leur siège, tandis que d'autres fusionnaient. Ceux qui survécu rent commencèrent d'accepter parmi leurs membres un nombre croissant d'hommes d'affaires dont l'inscription était prise en charge par leur société, ou déduite de leurs impôts au titre de frais de représentation. Les affaires cependant sont incompatibles avec le dilettantisme que le monde des clubs célèbre sans cérémonie. Dans beaucoup de clubs, un membre qui exhibait des documents professionnels en vue d'une discussion encourait l'ostracisme, sinon la radiation. Ceux qui, dans le Who's who, indiquent comme étant leur club l'Institut des directeurs de société révèlent l'étendue de leur

L'importance des clubs, pivots constitutionnels officieux, a reculé depuis la seconde guerre mondiale. Un sous-secré

taire permanent est, dans l'administration britannique, le personnage le plus hant placé; il est la tête non politique de chaque ministère. Sur dix-neuf ministères à la fin des années 30, un seul (celui de l'aviation) avait, à l'époque, un sous-secrétaire ne se déclarant pas membre d'un club. Parmi les autres, la majorité reconnaissaient leur allégeance aux vieilles universités. Six d'entre eux étaient membre de l'Oxford and Cambridge, quatre du l'United Universities, Conformément à la tradition, cinq appartenaient à l'Athénée, tandis que Brooks's on le Reform comptaient chacun un sous-secrétaire perma-

Cinquante ans plus tard, alors que s'achevaient les années 80, la situation s'était modifiée. Trois sont semétaire permanents ne fréquentaient aucun club, et, parmi les autres, l'Athénée (avec quatre membres) était favori. Malgré la fusion de l'Oxford and Cambridge et de United Universities, le club qui en était issu ne totalisait que deux sous-secrétaires permanents, soit le même nombre que le Reform et Brooks's. Les lieux du pouvoir ont changé. Le club comme symbole social est dépassé.

Le propre des clubs est d'exclure. « Ils continuent de fermer leurs portes à ceux qui, depuis longtemps, ne veulent plus entrer, écrivait Anthony Sampson pas plus tard qu'en 1965. Les clubs, comme les séducteurs, gardent une aura d'exchisi-visme, alors qu'ils acceptent presque tout ce qui se présente. » Il y a une obsession, du «blackboulage» – du veto opposé aux candidats proposés, – risque rarissime, sinon inexistant, mais avec lequel chacing, aime à jouer. Le dernier-né des clubs és Grande-Bretagne, l'Academy, promit en 989 par les écrivains Auberon Wangh et .... Victoria Gleudinning, lieu de rencontre des gens de lettres, a tenn à faire connaître les catégories professionnelles qu'il entendait ne pas accepter : les publicitaires, notamment, et les poètes adeptes

Autre grande catégorie impitoyablement exclue des clubs, jusqu'à récemment : les femmes. Le club est, par



# Le miroir sans tain

ES Américains se plaignent parfois Ce qui nous est proposé est un véritable modèle capable de rendre d'être en vitrine, observés et jugés dans chacun de leurs gestes par le monde entier. La situation des intellectuels néerlandais est diamétralement opposée Généralement très bien informés de ce qui se passe dans le domaine qui les intéresse à Londres, Paris et New-York, ils ne sont que fort rarement l'objet, dans ces métropoles culturelles, d'un quelconque intérêt. Loin de vivre dans une vitrine, les intellectuels nécrlandais seraient plutôt des observateurs placés derrière un miroir sans tain

Les psychologues utilisent ce subterfuge. A l'abri du miroir, ils observent, sans être vus, ce qui se déroule de l'autre côté. Le verre n'est transparent que pour ens. L'autre face renvoie, comme un miroir ordinaire, l'image de ceux qui s'y contemplent.

Les intellectuels néerlandais ont toutes facilités pour savoir ce qui se passe bors de thez eux. Presque tous lisent l'anglais, certains l'allemand et le français. On trouve, partout dans le pays, livres, revues et journaux de langue anglaise. Chaque foyer, ou presque, reçoit par câble des programmes télévisés qu'émettent la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France. Les chaînes néerlandaises diffusent couramment films et émissions étrangères en version originale sous-titrée. Publications simultanées et reportages, notamment d'origine américaine, sont fréquents dans la presse néerlandaise, qui consacre beaucoup de place aux films et aux livres sortis à l'étranger et parle des concerts et des expositions qui font l'événement dans les grandes capitales culturelles. Il n'est même pas besoin de connaître les langues pour être régulière-

Prenons ma propre specialité, la sociologie, où s'observe de façon typique, presque littérale, ce phénomène de « miroir sans tain ». Durant des années, l'une des plus grandes revues professionnelles - an titre on ne peut plus néerlandais de Sociolo-gische Gids (Guide sociologique) - avait une rubrique intitulée Venster op .... « Fenêtre sur... », où l'on débattait des tendances actuelles de la sociologie à l'étranger. Ainsi s'ouvraient des fenêtres sur la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, les Etats-Unis, l'Autriche, la Grèce, la Belgique, Israël, la Norvège. Un intérêt cosmopolite, quasi unilatéral. Quelle grande revue sociologique américaine, en effet, s'est jamais intéressée à ce qui se passait dans son domaine, aux Pays-Bas ? La sociologie néerlandaise est, dans l'ensemble, restée cachée derrière son miroir.

Ce courant culturel à sens unique porte en lui des effets qui se perpétuent. Les artistes et intellectuels néerlandais,

compte des particularités de la situation qui est celle des intellectuels des petits pays : écrivant dans une langue peu répandue et obligés de s'ouvrir aux autres langues, ceux-ci sont voués à voir sans être vus, à lire sans être lus. Mais peut-être voient-ils ce que d'autres ne voient pas.

## Johan Goudsblom

extrêmement sensibles aux tendances transnationales, emboîtent le pas à la culture « métropolito-cosmopolite » de notre époque, mais n'osent que rarement en prendre la tête. Ils diffèrent en cela des écrivains d'Europe de l'Est, coupés plus radicalement jusqu'à il y a peu de toute participation active à la vie culturelle internationale. Pour cette raison même, le récit de leur expérience a éveillé l'intérêt des intellectuels des capitales culturelles. C'est dans ces métropoles que l'œuvre d'écrivains, comme Soljenitsyne et Kundera, s'est révélée à l'Europe.

#### Le problème de la langue

Le phénomène de miroir sans tain est d'évidence lié à la langue. En 1967, Renate Rubinstein publiait un récit de voyage au Proche-Orient sous le titre de Jood in Arabic, Goy in Israel (Juif en Arabie, goy en Israel). Un livre plein de verve, qui témoignait une sympathie critique à l'égard d'Israël tout à fait originale à l'époque. Edité en anglais, l'ouvrage est sans doute suscité un vaste débat international. Mais il ne parut qu'en néerlandais, et la discussion se limita aux Pays-Bas.

Un même sort frappa Het geloof der ameraden (la Foi des camarades) de Karei van Hot Reve - une critique exhaustive et pleine d'esprit du marxisme comme idéologie. Paru voici vingt-cinq ans (avec un mépris très provincial des conventions internationales, l'éditeur omit d'indiquer l'année de publication), le livre, en néerlandais, ne put atteindre au succès qu'il méri-

Les exemples sont légion. De vauraanhidders (les Adorateurs du feu) de Simon Vestdijk, paru pour la première fois en 1947, est l'un des romans historiques les plus forts qu'il m'ait été donné de lire. Son inventivité, sa veine étudite et subtile le placent pour le moins au niveau du Nom

de la rose. Pourtant, malgré plusieurs tenta-tives d'admirateurs néerlandais, seuls quelques ouvrages de Vestdijk ont été traduits en anglais - traductions qui d'ailleurs n'ont trouvé que peu de lecteurs.

La traduction du néerlandais en anglais pose un problème structurel. Et s'il ne inque pas de traducteurs capables de rendre fidèlement un texte anglais (ou de toute autre langue européenne courante) dans un néeriandais bien tourné, l'inverse est rarissime. Très peu de personnes, en effet, connaissent suffisamment le néerlandais pour en saisir toutes les mances et les restituer dans un anglais qui ne soit pas seulement correct du point de vue du sens, mais soit aussi stylistiquement acceptable.

Cependant, si la langue a son importance, elle ne peut en aucun cas expliquer à elle seule cette situation. Les linguistes, qui s'arrachem précisément à l'étude des langues, ont parfois tendance à exagérer leur rôle. Ainsi, un professeur néerlandais réputé écrivait-il récemment en anglais : « La connaissance au plus haut niveau des langues etrangères est essentielle à l'efficacité et au prestige international d'un pays. Cela est encore plus vrai pour les Pays-Bas, dont, sans y prendre garde, on risque de sortir au cours d'une promenade domini-

Plaisanter sur l'exignité du pays dénote une certaine ignorance en matière de sociologie. Au dix-septième siècle, la surface des Pays-Bas était plus restreinte encore qu'elle ne l'est aujourd'hui; mais, puissance mondiale, leur langue et leur culture étaient estimées à l'intérieur comme à l'extérieur des frontières. Quelle naïveté s'exprime dans l'idée qu'à la maitrise des langues étrangères correspondraient «l'efficacité et le prestige international d'un pays »! Il n'est que de penser aux présidents français et américain pour saisir à quel point l'un des privilèges du prestige international est au contraire de n'avoir jamais à parler une autre langue que la sienne.

Notre linguiste nécrlandais ne semble pas

avoir compris que les langues se situent entre elles au sein d'un ensemble hiérarchique. La nécessité où l'on est d'apprendre les langues étrangères dépend beaucoup de la position qu'occupe la nôtre dans cette hiérarchie. Et l'on s'étonne qu'un linguiste

puisse ne pas saisir un point aussi élémen-

taire de sa propre spécialité. Là n'est pas cependant le sujet dont je voudrais débattre. Je défends l'idée que les limites imposées par leur langue aux intellectuels néerlandais s'inscrivent dans une structure plus vaste. Le monde culturel néerlandais appartient à un réseau de communications qui, bien qu'informel, n'en est pas moins considérable et joue un rôle de filtre sélecteur dans tous les domaines artistiques, y compris celui de la littérature. Un peintre, un musicien néerlandais n'a pas vraiment «percé» s'il ne s'est pas intégré à ce réseau et imposé à New-York ou dans une des grandes capitales européennes. Ainsi en était-il déjà du temps de Van

#### A l'écart de la scène internationale

Gogh et de Mondrian; cela est tonjours

vrai aujourd'hui.

On ne devient pas mondislement celèbre à Amsterdam. Les exceptions qui viennent à l'esprit concernent des cas singuliers qui se révèlent n'être pas vraiment des exceptions. Maurits Escher, le graphiste, vivait dans une ville de province, loin des milieux artistiques; son renom international lui vint après que des mathématiciens néerlandais eurent attiré sur son œuvre l'attention. de collègues américains. Le cas d'Anne Frank est plus manifeste encore. Elle n'appartenait à aucun cercle littéraire néerlandais. Si son journal comput un succès mondial, c'est pour avoir touché très profondément les lecteurs américains. Maurits Escher comme Anne Frank gagnèrent directement le circuit transnational, sans avoir d'abord été portés au faite de la

Ceux qui participent activement au sein des réseaux nécriandais à la vie culturelle nationale restent dans l'ensemble à l'écart de la scène internationale. C'est en particulier le cas dans le théâtre et la littérature. Aucun des auteurs contemporains de premier plan n'y a, en effet, vu sa renommée passer les frontières. Seul peut-être Harry Mulisch aura frôlé la reconnaissance mondiale, pour rester en fin de compte dans l'ombre de la culture nationale. Comme la pauvreté, l'obscurité appelle l'obscurité, générant un cercle vicieux. L'Assaut, le roman de Mulisch, ne peut pleinement être apprécié du lecteur qui ne connaît pas le contexte néerlandais très particulier auquei se réfère en permanence l'anteur. Un contexte pourtant qui demeurera méconnuaussi longtemps que ne le révélera pas la

Le phénomène de miroir sans tain se manifeste ainsi sur trois plans : linguistique, culturel et social. Tous trois sont étroitement liés. C'est, en dernier ressort, le niveau social des réseaux de communication et des structures du pouvoir qui est décisif pour accéder à la reconnaiss internationale. Celui-ci, cependant, n'existe pas indépendamment de la langue et de la culture. Et ceux qui travaillent dans l'ombre, derrière le miroir, auraient grand besoin de traducteurs, plus nombreux et plus compétents, pour faire counaître leurs œuvres, ainsi que d'interprêtes capables de .... donner la parole à la culture nationale. [ ...

Cette situation, naturellement, n'est pas propre aux Pays-Bas. Elle se manifeste, " sous des formes diverses, dans chaque petit pays d'Europe, que des réseaux culturels intérieurs parcourent, créant leurs propres célébrités. Sur le plan international ces réseaux n'entretiennent pas de relations bilatérales, mais fonctionnent par rapport à des pôles d'attraction. Les intellectuels qui, à Amsterdam, portent un intérêt à la littérature et au théâtre francophones regardent . h . vers Paris; la vie culturelle à Bruxelles ou à Liège, dans la Belgique voisine, reste aussi kointaine pour eux que celle de Genève ou du Québec. " of a depth

Les situations varient d'un pays à l'autre: Partout en Europe, cependant, le même schéma hiérarchique prévaut au sein des 1874 relations culturelles, et les rapports égalitaires entre nations constituent l'exception. Ainsi le miroir sans tain symbolise t-il une situation commune à la majorité des intellectuels enropéens.

(Troduit de l'anglais par Sylvette Gleize) :

► Johan Goudsblom eat professeur de ..... sociologie à l'université d'Amsterdam.

**2.30世 20 (1.27)** (1.27)

225 to 1 to 1

STREET, THE CO.

The state of the second

Design to the second

Company of the control of

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

**国際企業 と呼ぶるとしまってき** 

The second section of the second section is a second section of the secti

· 理理 「 日本 」、 ・・ 新山

Manager & William or and

Marie Marie Co.

Almen a le mani le prome

Sept to the contraction

guer wante. I are we

RESIDENCE OF THE PARTY OF THE P

The state of the s

gestat the a state of the

the state of the state of

The leading of the second

the state of the state of the state of

The Real Property of the

SMALL BURNES

Beer to detail a service of the service

Property of the state of

Time of the same of the

Franklin Charles

The same of the sa

Section of the sectio

A STATE OF THE STA

The state of the s

ATTENDED TO SEE STATE OF THE SECOND

A Company of the Comp

Man I was a series

The Additional to the same of

Section of the first field

The same of the same

The same of the sa

A CONTRACT OF A

B. B. Star D. L. Man

Commence of the second

- F

OF THE PERSON OF PERSON

A STATE OF A STATE OF

The second second

The same

200

The most make the late of

Sales Asker the falling are have disagranged

The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

R: CARLES

10.22

Talanda talan da da

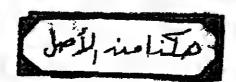
The Revenue of the Con-

---ren imperi à le die

et crist --- 1 by in the state of same of the

is the first the same IN THE SHARE THE ! Saparana Print gadini s gamini andisa nyi siarapanini andisa Die France

is bemakett a grade



# bonn

Manual Control of the Control of the

**製造 ランギンセー。 1-1 ・衛生の対象というぐ** 監護 abtte en i enight dae dans 春秋 編集 (前に もんご BAN SEES OF A **通知的**并 4000 (1)。 A SEC. \*\*\* Frendigt --**的现在分词** 10 年 。 BERNE OF MALE 100 miles CONTRACT SECTION er militar en m AND THE PARTY OF Printer Application . 1. 18 MILE. ・受害・対象の中に40mm 476

Mark Mark to the Walter market and SAMPLE ... \$175.66 BY 6 20mm 2 2mm 111 Marie There is ARREST CASE ANY AND **製料 (事業)を**(1000) Continue to make a total Barrens Security on 114 一個なる 大学を大学をかってい 素は冷しない。 表的時間 は 2年・1 A profession to **阿克斯克 第24** 元子。 AND THE SECOND **建工作的 中国 中国 中国 中国 神経を確認で、 ディ**フェイ CANADA SA CHARLES THE PARTY BACKETS, TAX tin griffen is getrach is · 马克斯特尔· 本

THE PARTY OF THE P

Ethnographie européenne





Dans les années 60, quelques-uns concèderant bien aux femmes une annexe ou un bar où elles pouvaient accompagner leur mari; mais, dans l'ensemble, ces lieux étaient particulièrement peu accueillants. Peu à peu, cependant, cet enfer féminin est devenu plus sympathique, et certains clubs comme le Reform out même cherché à se distinguer en curvrant leurs portes au beau sexe (peu de femmes adhérèrent en fait, et moins encore fréquentèrent régulièrement les lieux). Dans la pratique, l'exclusion demenre, et pas seulement dans les clubs les plus huppés que sont Brooks's ou White's. C'est le cas de quelques autres aussi, où la sélection pourtant est beaucoup

Les clubs, qui reproduisent tant des présomptions et des pratiques sociales des collèges d'Oxford et de Cambridge, restent des réceptacles de ces pitoyables peurs primitives. Ils étaient, et demeurent effectivement, pour les hommes, un refuge loin des femmes, un lieu d'où était tenu à l'écart l'Autre exécré.

## L'appauvrissement des institutions

Quelle que soit la tendance conservatrice des clubs, ceux-ci ne furent pas toujours, au dix-neuvième siècle, des bastions de la réaction et de l'insensibilité. Des copies du pamphlet de Charles Kingsley contre les difficiles conditions de travail des tailleurs dans les quartiers est de Londres, Cheap Clothes and Nasty (les Habits de l'indécence), furent distribuées dans les clubs les plus élégants des années 1850 et choquèrent à tel point certains de leurs membres que quelques jeunes gens dans le vent

changèrent leurs habitudes pour des boutiques n'exploitant pas leurs employés. On imagine difficilement une telle prise de conscience parmi les membres du Turf

Si adhérer à un club est le moyen de défense de ceux que gêne leur inauthenticité, il n'est pas surprenant que les clubs, à leur tour, soient devenus inauthentiques. Ils s'inscrivent, en un sens, dans cette falsification de l'histoire, qui non seulement est en train de transformer la Grande-Bretagne en un vaste pare d'attractions pour touristes ignorants et sentimentaux, mais qui est également au cœur du pourrissement politique et de l'appauvrissement des institutions du pays.

On a fait croire aux Britanniques qu'ils possédaient la démocratie parlementaire la plus ancienne et la meilleure du monde, que leurs institutions étaient libres, leur société ouverte, leur police incorruptible, leur justice indépendante des pouvoirs politiques, imperméable aux pressions populaires. Ce ne sont là que mensonges, pernicieux et dangereux dans leurs effets. Mensonges qui, dans les années 80, étaient en outre devenus de plus en plus flagrants.

Le monde des clubs est complice de cet état de fair. Il entretient les faux-semblants en laissant croire que l'on gouverne encore en Grande-Bretagne dans «l'esprit de club», qu'il existe une communanté sociale fondée sur une tradition politique de respect munuel. A l'aube des années 90, l'illusion se révèle totale.

(Traduit de l'anglais par Sylvette Gleize.)

➤ Richard Daverport-Hines est notamment l'auteur d'une biographie de Dudley Docker, qui lui a valu la Wolfson Prize en 1985. Il vient de publier Sex. Death and Punishment.

# L'indésirable héroine de Vérone

N Italie comme ailleurs, le champ des opinions concernant le pro-blème de la drogue est largement dominé par ce que l'on pourrait baptiser le «savoir intuitif» : un ensemble de jugoments fondés sur le sens commun mais que chacun considère comme réfléchis, portant sur une série de questions entrecroisées, telles que les raisons qui poussent les jeunes à la toxico-dépendance, l'envergure de l'économie et des profits clandestins, les responsabilités du crime organisé, les movens uni permettraient de résoudre ou de ramener à sa juste mesure le problème. ou simplement de vivre avec lui. Chacun. dans ce domaine, a sa propre recette, sa proposition, son idée, ou est obligé de les avoir, compte tenn de l'intensité croissante du débat public et de l'éventualité d'avoir à se prononcer, aussi bien dans la sphère pri-

L'étude que j'ai conduite avec Roger Lewis sur le marché de l'héroine à Vérone a apporté plusieurs acquis qui contrediseut une série d'opinions et de modes de pensée fermement établis. Au début de notre enquête, il a été important d'affronter le patrimoine du savoir acquis en matière de nathologies sociales. Celui-ci met en évidence le rôle joué, dans la dynamique qui porte à la constitution d'une demande significative de substances illicites de la part d'un segment de la population jeune, par l'existence de zones de malaise, de pauvreté et de polarisation sociale, ainsi que par la présence de déséquilibres de nature économique et démographique.

Ansal avons-nous consacré une partie de nos efforts à recueillir et à mettre en forme les données disponibles concernant le développement économique, la condition de la jeunesse, la délinquance juvénile, les conflits du travail, la composition démographique et d'autres aspects de la aociété véronaise contemporaine. Le résultat de ces analyses indique avec une certaine netteté l'absence de connexion, à Vérone, eatre le phénomène de la toxicodépendance et les matrices « classiques » de la déviance, qui ailleurs semblent avoir une fonction déter-

Notre attention s'est en outre concentrée sur deux caractères propres au contexte local, qui semblent avoir eu un rôle significatif dans l'expansion du phénomène de la toxico-dépendance:

 a) l'absence d'une tradition de situation conflictuelle violente et d'une enclave de criminalité organisée préexistant au développement du marché illicite;

b) le transfert sélectif, vers la sphère des échanges illicites, de l'esprit d'entreprise et des pratiques commerciales qui out, dans les dernières décennies, entraîné l'expansion de l'économie et des marchés licites de Vérone.

Vérone.

Le premier de ces facteurs à offert au développement des transactions claudestines des conditions inconnues dans d'autres contextes. L'implantation d'un système de distribution de l'héroïne dans la société

La toxicomanie a progressé dans la cité italienne. Mais contrairement aux idées reçues, elle n'a pas entraîné une augmentation de la criminalité. Tout s'est passé comme si la réorganisation du marché, combinée à l'action des pouvoirs publics, avait limité les effets de la drogue.

## Pino Arlacchi

véronaise n'a pas eu à summonter le redoutable obstacle constitué par un pouvoir criminel établi, avec lequel il eut fallu transiper et se partager territoires et profits. La montée de la présence mafficuse et de la criminalité organisée au sein de l'économie des stupésiants a été particulièrement rapide durant la seconde moitié des années 70, et la riposte des forces de l'ordre locales, en conséquence, ne s'est pas fait attendre ; mais le succès même de cette contre-attaque a donné plus de place à la seconde matrice interne du marché de la drogue. L'effet de la levée de l'hynothèque mafficuse sur l'offre d'héroine à Vérone n'a pas mené à la disparition du marché illicite, mais à la poursuite du trafic dans un climat de compétition plus « libre », moins visible et moins violente. Ainsi, l'image d'un « marché libre protégé par la police ». qui peut symboliser la réalité acruelle du marché des stupéfiants à Vérone, n'a rien d'un paradoxe:

#### Drogue et criminalité

Le second facteur a imprégné de luinême la structure entière de l'offre. L'adaptation à la sphère illicite des valeurs et des comportements propres au business légal s'est manifestée à tous les stades du circuit d'importation et de commercialisation de l'héroine : esprit d'initiative dans l'établissement de contacts directs avec les zones de production et d'exportation massive, connaistance détaillée des techniques commerciales de la part des grossistes capacité, pour les distributeurs intermédiaires, de tirer profit des situations les plus favorables et de la segmentation de l'information," code rodimentaire d'a honnèteté » et de « fiabilité » dans les rapports avec les fournisseurs et les clients appliqué par beaucoup des protagonistes fronzis du commerce claudestin.

Le travail d'enquête sur le terrain nous a de plus permis d'affronter l'un des thèmes les plus délicats liés à l'existence de la toxicodépendance : la relation entre drogue et criminalité. Notre analyse nous a menés à une conclusion inattendue. L'arrivée de la drogue à Vérone, en effet, n'a été accompagnée d'une croissance de la criminalité que durant une période initiale. Le tassement du marché survenu depuis le début des années 80 a été accompagné d'un déclin

assez net, tant des formes de petite délinquance liée à la consommation que de la grande criminalité liée aux caractéristiques de l'offre. Entre 1980 et 1987, les vols ont diminué de 36 % dans la province de Vérone, les hold-up de banques de 80 %. Les homicides volontaires liés à des conflits entre groupes criminels ont presque disparu, ainsi que les enlèvements avec rancon. La délinquance juvénile a constamment diminué de la fin des années 70 à la fin des années 80, se stabilisant à des taux d'environ 50 % inférieurs à ceux des années qui ont précédé le boom de la consommation de drogue.

La reconversion vers les filières de la distribution de l'héroïne d'une série de figures et d'activités typiques de la criminalité traditionnelle, qui intervient après une phase initiale d'intensification de ces mêmes activités destinée à réunir les ressources nécessaires à l'eutrée dans le circuit de la drogue, ainsi que l'affaiblissement de la présence de la criminalité organisée, due à l'action des forces de l'ordre, et la croissance progressive des sources de revenu des toxicodépendants se trouvent probablement à la base du cours inattendu pris par le rapport uriminalité-drogue à Vérone.

Les estimations faites sur le chiffre d'affaires et les profits de l'économie de l'hérolne à Vérone et dans sa province nous out portés à isoler un élément du rapport drogue-criminalité qui pourra sembler tout insolite et inattendu. Les dimensions des échanges illicites d'héroine dans le Véronais représentent un montant d'un peu plus de 53 milliards de lires par an. Il s'agit d'un chiffre très inférieur à l'ordre de grandeur autour duquel on a pris l'habitude de raisonner à propos des chiffres d'affaires de ia drogue, obtenu avec des méthodes de calcul rigoureuses et vérifiables, fondées sur les données les plus solides dont nous disposions sur le terrain mouvant des variables économiques clandestines : le diagramme de la consommation annuelle moyenne de substances illicites par toxicodépendant régulier.

dépendant régulier.

Nous arrivous alors au thème des conséquences, en terme de stratégie antidrogue, qui pourraient être suggérées par les résultats de cette étude, qui concerne une résulté circonscrite mais très significative du marché des stupéfiants. La plus importante indication qui semble être fournie par cette enquête est en cobérence avec le caractère non intuitif de nombre de ses résultats, qui

cadreraient difficilement avec les préliminaires du débat qui oppose « libéralisateurs » et « prohibitionnistes » en matière de politique de la drogue.

Le cas véronais montre que le rapport très étroit entre la présence du crime organisé et la diffusion des stupéfiants, que supposent aussi bien la perspective des « libéralisateurs » que celle des « prohibitionnistes », n'existe pas. L'élimination des menées maffieuses sur le marché, grâce à l'action des forces de l'ordre, mises en branle par l'alarme sociale, n'a pas mené à une réduction de l'offre, mais seulement à la multiplication du nombre de ses agents. En effet, des éléments antérieurement étrangers au marché, ou demandeurs parce que consommateurs, sont entrès dans le circuit de la vente et de l'actiat.

de la vente et de l'achat.

Le rôle actif que certaines catégories de toxicomanes véronais ont démontré pouvoir jouer, dans certaines circonstances, dans les rangs de l'offre, se substituant aux « familles » et aux organisations criminelles dans l'approvisionnement des canaux de distribution, semble, à l'opposé, contredire l'un des arguments-clés des propositions de libéralisation : celui selon lequel une diminution généralisée des profits jouerait un rôle de découragement des acteurs de l'offre illicite, conduisant par la suite à une baisse de la demande.

#### « Pacte non écrit »

On peut émettre cette hypothèse : en présence d'une demande vaste et, surtout, stabilisée, formée de consommateurs réguliers, en possession d'une certaine quantité d'informations concernant les sources d'approvisionnement, la contraction de l'offre, déterminée par la chute des prix sur le marché clandestin liée à une politique de distribution publique et gratuite de l'hérome, aurait comme effet, loin de mener à une baisse de la demande, d'en activer certains des composants et de combler le vide créé par le retrait des figures « fortes » de l'offre. En d'autres termes, le marché pourrait être en mesure de continuer à fonctionner, se basant sur une catégorie plus nombreuse de vendeurs-consommateurs ou de vendeurs non criminels (ou non criminels de profession); se contemant de profits peu élevés et travaillant dans le secteur « eris » de la distribution, vendant à des toxicomanes ne bénéficiant pas de la distribution publique pour diverses raisons : âge, santé physique ou mentale, recherche de l'anony-

L'ensemble des rapports entre la ville de Vérone et la question de la drogue, enfin, préfigure les résultats que l'on peut attendre des politiques les plus agressives de lutte contre l'offre et contre la demande qui sont en voie d'élaboration et d'application à l'échelle italienne et internationale. Entre le milieu des années 70 et le milieu des années 80. Vérope a coupu le passage d'une situation de marché illicite e ouvert » et sauvage – caractérisé par des taux élevés de hausse du nombre de consommateurs, par la présence de la Massia et par des phénomènes (même contenus) de corruption et de violence - à une situation de marché « mature » et « couvert », plus concurrenticl, moins visible, fermé aux étrangers, caractérisé par une incidence criminelle modeste et profondément influencé par les interventions des autorités publiques en termes d'activité croissante de traitement social, de répression, d'assistance et de pré-

Tous ces éléments se situent dans un climat de pacte non écrit entre la majorité de la population « légale » et les acteurs de l'univers de la drogue, accord tacite qui prévoit une série de mesures de Welfare State avancé envers les toxicodépendants locaux et un respect scrupuleux de la légalité en matière de répression du commerce clandestin, en échange d'un retrait des activités de manipulation institutionnelle, des transactions et de la consommation dans les zones les plus centrales et les plus visibles de la vie publique.

Ce résultat représente un indubitable progrès. Il faut cependant se garder de le confondre avec la solution du problème de la drogue. Dans les conditions actuelles de la situation véronaise - et les conditions prévisibles, dans un contexte plus large et des temps plus lointains, - la décision d'arrêter la consommation de la drogue peut être compromise aussi par la facilité avec laquelle un individu peut en continuer l'usage. Si l'objectif minimal de la politique publique peut être défini comme la limitation des dommages causés par la toxicomanie aux individus et à la société - dans le cadre d'une sorte de cohabitation résignée avec le problème - et si son objectif maximal est une élimination de toute forme de consommation illicite de drogue, l'exemple de Vérone peut apporter beaucoup d'enseigoements dans le premier cas, et très peu dans le second.

(Traduit de l'italien par Christian-Marc Bosseno)

▶ Pino Arlacchi, né en 1951, enseigne la sociologie appliquée à l'université de Horence. Il est également visiting professor à l'université Columbia, à New-Vorle.



# Les hommes aussi

\* Uomini, in Memoria. Rivista di storia delle donne, nº 27, 3, 1989,

Le paradoxe de ces deux positions

réside dans le fait que la philosophe fran-

caise s'inscrit à contre-courant de la ten-

dance qui, depuis dix ans, domine la pen-

sée féministe en France et à laquelle

\* Erika Kaufman, Il post-Adamo. Desideri, turbamenti e metamorfosi del maschio contemporaneo, Milano,

Leonardo, 1989, 156 p.

\*\* Anthony Easthope, What a Man's Gotta Do. The Masculine Myth in 1986, 180 p. \* Eugène R. August, Men's studies.

A. Selected and Annotated Interdisciplinary Bibliography, Littleton (Colo.), libraries Unlimited, 1985,

ALGRÉ deux décennies de travanz sur les femmes, « la masculinité est restée un thème assez bien occulté », suggère le critique anglais Anthony Easthope an début de son livre. « Telle a toujours été la ruse, ajonte-t-il, qui lui a permis de s'accroche à son pouvoir ». Si le pénis démesuré figuré sur un vase attique était une marque explicite du pouvoir patriarcal, dans le cas du David de Michel-Ange, en revanche, toujours selon Anthony Easthope, « le pénis, flasque, semble n'être qu'une partie de son anatomie... mais c'est son corps tout entier qui présente la masculinité comme un équivalent à l'humonui elle-même ». Là réside toute l'astuce du masculin, qui renvoie ainsi le féminin à la différence et à la déviance.

Cependant, « s'il est possible de montrer que la masculinité possède son identité et sa structure propres, elle ne peut alors plus prétendre à l'universalité ». L'ensemble du courant baptisé « men's studies > a en commun de traiter le masculin comme différent de l'hamain en général. Ce champ d'études, ouvert depuis le milieu des années 70, alimente, avec cinq cent quatre-vingt-onze titres en anglais, les deux cent quinze pages de la bibliographie d'Eugene R. August. C'est peu comparé à la foule des women's studies auxquelles elles sont sonvent confrontées, filt-ce au prix de vives polémiques, mais beaucoup compte tenu de leur marginalité dans le monde intellecmel emo-américain

Toutefois, le but dans lequel la spécificité masculine devrait être ainsi mise en évidence varie amplement d'un auteur à l'autre. Easthope y voit un instrument de l'érosion du patriarcat. Eugene R. August, un des chercheurs ayant adopté de la manière la plus radicale une approche anti-féministe et misogyne, avance une justification classique : îl définit ce qu'îl appelle la « masculinité hégémonique » comme construction historico-culturelle correspondant à la situation d'e une minorité de mâles placés en position de pouvoir politique et social, mais dans l'ignorance de la grande majorité des autres mâles ». Ainsi, la société de classe, patriarcale (terme qu'August n'utilise pas

A côté des études consacrées aux femmes se développe depuis une quinzaine d'années toute une série de recherches qui tentent de définir l'identité masculine : cela va de la sexualité au rapport à la guerre, de la question du divorce à celle de la religion.

et qui ne figure pas à l'index de sa bibliographie), aurait opprimé au même titre les femmes et la grande majorité des

phique, toute idée impérialiste de pou-

voir, pour appréhender la pensée on la

philosophie comme un projet immense

qui jamais n'embrassera tout ni n'attein-

dra à la connaissance totale, non scule-

Les origines des men's studies, entendues comme l'analyse de la masculinité hétérosexuelle, doivent être rapportées essentiellement à l'influence du mouvement séministe, qui depuis le début des années 70 affirme l'identité féminine, relativisant par là même le masculin dans son rapport à l'universel, et le mettant explicitement en accusation. Une antre influence décisive a été celle de la culture gay, qui remettait en question la définition du masculin considéré comme norme. Nombre des premières interventions, à partir des années 1974-1975, et surtout en Amérique, avaient un accent male liberationist, tourné vers l'autoconfession et à la recherche de changements personnels ou sociaux, nécessaires à l'abandon det attitudes « masculinistes ».

Cette littérature était étroitement liée aux expériences d'auto-conscience et d'anti-sexisme menées par des groupes d'hommes dans les pays anglo-saxons, en Europe du Nord ou dans l'Allemagne protestante, phénomène au contraire largement minoritaire dans l'Europe catholique et en particulier en Italie. Les doigts Tune seule main suffiraient pour compter les livres du courant male liberationist produits en Italie durant les années 70, et cette littérature est restée ignorée des intellectuels, des féministes, et plus largement du public cultivé.

Pourtant, des facteurs socianx et culturels convergents invitaient à remettre ce thème à l'ordre du jour de la décennie suivante, malgré le trait tiré sur la phase militante des années 70. La rapide croissance du nombre des divorces et, dans les classes moyennes cultivées, de celui des célibataires, le déclin démographique, la dénonciation, par de nombreuses femmes, de leur solitude familiale et émotionnelle, ont remis au premier plan le thème du masculin, filt-ce sous une forme un peu superficielle : émissions de télévision, enquêtes journalistiques et livres à grand tirage, qui naviguent entre les images contradictoires de l'« insécurité masculine » et du « retour du macho », pôles supposés de la masculinité des années 80. C'est à ce type de littérature de vulgarisation psychologique et psychanalytique qu'appartient le volume d'Erika Kaufman, qui annooce, un pen à la hussarde, que le mâle, désormais, a été féminisé, et analyse en conséquence les avan-

Maurizio Vaudagna tages et les limites de « l'inflation du code

Parallèlement, une évolution culturelle interne aux études sur les femmes marquait un regain d'intérêt pour le masculin. L'Américaine Merry E. Wiesner fait la synthèse de cette tendance, en ouverture à un numéro de la revue italienne féministe Memoria consacré aux hommes, première tentative d'introduction des men's studies en Italie: « Il apporast évident, avec la publication de ce numero, que l'histoire des femmes a conna un développement parallèle en Italie et aux Etats-Unis : un nouvel întérêt pour l'expérience historique des hommes en tant qu'hommes, et pour le genre sexuel comme concept historique » (p. 3, 44). Si, aux études sur les femmes, s'ajoutent de manière croissante des analyses plus amples sur des comportements et des cultures où intervient la notion de seure sexuel, voici que, par complémentarité comme par opposition, l'intérêt pour le genre masculin est exalté, aussi bien pour combler logiquement un vide de la recherche que pour mettre à l'épreuve les catégories des women's studies.

#### Le guerrier et le gentilhomme

Quel est alors l'objet des men's studies ? Les vinst sections entre lesquelles August ventile son matériel bibliographique proposent des thèmes variés : physiologie et ercalité masculines, rapport à la guerre, aux autres hommes, à la religion, divorce et soin de l'enfant, transition de l'âge mur... Beaucoup des liberationists des années 70 ont continué de s'intéresser au masculin dans les secteurs professionnels où ils se sont insérés et contribuent aujourd'hui à des recherches plus analyti-

ques et spécialisées. Cependant, au creur du début, l'élément le plus intéressant de ces travaux est leur tentative de définition de l'identité masculine à l'aide des instruments de la psychanalyse, en référence au processus d'identification hétérosexuelle vu chez l'homme comme renoncement à la mère et comme acceptation d'une autre femme comme objet d'amour, ou de la masculinité comme construction socio-culturelle historiquement déterminée : dans les artides de Memoria consacrés, par exemple, à « se faire homme » dans la Rome baroque, à l'étude de groupes de travailleurs salariés dans les ateliers artisanaux de l'Allemagne moderne, on aux formes

actuelles de la sociabilité masculine, il apparaît que le modèle masculin fait dans le même temps référence à la double figure du guerrier, qui souligne le thème central de la force, et du gentilhomme qui valorise surtout la rationalité.

La problématique centrale des men's studies s'éclaireit si on la considère dans les difficiles rapports qu'elles entretiennent avec les études consacrées aux femmes. Anthony Easthope expose parfaitement ce point : « Etre un mâle dans la société moderne, c'est bénéficier, qu'on le veuille ou non, de la position de pouvoir dans laquelle on est placé (...). Si la masculinité n'est ni normale ni universelle (...), il serait erroné de ne la considérer que comme une source, d'oppression ou de quoi que ce soit d'autre, comme si la masculinité n'était qu'un fait donné. Dans la mesure où les hommes vivent la version dominante de la masculinité (...), ils sant prisonniers des structures qui fixent et limitent l'identité masculine. Ils ne jont que ce qu'ils sont teaus de faire.

#### Ulysse et les détectives

Sans liberté, pas de faute. Mais si le masculin est historiquement soumis à des variations, il y a un espoir de délivrance de l'hyper-masculinité bégémonique.

Les chercheurs travaillant sur l'homme ont été souvent taxés, sons des apparences libératoires, de sexisme, soupçonnés d'envahir un champ de recherches conquis à leur propre usage par les femmes, ou encore d'entrer en compétition, en matière de public et de moyens, avec les women's studies. L'Américaine Lois Banner, par exemple, avance une objection féministe plus pertinente dans un compte-rendu polémique publié par la revue Signs au printemps 1989. Selon elle, les travaux sur l'hommie ont un double caractère de justification : d'un côté, ils analysent le masculin comme une « expérience » et non comme l'institution qu'est le patriarent. Pour cette raison, les premières véritables men's studies ont été les analyses féministes du système patriarcal, à partir du Sexual Politics de Kate Millett. D'autre part, retrouvant tout au long de l'Histoire des formes de faiblesse et de crise de la masculinité, ces analyses réduisent presque le mâle à un « tigre de papier ». Cependant, objecte Lois Banner, « la violence héroïque est au cour de la définition que le patriarcat donne de lui-même », et ce dans la culture

occidentale, d'Ulysse massacrant les pré-tendants pour défendre sa famille aux détectives contemporains qui tuent les déviants de notre société.

La masculinité hégémonique, que Lois Banner définit historiquement de manière ai étendue qu'elle semble avoir un destin immuable, reste donc un « tigre rugissant ». Et, en réponse à August, qui proclame que les men's studies sont le complément logique des travaux consacrés aux femmes, elle répond que « les dominateurs ne veuvent se transformer en opprimés par un simple tour de passepasse logique ». Ainsi, l'expression men's studies suggérerait un parallèle erroné entre les expériences des deux sexes ree secteur de recherches, affirme Lois Banner, devrait au contraîre être défini comme « l'étude féministe des hommes », pour des raisons politiques et de clarification méthodologique.

Quinze ans après leur apparition, les men's studies n'out que partiellement pris leur envol, n'ayant à ce jour trouvé ni le poids institutionnel ni les résultats qualitatifs qui ont été ceux des études féminines, des gay studies ou encore, plus anciennement, des black studies américaines. Elles partageaient avec ces dernières une vision engagée de la culture, mais n'ont pu accèder au même pouvoir de mobilisation sociale et intellectuelle. Les hommes semblent avoir réagi au léminisme en résistant ou en acceptant des espaces de participation commune. Cependant, dans les deux cas, l'identification du masculin à l'universel n'a pas bougé. Dans l'ensemble, ni les intelle tuels de sexe mesculin ni le public cultivé ne semblent ressentir le besoin d'une analyse de la masculinité qui fonctionnerait comme justification ou comme étape vers une identité différente. Au-delà des quelques hommes spécialistes de la question, c'est surtout dans des milieux féminins qu'un intérêt diffus pour une étude de l'identité masculine se manifeste.

En ce sens, comme il est écrit dans Memoria, « il subsiste entre les sexes la marque d'une asymétrie sondamentale qui organise leur solitude réciproque », et l'on ne peut nier que la diffusion varia travaux sur l'identité masculine et l'identité féminine est en rapport avec l'urgance d'un récuracinement culturel. Les études sus le masculin peuvent contribuer à approfondir les travaux consacrés aux genres sexuels (gender studies), à travers un reflet plus ou moins symétrique ou déformé de la définition du genre ou par une mise à l'épreuve des catégories qui ont surtout été élaborées, ces dernières années, par les travaux sur le féminin. 🗷 (Traduit de l'italien par Christian Marc

► Né en 1945, Maurizio Vaudagna igne l'histoire de l'Amérique du Nord à l'université de Turin. Il a publié des articles sur la condition mascudifférence

THE STEER ST. S. SHOW THE LOCAL PROPERTY &

19.30 100 P 100 P parties Grad, "Michael Total Com-# 2 John Hr. Training TINK T & That are in the ISTRUCTURE OF ALL IN ER TITERS IS A THAIR 13 TE COLUMN 19 ( ... 1 294 SER & METER WATER MARK MULTINESS the last and the distinct office. ENTARROLL COMPANY SAME males on his protect with IN THE REAL PROPERTY. PARTY IN APPEAR AS A SE SE page feath egreet eine in mange & gastable lambe 14% PRINCED RESPONDER DE 4

THE SAME SOUTHWAY TO THE PARTY

R. May Garage

 $\mathcal{F}_{2} = \mathcal{F}_{2} \circ S + 2 \delta_{\mathcal{F}_{2} \circ \mathbb{F}_{2}}$ 

The later to the state of Bergist of the And a Contract of the second of The printer to the of a consecutive a tella delle di Suprimi di aven 🞉 And I want the ten the state of the Marie to the wife of the same de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania della della compania del the bearing on the wife the female and on the Semes in moneyen dans & THE PARK SECTION AND INCOME. we man content of the confidence Carried in the carried a con-\$14 to the section of and and

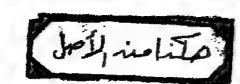
Cambre toen the er untites des A Principle of the State of the Paralle services in the services Francis States 2 . W. MERCH E DAY CO. VALLE The state of the state of the water man later w Charles and the first of the 12 to 1 to 1 to 1 to 1 the there are no series to RECEIPTED IN THE PARTY AND AND AND The same of the same The Bridge of the control of the

the state of the same of the last the last Control and the second St. Maria. 1 the 4 and 1 the 4 4 2 7 and Section of the party of the par The state of the s A laborator to the say Service Contraction Comment of the same Street Street or 1 1975 At Sept the SP SAPAL & MARIE AND

Printed by Constituting & M. A THE STATE OF THE The state of the s Control of the second second the way the at her car. The second second second The state of the section Con the state of the same The same of the same THE STREET STREET

A CHEST OF CHILD AND THE PARTY.

to the same of the CAME I AN ADMINISTRAÇÃO PART of the Property of the



La perspective, pour Michèle Le Dœuff, d'un avenir philosophique piuriel suppose que la recherche de la vérité soit une acti-vité accessible à chacun, quels que soient le milien, la race, le sexe. Il y a en effet une contradiction criante, à sea yeux, entre les buts mêmes de la philosophie et le fait que son discours précisément soit le lieu d'un préjugé patriarcal aussi enra-ciné, qui s'attache à priver les femmes du plaisir de faire de la philosophie. Pronfondément optimiste, l'humour débridé de Michèle Le Dœuff et l'inhabituel cocktail d'analyse de textes, de polémique politique et de débat philosophique intransigeant, qu'elle émaille d'anecdotes prises dans la vie de tous les jours, donnent au lecteur la conviction qu'évidemment les femmes penvent faire de la philosophie et se montrer originales. passionnantes, convaincantes, et qu'évidemment elles ne sont pas condamnées à être des victimes de la raison « mascu-

> Un défi aux idées reçues

Pour Elizabeth Grosz, l'accent mis par Michèle Le Dœuff sur l'aptitude des femmes à modifier la tradition philosophique est précisément ce qui fait d'elle une timide réformiste qui se contente d'agir « en conservatrice et en historienne laudatrice de la sagesse masculine». Argument qui ne trouble guère l'intére sée. Engagée à fond dans une utopie féministe authentiquement démocratique, Michèle Le Dœuff part du postulat selon lequel toute lutte d'un groupe opprimé doit également en appeler au droit du groupe à l'universel.

Le fait que l'« universel » ait jusqu'à présent pris les traits de l'homme, blanc, bourgeois, patriarcal, ne signifie pas qu'il solt homme, blanc, bourgeois, etc., ni que les féministes n'aient pas besoin d'y accèder. Car l'alternative, pour les femmes, est de s'enfermer dans leur propre différence, au point d'être considérées comme particulières, déviantes, et par là même insignifiantes. C'est pourquoi Michèle Le Dœuff insiste sur le fait que l'œuvre des intellectuelles féministes est en tout point aussi « universelle » que n'importe quel autre discours scientifique, Ainsi, ne voir dans l'Etude et le Rouet qu'un excel-

lent texte féministe ne suffit pas ; c'est aussi de l'excellente philosophie.

Masculin/féminin

Le féminisme de Michèle Le Dœuff renouvelle avec force la tradition, depuis les écrits féministes classiques de Mary Wollstonecraft et Simone de Beauvoir jusqu'au féminisme actuel.

Son livre est un défi aux idées reçues qui, très vite, sont devenues vérités pour une bonne part du féminisme occidental, alors qu'Elizabeth Grosz, qui appuie, sans la démontrer, sa thèse sur l'idée de différence fondamentale de la femme, se contente de répéter ce qu'on a déjà beaucoup entendu.

Il faut également souligner que les deux textes ne sont pas comparables en termes qualitatifs : là où Michèle Le Dœuff mène une enquête irrévérente et proprement iconoclaste sur les rapports qu'entretiennent les femmes et la philosophie, Elizabeth Grosz nous donne un laborieux manuel introductif qui, en faisant résolument l'impasse sur les questions aujourd'hui abordées par le débat féministe, se révèle curieusement péremptoire dans son style et sa rhétorique.

L'Etude et le Rouet est déjà en cours de traduction en anglais. Reste à savoir si ses arguments feront mouche dans le monde prospère des écrits féministes anglophones. Ma propre expérience en Grande-Bretagne et aux Etais-Unis m'a appris que, si beaucoup de femmes partagent le point de vue de Michèle Le Dœuff, les oppositions institutionnelles ne manquent pes, en particulier aux Etats-Unis, pour que sa position ait du mal à se faire

#### L'accès des femmes à l'universel

Le risque est grand de voir le raisonnement de Michèle Le Dœuff considéré - à tort - comme une menace contre l'existence même, par exemple, des programmes et sections plethoriques consa-

crés aux études féministes. Mais poser la question de l'accès des femmes à l'universel, ce n'est pas nier la réalité des forces sociales et idéologiques qui font aujourd'hui les femmes différentes, ni rejeter la nécessité, dans maints domaines, d'organisations et de groupes propres aux femmes. C'est au contraire refuser de considérer les conditions sociales actuelles comme seul fil directeur de notre programme politique. Car, comme Michèle Le Dœuff le dit ellemême : « Etre féministe intègre dialectiquement le fait d'être femme : il est une façon de savoir que la sexualisation joue ; et de savoir en même temps, mais contradictoirement, qu'elle pourrait ne pas jouer, et qu'assurément son jeu tel qu'il est n'est i bon ni légitime ». 🗉

(Tradicit de l'anglais par Sylvette Gleize.)

▶ Née en Norvège en 1953, Toril Moi enseigne au département de français

## Grande-Bretagne: le retour du pamphlet

L nous semble, à nous hommes et femmes qui avons aujourd hui entre quarante et cinquante ans, que nous vivons une époque différente de celle que nous ont promise nos parents. Il est déroutant de se retrouver dans une telle période. Un anachronisme subtil, idéologiquement déterminé, s'impose à la population, soutenu par les demiers gadgets. » Ces déclarations récentes du poète écossais Douglas Dunn expriment une anxiété commune à plus d'un Britannique. L'entrée progressive dans le courant politique européen provoque, ici, un retour à des valeurs dont la violence sociale n'est plus atténuée par la richesse du pays. Les « valeurs victoriennes », comme les a avec succès, encore que bien rapidement, nommées Margaret Thatcher - et qui se haurtent de plus en plus à des résistances d'un genre tout aussi victorien. Les scènes de violence du mois d'avril à Trafalger Square s'inscrivent, en effet, comme le rappelait l'historien Charles Townshend aux lecteurs du *Times,* dans l'esprit d'une longue tradition populaire.

Cette tradition doit en partie, naturellement, être encouragée par les écrivains, comme elle l'a été par le romancier et réalisateur de cinéma Hanif Kureishi, qui a qualifié les

émeutes de « superbes ». Douglas Dunn réagit, pour sa part, aux causes de l'agitation actuelle par une indigna-tion moins enflammée, plus réfléchie. Son pamphlet - Taxe locale : trucage fiscal - s'inspire de l'expérience écossaise dans une attaque vigoureuse, bien qu'imprécise parfois dans l'écriture, de la décision du gouvernement de remplacer une taxe sur la propriété liée à la richesse par une autre qui, pour financer l'équipement social, impose à peu près les mêmes charges à chaque individu.

Avec la conséquence que, si quelques millionnaires s'en portent désormais mieux que jamais, presque tous les pauvres se retrouvent, sans conteste, encore plus pauvres. Dunn fustige l'étroitesse de la notion de liberté sur le marché - qui n'est que « la liberté d'acheter et de vendre », mais en passant, comme d'autres, à côté du paradoxe que représente le fait de n'être en aucun cas, sur ce marché particulier, libre de ne pas acheter des égouts, des routes, des

Son essai, qu'il accompagne d'un poème, les Cafés des pauvres gens s'inscrit dans une autre tradition britannique : celle du pamphlet sous la plume d'écrivains imaginatifs (on pense à Milton et à Swift), que veut faire revivre la collection « Counter-

blast » où le texte de Dunn vient de paraître, Jusqu'ici, il faut reconnaître que les meilleurs essais - mise à part une analyse bien documentée, informative et très opportune du système carcéral par la sociologue et pairesse travailliste Tessa Blackstone - sont le fait de journalistes, sur des sujets qui ne leur sont pas entièrement étrangers : Paul Foot et la politique britannique en Irlande du Nord, Christopher Hitchens et la monarchie.

On doit cependant à la romancière Fay Weldon un réquisitoire passionné contre le type de société qui contraint Salman Rushdie à se cacher, et les éditeurs promettent, sous le titre de Venus Envy, une diatribe signée d'un autre romancier, Adam Mars-Jones, contre le sexisme dans l'œuvre de ses contemporains Ian McEwan et Martin Amis. « Counterblast » est publié chez

Chatto and Windus, aujourd'hui racheté par Random House, qui s'est récemment débarrassé du directeur (marqué à gauche) de sa branche new-yorkaise, Pantheon. Aucun « Counterblast » n'est annoncé sur les dangers des restructurations dans

## Librairie européenne

# L'espace ouvert de l'être

\* Nathalie Sarraute: Tu ne t'aimes pas. Gallimard, 1989. 216 p., 84 F.

TRER le fil d'Ariane qui pourrait nous guider sûrement à travers ce roman labyrinthique relève de la gageure : an lecteur qui s'en approche, roman pe jette que des lucurs fugaces. Une phrase, dès les premières pages, évoque ce dédoublement en deux êtres contradictoires qui sommeillent en tout homme. Comme une impulsion dans le vide, cette phrase lance le mouvement, le propage en ondes concentriques, englobant un espace de plus en plus vaste, s'ouvrant à la vie tout entière, à une vie humaine réifiée, si bien que les limites des existences particulières, les contours des gestes, des faits s'estompent, disparais-

Deux interiocuteurs inconnus - de l'un d'eux, nous savons au moins qu'il s'identifie à une masse, opposée à une élite échangent un dialogue au cours duquel ils laissent affleurer certaines zones de leur paysage intime, tour à tour occultes ou mises à nu, comme par un reflux de vagues. Le roman se manifeste ainsi au lecteur dans ces intermittences, dans ces

C'est la lutte sourde et sans merci qui se livre à chaque instant de la vie, dans chaque mouvement, dans chaque geste, dans chaque phrase prononcée, que Nathalie Sarraute observe avec des verres grossissants et révèle à nos yeux, avec un humour particulier. Les mances multiples de la sensation et de l'émotion, leurs dérives, et les modifications qu'elles entraînent, les turbulences de l'inconscient, et la conscience, tous les éléments de cette « matière psychologique nouvelle », commune à tous les hommes, de tons les temps, que l'auteur avait déjà définie dans l'ère du soupcon, sont ici dévoilés.

Dans Tu ne t'aimes pas, émergent à la lumière du jour, des profondeurs d'une parole hermétique, tous ceux qui ne s'ai-ment pas. S'agri-il des êtres ouverts par opposition aux êtres repliés sur euxmêmes, ou de ceux qui exploitent toutes les possibilités face à ceux qui ne tirent ieur force que d'une scule, ou encore des êtres qui doutent, face à ceux qui sont surs d'enx-mêmes ? Cenx qui ne s'aiment pas fujent les miroirs, éprouvent une sorte de déperdition de leur conscience de soi, qui n'est que fidélité à ces fluctuations de l'être, à son absence de définition même.



C'est pour cette raison qu'ils demeurent des êtres ouverts, accessibles, mais sans défenses, un espace transparent que tout le monde peut traverser. Ces êtres-là ressentent la nostalgie de l'imitation, mais s'interdisent d'y succomber ; les autres, en revanche, ceux qui s'aiment, sont capables de s'avancer et de dire « je », chacun d'eux a la fermeté d'une statue, chacun peut « se raconter » ; il rayonne et attire ; de lui émane une grande richesse, car il thésaurise, accumule, préserve ; il « s'entoure de murailles », a le sentiment d'être « vrai », d'être « conforme aux modèles ».

Mais la belle assurance de celui qui

g'aime est aussi fragile que l'insécurité de

celui qui ne s'aime pas : au fond de

celui-ci, vivent également des hommes ou des femmes « vrais », qui peuvent « se réveiller à chaque instant, venir s'immiscer, tout détraquer ». Qu'une vérité vienne à « sortir » de ceux qui s'aiment importe peu, puisqu'une fois entrée chez les antres, elle se perd, sur-le-champ, parmi d'autres vérités. Ces vérités-là peuvent surprendre, immobiliser : aussi, lorsqu'un « je » se détache d'un « nous », des cet instant se dérobe-t-il à toute question-par un « Oh, je ne sals pas, » évasif et inquiétant; apparaissent alors la dissimulation. l'hypocrisie, la tentative de vaincre une vérité pourtant invincible, le vide qui

s'oppose au bonheur. Ces finctuations subtiles de l'âme sont toujours étroitement dépendantes du langage, objet véritable de recherche pour l'auteur, car les mots sont « porteurs de sensations ». Dans Tu ne t'aimes pas, parce qu'elle emploie ce « nous » collectif et généralisateur, Nathalie Sarraute puise dans le fonds des lieux communs, des phrases toutes faites, mais parvient, grace à une majentique personnelle, à en dégager toute la profondeur réelle, à atteindre une vérité toujours ambigue, qui ne peut iamais devenir concrète.

La perfection de la phrase, sa mesure exacte, l'enchaînement des répliques et leur phrasé, les ondulations, les effets de ritournelle et de rythme, le développement des thèmes, leur autonomie et leur interdépendance, la concision et le rayonnement des mots, tout dans ce style montre la convergence du fond et de la forme : chacun de ces fragments devient une totalité en soi, chacun de ces points fuyants se fige en un instant qui se dilate jusqu'à sa

Au fil de ces pages, un ton un peu didactique est clairement perceptible. Néanmoins, Nathaile Sarraute affirme : « Moi, je suis désarmée », « je n'ai pas de sentiment d'identité », ou encore, « auand je fais une conférence devant des étudiants, je suis très libre parce que je n'existe pas ». Qu'a voulu dire l'écrivain par ces mots? Sans doute qu'elle se place du point de vue de l'être, et non de l'existence. De même, c'est dans ces régions de l'être que se déroulent ses romans.

> CLARA JANES (Traduit de l'espagno par Christine Aguillar-Adan)

▶ Née à Barcelone en 1940, Clara Janès, écrivain, est surtout connue pour sa poésie (Antologia personal, 1959-1979), ses essais et biographies et ses traductions (notamment de Marguerite Duras, Nathalie Sarraute, Katherine Mansfield, William Golding). Elle a publié son premier roman, los Caballos del Suello, en

## Passemuraille

\* Pierre Christin, Andréas igge (sous la direction de): Après le mur, Les Humanoides associés, Paris; Durchbruch, Carisen Verlag, Hambourg. 80 p., 99 F (19,80 DM).

Sur le thème de la chute du mur de Berlin et des événements qui secouent l'Europe de l'Est, Pierre Christin et Andreas Knigge ont réuni une vingtaine d'illustrateurs, dessinateurs de bandes dessinées et écrivains issus d'une dizaine de pays dif-

L'imaginaire de cas créateurs, dont beaucoup sont nés à l'époque de la guerre froide, a travaillé sur des schémas parfois étranges, bien éloignés des fausses évidences fournies par les objectifs des caméras de télévision. Ainsi, l'Américain Bill Sienkiewicz rappelle d'une plume sombre que l'histoire pourrait se répéter : de Hitter à Hitter en passant par Staline. Avec les Français Moebius, Cabanes et Mézières, les hommes de pierre répondent à des sphinx pass raille tandis que Check Point Charlie se transforme en édicule à hambur-

L'Espagnol Prado raconte l'histoire d'une vie gâchée par la construction du mur, l'Italien Mahara celle d'une vie gâchée par sa destruction. Le Yougoslave Zeliko Pahek a vu des mains rser le béton pour serrer d'autres mains dans le camp d'en face. Le Catalan Victor Mora a demandé à Annie Goetzinger de coudre tous les drapeaux du monde comme sur les albums pour philatélistes amateurs de notre enfance, L'Anglais Neal Gaimen a une légère tendence à croire que le mur se pèle comme un oignon : derrière le tas de pierres, un autre tas de mostions, puis un troisième. On pourrait citer Bilal, le Français de Belgrade, la Hongroise Kiss, le collectif est-ellemand Mosatk ou la Soviétique Savitski, partagés entre la colère, l'espoir et, déjà, une sorte de nostalgie.

Cette coproduction, qui associa treize éditeurs européens (mais New-York est aussi de la partie), est une première. Danois, Espagnols, Hongrois, Allemands, Anglais, Italiens, inlandais, liront en même temps ces mémoires à l'usage des futures géné-

JEAN-FRANÇOIS BRIEU

整菌数 2007 -Water Control of the 13. Ann in the con-無暇料 さぶ エト・ミサイド What the control of **新** 概括证明\*\*\*\* THE THE PARTY OF THE Maria Taranta Spe Genaufe in Same Service of the THE SHAPE IN Mark Add THE SE SET STATE **编 献作** THE WOLLD TO SE のでは、10mmの 14.7 and decided to \*\*\*\*\*\*\* \*\* \*\*\*\* 2 25 to .... CENTE OF SE A 41 12 4 17 夏雪 147 4 T Trans. mar Par J' . . . angus at attan 1000000 देखका ल । " " 

Mariania e -

Difference of

金銭 かまがって

MARGINET NO. 1

Section of the section of

Section 2 .

Maria Maria Common

LE THAT I I'M

AND AND THE PARTY OF THE PARTY.

The second second

BROWNER ST. H. H. H. C. C. C. C. C.

THE STATE OF THE PARTY. 経験的な アンバー・アルバ

事業 後のは かいこう はいな

Oyure 27 Carlotte

WHEN I WAS A TO THE THE THE

WAR STOLEN THE RESERVE

BASE TRUE TO BE A ST.

250

- 11 212

1.15

THE PORT ! AND WEST OF STORES OF THE STORES BREEN WATER 18 1956 TO 46 A 1 WE THE ! WE WITH W 44 May 74. 15 THE ST

\* \$4 po 1945 Nov. Name & Case vo R. 2 30 See original to its confidence



# CWP 1 Olivetti.

Pour écrire, pour lire, pour compter, pour éditer, pour mémoriser, pour tous... et pour  $6995 \, F^{\text{HT.*}}$ 

## olivetti

Veuillez m'adresser une documentatio		Divetti, sans engagement	
Fonction:		<u> </u>	06.9
		Code postal :	
Ville:	Tél :		26 15
Olivetti Office – Direction de la Commu			36.15 OLIVETTI

مكناس الأصل

Actual

# La vie difficil éditeurs bri

Manufacture (1995)

The second of the second

a « Panthère »

The second of th

Considerate Print in Constructed deviations: I am Constructed deviations: I am Constructed deviations: I am Constructed deviation of the Constructed deviation of the Constructed deviation deviation deviation deviation deviation deviation des Sent. Authoritation des Sent. Authoritation deviation des Sent. Authoritation deviation des Sent. Authoritation deviation des Sent. Authoritations des Sen

Correspon

boytisolo et le

Persona manustana propins de sus deposas de sus de su

Trace approximations

part of the property of the trace of the property of the property of the trace of the t

La bate lage day .

## Actualités

## La vie difficile des petits éditeurs britanniques

En Grande-Bretagne, aujourd'hui, les éditeurs indépendants ont grand mai à le rester. Depuis deux ans, beaucoup se sont retrouvés soumis aux mêmes conditions de fabrication, aux mêmes régimes comptable et publicitaire que les pourvoyeurs en gros tirages. La conséquence en a été une disparition des curiosités éditoriales les plus intéressantes, afin de prévenir les risques inhérents à l'aventure.

Les géants ayant l'avantage, la diversité ne s'épanouit plus qu'aux confins les plus reculés de la littérature où une mise en page et des techniques d'impression plus économiques ont aidé à une démocratisation du processus éditorial. C'est parmi les quelque trois cents adhérents au Groupe des petits éditeurs (Small Press Group) que l'on trouve une réponse, quasi clandestine, à l'érosion de l'autonomie dont souffre ce secteur.

· Le second guide-calendrier des publications à tirage réduit est un riche abrégé de la marginalité. Les éditeurs qui y figurent mêlent occultistes, excentriques, anarchistes, post-punks et néo-situationnistes dont le plaisir pris dans l'excès et les vertus du canular est d'un anti-autoritarisme tonique ; car telle est bien l'atmosphère de la rencontre annuelle du groupe. Mais y figurent aussi, en bonne part, le sérieux, l'académique et le littéraire : histoire, philosophie, culture. Certains de ces éditeurs s'inspirent d'une longue tradition pamphlétaire dissidente et publient manifestes et pamphlets du dix-septième siècle : les discours du groupe égalitariste des Diggers, les écrits féministes

d'Olympe de Gouge, une polyphonie de textes tirés de l'oubli. De loin, la poésie ici l'emporte.

Mise à part une tendance à l'amateurisme délibéré, le niveau de production est de qualité. Dans les livres d'art, l'auto-publication permet un travail d'innovation rarement possible dans la production commerciale. La grande réussite est ceile de Redstone Press, dont les minuscules livres-boîtes sur l'œuvre de Frans Masereel, J. G. Posada et Frida Kahlo attirent l'attention et se vendent comme d'exquis objets de collection.

Redstone est cependant une exception : le diktat de la rotation rapide du stock des librairies, les problèmes de distribution et l'importance croissante de la promotion réduisent les perspectives de survie des petits éditeurs désargentés. Alors qu'une bonne part de cette production est, par nature, dilettante et éphémère, engorgeant les marges littéraires des obsessions hétérodoxes de quelques-uns, il est également vrai que l'étroitesse, en Grande-Bretagne, du marché de l'édition courante laisse plus de place qu'ailleurs en Europe au mouvement marginal. Ainsi est abandonné aux petits le soin de combler les lacunes impardonnables des

Le domaine des traductions en apporte la preuve manifeste. Si une poignée d'éditeurs s'est, dans les années 80, lancée dans une série de traductions, augmentant peu à peu le total des titres étrangers, la Grande-Bretagne reste un lieu peu propice aux auteurs récemment traduits, à moins qu'ils ne soient précédés d'une. solide réputation ou ne bénéficient de

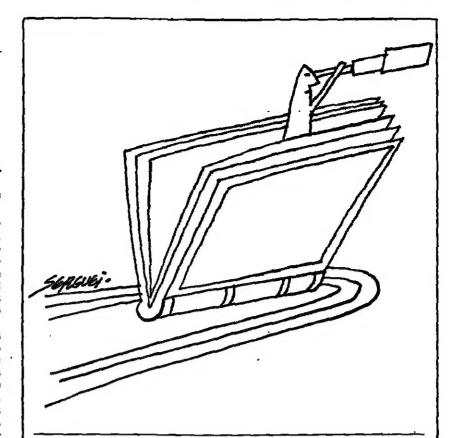
l'engouement actuel pour l'Europe de

Les morts - classiques exclus - se portent plus mal encore. D'où le désintérêt pour, dirons-nous, les symbolistes et surréalistes français. Presque toutes les éditions britanniques d'Alfred Jarry, André Breton, Raymond Roussel, Raymond Queneau et, aujourd'hui, Léo Malet, sont le fait d'Atlas Press que dirigent trois amoureux des livres, sous-payés.

Récompensés de leurs efforts par des critiques souvent enthousiastes, ils continuent de manquer désespérément des capitaux nécessaires pour promouvoir les ventes. Des subventions seraient une solution pour des maisons comme Atlas, et l'Art Council doit annoncer bientôt un nouveau plan dans ce domaine. Mais la pénurie de fonds publics en Grande-Bretagne ne peut laisser espérer qu'une aide chichement distribuée.

Dans le monde de la « vraie » édition, les livres dérisoires prolifèrent, poussés, donés, quand les autres se disputent une brève apparition sur les rayonnages des chaînes de distribution. Restés à l'extérieur, les égalitaristes sans le sou des presses indépendantes continueront dans le tapage à contester cet état de fait, traitant de la rareté et de l'ésotérique, donnant pent-être quelques leçons, et proclamant une conviction qui recueille peu de crédibilité auprès des pharaons de Francfort - à savoir que le livre n'est pas un produit ordinaire.

> LIZ HERON. (Traduit de l'anglais par Sylvette Gleize).



## **EN BREF**

rope ? Et quelle Europe ? - C'est à partir de ces interrogations que des professeurs d'école normale chargés de la formation des instituteurs travaillent depuis deux ans avec des partenaires allemands. Ils proposent aux enseignants en formation initiale et continue une réflexion théorique, tant philosophique qu'historique, autour de l'héritage culturel commun et une série de rencontres dans des lieuxsymboles tels que Strasbourg ou Berlin. Parallèlement, ils ont ébauché un réseau d'échanges entre professeurs et élèves-instituteurs des centres, de formation de Bonneuil, dans le Valde-Marne, et de Karlsruhe, qui devrait

□ Comment enseigner l'Eu- et une gestion commune de certains aspects au moins de l'enseignement. ils envisagent, en direction des enfants, des activités privilégiant les aspects culturels, notemment à partir de classes de patrimoine organisées par et dans deux, voire trois pays. Ils souhaitent qu'en dépit des urgences auxquelles sont confrontés les systèmes d'éducation la formation à l'Europe puisse bénéficier de la priorité et de la reconnaissance institutionnelle qui lui sont nécessaires et espèrent que d'autres partenaires voudront bien se joindre à eux. (M. Charle, B. Fiszer, G. Navet, Y. Sabourdy, professeurs à l'école normale d'instituteurs du Val-de-Marne, avenue Jean-Rostand, 94380 Bonneuil.)

☐ Une centaine d'écrivains affir ment leur solidarité avec les éditions Gallimard. ~ Ces auteurs, parmi lesquels Maurice Blanchot, Michel Butor, Cioran, Eugène Ionesco, Patrick Modiano, Nathalia Sarraute, Michel Tournier, ont en effet annoncé leur décision de quitter la maison d'édition si celle-ci venait à perdre son indépendance. A l'origine de la crise, le conflit ul divise la famille Gallimard et qui

déboucher sur une véritable mobilité

par un groupe financier. La Banque nationale de Paris a provisoirement calmé le jeu en rachetant une partie des actions. Mais pour combien de temps? Gallimard, qui est aujourd'hui en France le plus important des éditeurs indépendants, et dont le fonds s'identifie pour une part au meilleur de la culture francaise du vingtième siècle, risquerait, en pourrait avoir pour conséquence, à entraîné dans une logique industrielle terme, la prise de contrôle de la société contraire à sa tradition.

Allemagnes 1990. - Afin de rendre hommage au rôle joué par les artistes, les écrivains, les intellectuels dans les récents bouleversements de l'Europe, le deuxième Carrefour des littératures européennes de Strasbourg, du 8 au 11 novembre 1990, réunira plusieurs dizaines d'entre eux, venus d'Allemagne de l'Ouest et de l'Est, mais aussi des minorités allemandes de Roumanie, de Tchécoslo-

vaquie, de Pologne, de Russie, des pays baltes, auxquels s'ajouteront des représentants des littératures alsacienne, autrichienne, suisse alémanique. Une grande exposition sera organisée autour de la vitalité artistique du Berlin des années 30, de l'autodafé de 1933 et de l'exil en France ou ailleurs. (Renseignements auprès d'Alain Dugrand et Françoise Schöller, Strasbourg, tél. 88-23-22-98.)

bles aux diplômés issus des écoles

de journalisme membres de ce

groupe, ou d'autres écoles d'Europe

u Un diplôme européen d'études de journalisme va être prochainement créé. - A l'origine de cette initiative se trouvent trois écoles de journalisme de langue francaise: Strasbourg, Lille et Mons-Bruxelles, qui se sont concertées avec des établissements européens d'importance analogue, afin de mettre en place un réseau d'échanges linguistiques et historiques, destiné à répondre aux exigences d'un diplôme de journalisme > véritablement européen. Ces enseignements, d'une durée d'un an, seront accessi-

occidentale officiellement reconnues dans leur pays. Des cours de droit et d'histoire des institutions européennes seront dispensés aux étudiants. Une part importante sera faite à la connaissance de la pluralité culturelle européenne ; dans cette perspective, il est prévu qu'une partie de cette année d'études se déroule éventuellement dans plusieurs pays ☐ € Qu'est-ce qu'un anaivate?

Et comment le reconnaître » ? -Ces interrogations soulevées par Jacques-Alain Miller sont au cœur du débat qui déchire une fois de plus la communauté psychanalytique francaise. En relançant en décembre dernier l'idée de créer en France un ordre des psychanalystes comme il existe déià un ordre des médecins, cino analystes invitent leurs collèques à « délimiter le champ et les modes d'efficacité de leur action » et à « énoncer publiquement les principes de la formation » qui ouvre à l'exercice de la profession. Mais existe-t-il un modèle commun sur leauel tous les psychanalystes pourraient s'en-

tendre ? Ceux qui s'opposent au proiet ne le croient pas. Au nom des lacaniens, Jacques-Alain Miller estime qu'à la question de la définition de l'activité analytique il est impossible de donner « une réponse valable pour tous at véritable pour tous, objective, sinon scientifique ». Pour la Société psychanalytique de Paris, André Green fait observer ou'à la différence de l'ordre des médecins « l'instance ordinale osvchanalytique ne fondera son autorité que sur un présupposé : que tous ceux qui sont en faveur de sa création possèdent une qualification psychanalytique indiscutable ». Car comment fixer les critères de qualification ?

## La « Panthère » à l'Université

Début janvier, une panthère s'echappait du zoo de Rome, et les battues les plus acharnées de la police ne parvenaient pas à la débusquer. Au même moment, le mouvement étudiant, né discrètement à Palerme le mois précédent, s'éten-dait aux universités romaines : la « Panthère » était née, et devait

Plus de deux mois durant, les étudiants ont envahi journaux et télévisions, et contraint la classe politique à se ranger du côté de leurs propositions. Les Italiens redécouvraient leur université, et la vie interne de celle-ci se réveillait. Si la « Panthère », université par université, dénonçait les altérations structurelles du monde universitaire, elle a aussi lutté contre les projets de réforme du nouveau ministre des universités.

Ceux-ci entendaient réviser les statuts de l'université publique en ouvrant sa gestion aux fonds privés, afin de remédier au délabrement du système actuel, obéré par l'engorgement des grandes facultés, le dysfonctionnement des bibliothèques et des laboratoires et les conditions de recrutement et d'affectation du personnel enseignant, mais sans proposer de remèdes aux désastres d'une centralisation immodérée, d'une législation obsolète et du corporatisme fossilisé du corps enseignant.

Considérer l'un et l'autre points est une nécessité évidente : comment changer ? Quelle autonomie, quelle réforme propodiants se sont mis en coière. A leurs yeux, le projet ministériel ne signifiait rien d'autre qu'une institutionnalisation des nombreuses discriminations qui existent déjà de fait entre les universités du Nord et celles du Sud, entre les petites et les grandes, entre les scientifiques et les littéraires, les travaux directement liés à l'industrie et les recherches intéressant moins les intérêts privés. Pour les étudiants, refuser cette « privatisation » voulait dire défendre l'autonomie et la valeur de la culture et, partant, l'indépendance du lieu voné à sa transmission, l'Université.

Après plus d'une décennie de reflux dans la sphère du privé, les étudiants italiens ont décidé de réapprendre à faire de

la nolitione, en d'interminables-assemblées générales qui ont surpris plus d'un observateur par leur sens de la démocratie, et, corrélativement, leur refus de céder aux tentations de la décision et de la délégation de pouvoir. Cette redécouverte de l'engagement étudiant, avec toutes ses limites, a été l'une des grandes conquêtes de 1990.

mais cessé, dans l'attente des résultats du débat pariementaire et des promesses de modification des décrets ministériels, mais les étudiants ne semblent pas disposés à céder. Les problèmes demeurent : contrôle du budget de chaque université, transformation démocratique de leurs organes de gestion, incluant une forte représentation des étudiants, garantie d'un niveau de pédagogie et de recherche.

Il est criant que l'Université a besoin d'une réforme. Encore celle-ci doit-elle défendre, mieux, promouvoir, les droits de ses usagers : étudier et produire de la culture. 🗷

(Traduit de l'italien par Christian-Marc Bosseno)

## Correspondance

## Goytisolo et le monde arabe

En réponse à l'article de Constantino Bertolo sur « Le cosmopolitisme du nouveau roman espagnol », publié dans le dernier numéro de Libet (mars 1990), qui évoquait la « vision colonisliste » et l'« esthétique paternaliste » de Juan Goytisolo à l'égard du monde maghrébin, nous avons reçu la lettre suivante signée par Naguib Mahfouz (romancier, prix Nobel de littérature); Mahmoud Darwich (poète); Tahar Ben Jelloun (romancier et poète, prix Goncourt); Elias Sanbar (historien, rédacteur en chef de la Revue d'études palestiniennes); Farouk Mardam Bey (historien, conseiller à l'Institut du monde arabe à Paris): Kadhim Jihad (poète, traducteur en arabe de l'euvre de Juan Goytisolo); Abdelkebir Khatibi (romancier et essayiste); Saadi Yussef (poète); Abdelwahab Meddeb (romancier et essayiste); Edmond Amrane El-Maleh (tomancier); Salim Barakat (poète et romancier); Edward Al-Kharrat (romancier); Faquaz Taraboulsi (essayiste); Joseph Semahe (essayiste et journaliste).

Sans nous attarder à examiner en quoi consiste cette catégorie d'esthétique poternaliste jusque-là inconnue, allons au cœur de la question. Juan Goytisolo est un des écrivains européens les plus traduits en arabe et son œuvre a été largement et favorablement commentée dans nos meilleurs journaux et revues culturels de Beyrouth à Rabat. Edward Saïd, le dénoncia teur le plus rigoureux des préjugés colonialistes concernant l'islam et les Arabes, dans son dernier essai, Orientalism revised, désigne précisément Juan Goytisolo comme l'exemple d'une nouveile attitude humaine et esthétique qui, sans abandonner les valeurs humanistes de sa culture d'origine, favorise le mieux la connaissance du monde arabe dans toute sa complexité et sa richesse.

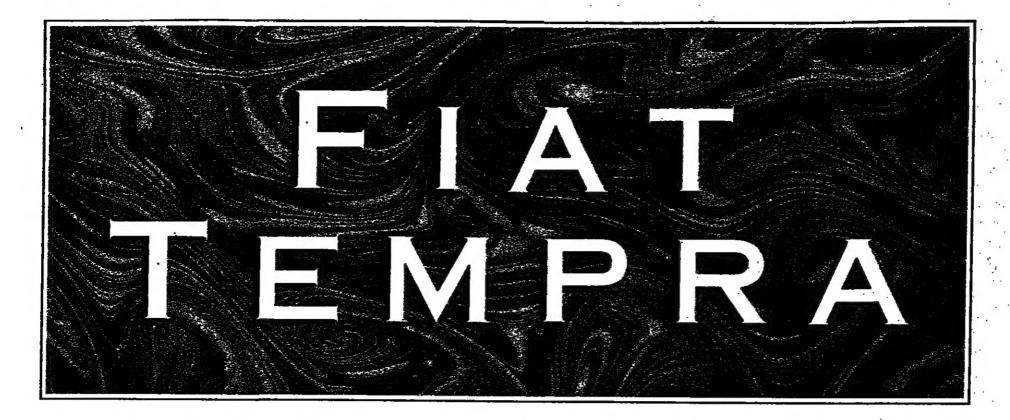
M. Bertolo croit-il qu'une œuvre « colonialiste » et « paternaliste » comme celle qu'il invente aurait pu être traduite et sollicitée avec enthousiasme par les écrivains, les journalistes et le public arabes ? Pense-t-il vraiment que nous, les Arabes, sommes tellement arriérés et ignorants que nous accueillerions ce qui nous aliéperait? Le préjugé absurde de M. Bertolo est démenti par l'œuvre - romans et essais - de Juan Goytisolo; œuvre novatrice, volontairement métisse et onverte aux différences.

Ce parti pris, qui n'est plus de la criti-

que, révèle plutôt le refus d'une modernité littéraire qu'il n'assimile pas. En transformant ses phobies en jugements dogmatiques, il se comporte à l'instar de ces critiques officiels chargés de passer sons silence on attaquer, seion les circons tances, certains auteurs atypiques et dont la nonveauté de l'art dérange ceux qui détiennent le pouvoir. Pareil comporte ment commun à l'Espagne franquiste, aux régimes récemment abattus des pays de l'Est et à certaines dictatures arabes, nous paraît incongru dans un journal qui, depuis ses débuts, a combattu avec conrage pour la démocratie. Ou bien celle-ci n'a pas encore atteint les bastions culturels qui protègent des « critiques » tels que M. Bertolo?

L'objectivité et l'honnêteté de l'information ne consistent pas à promouvoir continuellement et sous n'importe quel prétexte des écrivains « amis » et « bons » et administrer coup après coup à ceux qui, indépendamment de leur valeur et à cause de leur caractère d'exception, sont considérés par cette critique comme dangereux et néfastes par rapport aux œuvres représentatives de l'actualité littéraire.

古典 華州 一年





Soudain l'espace se

fait plus VASTE. L'oxygène INONDE L'HABITACLE.



Mouvements sans entrave



VOITURE BIEN INSPIRÉE

NO Service and an area tarrent to the same TE DE L'ALL ST And the first of t M-z. September 1

Shill of

the more service. ARE STEED . Section of the sectio Security to be seen

All to difficulty have the same 11 1111

12. STORY STATE E. E. Salar

E tour

State of the state

A Company of the Comp S. Strategie

Printed the work 10 mm

Section of the sectio